Les combats font rage au Liban

Alguer raiontissement de l'inflation en la

Mr de Circles de A MAN LET

SERVICE CONTRACTOR

on revalue

A dream

Las prode

WE Bakes

Prix de détail : + 0,7 % en mi

De noureaux contingents syriens seraient arrivés

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

, T. S.A.; Marroe, 1,30 dir.; Fantsia, 100 m.; pe, 1 GM; Aufricha. 10 sch.; Seiglest, ; Cameia, § 0,63. Seasonark, § 15., 23 pe.; Arado-Gretague, 28 p.; Brees, 1724, 43 ris.; Italie, 200 t.; Liban, 123 p.; Barg, 17 ft.; Marroega, 2,75 u.; Pays. Bas.; Peringal, 12,50 etc.; Seete, 2,25 u.; 1 ft.; G.S.A., 63 etc.; Toogestavie, 10 n. dia.

Tarif des abonnements page 31 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 16 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La pâle rencontre de Porto-Rico

Décidément, les « sommets » se succèdent et se ressemblent. La lecture du communiqué publié lundi après-midi, à la fin de la conférence que les sept grands da monde industrialisé à économie de marché (Etats-Unis, France. Allemagne fédérale. Royaume-Uni, Italie, Japon, Canada) ont tenue pendant deux jours à Porto-Rico, donne, en pire, la même impression de redite qui se dégageait dejà du texte rédigé en novembre dernier par les Six (les mêmes moins le Canada) à Rambouillet. Il reste visiblement à trouver un style à ce genre de réunion. Celle qui vient d'avoir lieu à San-Juan montée à la hâte par le président Pord pour des motifs trop manifestement électoraux, pouvait difficilement en fournir l'occa-

A Rambouillet, on avait, au moins l'espace de quelques semaines, créé l'illusion qu'une sorte d'engagement solennel avait été pris de ramener un maimum de stabilité monétaire dans le monde. les banques centrales avant été conviées par les chefs d'Etat et de gouvernement à contrecarrer. par leurs interventions, les « fluctuations erratiques » de change. Le malheur, ou plus prosaiquement la simple logique des faits. en a vite décidé autrement. Le communiqué de San-Juan croit pouvoir observer que « depuis novembre le rapport entre le dollar et la plupart des principales monnaies a été d'une stabilité remarquable». Mais cette stabilité, dans la mesure où elle vise surtout le taux de change entre la devise américaine et la principale monnaie europeenne, à savoir le deutschemark, existait déià avant la répnion de Rambouillet. Et les fières déclarations faites à l'occasion de cette dernière n'ont pas empêché, dès le premier trimestre de cette année, plus profondément que ne l'aurait exigé la simple « correction » des inflations nationales, et cela bien sûr sous l'effet des coups « erratiques » de la spéculation ou de la panique pré-électorale. « Cependant, certaines monnaies ont éprouvé des fluctuations substantielles a. doit reconnaitre un peu piteusement le commu-nique de Porto-Rico, comme pour consacrer l'échec du précédent « sommet ».

the ses collections hommes

Compt do 9 h 30 à 19 h

1. The Charmon Elysees Park.

Terre des rabais de 30 à 50%

SECTION DENTAGEMENT OF PAID

Subject to DE Tale 212 22

On dira que l'objet principal de la nouvelle réunion était ailleurs. Mais, alors qu'elle est achevée, la question se pose toujours de savoir où il se trouvait ment. S'agissait-il, apres Nairobi, de redonner une certaine cohésion aux thèses souvent divergentes défendues par les pays industrialisés en ce qui concerne lours relations avec le tiersmonde? Toute discussion appro-fondie a, semble-t-il, été évitée. le président Ford ne pensant, en réalité, qu'à convaincre l'opinion publique américaine de la converzence des points de vue entre

S'agissait-il de mettre en garde contre les dangers d'une reprise trop rapide propre à faire re-tomber le monde dans l'inflation « à deux chiffres »? Huit jours anparavant, s'était tenue à Paris une réunion ministérielle des pays de l'O.C.D.E., préparée depuis plusieurs mois par le secrétariat général de cette organisation. Elle était précisément consacrée à cette angoissante question. qu'il aurait peut-être été utile de reprendre, si les chefs d'Esat et de gouvernement s'étaient donné la peine de présenter leur propre analyse de la situation en cherchant à combler les dangereuses lacunes de celle dont les couclusions ont été adoptées par vingtquatre ministres des finances (dont ceux des Sept), au châtean de la Muette. L'objectif retenu par l'O.C.D.E. est un taux sance de 5,5 % en terme réel d'ici à 1980. Un tel taux, même en tenant compte de l'effet de rattrapage, est-il soutenable pendant plusieurs années, alors que, pendant la période de démarrage qui ne s'est pos encore achevée, les prix montent en moyenne dans les pays industrialisés de plus de 8 % l'an ?

(Lire nos informations page 33.)

sont réunis à Berlin-Est

Un entretien Brejner-Tito a précédé l'ouverture de la conférence

D'abord prèvue pour le début de l'êté de 1975, la contérence des partis communistes et ouvriers d'Europe s'est ouverte ce mardi matin 29 à 9 heures (10 heures, houro française), à Berlin-Est, dans grande salle de l'Hôtel Stadt-Berlin, Le premier orateur, M. Honecker, le chel du parti est-allemand, a prononcé quelques paroles de bienvenue. - Les délégations de vingt-neul partis communistes et ouvriers présentes représentent plus de vingt-neuf millions de communistes », a-t-il notamment affirmé. Les oraleurs suivants ont été M. Saarinan, pour le parti communiste de Finlande, M. Mury. pour le P.C. autrichien, ainsi que le représentant du parti Akel de Chypre. M. Brejnev devait en principe être lo quatrième orateur de

Le maréchal Tito, qui depuis son conflit avec Staline en 1948 n'avait pas assisté à une réunion internationale du mouvement commu-

Berlin-Est. -- Les dirigeants des partis représentés à la conférence se sont retrouvés avec leur délégation respective à l'hôtel Stadt Berlin, transformé en forteresse pour l'occasion. La séance de mardi matin a été ouverte par M. Erich Honecker. secrétaire général du parti est-

allemand. Une partie des journalistes présents à Berlin-Est ont été autorisés à assister au début de la conférence, qui se déroule dans une grande salle lambrissée. Les délégations sont installées autour d'une immense lable. A l'ouverture de la conférence, chaque délègué pouvait trouver à sa place un recueil relié de rouge, de pelit format, sur la couverture duquel on pouvait lire : - Pour la paix, la sécurité, la copération et le progras social en Europe - Berlin-Est -Juin 1976 ». C'est le texte du document final qui doit être adopté à l'issue de la conférence. Ce texte, en français, compte quarante-cinq

vaux, était plus au sérieux qu'à la décontraction, à l'exception du maréchal Tito, parfaitement en noiet blanc, et qui était encag dans des conversations animées avec ses voisins. M. Brejney, au contraire, ne paralssait pas d'humeur bavarde.

niste, est présent à Berlin-Est. Il s'est entretenu lundi avec M. Brejnev.

De notre envoyé spécial

Presque en face de lui se trouvait M. Enrico Berlinguer doit prendre

Le secrétaire général du parti muniste italien était arrivé Berlin-Est lundi en début d'aprèsmidi à la tête d'une des plus importantes délégations : le « numéro un » du P.C.I. a passé le reste de la journée à donner des interviews et à terminer le texte de son discours. De source italienne, on affirme que cette intervention, qui ne durera que trente minutes - puisque chaque orateur ne dispose que de ca temps.
— fera date dans l'histoire du mouvement communiste. Ce discours sera plus important que celui prononcé par M. Berlinguer au congrès du communiste soviétique en février demler à Moscou, affirme-t-on les couloirs de la confé-

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

(1) M. Pajetta, avant de quitter Rome pour Berlin-Est, avait déclaré que « les temps du Rominiorm et du Rominiern étaient révolus ». Il a annoncé que la délégation italianne soulevera « le problème de l'union nécessaire de toutes les lorces populaires inspirees par le communisme, le socialisme et le christianisme ».

Les chefs de vingt-neuf P.C. européens Les partis de gauche concluront des accords dès le premier tour des élections municipales

Lors de leur rencontre - au sommet - au siège du P.C.F., communistes, socialistes et radicaux de gauche sont parvenus, lundi 28 juin, à un accord. Des négociations vont s'ouvrir entre leurs organisations locales et départementales, en vue d'établir des listes communes dès le premier tour des élections municipales. Une nouvelle rencontre - au sommet - es prėvue pour l'automne.

Lorsque les dirigeants de l'union de la gauche se sont retrouvès, lundi 28 juin peu après dix heures au siège du part; communiste, pour continuer leurs négociations en vue d'arrêter une tactique commune dans la per-spective des élections muni-pules, le climat était bien au scepticisme. Ni les socialistes ni les radicaux de gauche, en tout cas, n'avaient l'impression qu'un accord pourrait sortir de cette rencontre, chaque parti étant resté sur ses positions.

resté sur ses positions.

Comme l'a rappele, à l'ouverture des négociations, M. Georges Marchais, le comité central du P.C.F. avait, par exemple, réitéré, lors de sa session des 31 mai et les juin, sa demande d'accordinational et proposé, pour la constitution des listes communes, l'application de la représentation proportionnelle au sein de la gauche sur la base des résultats des élections législatives de 1973. Référence qui avait été tout aussitôt refusée par les socialistes aussitôt refusée par les socialistes et les radicaux de gauche, soucleux de tenir compte des der-nières élections cantonales et des scrutins partiels.

Persuades que les discussions resteratent bloquées, les interlo-cuteurs du P.C.F. s'étalent d'aillours préparés à aborder d'autres sujets de discussion comme la renégociation éventuelle du prorenegociation eventuelle du pro-gramme commun. Ainsi, M. Robert Fabre, après avoir rappelé la position de son parti en ce qui concerne les élections municipales, devait-il indiquer qu'il traiterait ultérieurement les autres sujets.

C'est à pasiir d'une phrase de M. François alitterrand que tout s'es tsoudain dégelé: le premier secrétaire du P.S. s'étonne que le P.C.F. puisse considérer que les socialistes refusent un accord national alors crifiles a tional alors qu'ils se sont toujours déclarés prêts à inviter leurs organisations locales à engager des négociations avant le premier tour de scrutin dans toutes les communes où les partis de gauche

M. Georges Marchais, après avoir fait répèter la phrase, explique qu'il y a, de ce fait, une possibilité d'accord. Il avait d'all-leurs, dans son intervention inttiale, affirmé : « Depuis la signa-ture du programme commun, nous ne nous sommes jamais détournés de notre seul, de notre unique souci : consolider notre union. Nous ne nous en détournerons nous ne nous en detournerons pas, Nous n'acons qu'une ligne, qu'une stratègie. L'union, encore et toujours l'union — collà ce qui nous anime (...). Les choses secondaires peuvent se règler jaci-lement. Ce qui compte, nous sem-ble t.il. Cest la colorité actition ble-t-il, c'est la volonté politique

Nous l'arons. »
Remis de leur surprise, socialistes et radicaux de gauche suspendent la séance et rédigent la
phrase prononcée par le premièr
secrétaire du P.S. Après quelques
négociations de détail, elle devient
la première partie du persent la première partie du commu ni ue commun.

Nous l'atons, »

A première vue, le P.C.F. s'in-cline et accepte le point de vue de ses alliés: les négociations auront lieu α à la base », comme l'avait demandé, en mal à Dijon, le congrès extraordinaire du P.S. A cela les négociateurs commu-nistes répondent qu'ils ont obtenu une concession de taille, puisque la négociation aura lieu dans toutes les communes dès avant le premier tour. Dans l'éditorial de l'Humanité du 29 juin, Re né Andrieu rappelle que la motion de Dijon « s'étendait longuement

de Dijon « s'étendait longuement sur les « situations particulières », « les contentieux de toutes sortes » et la possibilité de constituer des « listes socialistes homogènes ou » des listes U.G.D.S. étargies ». Force est cependant de constater qu'à la lettre l'accord conclu lundi par les dirigeants de l'union de la gauche n'interdit pas aux socialistes la possibilité de constituer éventuellement des listes homogènes pulsque les organisahomogènes puisque les organisa-tions locales sont simplement in-

> THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 7.)

Eric Tabarly vainqueur de la «Transat»

Eric Tabariy a franchi le premier la ligne d'arrirée de la course transatlantique en solitaire, le mardi 29 jum, à 9 heures G.M.T. C'est au moment où l'on commençai! à s'inquiéter du sort de Pen-Duick-VI — l'état-major de la marine nationale avait fast lancer des recherches - que le navigateur français est sorti des brumes de Newport, derancant son grand rival Alain

Ce dernier, qui, à l'encontre de Tabarly, a toujours fait connaître sa position, se trourait à quelques milles du port et annonçait son arrivée pour l'après-midi du 29 juin. S'il en ètait ainsi. la victoire se sera jouée en quelques heures.

Pour n'avoir pas été l'objet d'un record de vitesse, cette cinquième édition de la course transatlantique en solitaire n'en aura pas moins été la plus riche en émotions.

Pour la deuxième tois

Moins brillante que ne le pré-voyait Tabarly lui-même — il perlait de dix-hult jours au maxi-mum, or il lui en a fallu vingt-quatre — cette deuxième victoire dans une épreuve d'un caractère et d'une sévérité exceptionnels n'en constitue pas moins un exploit qui sera difficile à égaler.

Avant le départ, certains Avant le depart, certains avaient un peu trop parié des 20 ou 25 nœuds que pouvait atteindre leur bateau dans des circonstances optimales. Sur une longue distance, les résultats obtenus distance, les résultats obtenus sont plus modestes. Rappelons que le record de vitesse à la volle a été battu en Grande-Bretagne en octobre dernier : Crossoma a été chroncmétré à 31,9 nœuds, soit 59 kilomètres-heure. Il s'agit d'un engin spécial, très léger et très vollé, ne pouvant naviguer que dans de eaux abritées.

YVES ANDRÉ

(Lire la suite page 14.)

UN FEUILLETON DE VACANCES

Le Monde

commencaro jeudi 1" iuillet (auméro daté du 2) la publication en feuilleton de

« UN TRAIN D'OR POUR LA CRIMÉE »

UN ROMAN DE MICHAEL CRICHTON

Deux interprétations du programme commun

« 1978 : Mitterrand : 1980 : Bigeard » ? L'application du pro-gramme commun de gouvernement de l'union de la gauche n'entraînerait-elle pas un processus économique semblable à ceux qui se sont déroulés au Chili 1970 à 1973 et au Portugal en 1974 et 1975 ? Ce serait le cas. allons-nous voir, si elle se lise avec une augmentation substantielle des salaires, qui pourrait être imposée par des mouvements populaires comme en

Le 1^{er} a fait de l'argent

Le 2^e a fait du bien

Les 4^e en ont marre

Le 3^e a fait de la politique

Une dynastie américaine

par Peter Collier et David Horowitz

lisez "Les Rockefeller"

Enrichissez-vous,

Traduit de l'américain par Robert Merle et Magali Merle - 608 pages (32 p. de photos) 49 F

SERGE-CHRISTOPHE KOLM (*)

1936 et en 1968. Le drame se déroule ainsi. Premier acte : les salaires montent fortement. accroissant substantiellement le pouvoir d'achat des travailleurs Deuxième acte : les prix les rattrapent, les dépassent, faisant retomber retomber les revenus réels. Troisième acte : la politique pure ntervient directement et met fin à la tentative de gauche deux mois après que les pouvoirs d'achat moyens eurent, en des-

cendant, traversé leur niveau

neuf mois à trois ans. Avant de préciser ces compaaisons et mécanismes, indiquons la conclusion à laquelle cette analyse aboutira, la philosophie centrale de la question. Il y a, dans les politiques tentées en cause, une impossibilité, plus précisément une contradiction interne entre les deux objectifs ou moyen sulvants : d'une part en effectue une redistribution four et rapide des revenus : d'autre part, le systême des marchés reste le mode principal de réalisation économique. D'où deux conclusions logi-ques : ou bien il faut beaucour moins redistribuer, ou bien il faut changer le système économique beaucoup plus profondément et

beaucoup plus vite. Le programme commun vérifle-t-il ces deux conditions? (1) Il n'y a guère de doute en ce qui concerne le marché, notammen quant à son phénomène-clé : « les entreprises publiques et privée fixeront leurs prix » (2-9). «Un important secteur privé » subsistera (id.). Les a entreprises nationales » seront très autonomes et même si le profit maximum n'est pas leur objectif, elles voudront certainement que leurs ventes leur permettent au moins de payer

(*) Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études.

nationalement. Et les salaires, rémunérations marchandes du travall dépensées sur des marchés. seront l'outil le plus important de la nouvelle distribution : le programme commence par leur

Mais de combien? Qu'est-ce qu'a une augmentation substantielle des salaires et traitements > (1-1-1)? Il y a une interprétation minimaliste et une interprétation maximaliste du programme commun. Dans la première, cette augmentation n'est que de quelques pour cent. Elle est, an contraire, vraiment « substantielle » dans la seconde.

(Lire la suite page 7.)

(1) Nous ferons sulvre ses cita-tions de leurs numéros de partie, chapitre et, s'il y a lieu, section.

AU JOUR LE JOUR

Gisquemagne Il paraît que les pirales de

l'air de l'Ouganda ont justifié leur geste contre notre compagnie nationale par la politique anti-arabe de la France depuis Charlemagne jusqu'à Giscard d'Estaing. Malgré quelques intermèdes

il jaut bien admettre en effel que, depuis douze siècles, les relations n'ont pas toujours été excellentes. Mais enfin les temps ont changé depuis Roncevaux L'empereur a d'autres visées et chevauche vers d'autres horizons, tandis que son neveu Chirac tranche désemérément les montagnes et qu'on entend dans le lointain sonner le cor de Ganelon.

ROBERT ESCARPIT.

LES ÉCRIVAINS ET L'ÉTAT

Le Centre national des lettres existe-t-il encore?

tionale des lettres était créée (loi l'ont dirigée ont eu conscience de sa 45-2196), et. le 28 février 1958, elle était officiellement installée. Il avait donc fallu trente ans pour réaliser cette première grande conquête du monde des écrivains, dont l'idée naquil en 1926, Edouard Herriot étant ministre de l'instruction publique.

La Caisse des lettres a fait du bon travari, assurant une sécurité sociale limitée, aldant les jeunes et surtout les vieux écrivains, permettant, par ses avances, l'édition d'œuvres de valeur de notre patrimolne qui na pouvaient avoir une diffusion comgrande utilité et en même temps de ses insuffisances dues à la modestle de ses moyens financiers.

C'est pourquoi, voulant élargir ses missions et lui donner d'autres ambitions, le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, M. J. Duhamel, décida la création du Centre national des lettres, et son successeur, M. Druon, fit adopter le décret du 14 juin 1973, qui en précisait les

> GABRIEL DELAUNAY. (Lire la suite page 18.)

Company of the second second

EUROPE

Union soviétique

Il importe de changer la façon de réfléchir du peuple russe

nous déclare l'historien dissident André Amalrik au moment de quitter l'U.R.S.S.

Moscou. — L'historien dissident Pour un temps très long, sans ndre Amalrik — trente-sept ans doute, mais je pense que je re-Moscou. — L'historien dissident André Amairik — trente-sept ans — quitte définitivement l'Union soviétique le 1º juillet. Victime d'incessantes tracasseries depuis son retour d'exil sibérien — en mat 1975, — l'auteur de l'Union soviétique survivra-t-elle en 1984?. a décidé de quitter sa patrie pour se réjugier en Occident, où il pourra espère-t-îl, « vivre et non pas s'épuiser à survivre ». Il vient de recevoir un visa de sortie d'Union soviétique, officiel-

sortie d'Union soviétique, officiel-lement pour se rendre en Israël, bien qu'il ne soit pas juif. En jait,

oten qu'il ne soit pas juif. En fait, il va aux Pays-Bas.
C'est dans le capharnaum des grands départs qu'André Amalrik a accordé au Monde l'intérvieu suivante. L'entrevue a eu lieu, en effet, dans la pièce que l'historien et su jemma occurent dans un et sa semme occupent dans un appartement communautaire de appariement communautaire de Moscou, dans ce qui reste du vieux quartier de l'Arbat. Cette pièce, actuellement encombrée de livres, de tableaux, d'albums de pholos de famille (l'une des photos représente l'arrière-arrière-grand-père d'André Amalrik, un certain Jean Amalric, qui fut drupier à Avignon avant de s'installer en Russie), a joué un grand rôle, comme on va le voir, dans la décision d'Almarik: c'est là qu'il mipait avez sa femme avant su vivait avec sa femme avant sa première condamnation, en 1970, pour a allégations fantaisistes et diffamations à l'égard de l'Union soviétique n'et c'est là qu'on lui a interdit de more desnic son soluir. interdit de vivre depuis son retour

interdit de vivre depuis son retour de Sibèrie.

Pourquoi avez-vous finalement décidé de partir?

D'abord, j'al toujours voulu connaître l'étranger, mais j'ai longtemps espèré pouvoir voyager avec un passeport soviétique et pouvoir revenir en Union soviétique. Comme les tentatives que j'ai faites pendant un an n'ont rien donné, j'ai décidé de partir en perdant la nationalité soviétique. Car j'avais peur qu'on me remette en prison. On m'en a menacé plusieurs fois et je suis persuadé que si je ne partais pas, dans quelques mois, dans un an, on me remettrait en prison. Enfin, bien qu'en liberté, je n'avais absolument plus la possibilité de travailler. On me refusait l'autorisation de vivre à Moscou. On m'interpellait régulièrement — cinq fois en moins d'un an — on me filait sans arrêt. Deux voitures et une dizalne de personnes étaient chargées de ma surveillance. L'entrée des hibliothèques m'était interdite. Bref, il m'étatt peut-être possible de m'adapter à ces conditions, mais m'était peut-être possible de m'adapter à ces conditions, mais certainement pas d'exercer ma profession, tant je devais consa-crer mes forces à la lutte pour la

 A quel moment précis avez-vous pris votre décision?
 Ma décision rationnelle remonte à ma dernière arrestation, en février 1976, juste avant l'ou-verture du congrès du parti com-nuniste soviétique. C'était un vé-ritable kidnapping ; j'ai été enlevé dans une voiture, puis emmené de poste de milies en mote de milies poste de milica en poste de milica, avant d'être relaché. Mais deux facteurs irrationnels ont aussi pour pour joué : quand je suis revenu pour la première fois à Moscou, après la première fois à Moscot, après la Sibérie, je n'al ressenti aucune joie. Je me sentais comme étranger, en revoyant la ville, très détaché. Pius tard, nous sommes aliès revoir la datcha que nous avions dans la région de Riazan: elle avait été complètement détaits aprendant men internement. elle avait ete complement de-truite pendant mon internement. Là aussi, j'ai compris qu'il fallait partir... Pourtant, je n'ai pas l'im-pression de partir pour toujours.

Un échec

 D'une certaine manière, votre départ constitue un échec? Oui Il ne fait aucun doute

— Oui. Il ne fait aucun doute qu'ils ont gagné. Mais ce n'est quand même pas la victoire qu'ils désiralent. Leur plan initial, c'était de me faire partir pour l'étranger directement depuis mon lieu de détention, en Sibérie. A ma libération ils m'avaient déja proposé, soit de partir pour Israël, soit de publier, sous forme de lettre ouverte ou d'article, une réfutation de mon livre sur l'Union soviétique.

tation de mon livre sur l'Union soviétique.

"A un moment, ils m'ont aussi proposé de me donner l'autorisation de vivre à Moscou pendant un an. On ne m'aurait pas persécuté, mais on aurait surveillé mon comportement. C'est alors que j'ai publié un article dans le New York Times, puls une déclaration approuvant l'attribution du prix Nobel à Sakharov. Toutes leurs hésitations ont été alors leurs hésitations ont été alors Pour où partez-vous?

 Nous vonlons prendre l'avion directement pour les Pays-Bas. Nous nous sommes entendus avec les autorités : même si nous avons des autorités : même si nous a les autorités : meme si nous avons un visa pour Israël, nous parti-rons directement pour les Pays-Bas, sans passer par Vienne. L'ambassade néerlandaise, qui représente ici les intérêts d'Israel, nous a d'ailleurs donné deux visas : l'un pour Israël, l'autre pour les Pays-Bas.

pour les Pays-Bas.

• Pourquoi les Pays-Bas?

— C'est là-bas que mes livres ont été publiés pour la première fois. C'est le premier pays au monde où l'on a pu imprimer l'homatique l'imperiment des livres Les Hollanlibrement des livres. Les Hollan-dats ont fait beaucoup pour ma libération : nous y avons de nomlibération ; nous y avons de nom-breux amis. Enfin, je suis invité par l'université d'Utrecht pour faire des cours, et aussi pour terminer mes études supérieures, puisque j'ai été exclu de l'univer-sité de Moscou. Mais je voudrais aussi aller ensuite aux Etats-Unis; j'y suis invité par l'uni-versité de Harvard et par l'uni-versité George-Washington.

L'avenir du mouvement démocratique

 Bien sûr, je vais continuer à écrire, à m'intéresser aux affaires russes. J'ai deux livres en projet... même trois. D'abord, un livre sur le terrorisme politique, sur Net-chaev, un étudiant russe qui a été remis à la Russie par les autorités suisses, et qui est mort ici. C'est de ce sujet dont parle Dostoievski dans les Possédés. Je voudrais étudier l'organisation de Netchaev, qui s'appelait la Revanche du

» Mon deuxième livre portera sur la surveillance politique ici. Puis je voudrals écrire mes sou-venirs sur la Russie, des impressions personnelles.

Poursuivrez-vous vos activités politiques?

— Je pense que oul. Je suls très attaché à ce pays, ce qui se manifeste par le désir de le « trahir ». Il y a différentes façone trahir ». Il y a différentes façone de la company d'être attaché à quelqu'un. Et pnis, je ressens un sentiment de responsabilité à l'égard des amis qui restent ici.

• Peut-on être un dissident soviétique hors de l'Union soviétique? — Je le crois. Pour recourir à

— Je le crois. Pour recourir à la terminologie militaire, que l'on aime beaucoup ici, le mouvement pour la défense des droits de l'homme en U.R.S.S. se compose de trois lignes de défense, qui sont aussi des lignes offensives. La première ligne, elle est constituée par ceux qui sont en prison, dans les camps, dans les hôpitaux psychiatriques. Ce sont eux qui supportent les coups les plus suportent les coups les plus rudes. La deuxième ligne est constituée par ceux qui sont en liberté en Union soviétique : les Sakharov, Orlov, etc. La troisième ligne, enfin, comprend ceux qui se trouvent hors de l'Union qui se trouvent into de l'onsois de soviétique et qui poursuivent la lutte. J'ai d'abord appartenu à la première ligne, puis à la seconde, et je vals rejoindre la troisième, et je vals rejoindre la troisième.

et je vals rejoindre la troisième. Il y a une gradation, mais le principe reste le même.

> Il faut constater malheureusement que, si l'unité n'est pas parfaite en première ligne, elle est moindre en seconde ligne, et encore plus faible en troisième ligne. Cette absence d'unité affaiblit, bien sûr, notre action. C'est ainsi que certains veulent faire un gros problème du départ de l'U.R.S.S. Ceux qui partent affirment en général qu'il faut absolument partir, et ceux qui restent, lument partir, et ceux qui restent, nument partir, et ceux qui resteir, qu'il faut absolument rester. Certains pensent que j'abandonne des gens dans une situation difficile. Mais j'espère bien être plus utile à mes amis là-bas qu'ici.

Quel est l'avenir, à voire avis, du mouvement démocra-

Je suis plutôt optimiste. C'est un mouvement qui a réussi à survivre depuis dix ans et qui exprime des préoccupations très profondes. Il constitue le symptome du mécontentement très net qui rèspe de la constitue de symptome du mécontentement très net qui règne dans ce pays, or ce mécontentement va s'accroître. Le mécontentement va s'accroître. Le problème, c'est que le mouvement n'a pas élaboré sa propre idéologie. Or il en a besoin pour devenir une véritable force politique qui puisse gagner du terrain. Les masses ont besoin d'une idéologie positive à opposer à l'idéologie officielle. Mais les dissidents veulent rester dans le domaine purement éthique et moral. C'est la lutte pour chaque homme, pris individuellement.

» Au début du mouvement, la

individuellement.

» Au début du mouvement, la grande question était de savoir si nous allions créer une organisation. Le problème n'était pas la peur d'être arrêté, mais de vaincre la peur de la potton même d'organisme la peur de la notion même d'organisation. Aujourd'hui encore, il est difficile de dire si le mouvement arrivera à surmonter ces Pouvez-vous dresser un

bilan du mouvement démocra-

-Grâce au mouvement, le climat qui règue dans notre société a changé. L'idée que l'on se faisait de notre société à l'étranger a changé elle aussi, et aussi grâce au mouvement. On peut même dire que sans le mouvement le dire que sans le mouvement, le schisme entre partis communistes ne se serati pas produit : la pro-testation contre la répression a rendu la répression évidente. Tant que tout le monde se taisait, beaucoup pensaient que tout allait blen. Enfin, sans le mouvement démocratique, il n'y aurait probablement pas eu la possibilité d'émigrer. Le mouvement a sans doute donné le coup d'envoi au mouvement sioniste. ● Votre départ ne va-i-il pas affaibitr le mouvement contestataire?

— D'autres figures apparaitront.

En 1967-1968, le noyau était formè par des gens qui sont aujourd'hui soit à l'étranger soit en prison.

On ne parlait pas de personnes comme Orlov, Turchine, Sakharov écrivait encre son premier cucomme Oriov, Turchine, Sakiatov écrivait encore son premier ou-vrage. Non, ce qui est important c'est que ceux qui sont en prison, en liberté, en Occident alent conscience d'appartenir au même

Une prime de risque

Different de l'Occident pour l'opposition soviétique ne faiblit-il pas?

— Si nous ne prétendons pas obtenir un immense intérêt en Occident, nous aimerions bénéficier au moins d'une attention permanente. Il faudrait presque que la presse occidentale nous accorde un intérêt légèrement supérieur à notre importance. Une prime de risque en queique sorte. Jamais, d'ailleurs, l'Occident ne sera totalement en sécurité tant que d'ailleurs, l'Occident ne sera tota-lement en sécurité tant que l'U.R.S.S. restera un pays tota-litaire. Cect en dépit de tous les accords, de toutes les ententes. Ce n'est pas ça qui importe. Ce qui importe, c'est de changer la façon de penser, de réfléchir du peuple russe, Kissinger va très vite, mais ça n'a aucun sens. Nous, nous avons choisi une voie extrê-mement lente mais qui donnera mement lente mais qui donners des résultats.

● Que pensez-vous aujourd'hui de l'analyse que vous
exposiez dans L'Union soviétique survivra-t-elle en 1924?

— La situation va se développer beaucoup plus lentement que
je ne le pensais en rédigeant mon
livre. J'al également sous-estimé
la direction soviétique qui s'est
révêlée plus souple que je ne le
pensais. En fait, le système est
très bien élabore: c'est un système idéai : en situation d'isolement complet, il serait étarnel.
Mais il ne faut pas oublier que
sl c'est l'animal qui est le mieux
adapté aux conditions ambiantes,
c'est aussi l'animal qui périt le
premier dès que ces conditions
changent. C'est dire que le système aura du mal à résister à de
fortes épreuves, comme une Que pensez-vous aujourtème aura du mal à résister a de fortes épreuves, comme une guerre avec la Chine, par exemple. Il comporte beaucoup de faiblesses : les nationalités, l'approvisionnement, l'inefficacité de l'agriculture, de la gestion de la production. Le problème de l'inégalité est profondément ressentie par les gens. Le mécontentement s'accumule, mais l'explosion risque d'être terrible si le contrôle s'affaiblit.

● La qualité de la rie ne s'est-elle pas améliorée depuis — Oui, dans les secteurs du logement, des vêtements, de l'élec-troménager, de la voiture. Dans l'alimentation il y a eu progrès aussi, à un moment donné, mais nous sommes maintenant menaces

d'une détérioration, ce qui prouve d'une déterioration, ce qui prouve que les changements étaient su-perficiels. Mais il ne faut pas oublier non plus que les consom-mateurs ont tendance à prendre leurs désirs pour la réalité : l'écart psychologique n'en est que

plus sensible.

» Et du côté de l'esprit la situation se serait plutôt détériorée.

Tvardovski relèverait presque,
aujourd'hui, du samizdat. On
aujourd'hui, du samizdat. assiste à une politique d'anéantis-

assiste à une politique d'aneantissement de la vie culturelle.

• N'avez-vous pas l'impression, plutôt, qu'on relâche un
peu la bride dans ce domaine?

— Peut-être. Mais si les -dirigeants le font, c'est simplement
pour éviter une trop grande fuite
des cerveaux. Ils ont une mentalité paysanne et ca les emuie de se séparer des choses. Ils sont comme ces vieilles femmes qui gardent des robes intactes dans des coffres. Elles ne les mettent jamais, mais elles ne veulent pas non plus s'en séparer. On retrouve le même attitude à l'égard de la me attitude à l'égard de la vie culturelle.

vie culturelle.

• a Croyez-vous en la possibilité de réformer ce pays?

— Les événements de 1968 en Tchécoslovaquie me laissent un faible espoir : il s'est trouvé làbas des gens dans l'appareil du parti pour comprendre qu'il failait changer le cours des choses. Bien sûr, ils ont perdu. Mais je suis persuade qu'il y a des gens du même genre dans l'appareil soviétique. Il m'est difficile de dire s'ils sont très influents, mais je suis certain que, en cas de crise grave, ils se manifesteraient. Mais, évidemment, ils ne seraient grave, ils se manifesteraient Mais, évidemment, ils ne seraien pas les seuls. Il y aurait aussi toute l'extrême droite stali-

a L'U.R.S.S. est-elle, pour vous, une superpuissance?

— C'est un pays très curieux, qui allie des traits archaiques et des caractéristiques de superpuissance A l'étranger, on constate puissance à l'étranger, on constate que l'U.R.S.B. a des fusées de bonne qualité, alors on en conclut que tout va bien ici. Ici, on constate que la saucisse vient d'être rationnée, alors on en déduit que tout va mal. Le pro-bième c'est l'agressivité tradition-celle de la Pussie (même si cette nelle de la Russie (même si cette agressivité à ses « réalismes ») et le fait que 99 % des Russes sont persuades que nous sommes les

> Propos recueillis par JACQUES ALMARIC.

L'ouverture de la conférence

De quoi faire rêver un Moscovite

On dit que les Soviétiques avaient insisté pour que la conférence se tienne à Berlin-Est, afin surtout de rentorce: le prestige international de la R.D.A. Peulêtre. Mais sans doute le sens de l'organisation des Allemands a-i-il joué aussi dans cette Les lacilités de travail mises

à la disposition des centaines de journalistes venus = couvrir = la conférence sont, en tout cas, assez inhabituelles pour qui vient de Moscou. Les formules d'accréditation sont expédiées au centre de presse de l'Alexanderplatz en quelques minutes. Un studio pour photos d'identité (indispensables!) a même été installé à proximité, ce qui lera réver tout Moscovite : le restaurant qui nourrit la meute des journalistes est parlaitement efficace ; des bars sont installés un

peu partout, et ils sont les bienvenus en raison de la chaleur torride qui règne. La salle de travall comprend des centaines de machines à écrire soigneusement étiquetées en fonction de leur clavier ; les liaisons téléphoniques sont très bonnes. Les lextes importants sont publiés jusqu'à présent avec rapidité et en plusieurs langues.

Seul un nombre limité de journalistes ont été autorisés à assister à la séance d'ouverture de la conférence, mais tous ont pu suivre les événements au centre de presse, grāce à un circuit termé de tálévision et à un système de traduction simultanée. Le rêve décidément, quand on pense qu'il tallait attendre, pendant le XXV° congrès du parti soviétique, la Prayda du lend main pour avoir le texte (partois amputé) des interventions de la

M. Kanapa: un objectif tout simple et très limité

bureau politique du parti com-muniste, a déclare lundi 23 juin, au miero de Radio-Monte-Carlo, à propos de la déclaration que doit adopter la conférence européenne des P.C.:

« Elle a pour objet de définir ensemble, et en s'adressant de la jaçon la plus large à tous ceux qui sont prêts à agir en javeur de nouveaux progrès de la paix et de la détente en Europe, un certain nombre de grands objectifs dont la réalisation permettruit d'aller plus loin sur la voie de cette détente qui a commencé à a'auer puis lom sur la voie de cette détente qui a commencé à s'instaurer en Europe et dont le projet de document prend acte. Si la conférence l'adopte, ce sera une sorte d'appel aux peuples d'Europe, aux jorces démocratiques d'Europe, pour ques et pacifiques d'Europe, pour aller plus loin sur la role de la délenie, pour prendre des mesures de désarmement et pour donne une nouvelle ampleur à la cooperation economique et technique qui a commence à se réaliser en Europe. C'est un objectif tout simple et très limité. (...) Il est tout à fri: exclu pour nous qu'à l'époque actuelle les partis com-munistes définissent ensemble une strategie commune, une strategie l'indépendance de notre parti. Nous avons aussi soutenu l'idée que la coexistence paci/ique était un objectif eminemment precieux pour les peuples et que, par consequent, naturellement elle ne pouvait pas signfiier le statu quo

A propos de la notion d' « euro-communisme », M. Kanapa a

« Le mot d' « eurocommunisme » n'est pas un mot que nous em-ployons, pour deux raisons : d'abord, parce que si on a en vue l'Europe occidentale, « eurocommunisme » ça désignerait aussi les pays socialistes de l'autre partie de l'Europe. En plus, ce que nous comprenons de la signification de ce mot c'est qu'il se pose un cer-tain nombre de problèmes ana-logues aux partis communistes des pays capitalistes hautement industrialisés, et que, en conséquence, ils se proposent des objectifs qui présentent des caractères communs. Par exemple, ces objectifs qui présentent des caractères communs. Par exemple, ces objectifs qui présentent des caractères communs. tifs sont très fortement marques par le souci démocratique. (...) Mais cela ne contredit absolument pas notre attachement à la solidarité internationaliste. Nous continuons et nous continuerons à manifester notre solidarité la plus active, sans aucune discrimi-nation, sans caractère sélectif, à l'égard de tous les autres P.C. Enfin. le terme d'internationalisme prolétarien ne figure pas

M. Jean Kanapa, membre du dans le projet de document, mais je dois dire que ce n'est pas notre fait.

LES YINGT-NEUF PARTIS PRÉSENTS

Vingt-neuf partis communistes et ouvriers d'Europe participent à la conférence. En voici la liste avec les chefs de délégation : P.C. ouest-allemand (C.D.K.P.) : M. Herbert Mies, préside P.C. est-allemand (SED) : M. Eric Honecker, secrétaire général. P.C. autrichien : M. Franz Muhri, président. P.C. belge : M. Jean Terfve, vice-

président pour l'aile wallonne. Parti socialiste unifié de Berlin-Ouest: M. Eric R. Ziegler, président par intérim. P.C. buigare: M. Todor Jivkov, secrétaire général. Parti progressiste du peuple travalleur (Akel) de Chypre : M. Christo Petas, membre du bu-

reau politique. P.C. danois : M. Knud Jespersen, P.C. d'Espagne : M. Santiago Carrillo secrétaire général. P.C. finlandais : M. Astne Saari

P.C. français : M. Georges Mar chais, secrétaire général. P.C. de Grande-Bretagne ; M. Gordon McLennan, secrétaire général. P.C. grec : M. Harillaos Florakis, oremier secrétaire. Parti socialiste ouvrier de Honrie : M. Janos Kadar, premier

P.C. irlandais : M. Michael O'Rioran, secrétaire général. P.C. italien : M. Enrico Berlinguer, secrétaire général. Ligue des communistes de yougo-

Slavie : le maréchal Tito, président-P.C. luxembourgeois : M. Domini-que Urbany, président. P.C. néerlandais : M. Henk Hoekstra, président. P.C. norvégien : M. Martin Gunnar Knutsen, président. Parti ouvrier unifié polonais :

M. Edward Glerer, secrétaire gén P.C. portugais : M. Alvaro Cunhal, secrétaire général.
P.C. roumain : M. Nicolas Ceausescu, secrétaire général.
P.C. de San-Marin : M. Ermenegildo Gasperoni, président.
Parti des communistes de gauche

de Suède : M. Lars Werner, prési-Parti suisse du travall : M. Jacob Lechleiter, membre du bureau poli-tique, secrétaire du comité central. P.C. tchécoslovaque : M. Gustav Husak, secrétaire général. P.C. ture : M. I. Blien, secrétaire

P.C. d'U.R.S.S. : M. Leonid Brejncv, secrétaire général.

le entreti

les partis comm

Tribune in

I. ERECCONTAIN

---perable 🍇

a medalit in a

The same same same

A CONTRACT OF STATE O

The second secon

data Personal Persona

Peppir de la constant de la constant

The second second second

the state of the s

and the second second second

grand trat un gactio in

Terrer seen e d'aujour an

ed piet Groppine, is particular control particular control particular control control

on pour repondre, de control de c

Errorito della la graffenta cornori qui in circare il alla completa da Europe estimata completa di la presidenta

mercure on in direction.

is a communities to

lament Conrète derniere.

territer gefat de 3

imperate de vent demande

Per et a la reconstitution (

terange i V. Erejoer de A

texturierus pour minist

ime e. ereinieme en fang

Let : est panishe

mercur en ign**erent la site**

liberte. Le silience sur la Es

Confirmeralt for conception

of Amelon directeur des

Americanos les reconnes esta

Lert der en lettre en freite ber in griffente

... to Concess

and the last staff.

ger Ji**Ri**,

^{(Sule} de la première **pu** On operat encome marks tal la parcie. La délégation tale, qui comprend **ega** ili Jean Kanapa, Elienne. oques Denis et Mine Marie Mallent-Coulumer, n'est azité derlin-Egt (via Berlin-Ouest) qu

La pournite de lundi a été 8 Fair par M. Sreinev tous ine amanche de Moscou Encontrer is maréchai Tito. Laina élé publié sur cette ne la première depuis l'at 1973 cale à l'aquelle les ommes 3 etaient retrouvés. discourts du marechal Ti fielement attendu avec un Mid: dans la mesure où latame a eta la pays le pius (CONVENICIE de se rendre à

le: Yaugosiavas !aissent en taute part, que leur prése office oss are special econditionnelle du document M sera adopte mercredi s

des ministres des R finngères des Etats-Uni de R.P. de Grande-Bretan de R.P. ont constaté à réponse identifé de suit à réponse identifé de suit à déclaration soviétique mais ont le reconstité toperation remarate germano-sov passages concernant pationes concernant pationes plus spécialemen aliennal inclique un porte ets publico jeudi 1º juil

DIPLOMATIE

MM. Kreisky et Chirac déplorent les lacunes des relations franco-autrichiennes

Un déjeuner à l'Elysée, suivi d'entretiens en tête-à-tête avec le président de la République, marque la seconde journée, ce mardi 29 juin, de la visit cofficielle à Paris du chancelier autrichien. M. Kreisky estima que des résultats remarquables avalent été atteints depuis dix ans : « Le paris du chancelier autrichien. M. Kreisky. Dans la matinée, après s'être rendu à l'O.C.D.E., il a visité les parties restaurées du Marais sous la conduite de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. A sa sortie de l'Elysée, M. Bruno Kreisky devait se ren
s'établur plus fortement sur le Kreisky: « Ils ne sont pas satisfacture. »

M. Kreisky estima que des résultats remarquables avalent été atteints depuis dix ans : « Le jume global de nos sont pas satisfacture. A sa sortie de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. A sa sortie de l'Elysée, M. Bruno Kreisky devait se renmarché français. »

Dans le domaine culturel, Mérisky estima que des résultats remarquables avalent été atteints depuis dix ans : « Le jume global de nos sont pas satisfacture. M. Kreisky estima que des résultats remarquables avalent été atteints depuis dix ans : « Le jume global de nos sont pas satisfacture. M. Kreisky estima que des résultats remarquables avalent été atteints depuis dix ans : « Le jume global de nos sont pas satisfacture. M. Kreisky: « Ils ne sont pas satisfacture. M. Chirac. En dépti des tudéniables progrès réalisés au cours des dernières années, le 1 jume global de nos sechunes sur le marché français. »

a prosident français. »

La pris declara M. Chirac. En dépti des tudéniables progrès réalisés au cours des dernières années le puis des tudéniables progrès réalisés au cours des tudéniables progrès réalisés au cours des dernières années le chancelier, il a plus que dépti des tudéniables progrès réalisés au cours des tudéniables progrès réalisés au cours des dernières années le chancelier, et il a plus que dépti des tudéniables progrès réalisés au cours des dernières années et chancelier, et il a plus que d M. Bruno Kreisky devait se ren-dre à l'hôtel Matignon pour une seconde entrevue avec M. Jacques Chirac, en l'honneur duquel il devait offrir ensuite un diner au

Le premier ministre avait donne un diner au ministère des affaires étrangères dans la soirée du 28 juin. Les toasts ont reflété les préoccupations exprimées au cours des conversations des deux cheis de gouvernement et de M. Erich Bielka, ministre autri-chien des affaires étrangères, avec M. Bernard Destremau.

Après avoir rappelé que le but de sa visite était α le développement de la coopération et de l'amitié entre la France et l'Au-triche », le chanceller Kreisky merciaux laissalent à désirer : augmenter rapidement »

« L'économie autrichienne, dit-il, devra faire de grands efforts pour miques, le premier ministre rejoisouligna que les échanges com-

nent instinctivement aussi bien que le peuple autrichien le rôle particulier de la France en Europe. C'est pourquoi, avec tous ces éléments d'une amitié sûre et éprouvée, nous devrions faire da-

M. Jacques Chirac, pour sa part, s'était montré moins opti-miste, en particulier en ce qui regarde les positions de la langue française en Autriche : « Sa place dans votre enseignement, declara-t-il, est aujourd'hui inje-ricure à celle qui est faite à l'allemand dans la scolarité française. Cette situation ne pourrait. si elle se perpetue, que constituer une entrave au rapprochement de nos peuples... Il serait souhaitable que les échanges entre les jeunes Français et Autrichiens puissent

réserve de ce bilan, alors que Vienne et Paris sont à moins de deux heures d'avion, alors que les marchés de l'Est, de l'Afrique et du monde arabe, peuvent offrir à nos entreprises des possibilités de salientim en commun, et de réalisation en commun, et alors que, dans quelques années. nos deux pays seront reliés direc-tement par les voies d'eau du Rhône au Rhin et du Rhin au Danube, qui assureront un trafic ininterrompu de Marseille à la mer Noire? », à demande M. Chirac. Auparavant, le premier ministre français avait rendu hommage à la contribution de l'Autriche à la

détente.

Les échanges de vues de l'aprèsmidi du 29 juin devaient porter
sur la situation au Proche-Orient et les relations de l'Autriche avec

mise en œuvre de la politique de

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE**

objet :	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 \

L'ouverture de la conférence

Be quoi laire rêver un Moscoie

Topical Market Butter of territory and AMERICAN SALES OF THE SALES OF West they done 44540 A PER CONTROL OF THE PER CONTROL A de desposition pay newly

COLUMN ACTION OF THE PROPERTY The Thirty of the or numbre lists of SACRETOCE AND STORY OF THE STORY an evenement were **建设** Comments of the comments of th The control of the co Control of the second of the s Complete to the Measure of the Complete to the

M. Kanapa: un objectif tout sie et très limité

4.5722°

جميعية أيا

22 وردم. 4. تاريخ

M. Jean Electron of the latest participation of the latest The second of th AND ACTION OF THE PARTY OF THE 冠 机組織庫 The state of the s CONTRACTOR OF ANY CONTRACTOR ma and an and a second Marketter of the land of the l

THE STATE OF THE S Service of the servic 🐞 🐞 approximation of the con-

建设 retire to the control of the c THE DESIGNATION OF THE SECOND

Mary Mary St. Co. भवी क्रमा हुन्य का विकास ・ 直接機能は 変 場 おけなすの い 数字 また こうから 関係 (数本) でから Name and a Constant Con

Therese FC Manager Services THE PERSON NAMED IN

UNIT 1987

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE

BE MILL PARTY.

DE LA RUE DE LIEGE secrétariat de direction

* 1400 ° 34737

Tribune internationale-L'« EUROCOMMUNISME » A L'ÉPREUVE

par JIRI PELIKAN (*)

ES laborieux préparatils de la conférence des partis communistes europeens à Berlin-Est ant fait oublier qu'elle ovait été précédée par une première réunion à Karlovy-Vary en 1967. A l'époque ce fut une nouveauté : la conférence ne se prononça-t-elle pas, il y a neuf ons déjà, pour une coopération de tous les pays européens, pour un dialogue des communistes avec les socialistes et les socioux-démocrates, ainsi que pour l'autonomie de chaque parti communiste? Hélas! un an après seulement, les principes adoptés étaient brutalement vialés par le parti communiste soviétique, qui lit annuler par ses

chars les décisions qu'avoit prises le parti communiste tchécoslovaque. Certains participants à la conférence de Karlovy-Vary ont voulu rester fidèles aux principes approuvés, notamment les partis communistes italien, français et espagnel : ils condamnerent l'intervention militaire en Tchécoslovaquie. Ils ont maintenu cette attitude, Ils ont élabore graduellement leurs propres voies d'édification d'un socialisme - différent - du soviétique par le respect des libertes, l'acceptation du pluralisme politique, la participation des citayens au pouvoir et l'indépendance — donc dans l'esprit du « printemps de Prague ».

C'est danc vers ces participants à la conférence de Berlin que dirigent les regards, l'espair et l'angoisse de centaines de milliers de communistes et de socialistes tchecoslovaques qui avaient vaulu atteindre le même objectif et qui, victimes aujourd'hui de représailles et de discrimination, sont considérés comme des « ennemis du socialisme ». Ils ne demandent pas aux représentants des partis communistes

français, italiens, espagnols et autres de rompre avec le parti communist de l'Union soviétique, ils leurs demondent de ne pas se contenter des formules générales, mais d'exiger leur respect et leur application dans le cas concret de la Tchécoslovaquie.

C'est un fait positif, que le projet de document final de la conférence de Berlin reconnaisse à nouveau — mais avec plus d'accent — l'autonomie et le droit de chaque porti à sa propre voie vers le socialisme. Mois comment les faire prévoloir en pratique, si un cas éclatant de la violation de ces principes — comm l'intervention armée en Tchécoslovaquie de 1968 — est passé sous silence? Si l'on affecte de penser que tout cela appartient ou passe Malheureusement, il ne s'agit pas d'un posse révolu; un demi-

millions de communistes exclus du parti, des centaines de citoyens enfermes dans un ghetto sons droits civiques, leurs enlants empéches de poursuivre leurs études, le meilleur écrivains, scientifiques et intellectuels inscrits sur les listes naires!... telle est la réalité de la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui. Les partis communites réunis à Berlin ne doivent pas rester indifferents devant le fait que la Tchécoslovaquie est avec l'Espagne, le seul pays européen où les communistes sont en prison; parmi eux deux anciens membres du comité central du parti communiste (chécoslovaque,Milan Hūbl et Jaroslav Sabata qui ant défendu des conceptions du socialisme proches de celles de MM. Barlinguer, Marchois et Carrillo.

On peut répondre, qu'il s'agit — malheureusement — des affaires res de ce pays et de ce parti et qu'on n'y peut rien. Mais Zdenek Mlynar, membre de la direction Dubcek, a raison quand il écrit dans sa lettre ouverte aux communistes et socialistes européens En réalité, sous le prétexte qu'il s'agit d'affaire intérieures, le courant d'opinion qui s'efforce de lier le socialisme et la liberté, le même socialisme en Europe est mis hors la loi en Tchécoslavaquie. Aux partis communistes et socialistes d'Europe de juger s'il s'agit d'une affaire intérieure de la direction actuelle du parti communiste tchécoslovaque, ou si, bien au contraire, il ne s'agit pas d'un procédé politique, qui lèse les intérêts du socialisme européen et donc leurs propres inté-

Il est danc de l'intérât de la progression du socialisme en Europe que les communistes tchècoslovaques privés de la carte du parti — et avec eux toux ceux qui croient à l'alternance socialiste — demandent à MM. Marchais, Berlinguer et Carillo, (ce dernier l'a d'oilleurs proposé lui-même l'année dernière) de pratéger M. Dubcek et ses camarades d'exprimer leur point de vue dans leur pays. Dans le même epsrit, dirigeants doivent demander la libération des prisonniers politiques et la cessation de toute répression, car c'est la condition nécessoire au diologue et à la réconciliation nationale. Enfin — et surtout — ils doivent demander à M. Breiner de retiror les troupes soviétiques du territoire tchécoslovaque pour que l'intervention militoire de 1968 puisse être vraiment classée parmi « les événements passés ». La sécurité de l'U.R.S.S. ne pas du tout affectée par ce geste de bonne volonté, et la

cause du socialisme en Europe en sera renforcée. Bien sûr, il est possible de ne parler à Berlin que de principe très généraux, en ignorant la situation à Progue. Un tel silence enlèverait une bonne partie de la crédibilité au projet de socialisme dans la liberté. Le silence sur la Tchécoslovaquie serait plus grave encore : il confirmerait la conception soviétique, l'autonomie des partis communistes n'est reconnue que tont que ces partis n'accèdent pas au pouvoir ; après les règles changent ou nom de l'unité des pays socialistes.

(*) Ancien directeur de la télévision tchécoslovaque.

Un entretien Brejnev-Tito

(Suite de la première page.)

On lonorail encore mardi matin quand M. Georges Marchais prendrait la parole. La délégation française, qui comprend également MM. Jean Kanapa, Etienne Fajon. Jacques Denis et Mme Marie-Claude Vaillant-Couturier, n'est arrivée à Berlin-Est (via Berlin-Ouest) que vers

La journée de lundi a été mise à profit par M. Brejnev (qui était arrivé dimenche de Moscou) pour rencontrer le maréchal Tito. Aucun détail n'a été publié sur cette entrevue, la première depuis l'automne 1973, dale à laquelle les deux hommes s'étaient retrouvés à Kiev. Le discours du maréchal Tilo est egalement attendu avec un grand intérêt dans la mesure où la Yougoslavie a étó le pays le plus difficile à convaincre de se rendre à Berlin-

Les Yougoslaves laissent entendre. d'autre part, que leur présence ne constitue pas une approbation inconditionnelle du document final, qui sera adopté mercredi soir. Le

Les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de R.F.A. ont constaté leur « complète identité de vues » sur la réponse que la R.F.A. fera à le déparent prodétione du declaration soviétique du 22 mai sur la poursuite de la coopération germano-soviétique. Les passages concernant Berlin ont été plus spécialement examines, a indique un porte-parole allemand. La réponse de Bonn sera publiée jeudi 1^{rz} juillet. — (A.F.P.)

des réserves sur certains Dassage. de ce lexte, qu'on délinit déjà comme une sorte de code de bonne conduite entre partis communistes. plutot que comme un texte contralgnant : c'est cette idée qui paraît la plus neuve. Alors que Moscou a toujours tenté de faire accepter aux autres partis communistes - et v a tongtemps réussi - la notion de devoir sacré à l'égard du « premier pays socialiste du monde », bon nombre de partis se rebellent aujourd'hui contre une conception aussi mystique et unitatérale de l'internationalisme et entendent affirmer clairement que la - solidarité internationaliste » na paut procéder que d'un choix fait en tenant compte des intérêts nationaux et même de la conjoncture. Il s'agit, en quelque sorte, d'appliquer aux rapports entre nartis des critères qui s'appliquent aux rapports entre nations depuis

On comprend que cette perspective n'enchante pas Moscou. Au point où en étalent arrivées les choses, l'Union soviétique n'avait cependant pas d'autre possibilité que l'insister pour que la contérence ait lieu à tout prix. Un demi-succès, meme au prix de concessions imporlantes, vaut mieux qu'un échec flagrant, d'autant plus que la presse soviétique et celle de la plupart des cays de l'Est ne se privera sans doute pas de présenter la réunion de Berlin-Est comme une impressionnante manifestation de l'internationatisme prolétarien. Quoi qu'il s'y dise.

des partis communistes européens, APRÈS L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

RÉSOLU A GARANTIR UNE «STABILISATION POLITIQUE»! Le nouveau chef de l'État met en garde i la droite et l'extrême gauche

De notre correspondant

Lisbonne. -- Les résultats des élections posent deux questions essentielles : comment pourra évoluer politiquement la «majorité pré-Sidentielle », quelles conséquences les partis — notamment le P.S et le P.C.P. — tireront-ils de ces resultats ? Les réponses à des questions semblent d'autant plus importantes qu'elles peuvent limiter l'officacité du prochain gouvernement socialiste. Celui-ci doit, d'une part, éviter de se trouver en contradiction avec la base sociale et politique d'appui au president de la République : d'autre part, faire acceptor par les travailleurs les mesures impopulaires, impo-Sees par la mauvarse situation

Certains dirigeants politiques, nolamment ceux du P.P.D., ont très vite obtenus par le général Eanes, Celuici n'aurait bénéficié que d'une partie des voix de l'électorat socialiste. L'autre partie aurait préféré voter soit pour l'amiral Azevedo, soit pour nmandant Otelo de Carvalho Les transfuges du P.S. se partageraient alors en deux groupes : ceux qui auraient été attirés plutôt par la personnalité du premier ministre, et les - marxistes - qui auraient refusé le modèle proposé par le nouveau président de la République.

Le P.S. pourrait être amener à trancher

entre ses deux courants

A partir de là, deux constatations : l'influence du P.S., au niveau du pouvoir politique, devrait être réaiustée en tenant compte de la nouvelle représentation électorale de ce parti ; il serait possible de former une large majorité gouvernementale constituée par le C.D.S., le P.P.D. et le courant socialiste du P.S. Les résultats des élections pourraient donc amener le P.S. à trancher, une fois pour toutes, entre les deux courants qui s'opposent en son sein; le courant modéré étant majoritaire.

La candidature du commandant Olelo de Carvalho quant à elle, posait au moins une question. Soutenu par des formations politiques qui representaient 3 % de l'électorat, jusqu'à quel point pourrait-il attirer électeurs de gauche appartenant législative. « Cell

 M. Michel Mousel, secrétaire national du P.S.U., a adressé à Otelo de Carvalho un message de félicitations. - Ta campagne et les roix que tu as recueillies montrent qu'un jort courant existe au Portugal pour le socialisme et le pouvoir populaire, écrit notam-ment M. Michel Mousel. Ceux qui voudraient enterrer la révolution devront compter avec cette réa-

electorale a élé extrêmement habile. il a roluse le sectarisme. Il est apparu comme le représentant des conquêtes révolutionnaires » des :

travailleurs. - Le vote pour Otelo, a declare la ministre de l'agriculture, M. Loges Cardoso, dirigeant sociado révolte contre les orientations qu' cherchent à enformer la voienté : populaire dans des appareils bureaucransès et partisans, Ignorer cette realité correspondrait à pratiquer la politique de l'autruche. » Le résultat obtenu par les communistes, en revanche, marque

l'éches de la ligne politique suivie par M. Alvara Cunhal. - L'heure no serait-elle pas arrivée pour le parti communiste de laire son autocritique? », avait demande un journaliste, lors d'une contérence de presse, la nuit des élections. La réponse de M. Pato a pu sembler décevante : « Le peuple aura d'autres occasions pour bien voter. - Et le numero deux du parti a ajouté : - L'avenir nous dira si c'est le P.C.P. qui doit faire son autocritique. - Le P.C. aura en tout cas fort à taire pour récupérer ses électeurs mécontents. Cela provoque deja des inquiétudes : ne sera-t-il pas tenté de durcit Au cours de la réunion de presse

tenue lundi par le général Eanes. le nouveau président a jugé, pour sa part, que - la stabilisation politique et sociale était la tâche prioritaire ». De cette stabilisation dépendra le redressement économique du pays. Le respect des lois, notamment de la Constitution, et l'interdiction de pouvoirs parallèles » ont été les thèmes dominants de son intervention. . Ceux out aspirent à revenir au 24 avril 1974 ou au 24 novembre 1975 se trompent : ils sont condamnés d'avance par les lois délà existantes », a-t-li dit. Le but de cette remarque ne pouvait être plus clair : le nouveau président de la République entend mettre en garde aussi bien certains secteurs de drolle qui ont appuyé sa candidature, que la « gauche révolutionnaire tentée aujourd'hui de trop revendi quer.

A propos du prochain gouver nement, il a précisé que tous les partis devaient appuyer son programme à partir du moment où celuici sera aprouvé par l'assemblés aux autres partis? Sa campagne distinguer quels sont les partis patriotiques et ceux qui mettent leurs intérêts eu-dessus des intérêts nationaux -, a ajoulé le général

Répondant à un journaliste qui s'inquiétait de savoir comment seraient définis les partis - antipatriotiques -, le général Eanes a qui, selon lui, - doit être constructive et no doit pas être systéma-

JOSÉ REBELO.

La victoire du général Eanes est plus nette dans le nord du pays

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Le général Ramalho Eanes arrive en tête dans tous les départements, sauf celui de Setubal, dont la partie septentrionale abrite les grandes industries de la région de Lisbonne, notam-ment les chantiers navals de Lis-nave et de Settenave — où il est devance par le commandant Otelo de Carvalho. L'avance du chef d'état-major de l'armée de terre d'état-major de l'armée de terre sur ses concurrents est partout considérable, sanf dans les deux circonscriptions rurales de l'Alentejo (Beja et Evora), fief traditionne! du P.C., où il est talonné par l'anvien chef du Copcon.

Le score du genéral Eanes dépasse 70 % dans quatorse des vingt-deux circonscriptions conti-

le 25 avril (soit un peu moins de 10 %), on voit que le général Eanes et l'amiral Pinheiro de Acevedo, à eux deux, récupérent le nombre de voix des trois for-mations qui avaient appelé à voter pour le chef d'étal-major de l'ar-mée de terre (additionnées de celles des petits partis maoistes avant aussi fait campagne pour luit. En revanche, MM, Pato et Otelo de Carvalho obtennent, une fois faite la correction des 10 %, environ deux cent soixante-quinze mille voix de plus que le total mille voix de plus que le total des suffrages communistes et gau-chistes du 25 avril dernier. D'où vient la diffèrence? Il y avait eu, pour les législatives, plus de deux cent mille bulletins nu's,

RÉSULTATS GLOBAUX

Inscrits 6 477 484 Votants ... 4 885 624 (75,42 %) Azevedo ... 692 382 (14,36 %) Blancs ... 20 331 (0.42 %) Pato 385 371 (7.58 %) Nuls 43 734 (0.9 %) De Carvalho 796 392 (16.52 %)

Eanes 2 967 414 [61,54 %]

RÉSULTATS PAR DÉPARTEMENTS

DEPARTEMENTS	CANDIDATS									
DEFARTEMENTS	EANES	AZEVEDO	PATO	CARVALHO						
	(Nombre de voix et pourcentage.)									
Aveiro	217 589 (74,4)	46 346 (15,8)	77 866 (2,6)	29 364 (6,9)						
Веја	36 219 (34,5)	7 296 (6,9)	26 844 (25,6)	34 339 (32,5)						
Braga	218 459 (70,2)	59 093 (18,9)	8 530 (2,7)	25 089 (8)						
Bragance	67 593 (82,5)	9 357 (11,4)	2 167 (2,6)	2 725 (3,3)						
Castelo Branco	96 828 (76,2)	10 927 (8,6)	4 833 (3,8)	14 393 (11,3)						
Coimbre	147 906 (71,9)	29 038 (14,1)	8 887 (4,3)	19 801 (9,6)						
Erora	39 847 (36)	10 500 (9,5)	21 726 (19,6)	38 509 (34,8)						
Fazo	87 590 (\$2,8)	24 331 (14,6)	12 698 (7,6)	41 018 (24,7)						
Guarda	88 451 (82,8)	11 161 (10,4)	2 558 (2,4)	4 528 (4.2)						
Leiria	156 404 (76,6)	20 103 (9,8)	8 915 (4,3)	18 682 (9.1)						
Lisbonne	582 103 (53,5)	132 600 (12,2)	112 395 (10,3)	259 915 (23,9)						
Portalegre	47 665 (56,1)	10 893 (12,8)	12 258 (14,4)	14 122 (16,6)						
Porto	450 256 (60,4)	169 940 (22,8)	38 548 (5,1)	86 356 (11.5)						
Santarem	141 397 (58,6)	31 564 (13,1)	19 634 (8,1)	48 370 (20)						
Setubal	96 739 (29,8)	31 166 (9,6)	60 519 (18,6)	135 495 (41,8)						
Viana do Castelo	87 136 (74.6)	17 174 (14,7)	4 362 (3,7)	8 075 (6,9)						
Vila Real	91 261 (81,5)	12 604 (11,2)	3 433 (3)	4 552 (4)						
Viseu	155 520 (81,1)	25 071 (13)	3 490 (1,8)	7 477 (3,9)						
Angra do Heroïsmo	30 645 (86)	3 075 (8,6)	585 (1,6)	1 302 (3,6)						
Horta	15 148 (84,3)	1 924 (10)	471 (2,4)	609 (3,1)						
Ponta Delgada	35 260 (71,1)	11 104 (22,3)	2 879 (4,1)	1 161 (2.3)						
Funchal	76 417 (72,3)	17 076 (16,1)	2 563 (2,4)	9 510 (9)						

nentales et insulaires. Hormis ce qui est considérable (près de Setubal. Beja et Avorn. il enregistre ses plus « mauvals » scores dans l'Algarve, à l'extrême sud avaient été deroutés par la com-Setubal. Beja et Avora, il enre-gistre ses plus « mauvals » scores dans l'Algarve, à l'extrême sud du pays, et à Lisbonne, Portalègre et Santarem — trois départements situés dans le Portugal central. On retrouve donc, d'une certaine manière, la classique opposities sition entre les zones conserva-trices du Nord et des archipels (où le général Eanes est pariout au-dessus de sa moyenne natio-nale de 61,54 %, sauf à Porto) et le Sud, où il est partout en

dessous. Le commandant Otelo de Carvalho enregistre ses succès les plus spectaculaires dans la banlieue industrielle de Lisbonne (Setubal) et dans les deux départements ruraux de l'Alentejo. Le candidat communiste, de son coté, est partout en baisse par rapport au 5 avril dernier. Cette chute est particulièrement spec-taculaire dans ses trois fiefs de Setubal, d'Avora et de Beja, où il est partout devancé par l'ancien chef du Copcon.

S'agissant de l'amiral Pinheiro de Azevedo, dont la candidature avait un sens plus « personnel » que politique, on note que, dans le Sud, ii obtient partout moins de 10 %, et dans le Nord partout de 10 à 20 %, sauf à Porto, où il recuellle 22,81 % des voix. En dehors des considérations sentimentales — c'est à Porto qu'il a eu son accident cardiaque et qu'il est actuellement soigné, — un facteur politique a certainement joué dans ce cas : dans cette zone, où les militants et sympathisants du P.S., d'origine plus modeste que dans le reste du pays, se que dans le reste du pays, se situent plus à gauche qu'au plan national, voter pour le premier ministre, c'était nettement refuser la candidature du chef d'état-major de l'armée de terre, trop marqué à droite.

Si l'on considère que, sur l'en-semble des vingt-deux circons-criptions, il y 2 eu environ cinq ent mille votants de moins que

plexité d'un vote où il fallait choisir entre quatorze listes. Le scrutin du 27 juin était, lui, beaucoup plus simple, pulsqu'il s'agis-sait de choisir entre quatre hommes. Il n'y a eu que quarantequatre mille bulletins nuls (moins de 1 %). On peut évidemment penser que la diminution des bulletins nuls a également profité à tous les candidats, auquel cas il faut admettre qu'une sensible partie des suffrages obtenus par Otelo de Carvalho proviennent d'anciens électeurs des trois grands partis non marxistes et, bien entendu, spécialement du P.S. On peut également penser que la diminution du nombre des bulletirs puis a surtant profité bulletins nuls a surtout profité à l'ancien chef du Copcon — per à l'ancien chef du Copcon — per sonnage très populaire dans les milieux les plus modestes, où la formation politique et le degré d'alphabétisation sont moindres. JEAN-PIERRE CLERC.

Le Monde dossiers et documents LE NUMERO DE JUIN EST PARU

• LE VIN EN FRANCE LES MARGINAUX DE LA FOI

Le numéro : 2 F. Abonnement I an (18 numéros : 18 f.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 89

le Centurion

Michèle Léonard interroge

Mgr LEON-ARTHUR ELCHINGER

La liberté d'un évêque

Georges Hahn interroge

BETTY LAUNAY

sur sa vie avec les enfants mongoliens

Je sais qu'ils sont heureux

André Sève interroge

Toute une vie

pour la chanson

GEORGES BRASSENS

Pour lire en vacances:

Jean-Puvo interroge

L. LEPRINCE- RINGUET

Le bonheur de chercher

"Les interviews"

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

De nouveaux contingents syriens auraient pénétré dans le pays

Comme le relate ci-dessous notre envoyé spécial à Beyrouth, la bataille de Tell-El-Zaatar se poursuit avec une violence accrue. Selon les observateurs cités par l'A.F.P., elle aurait fait, en moins d'une semaine, plus d'un millier de morts et environ deux mille blessés. En outre, les combats de dimanche dans les autres secteurs de Beyrouth, dans la montagne et dans le secteur de Tripoli. ont fait cent quatre-vingt-cinq tués et deux cent-quatre-cinq blessés, selon un bilan par-

Les Palestiniens signalent par ailleurs que quatre mille nouveaux soldats syriens ont pénétré lundi au Liban avec une colonne blindée pour encercier la localité musulmane de Hermel, à une centaine de kilomètres au nord-est de la capitale. Un batalilon de l'armée syrienne, fort de cinq cents hommes, aurait pour sa part attaqué Arsal, une localité musulmane située au sud de Hermel. Ces renforts porteraient à selze mille cino cents le nombre de soldats syriens se trouvant actuellement sur le territoire libanais. Un message de la résistance palestinienne indique également que les Syriens ont entrepris des opérations militaires dans les secteurs de Baalbeck et d'Ayoun-El-Sammene, et qu'ils poursuivent leur politique d'atermolement en ce qui concerne le retrait de leurs troupes stationnées près de Salda et de Sofar. Le message, qui fait

gnon de fumée noire s'est élevé durant toute la journée de lundi,

centre de Beyrouth. Etalé par le

vent, le nuage masqualt, en fin de

contreforts de la montagne. Sous

l'effet des bombardements, un gigan-

tesque incendie avait éciaté au

cours de la nuit de dimanche à

lundi dans des entrepôts de bols

situés sur le nort. Vraisemblablement

attisé par des tirs de projectiles au

Les combats ne cessent de

s'étendre. Pour la première fois

depuis le début de la querre civile.

Jounieh, devenue depuis plusieurs

mois la capitale du e petit Liben

chrétien », a été bombardée par

l'artikerie de l'« armée du Liban

arabe », constituée par des unités de

l'ancienne armée libanaise ayant

rallié le camp progressiste. Les

premiers obus sont tombés dimanche

sur le port de Jounieh, peu après le

national par les forces de droits.

Il y aurait eu une dizalne de vic-

times et d'importants dégâts maté-

autour de cette cité, située à une

vingtaine de kliomètres au nord de

Beyrouth, et où une grande partie

de la population chrétienne s'est

réfugiée. A proximité de la ville, se

trouve la résidence du président

Frangié, chassé depuis le début de

l'année du palais de Baabda. D'au-

tre part, le port de Jounieh est le

seul point de ravitaillement pour tout

le secteur contrôlé par les forces de

Les phalangistes

dans la bataille

la conséquence de l'offensive menée

depuis une semaine contre les camps

El-Bacha et le quartier chiite (musulman) de Nabaa, par les milices du parti national libéral (P.N.L.) de

table place forte, quasiment impre-

nable de l'avis même des phalan-

gistes. Mais certains dirigeants de l'O.L.P. et du Front progressiste se

montrent très inquiets quant au sort

de ses défenseurs, qui luttent jour et

nuit sans pouvoir être relevés ni

recevoir de rentorts. La situation ne

semble cependant pas mellieure pour

les assiégeants, qui reconnaissent

– (Publicité)

AUX ETUDIANTS ET ANCIENS DU C.E.C. de BEYROUTH. Le R.P. Frans Van Aelst, Préfet du centre,

apprécierait de renouer les contacts avec les étudiants et anciens du C.E.C. Il se tiendra à leur disposition du 13 au 16 juillet. Téléphonez au 747-00-80 de 9 h. à 18 h. pour randez-vous.

avoir subi de lourdes pertes.

dans ce conflit.

dement de l'aéroport inter-

journée, toute la partie est de

état d'un plan syro-chrétien visant à la partition du Liban et à la liquidation de la résistance palestinienne, précise en conclusion que le silence des régimes arabes représente un soutien à ce « crime », dont la responsabilité, selon le texte, incombe au régime syrien en particulier.

L'Egypte a déjà réagi à cet appel. Pour la seconde fois en quarante-huit heures, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, a adressé une mise en garde aux chrétiens libanais. « Il est clair, a-t-il dit, que nous assistons à une véritable conspiration pour intensifier les opérations militaires, qui visent principalement la résis-tance palestinienne... L'Egypte s'opposera à l'application de ce plan. Élle ne doute pas que l'ensemble des peuples et des pays arabes le repousseront également. »

L'évolution des combats autour du camp de Tell-El-Zaatar, dont l'issue reste incertaine, laisse planer le risque d'un affrontement généralisé, car les forces progressistes libanaises et la résistance palestinienne ne semblent pas disposées à accepter la chute de ces camps. Le premier ministre libyen. M. Abdel Salam Jaloud, a envoyé un message au secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, lui demandant d'adresser un appel à la Syrie afin qu'elle use de son influence auprès des milices de droite au Liban pour que celles-ci met-

chrétiens de Beyrouth. En janvie

demier, une pareille offensive avai

déjà été tentée par les forces de

droite au même endroit, avant que

la Syrie n'obtienne un cessez-le-feu

et le principe d'un accord poiltique

qui devait aboutir à l'élection du

Pour le moment, les forces pro-

plient les contre-attaques, les tirs

d'artillerie lourde et de roquettes de

gros calibres sur toutes les positions

adverses, pour essayer de contraîn-

dre les partis de droite à desserrer

l'étau autour de Tell-El-Zaatar. Les

phalangistes et leurs alllès ripostent,

si blen qu'aucun quartier de Bey-

Cette situation continue de pare-

que la mission de médiation du pre-

mier ministre libyen, M. Abdel Salam

Jalioud. Après le report de sa ren-

lundi s'il serait en mesure, pour né-

gocier un cessez-le-feu, de se rendre

auprès de M. Soleiman Francié. l'an-

clen président de la République, qui

FRANCIS CORNU.

refuse toujours de se retirer.

les contacts politiques sinsi

routh n'est épargné par les obus.

Elias Sarkis.

eau président de la République,

tes et palestiniennes multi-

Attaques et contre-attaques se succèdent

autour du camp palestinien de Tell-el-Zaatar

De notre envoyé spécial

Evénement significatif : depuis di-

manche, les troupes phalangistes ont

dù se jeter dans la batalite, ce

qu'elles s'étalent gardées de faire

jusqu'alors. il semble, en effet, que

rues récemment entre le parti de

M. Pierre Gemayel et celul de M. Camille Chamoun. Plusieurs diri-

geants phalangistes ont désapprouvé

le déclenchement de cette offensive.

Mais bien ou'ils s'en défendent.

M. Camille Chamoun et les extré-

mistes de la coalition de droite ont

apparemment voulu une fois de plus

entraîner tout le camp « chrétien »

sur la voie de la partition du pays.

après ce qui jeur paraît être l'échec

partis progressistes et les Pales-

de M. Jalloud paralysée

fois de plus, à faire sauter le « ver-rou » du secteur de Tell-El-Zaatar,

situé sur les arrières des quartlers

Cette opération vise, en effet, une

tent un terme à leur offensive contre les camps de Teli-Ei-Zaatar et de Jisr-Ei-Bacha. « Si cela n'est pas fait, dit-il, ce sera la faillite de l'initiative de paix interarabe et ramènerait la crise à son point de départ. »

En attendant, pour soulager les défenseurs des camps palestiniens assiégés par les milices de droite, les forces progressistes ont intensifié leurs attaques de diversion contre les quartiers chrétiens de Beyrouth-Est. Leur initiative la plus marquante a été l'installation de canons de 155 sur le cam-pus de l'Université américaine de Beyrouth, Jusqu'ici considéré comme terrain neutre. A partir de cet endroit, les progressistes ont commencé à pilonner le port chrétien de Jounieh. Les forces de gauche ont également intensifé leurs attaques en montagne dans le secteur Aley-Kahalé. D'après la radio phalangiste, des unités du Fath ont pris position autour du village de Deir-El-Kamar, à « une distance égale de celle qui sépare les torces conservatrices libanaises du camp de Tell-El-Zatar ». Deir-El-Kamar, village natal de M. Camille Chamoun, a une population presque entièrement maronite. D'autres villages de la région seraient également encerclés. La menace de représalles mas-sives contre les populations de ces villages - en cas de chute du camp de Tell-el-Zaatar — est admise par les phalangistes. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

ISRAEL S'INQUIÈTE DU RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'O.L.P.

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — Israel s'inquiète de plus en plus du rapprochement entre les Etats-Unis et l'Organi-sation de libération de la Palestine. La presse parle d'une « poli-tique des petits pas » de M. Kis-singer à l'égard de l'O.L.P. On note, en effet, lei que, s'il n'y a pas de véritable tournant dans la position des Américains, une série d'actes successifs indiquent que quelque chose se prépare Washington.

Il y a d'abord eu les remercie-ments des États-Unis à l'OLP, pour sa coopération dans l'opération d'évacuation des ressortis-sants étrangers de Beyrouth. Samedi 26 juin, le chef de la délégation de l'OLP. à l'ONU, M. Chafik El Hout, a rencontré à Washington un groupe de mem-bres du Congrès. Le département déroger à la règle qui veut que les délégués palestiniens à l'ONU ne soient pas autorisés à avoir des contacts en dehors de New-

Ces gestes ne pouvalent laisser Jérusalem sans réaction. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Allon, a indiqué, au cours du conseil des ministres du dimanche 27 juin, qu'Israël avait formulé des réserves auprès du département d'Etat au sujet des remerciements adressés à l'O.L.P. Quant aux entretiens de l'O.L.P. Washington, ils sont considérés à Jérusalem comme un acte grave.

M. Allon a indiqué que, dans leur réponse, les Américains avaient fait savoir que leur poli-tique à l'égard de l'O.L.P. était inchangée. Cependant, le quoti-dien Maario écrivait à ce sujet le 27 juin : « Ceux qui essaient d'ajfirmer qu'il n'y a rien de changé jont preuve de mépris à l'égard du jugement d'Israël.

(Intérim.)

● L'ambassadeur de la République fédérale allemande au Liban, M. Rudi von Pachelbel, a reçu des instructions pour préparer l'évacuation des quelque cinq cents ressortissants d'Allemagne fédérale qui résident encore au

Liban.
Les locaux de l'ambassade de la
R.F.A. à Beyrouth seront fermés
le 1er juillet et transférés à
Damas. — (A.F.P.)

♠ Le communique soviéto-jor-danien, publié lundi 28 juin à Moscou, à l'issue de la visite du roi Hussein, demande l'arrêt imédiat des combats au Liban. En ce qui concerne plus généra-lement le problème du Proche-Orient, l'URSS, et la Jordanie a estiment qu'une paix juste et durable dans cette région peut être établie non par des mesures partielles et séparées, mais par un règlement général». Le com-munique souligne enfin le désir des deux pays « de développer leurs relations amicales ».

sup'ex Cours d'enseignement supérious privé en août et septembre

et encadrement annuel S.O.S.-MATH., 87, bd Saint-Michel, (5+), tél. 326-93-54 on 326-39-75

AFRIQUE

LA CONFÉRENCE DE L'O.U.A. A L'ILE MAURICE

La Somalie n'a pas renoncé catégoriquement à ses revendications sur Djibouti

De notre envoyé spécial

pendance c'factice : au Transkei. Voilà deux verdicts que le «sommet » de l'O.U.A. sera invité à prononcer quand il se reunira, du 2 au 5 juillet, dans l'île Maurice. Les autres recommandations des ministres des affaires étrangères, dont la conférence devrait prendre fin mardi 29 juin, offrent moins de relief, comme s'il s'agisait de variations sur des thèmes assez familiers.

Les ministres ayant fait leurs les recommandations de la com-mission d'enquête dépêchée sur place au printemps, la carrière politique de M. Aref. ae président du conseil du T.F.A.L. devrait s'achever blentôt. Quaire sur cluq de ses interlocuteurs locaux ont indiqué à l'O.U.A. qu'ils ne vou-laient pas former en sa comparnie la coalition que réclame l'O.U.A. avant des élections. Il reste à voir avant des elections. Il reste à voir et M. Aref aura sa place autour de cette «table ronde» des diri-geants locaux que l'O.U.A. invite à se réunir le plus tôt possible, à l'Île Maurice ou au Ghana.

Les ministres ont souhaité, par ailleurs, que le « sommet » lance un appel à tous les pays membres de l'O.U.A., en particuller à l'Ethlopie et à la Somalie, pour qu'ils respectent l'indépendance et l'intégrité territoriale du futur Etat. La Somalie se refuse encore à renoncer catégoriquement et sans ambiguïtés à ses revendica-tions sur l'ancienne Côte française des Somalis. Sur ce point, de loin le plus important, la conférence des ministres ne parait pas avoir fait des progrès. Les Ethiopiens ont offert aux Somaliens de signer

Port-Louis. — L'Afrique ne veut avec eux un projet de déclaration ni de M. Ali Are; ni d'une indé-commune qui semble s'être dilué commune qui semble s'être dilué dans les recommandations qui seront soumises à la conférence au L'O.U.A. semble, d'autre part vouloir, à propos du Transkei,

donner une certaine portés à son refus attendu de reconnaître l'indépendance de ce Bantoustan sud-africain quand elle sera prononcée, en octobre. Le « sommet » de l'O.U.A. sera invité à avaliser une résolution demandant à tous les Etats membres de ne pas reconnaître « l'indépendance factice du Transkei ». Cette détermination, renforcée par la tuerle de Soweto, risque de réduire les donner une certaine portés à son Soweto, risque de réduire les chances du Transkei d'être re-connu par les quelques gouvernements qui auraient été prêts à le faire en dehors de ce continent. Au sujet du Sahara occidental, les ministres se contentent de rappeler que «le processus de rappeier que «le processus de décolonisation n'a pas été conforme aux résolutions de l'O.U.A. et de l'O.U.D. et que «le droit à l'autodétermination doit être appliqué» dans cette région troublée. Le Marco et la Mouritaine cet funda de l'autodétermination de l'autodéterminati

Mauritanie ont émis des réserves attendues sur ce texte. Mais, selon le porte-parole de l'O.U.A., seuls les représentants du Gabon et du Senegal seralent venus leur prêter main forte au cours des débats, ce qui laisse entendre que les fort courant favorable. Les minislibres de reconnaître ou non la jeune République sahraoule appuyée par Alger.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Le référendum sur la charte nationale a été marqué par un taux de participation élevé

De notre correspondant

Alger. - Selon les résultats offi- à celle des inscrits n'apparaît pas ciels annoncés lundi soir 28 juin, la clairement. Le recensement n'ayant charte nationale a été approuvée par 98,51 % de - oui », avec - une participation sans précèdent de 91,38 % -, comme l'écrit El Moudlahid. Le ministère de l'intérieur pré- jour, les citoyens avaient été auto-clee qu'il y avait 7 621 227 inscrite et risés à se faire inscrire — e'ils ne 6 962 794 votants. Le nombre des « oui » s'est élevé à 6 825 392, celui des « non » à 102 768, soit 1.49 %, et celui des bulletins nuls ou blancs à 34 000. La wilaya (département) d'Adrar vient en tête des « non », avec 7.01 % (4 187 bulletins sur 59 734 suffrages exprimés), sulvie d'Alger (6,83 %, soit 37 610 bulletins sur 546 786 suffrages exprimés). Les abstentions sont également importantes dens la capitale, puisque, sur 805 130 électeurs inscrits, il n'y a

eu que 556 529 votants (69,12 %) sur lesquels 9 733 ont déposé un bulietin blanc ou nul. Ces résultats ont surpris par leur ampleur la plupart des observateurs. dans la mesure où le taux de participation aux élections communales et départementales est habituellement de l'ordre de 70 à 75 %. Les taux de 18 heures par le ministère de l'intérieur - trois heures avant la clôture du scrutin dans les grandes villes côtières - ne laissaient pas non plus prévoir un tel raz de marée. En effet, dans les trois ou quatre Wilava où sont concentrés 60 % de la population algérienne, la proportion des votants oscillait entre 65 et 77 %. Il est vrai que dans les zones côtières il a piu l'après-midi, alors qu'il avait fait beau le matin,

ce qui a incité nombre de citadins

votants a été calculée par rapport

La façon dont la proportion des

à aller voter en rentrant de la plage.

pas encore eu lieu, le droit de vote ayant été récemment ramené de dix-neul à dix-huit ans, et de ce fait les listes électorales n'étant pas à l'avalent pas déjà fait - au moment d'identité nécessaires. Dans les bureaux de vote d'Alger

où nous avons assisté au dépouille-29 juin), la proportion de - non : oscillate entre 10 et 14% et celle des bulletins blancs ou nuls entre 4 et 5%. D'autres bureaux ayant totalisé 100 % de « oui », les chiffres donnés par le ministère de l'intérieur recoupent les sondages que nous avons effectués dans la capitale. Toutefois, quand on salt que le

découillement du scrutin n'est pas normalement suivi par le public (à Alger, qualques fournalistes étrangers avalent été exceptionnellement admis à assister aux opérations), on peut se demander el en province des fonctionnaires zélés n'ont pas tenté d'embellir les résultats.

PAUL BALTA

• L'Association des amis de la République arabe sahraquie démocratique annonce dans un communique qu'elle organise, le jeudi 1° juillet, à 20 h. 30, 44 rue de Rennes à Paris, une soirée à la mêmoire d'El Ouali Mustapha, secrétaire général du Front Polisario, tué début juin lors de l'attaque dirigée contre la capitale mauritanienne par les combattants do Front.

* Association des amis de la R.A.S.D., B.P. 236, 75264 Paris Cedex 06.

Te Monde public, en langue anglaise, un numéro spécial de 18 pages

America's pirst two centuries: A TALE OF TWO WORLDS Ce cahier, de la série « Dossiers et Documents », regroupe l'ensemble

des articles publiés à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis

Pages 1 à 9 : Politique et histoire

avec la collaboration d'Ulane Bonnel, Jeanine Brun, Alain Clément, Marcus Cunliffe, Roger Errera, André Fontaine, Jack P. Greene, Jean-Jacques Lentz, René Rémond, John Shy et Pages 10 à 14 : Arts et Spectacles

Théâtre Colette Godard et Guy Scarpetta. Cinéma Louis Marcorelles et Jacques Siciler. Musique : Yves Bourde.

Arts André Chastel. Pages 15 à 18: Littérature américaine contemporaine Avec la collaboration de Carlos Fuentes, Pierre Kyria, Kate Millet, Pierre-Yves Pétillon et

Françoise Wogener. Ce dossier est disponible au « Monde » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Prix de vente en France : 5 F.

Lucada veut la contre l'enva Complexity.

Astès la condamnation

7 ch a d Ders une intervieu

à l'agence Gament he CLASTRE SE DIT M & CITIONS POLITA

120

raoz

A TRAV

Par fonde sur a la companya de la companya de propier la companya de la companya dennae érait utilisée de nombreuses années dans contrôlées par le fac. Elle tout vingt fois de l'ancienne (EO kipri docten aujumé nombreuses contrôlées condent aujumé houses condent aujumé houses des dernaires sommettes Cer dernières semaine den kip s'échangeait insmen: illsgura 1500 m dollar Mercredi 16 autorities ont comme filler a la population de la communicación de 19 000 nouvert per familie. (AFP).

Pologne

CH GRAND MEETING
SOUTHEN A M. GR
Secret Lux seuls portel
kdges blanes aree de
huge. Seulsman & Please Nuze & eu lieu à Vars ade de Decennaire M. R. hembre du bureau pui u parit a priecisé ca lanifactations contre les lanifactations contre les lanifactations contre les labitants. Centre period que du para et que et que et que la labitants de l'availles de l'avail de travallier : 4 S'agirait ance coutellerie Suppression (cinq mile) Sant des transistors - (A.)

République Sud-Africaine DES EMERS PRODUCTIONS SOUTH SO

emains prochaine, a annual le lundi co jour. M. O. S.

Le Comité de solidarité franco-libanaise demande le soutien de la France

M. Camille Chamoun, les e gardiens du Cèdre », et une fraction de l'armée commandée par le colone! Barakat. La bataille de Teil-El-Zaatar tion organisée, lundi 28 juin, par a entraîné une reprise des affrontele Comité de solidarité franco-libaments sur l'ensemble du front, avec naise (1), l'un des orateurs, M. Jacques Nantet, écrivain, a affirmé une puissance de feu jamais atteinte qu'il était faux de prétendre qu'au Liban les riches étaient les chrétiens Selon les très rares informations et les pauvres les musulmans. que l'on peut obtenir, les combats a été troublé dans ce pays par la présence des Palestiniens, qui Totalement isolé, le camp de Tell-El-Zaatar tient toujours. Il est vrai qu'il a été transformé en une véri-

avaient pourtant été reçus en amis. » Le Père Hayek, après avoir écarté comme « dérisoires » les raisons invoquées en général pour expliquer la guerre civile (disparité sociale, antagonisme confessionnell, attribuale conflit à l'opposition entre un Front du refus palestinien et des minorités, chrétlennes, qualiflant ce conflit de lutte « entre refuserds et maquisards ». · .

M. Antoine T. Aris affirma, lui aussi, que les riches n'étalent pas tous chrétiens, mais seulement 4 à 5 % d'entre eux. Il cita l'un des cheis réputés progressistes, décoré de l'ordre de Lénins, qui était « un técdal multimillionnaire ». M. Aris rappela que des lieux de culte chrétiens avaient été profanés et affirma qu'on y avait trouvé des inscriptions telles que « l'islam est le plus fort » A ce moment, un jeune homme se

leva dans l'assistance, et voulut

Interrompre l'orateur. Il fut pris à

de l'Orient et de l'Occident ». (1) 99, rue de Rennes, 75006 Paris.

une solution de l'extérieur estima

que le retour de la paix dépendait

devrait assurer le droit à l'existence

Dans une déclaration distribuée à

membres du Comité de soildarité

tranco-libanalse ont affirmé qu'il était « urgent que la France, fidèle

à sa tradition, apporte une fois de

plus son soutien aux Libanais qui

luttent aujourd'hui pour sauvegarder

l'identité d'un Liban souverain, plura-

liste et démocratique, dans sa fidé-

illé à une double vocation culturelle

de toutes les nations de la région.

réelité de la solution du conflit

Proche-Orient, et que celle-ci

C.V., TARIFS, ETC., EN OFFSET EN MOINS D'UNE HEURE 345,21.62 346,00.28

IMPRIMERIE MINUTE 346.00.28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

(Desein de Plantu.) Au cours de la soirée d'informapartie par plusieurs de ses voisins, et il fallut séparer les antagonistes. La Père Riquet, après avoir consTHE WASTE OF THE PARTY OF THE P

Les ministres diani

Andrews Service Servic

The section of the se

Tracket and the state of the st

金銭 管動物 シェン

1. 466 03590 0.00 0.00

All the second of

i dan pilangan dan sa

mente der us der die

A Little Autorian Control Control

Le referendum sur la hartene l'angleadie

par un laux de purilébalis des

LA CONFERENCE DE L'O.U.A. A L'ILE MAL

La Samulie n'a pas renoncé celégois

a ses revendications sur bible

AFRIQUE

AMÉRIQUES

Angola

Après la condamnation à mort de trois Britanniques et d'un Américain

Luanda veut lancer une campagne nationale contre l'envoi de mercenaires en Afrique

Un tribunal siegeant a Luanda a condamne, lundi 28 juin, quatre mercenaires - trois Britanniques et un Américain - à la peine de mort. Neuf accusés ont été condamnés à des peines de prison allant de seize à trente ans. Le premier ministre britannique, M. Cal-

Luarda. — L'ambiguïté du ver-dict de 28 juin reflète les hésita-

tile des polices et des services recrets britanniques et nord-américains dans le recrutement

et l'envoi des mercenaires pou-vaient servir à justifier, a poste-

Tchad

Dans une interview

à l'agence Gamma

Mme CLAUSTRE SE DIT VICTIME

DES « OPTIONS POLITIQUES »

DE LA FRANCE

Otage debuls sept cent soixante et

onze jours (à la date du 29 juin) des rebelles toubous du Tibesti.

Mme Françoise Claustre a accorde

récemmen, à deux photographes de l'agence Fanima, Mile Marie-Laure de Decke et M. Raymond Depardon,

une interview que public cette semaine l'hebdomadaire a Paris-Match »

L'ethiblogue estime être victime

des a otions politiques " de Paris et affirpe que a ce sont des pilotes

PANCILLUDE NO

1 . 52 572

Common History

1217 m. 1

1000

. 1. . . m. 1894**=**

laghan, est intervenu lundi soir auprès du gouvernement congolais pour lui demander la grace des trois mercenaires anglais. Le départoment d'Etat estime que la peine capitale prononcce contro le mercenaire americain est injustifice -. - (A.F.P., Reuter).

Correspondance

tions du tribunal, partagé entre les exgences d'une justice arren-iationnaire : et les règles d'un droit r bourgeais a. Après des dis-cussions internes qui semblent avoirété acont difficiles, les auro-rités ont destré l'infectes des cubain dans le conflit. avoincte acord difficults, les auro-rités ont écarte l'idée de faire-jugei les accusés par un tribunal du jeuple siègeant dans un des bidonvilles de Luanda. En décibidorvilles de Luanda. En déci-dan un procès public, mene dans des conditions tout à fait régu-lières, la République populaire d'Angola cherchait à atteindre deux objectifs. Il s'agissait tout d'ford de prouver que les merce-nares n'avaient pu intervenir qi'avec la complicité des puis-smes occidentales. Les déclara-tons des accusés établissant le fole des polices et des services nellement le système du mercenariat.

Il semblait peu probable au début du procès qu'un seul des mercenaires puisse echapper à la peine de mort. Le procureur, en conclusion d'un acte d'accusation accablant, a demande d'ailleurs la peine capitale pour tous les accusés, mais les débats allaient démontrer que l'affaire était loin d'être aussi simple. A part quelques vétérans de la

guerre du Vietnam et d'Irlande du Nord, la plupart des accusés ont fait pale figure. Beaucoup étalent au chomage, dans une etaient au chomage, dans une siluation financière inextricable, lorsqu'ils ont accepte pour un salaire de 150 livres par semaine — ce qui apparaît dérisoire face aux risques encourus — de s'en-gager aux côtés du FNIA. dans une guerre dont ils ignoralent generalement l'existence, dans un generalement l'existence, dans un pays qu'ils auraient été incapables de situer sur une carte. Ainsi, les accusés. militaires d'occasion, n'avaient pas une stature suffi-sante pour donner au procès la

dimension que souhaitalent lui confèrer les autorités de Luanda : la mise en accusation du système du mercenariat.

A l'exception du « colonel Cal-

Dans les attendus de son verdict, le président, au nom de la cour unanime, a écarté l'objec-tion selon laquelle les mercenaires étaient des prisonniers de guerre. Il a aussi rejeté cet argument,

riori. l'intervention du contingent D'autre part, la pression milipays. La guerilla se durcit dans certains serieurs du Nord et du Centre. L'envol de mercennires en Namible et en Rhodésie s'accèlère. Aussi les autorités de Luanda ont-elles voulu condamner solen-

lan » et d'Andrew MacKenzie, qui ont reconnu avoir exécuté ou fait exécuter quatorze autres mercenaires pour indiscipline, et trois Angolais, aucun temoignage n'a pu établir sans équivoque la respu établit sans equivoque in res-ponsabilité personnelle des autres accusés dans les massacres et exactions commises par les grou-pes de mercenaires dans le Nord.

françai qui participent aux opéra-tions silitaires d'observation n'au-dessus du Tibesti. « Ce n'est pas à moi d'dire au président de la République française ce qu'il y a à faire, avancé par les avocats angolais : il le lait parfaitement « ajonte la les accusés seraient les victimes jeund'emme. Elle s'inquiète du sort des recruteurs, des services secrets de so mari, dont elle est sans occidentaux, des gouvernements nouvilles depuis qu'il a été fait britannique et américain et en fin de compte, du système impé-rialiste. Mais la cour a estimé que tous les accusés n'étalent pas éga-lement coupables. Les condamna-tions à mort du « colonel Callan » prismier par les rebelles, en noût pas croire à -s la réconciliation nationale tchadienne » telle qu'elle est envisagée actuellement par les auprités.

A TRAVERS LE MONDE

Laos

LES AUTORITES LAOTIENNES ONT ANNONCE LE CHANGEMENT DE LA MONNAIE NATIONALE. Le Kip Pot Poy fondé sur a la valeur du travail du peuple », a remplacé l'ancien Kip qui avalt cours à Vientiane. La nouvelle monnaie était utillsée depuis de nombreuses années dans les zones contrôlées par le Pathet-Lao. Elle vaut vingt fols moinque l'ancienne (60 kips correspondent aujourd'hui à 13 FP). Ces dernières semaines, l'ancien kip s'échangeait clandestinement jusqu'à 14 000 pour un dollar. Mercredi 16 juin, les autorités ont commencé à distribuer à la population entre 5 000 et 10 000 nouveaux kips par, famille. (A.F.P.).

Pologne

UN GRAND MEETING DE SOUTIEN A M. GIEREK, réservé aux seuls porteurs de bidges blancs avec drapeau rouge, a eu lieu à Varsovie au rouge, a eu lieu à Varsovie au stade du Décennaire. M. Kempa, membre du bureou politique du parti, a précisé que des manifestations contre les hausnanifestations contre les hausses de prix avaient eu lieu également à Plock (cent mille habitants), centre petrochimique du pays, et que a certains etablissements » avaient cessé de travailler; il s'agirait de la grande coutellerie Karol Swierczewski (cinq mille ouvriers) et de l'usine Te wa (deux mille ouvriers) produisant des transistors. — (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

• LES PREMIERS PROCES DES EMEUTIERS DE SOWETO s'ouvriront la semaine prochaine, a annonce. le lundi 28 juin, M. O. Karl von Lieres, procureur général sud-africain. Celui-ci a pre-cise que cent vingt-neuf per-sonnes avaient été arretées à l'occasion des troubles, mais que certaines d'entre elles avaient été relachées. — (Reu-

Taiwan

WANAIS a passe auprès de la lirme américaine Hughes Aircraft une commande d'armements portant sur la livraison d'un réseau de défense anticienne d'une valeur de 34 millions de dollars, acton appris lundi 28 juin. Il s'agit du plus gros contrat d'armements jamais conclu entre Taiwan et une firme américaine. — (U.P.I.)

Thailande

 VIOLENT ACCROCHAGE A
 LA FRONTIERE DU CAMBODGE. — Des unités cambodgiennes et thailandalses se
 sont afrontées, lundi 28 juin.
Selon Bangkok, une quinzalne
 de Cambodgiens ont été tués;
 cinq Thailandais ont été blessés. La radio a indiqué que les
 Khmers ont franchi la fron Khmers ont franchi la fron-tière en quête de nourriture — (Reuter.)

Yougoslavie

TROIS SERBES DE BOSNIE.

DONT UN PRETRE ORTHODOXE, ont été condamnés
lundi 28 juin, à Bihac (Bosnie),
à des peines de quinze, neuf et
sept ans de détention à régime
sévère pour activités subversives. Il leur a été reproché
d'avoir eu en France, aux EtatsUnis et en Yougoslavie même
des contacts avec des émigrés des contacts avec des émigrés serbes affiliés à des organisa-tions Tehetnik (royalistes ser-bes) et de s'être livrés à de la propagande anti-yougoslave. (AFP.)

justifiées par les crimes qu'ils avaient commis. John Barker et Duniel Gearhart ont été condamnés a la même peine pour avoir autume des responsabilités élevées au sein du groupe des mercenai-

res.
Une large partie de l'opinion publique angolaise trouve le verdict trop climent. Elle comprend mal que les accusés, présentés jour après jour par les organes d'information comme les pires des criminels, échappent à un châti-ment appliqué à des soldats des forces populaires coupables de délits qui, en comparaison n'étalent que pécadilles. En revan-che, l'émotion suscliée par ce ver-diet dus certains pays occidendict dans certains pays occiden-taux ne risque-t-elle pas de rui-ner les efforts de la Republique populaire pour faire adopter par les instances internationales et

les instances internationales et les législateurs des pays où s'opère le recrutement, une législa-tion stricte définissant et condamnant le mercenariat ? La République populaire a réuni une commission de juristes interna-tionaux siégeant à Luanda paral-tionaux siégeant à Luanda parallèlement au procès, pour élaborer un texte de hase dont les autori-tés souhaitent qu'il soit discuté et adopté à l'étranger. Le président Neto, en vertu d'une loi promulguée en 1970, doit

confirmer toute pelne de mort prononcée par un tribunal ango-lais avant que la sentence devienne exécutoire. Sa décision ne pourra à la fois satisfaire l'opinion angolaise et les Africains qui se bat-tent contre des mercenaires et favoriser la campagne des auto-rités de Luanda contre le merce-

RENÉ LEFORT.

Le nouveau chef de la police entend mettre fin aux excès de la répression

Argentine

Buenos-Aires. - Le genéra! Arturo Corbetta, qui a remplacé a la tête de la poixe tédérale le général Cescrea Cardozo, assassiné par une militante de l'organisation péroniste Montoneros, estime que la lutte contre la gue-rilla ne doit pas enfremdre les principes au nom desquels on la combat. C'es! ce qui ressort du message que le nouveau ches de la police a adressé à ses subordonnés e!. au-delà, à la population tout entière. Il a en effet exige des ionctionnaires de la police. quel que soit leur grade, « une attitude ferme mais qui traduise, et même plus, qui proclame hautement les valeurs morales de la société qu'ils défendent ».

Cela peut sembler banal. Mais personne, depuis le coup d'Etat du 24 mars, ne l'avait dit avec une telle netteté. Au contraire, plusieurs chefs militaires, alnsi que le porte-parole du gouverne-ment lui-même, n'hésitent pas à soutenir en public ou en privé que les forces de sécurité sont contraintes de retourner contre la ruérilla les violences qu'elle uti-

Certains dirigeants politiques justifient cette position. Ainsi M. Francisco Manrique, ancien ministre dans le gouvernement du général Alejandro Lanusse et can-didat à la présidence de la Répu-blique en mars 1973, écrit dans l'hebdomadaire Correo : « Pour rétablir pleinement les droits de rétablir pleinement les droits de l'homme, il est nécessaire de les violer, car les coupables (les guérilleros) rerendiquent ces droits en leur faveur arec l'appui d'une instance internationale ignorante de la situation et portée à la démagogie. 9 M. Manrique fait ici allusion à l'appet lancé par la social-démocratie européenne à la junt e militaire, appel que la presse argentine a critique avec De notre correspondant

un bel ensemble sans jamais toutefols en livrer le texte à ses En invitant ses supordonnes a En invitant ses subordonnes à agir dans le cadre de la légalite — c expression extérieure et formelle de la morale »— le général Cobetta a pris position contre lois ceux qui considérent inévitable de c se sain les mains ». Son message radiodiffusé et télévisé s'adressait également à la population, privée de sauvegardes contre la conduite très souvent arbitraire des forces de répression. arbitraire des forces de répression, e: cui en était arrivée à craindre la police plus qu'à en attendre

La désignation du général Cor-betta l'un des plus jeunes géné-rous de l'armée de terre, constitue une victoire des « moderés » sur les adurs », pour autant que cette distinction ait aujourd'hui un sons en Argentine. sens en Argentine.
Avocat, le général Corbetta a
déjà occupé des fonctions nettement politiques dans le gouverne-ment politiques dans le gouverne-ment du général Alejandro Lanusse (1971-1973). Celui-ci le nomma à la fin de l'année 1972 à la tête de la garnison d'Azul (province de Buenos-Aires), qui cétait mutinée Par la guite il

sprovince de Buenos-Aires, qui s'était mutinée. Par la suite, il prit la direction du collège militaire, où il a laissé le souvenir d'une grande fermeté.

Le général souhaite donc éviter que la police ou des éléments qu'elle protège n'agissent en marge de la loi. Sa tâche n'est pas insurmontable. Mais il risque d'avoir maille à partir avec les autres forces de l'ordre opérant sur le même terrain : les trois sur le même terrain : les trois armes, leurs services de rensei-gnements, le SIDE (Secrétariat de renseignements de l'Etat), qui chapeaute ces services, dont les activités sont encore loin d'être

activites sont encore loin n'etre coordonnées.

Le gouvernement militaire, qui revendique le « monopole de la violence » contre la guérilla n'a pas encore gagné la partie sur ce qu'on appelle pudiquement

dans les milieux officiels « l'entre terrorisme ». Lors de la déten-tion et de l'assassinat de Zeimar Michelin et de Hector Gutierres, deux anciens parlementaires urugayens, puis du general Juan Jose Torres, ancien président de Bolivie, le genéral Jorge Videla et ses collaborateurs ont paru dépassés par les évenements. Après l'enlèvement, le 11 jain, de rungi-cinq réfugies chiliers et uruguayens, le président de la République a enfin réagi. Sur les instances du général Albano Har-guindeguy, la police a elle-même révété l'identité des responsables de multiples rapts récents. Leurs de multiples rapts recents. Leurs victimes ont été immédiatement relachées « dans l'état où elles etaient », rouées de coups et souvent torturées à l'électricité. « Vous avez gagné le gros lot », a-t-on dit a un réfugié uruguayen qui, quelques minutes avant d'être libéré, était encore menacé de mort. Avec le général Corbetta le respect de la vie et de l'intégrité physique ne sera peut-être plus le résultat d'une loterie.

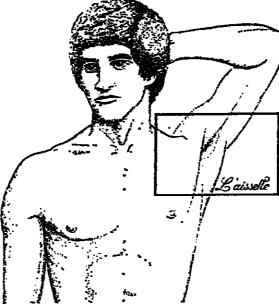
PHILIPPE LABREVEUX.

• Une petition signée par deux cent soixante universitaires a été remise, les 18 et 23 juin, aux ambassades du Chili et de l'Argentine à Paris. Dans leurs textes, les signataires évoquent le sort de M. Edgardo Enriquez Espinosa, dirigeant du Mouvement de la gauche révolutionnaire chilleune (MIR), arrêté le 19 avril 1976 à Buenos-Aires et « au mépris de la Convention internationale des droits de l'homme, livré à la junte chilienne, qui le détient au secret depuis plus d'un mois ». Ils exigent des gouvernements intè-ressès que toute la lumière soit faite sur la situation actuelle de M. Espinosa et demande au gou-vernement argentin d'intervenir

pour obtenir sa libération. [Parmi les signataires, on relève les noms de MM. Alfred Kastler, Sobore, Roland Barthes, Vidal-

Naquet. Schwartz. Ozouf, etc.]

Sans alcool, sans parfum, les déodorants Kéops respectent ce que la nature a toujours protégé.



britée d'un côté par le bras, de l'autre par le buste, l'aisselle est une des parties du corps les plus fragiles.

Conséquence: l'aisselle est particulièrement sensible à tout ce qui peut constituer un risque d'irritation.

C'est pourquoi les déodorants Kéops ne contiennent aucun agent irritant.

Absence d'alcool, responsable des irritations qui peuvent être le point de départ des réactions allergiques.

Absence d'essences parfumées et d'antiseptiques halogénés reconnus

comme irritants pour l'épiderme.

Les déodorants Kéops contiennent un nouveau principe qui supprime l'odeur de la transpiration sans bloquer cette fonction naturelle.

La gamme des déodorants Kéops comprend un atomiseur, un stick, un savon, un talc, et depuis peu, un déodorant à bille.

Elle est agréée par Prestipharm qui contrôle la qualité des produits de dermo-pharmacie.



Déodorants Kéops. Conçus sans éléments irritants.

AMÉRIQUES

Pérou

La monnaie est dévaluée pour la seconde fois en moins d'un an

Correspondance

Lima — La monnale péru-vienne a été dévaluée, le lundi 28 juin, de 44 %. La nouvelle parité sera désormais de 65 soles pour 1 dollar, contre 45 soles pre-cédemment. D'autres mesures pour 1 dollar, contre 45 soles pré-cédemment. D'autres mesures économiques sont attendues in-cessamment à Lima : on prévoit notamment une très forte hausse du prix de l'essence, qui pour-rait doubler, et une augmenta-tion parallèle des salaires, qui seraient ensuite gelés pendant une certaine période. Ce train de mesures paraît susciter de vives discussions au sein du gouverdiscussions au sein du gouver-nement militaire, qui tenaît lundi soir une nouvelle session extraordinaire, la troisième en quatre jours, dans un climat politique sannt.

Par leur ampleur, ces décisions apparaissent comme les plus draconiennes qui aient été prises par le régime militaire. Mais ce ne sont pas les premières :

Canada La guerelle du bilinguisme

LES PILOTES ET LES CONTROLEURS SUSPENDENT LEUR MOUVEMENT DE GRÉVE

Les pilotes et les contrôleurs du trafic sérien ont accepté, le lundi 28 juin, de suspendre le mouve-ment de grève déclenché fi y a nent jours pour protester contre l'application du bilinguisme dans les communications. M. Otto Lang. ministre des transports, a annone qu'une enquête serait conflée à la commission fédérale sur le bilinguisme et la sécurité.

Le gouvernement s'est engagé à limiter l'extension de l'utilisation du français aux cinq aéroports du Québec où l'expérience du bilinguisme est en cours depuis 1974, et guisme est en cours depuis 13-4, et à sanctionner les pilotes et contrô-leurs français dans les aéroports inter-nationaux de Montréal pendant la durée de l'enquête.

Cet accord entre le gouvernement et les syndicats anglophones a suscité un vif mécontentement des pilotes et des contrôleurs francophones du Québec, qui y voient une a reddition » du gouvernement devant les exigences des anglo-phones. — (A.F.P., U.P.I.)

depuis un an environ, les me-sures destinées à lutter contre la crise économique se succèdent. En juin 1975, le gouvernament avait décidé une hausse générale des prix et des salaires. En septembre, la monnaie péruvienne subissait une légère dévaluation. A la mi-janvier, une forte hausse des prix de l'essence, des trans-ports et des produits alimentaires

était annoncée. Par la suite, di-verses mesures partielles visérent à réduire les importations de pro-duits non essentiels. La situation économique que connaît, pour le moment, le Pérou est véritablement critique. La balance des palements pré-sentait, en 1975, un déficit de 1 milliard et demi de dollars. On 1 milliard et demi de dollars. On ne prévoit qu'une l'égère amélioration pour cette année. La dette
extérieure totale atteint quelque
3 milliards 760 millions de dollars.
Et, surtout, le niveau des réserves
de devises semble actuellement
proche de zéro, bien qu'aucun
chiffre précis ne soit fourni de
source officielle. En fait, le pays
risque de se retrouver au bord de

contre precis le soit tourn de source officielle. En fait, le pays risque de se retrouver au bord de l'état de cessation de paiements. Face à cette perspective, le Pérou négocie présentement une série de prêts pour un montant de 400 millions de dollars auprès des milleux financiers nord-américains. Ceuxcl. ce demante-t-on à Lima, ont-ils fait pression sur le gou-vernement péruvien afin qu'il adopte les mesures d'austérité actuellement en cours de promui-

Quels seront les effets des me-sures décidées lundi? Les milieux bancaires de Lima font preuve d'un certain scepticisme. Ils soud'un certain scepticisme. Ils sou-lignent que pour les principaux produits exportés par le Pérou la demande est relativement peu élastique. Quant aux importa-tions, beaucoup ont détà été ré-duites au minimum indispensable. Dans ces conditions, l'effet de la dévaluation sur la balance des paiements pourrait ne pas cor-respondre aux espérances. De plus, on s'interroge sur les conséquences sociales de ces me-sures: l'augmentation de salaires

consequences sociales de ces me-sures: l'augmentation de salaires prévue risque d'être loin de cou-vir la forte hausse prévisible des produits de consommation, ce qui aurait pour effet d'alourdir un climat social déjà tendu. Les divergences politiques croissantes au sein du gouvernement paraissent de toute manière rendre bien difficile l'élaboration d'une stratègie économique cohé-

THIERRY MALINIAK.

POLITIQUE

Prévention des accidents du travail et protection sociale de la famille

Lundi après-midi 28 juin, sous la prèsidence de M. Ducoloné (P.C.), l'Assemblée nationale a adopté les textes suivants :

● Le projet de loi relatif au développement de la prévention des accidents du travail (deuxième lecture).

Ce texte, premier volet de la réforme de l'entreprise, renforce la sécurité du travail et améliore certaines modalités de la réparation des accidents. Après l'intervention de M. CAILLE (U.D.R.), rapporteur, qui présente les modifications votées par le Sénat (le Monde du 11 juin), M. DURA-FOUR, ministre du travail, rappelle que le gouvernement veut pelle que le gouvernement veut compléter le régime actuel de responsabilité pénale pour le rendre « plus efficace et plus équitable ».

Dans la discussion des articles. l'Assemblée adopte de nombreux amendements:

— A l'article premier, elle pré-cise, à l'initiative de M. GAU (P.S.), qu'une formation pratique en matière de sécurité sera orgaen matière de securité sera orga-nisée au bénéfice des travailleurs changeant de technique ou de produit. Cette formation sera éga-lement donnée aux travailleurs qui reprennent leur activité après un arrêt de travail divine divisé qui reprennent leur activité après un arrêt de travail d'une durée d'au moins vingt et un jours (amendement de la commission). L'Assemblée supprime à l'initia-tive de M. DELHALLE (U.D.R.), l'idéc, introduite par le Sénat. selon laquelle la modification de poste n'est suivie d'une période d'adaptation que si elle entraîne une diminution notable de la une diminution notable productivité de ce poste.

- A l'article 2 B relatif à la limitation progressive du travail por:, elle prévoit la consultation des organisations syndicales pour l'établissement des règlements d'administrations publiques prédictes d'administrations publiques prédictes de la consultation des consultations de la consultation de la consultation des consultations de la consultation des consultations des consultations de la consultation de l d'administrations publiques prevus à cet article. Elle précise,
contre l'avis du gouvernement,
que ces règlements porteront sur
la limitation progressive de ces
mode et rythmes de travail
(amendement de la commission):

— A l'article 2 C, introduit par
le Sénat, elle précise les pouvoirs
du médecin du travail et prévoit,
en cas de désaccord, le recours en cas de désaccord, le recours auprès de l'inspecteur du travail

(amendement de la commission);
— A l'article 2, elle précise que la fabrication, la vente et l'imporla fabrication, la vente et l'impor-tation des substances et prépa-rations dangereuses pour les travailleurs peuvent être limitées ou interdites. Elle supprime l'ali-néa introduit par le Sénat relatif à l'obligation d'un visa livré par l'Institut national de repar l'Institut national de re-cherche et de sécurité pour toute utilisation de substances ou pro-duits nouveaux (amendements de la commission);

les matériels agricoles doivent ètre considéres comme des maté-riels dangereux relevant de contrôles sévères (amendement de la commission);

— A l'article 5, relatif aux

sanctions pénales prévues contre sinctions penales prevues contrelles personnes ayant enfreint les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité, elle refuse, à l'initiative de M. GISSINGER (UDR.), et contre l'avis de MM. FOYER et LIMOUZY (UDR.), l'alténuation des peines résultant du texte adopté par le Sénat. Ce dernier réaffirmait le principe du non-cumul des principe du non - cumul des

peines;

— A l'article 6, elle étend à l'ensemble du personnel la communication pour avis du plan d'hygiène et de sécurité (amendement de le commission). dement de la commission);

— A l'article 9, elle précise, à
l'initiative de M. LIMOUZY, que
l'inspecteur du travail pourra
dresser procès-verbal sans mise en
demeure préalabe quand les faits
contratés sont de nature à porter demetire preside quanti la sample constatés sont de nature à porter de façon imminente atteinte à l'intégrité physique des travailleurs. Le procès-verbal, fait préciser M. VAUCLAIR (UD.R.). doit préciser M. VAUCLAIR (UD.R.).

ser M. VAUCLAIR (U.D.R.). doit spécifler les dispositions législatives ou réglementaires dont il constate la violation.

— A l'article 10 relatif à la mise en demeure de prendre toute mesure utile pour remédier à une illustration de prendre alle refuse mestre unite pour remeat à dis-situation dangereuse, elle refuse, à l'initiative du rapporteur et contre l'avis de la commission des lois, l'atténuation des peines, résultat du texte adopte par le Sénat :

Sénat;

— A l'article II. relatif au recours du chef d'établissement ayant fait l'objet d'une mise en demeure, elle décide, à l'initiative de M. BROCARD (R.I.), de ne pas assimiler l'absence de décision du directeur régional du travall au rejet de la réclamation;

— Elle supprime l'article, I3 à la définition du régime de la délégation de pouvoirs par le chef d'entreprise (a men de ment de M. Brocard);

— A l'article 14 condamnant

 A l'article 14 condamnant l'entreprise à l'élaboration d'un plan de sécurité, elle limite le montant des dépenses imposées au double du montant annuel moyen du le le montant annuel moyen de la company de la com des cotisations d'accidents du travail qui y sont prélevées dans les cinq années antérieures (amendement de la commission);

— A l'article 23, elle autorise, à l'initiative de M. BONHOMME (app. U.D.R.), rapporteur, l'employeur à s'assurer contre les conséquences de la faute inexcusable de ses préposés. Le gouver-nement y était défavorable. A l'article 29, elle précise, à l'initiative du rapporteur, que les contrôleurs des lois sociales en agriculture sont placés sous l'au-

 Elle supprime l'article 32 bis, introduit par le Sénat, qui pré-(amendement de M. Brocard).
Dans les explications de vote.
MM. GAU (P.S.) et VILLA (P.C.)

indiquent que leurs groupes vote-ront, comme en première lecture, contre le projet. M. HAMEL (R.L.) y voit au contraire un progres important en matière de préven-tion des accidents du travail. L'ensemble du texte, ainsi modifle, est adopté.

 Projet de loi relatif à la protection sociale de la famille

(deuxième lecture). Mme MISSOFFE (U.D.R.), rapporteur, présente les nombreuses modifications votées par le Sénat (le Monde du 12 juin). Après l'intervention de Mnie VEII, ministre de la sante, M. FONTAINE (N.L. La Réunion) dénonce « la dicta-La Réunion) dénonce a la dictature financière intolérable n de la
commission des finances de l'Assemblée puis plaide en faveur
d'un amendement voté par le Sénat, contre l'avis du gouvernement, étendant l'attribution de
l'allocation de parent isolé aux
départements d'outre-mer selon
les mêmes modalités qu'en métropole et suivant un calendrier
identique. M. GABRIEL (app.
R.I. Saint - Pierre - et - Miquelon)
regrette que les territoires d'outremer soient, une nouvelle fois, oubliés. Il souhaite que cette injustice soit réparée. tice soit réparée.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amende-dement de la commission garan-tissant le versement rapide de de l'assemblée adopte un amendetissant le versement rapide de l'allocation de parent isolé. Mme VEIL accepte l'attribution d'une allocation semblable aux mères isolées résidant dans les DOM à condition qu'elle soit versée selon les modalités et un calendrier différents de ceux de la métropole. Elle espère que les décrets d'application paraîtront en octobre 1976 pour la métropole et en janvier 1977 pour les DOM. Son amendement est adopté par l'Assemblée. l'Assemblée.

A l'initiative du rapporteur, les députés décident d'étendre les dispositions relatives au congé post-natal aux agents féminins rele-vant du code de la santé publique. Une longue discussion s'engage ensuite sur les mesures concerensuite sur les mesures concer-nant les jeunes appelés. Après les interventions de MM PINTE (UDR. Seine-et-Marne), de KER-VEGUEN (R.L. Val-d'Oise). rap-porteur pour avis, HAMEL (R.L. Rhône) et Mme MISSOFFE, l'As-semblée repousse les amendements qui proposaient de revenir aux dispositions plus libérales, adop-tées en première lecture par tées en première lecture par l'Assemblée, en faveur des jeunes

VACANCES 76

gens responsables d'une exploita-tion familiale. L'ersemble du texte est adopté.

• L'Assemblée a adopté la rapport de la commission mixte paritaire (sénateurs et députés) sur le projet de loi relatif à la lutte contre le tabagisme.

bagisme.

Ce texte, adopté en première lecture par l'Assemblés et par le Sénat, a deux objectifs limiter les exces de la publicité et protéger les non-fumeurs.

Mme TISNE (UD.R.), rapporteur, indique que la C.MP, propose une nouvelle rédacion de l'article 6 bis « Dans un délai de dezt ans, chaque unité de conditioniement des cigarettes deura compoter la mention de la composition intégrale, sauf, lorsqu'il y a lizu, en

grale, sauf, lorsqu'il y a lizu, en ce qui concerne les filtres, ainsi que l'indication de certaines substances dégagées par la combustion du tabac.

» La teneur moyenne en nicitine ainsi que les quantités moyernes de goudrons et d'autres substances as goudrons et à une sauces susceptibles d'être dégagées par la combustion doivent être men-tionnées pour chacune de ces unités dans leurs conditions cu-

rantes d'usage.

2 Un arrêlé du ministre de la santé fixera la liste des substances devant être mentionnées, ainti que les conditions dans lesquelles la présence de ces substances et composants est déterminée. » Dans le délai de deux ans, chaque unité de conditionnement de tabac ou de produits du tabac

de tabac ou de produits du tabac
derra comporter, en caractères
parfaitement apparents, la mention: «Abus dangereux».

L'Assemblée adopte cette rédaction, ainsi que celle proposée par
la C.M.P. pour l'article 7, qui
interdit le patronage de manifestations sportives, à l'exception
des manifestations automobiles.

A la demande de Mme VEIL. A la demande de Mme VEIL, l'Assemblée ramene de deux à un an le délai d'application de cet article, à compter de l'entrée

en vigueur de la loi. ● Le projet de lai, adopté par le Sénat, harmonisant la législation sociale agricole avec les dispositions du régime géneral (première lecture).

M. BERGER (U.D.R.), suppléant de M. GISSINGER (U.I.R.), rap-porteur, analyse le texte voté par le Sénat, texte qui renorce no-tamment la protection sciale des élèves des établissements d'ensei-gnement technique agricce contre les accidents du travail. Après les interventions de MM. AEHAI-GNERIE, secrétaire CEtat à l'agriculture, et HAMEL (R.I., Rhône), l'ensemble du texte est adopté définitivement pa l'Assemblée.

Proposition de loi réative à la création et à la potection des jardins familiaux (deuxième lecture).

Ce texte donne aux associations de jardin familiaux les moyers de se procurer les terrains necessires et d'obtenir, en cas d'expropriation, des terrains équivalents. Après les interventions de MM BOUDET (réf.), supplent de M DENIS (R.I.), rapportur, et de M MEHAIGNERIE, l'assemblée adopte le texte, modfié par un amendement du gouverrement étendant les dispositions prévues en cas d'expropriation aux exploitants individuels à condition qu'ils poient membres d'une assi-clation.

Proposition de loi relativa
 à la filiation (première lec

ture). L'Assemblée examine les conclusions du rapport de M. FOYER (U.D.R.) sur les propositions de MM. COT (P.S.) et lui-même. La commission des lois a adopté cette dernière dans une rédaction nouvelle qui répond aux préoccu-pations de M. COT. Le texte adopté, avec l'accord de M. LECA-NUET, garde des sceaux, allonge les délais prévus par la loi de les delais previs par la loi de 1972 pour que les enfants adulté-rins et incestueux nés avant l'en-trée en vigueur de la réforme de la fillation puissent exercer l'ac-tion en recherche de patemité ou l'action à fins de subsides.

 Projet de loi relatif à la répression de certaines infractions à la réglementation de la coordination des transports (deuxième lecture).

Ce texte allège et ifbéra-lise la procédure judiciaire ap-plicable à certaines infractions en matière de transports. Le Sénat a repris, en deuxième, lecture, le texte qu'il avait voie en première lecture mais que As-semblée avait rejeté (le Monde daté 6-7 juin).

Après les interventions du

rapporteur, Mt. BOUDET (Réf.), rapporteur, et CAVAILLE, secrétaire d'Etat aux transports, les députés adoptent définitivement. se projet.

Projet de loi relatif à la validation des brevets d'Etat de moniteur et de professeur de ski nordique de fond (deuxième lecture).

Les sénateurs ont ajouté le mot « nordique » à la défini-tion du ski de fond. Les députés, suivant l'avis de leur rapporteur, M. BERNARD-REYMOND (Réf.), et après une intervention de M. MAZEAUD, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, se ral-lient à cette rédaction et adopte

OCEAN INDIEN

Les Seychelles ont accédé à l'indépendance

victoria, à l'occasion de l'accession à l'indépendance de la République des Seychelles.

Le nouvel Etat regroupe quatrevingt - douze flots réparts sur 150 000 bilomàrtes parés et citais

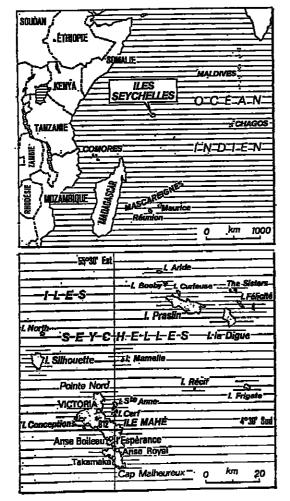
150 000 kilomèrtes carrés et situés a 100 kilomètres carrès et suttes à 1100 kilomètres au nord-est de Madagascar et à 2600 kilomètres de l'Inde. Il compte environ cin-quante-huit mille habitants. Les Seychelles étaient une colonie britannique depuis cent soixante-

Le président de la République, M. James Mancham, chef du gou-vernement sous l'administration coloniale, et fondateur du Sey-

Victoria (A.F.P., Reuter). — Le drapeau britannique a été solennellement amené, lundi 28 juin, à a déclaré que les Seychellois sont a drais de tous et ennemis de pera déclaré que les Seychellois sont a amis de tous et ennemis de per-sonne ». Le premier ministre du gouvernement de coalition est M. Albert René, dirigeant du Sey-chelles People United Party (SPUP), de tendance progressiste.

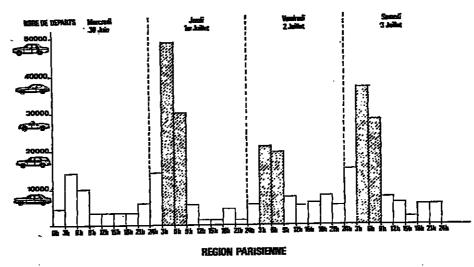
Une délégation française une de legation rangaise, conduite par M. Jean de Lip-kowski, ministre de la coopéra-tion, a assisté aux fêtes de l'inde-pendance. Un accord de coopéra-tion sera prochainement signé entre la France et les Seychelles.

(1) Le Monde, dans ses éditions des 25, 26, 27 et 28 mai, a publié une enquête de M. Denuzière sur les Seychelles.



CHOISISSEZ VOTRE HORAIRE DE DÉPART

Une partie du plaisir des vacances, c'est de les préparer. Un an, un mois avant, on choisit le lieu, on répète la location. Une semaine avant, c'est l'ithéraire qui commence à préoccuper ceux qui partent en volture. L'un des moyens d'échapper à ces fameux bouchons, c'est de choisir son heure de départ grâcs à la Direction des Routes qui informe et conseille les automobilistes sur leurs horaires.



COMMENT LIRE LE SCHÉMA ?

C'est très simple, il vous suffit de vérifier que votre heure de départ durant l'un des quatre jours ne correspond pas à une colonne hachurée. Si vous êtes dans une des colonnes hachurées, changez votre horaire de départ, il y a des risques importants de bouchons. Si votre heure de départ correspond à une colonne blanche, maintenez votre horaire de départ. N'ayez aucune inquiétude si vous changez d'heure, tout le monde ne choisira pas la même heure que vous. C'est prouvé statistiquement et par les premières expériences d'étalement des horaires. noraires. Les heures sont marquées par tranche de trois. Pour connaître le détail de la situation de votre région et des régions vers lesquelles vous vous dirigez, reportez-vous à la suite du texte.

LA SITUATION DANS LA RÉGION PARISIENNE

Dans la Région Parisienne, les quatre jours de départs en vacances (30-6, 1-7, 2-7 et 3-7) seront des jours de circulation particulièrement chargés. En tenant compte des prévisions sur les routes du Sud, notre conseil sera : ne partez pas entre 3 heures et 9 heures du matin durant ces trois jours, mais partez plutôt l'après-midi ou la veille. du soluire, mais partez plutôt l'après-midi ou la veille. Si vous partez vers le Sud, l'autoroute du Soleil est encombrée jeudi de 3 heures à 9 heures du matin et samedi de 3 heures à midi. Si vous partez par l'autoroute àquitaine, les bouchous sont attendus au sud de Tours de 6 heures à 15 heures le jeudi, de 6 heures à 12 heures le vendredi et de 6 heures à 18 heures le samedi. le sament. Si vous partez en direction du Mans, les encombrements vous attendent de 3 beures à 9 heures du matin durant ces deux jours. Alors, suivez bien nos conseils pour trouver des heures moins encombrées.

LES AVANTAGES DE L'ÉTALEMENT

C'est la première fois que sera tentée, à l'échelle nationale, une opération globale de régulation du trafic. L'avantage de l'échlement des horaires pour l'automobiliste est grand car il lui permet, non seulement d'ériter les bouchons dans sa région de départ, mais aussi pour le reste de son voyage. Les prévisions ont été établies en fonction des intentions de départ et de la capacité de l'ensemble des nœuds routiers les plus encombrès l'an passé. Bien sûr, de la capacité de l'ensemble des nœuds routiers les plus encombrès l'an passé. Bien sûr, certaines régions comme la frontière espagnole et la Région Parisienne resteront difficiles, cartaines régions comme la frontière espagnole et la Région Parisienne resteront difficiles, cartaines les diminution de la circulaton à certaines heures fera gagner à chaque automobiliste de précieux instants de vacances.

ENTRE 1986 le Constitut · *** 🔏 H O GERVEN THOMAS etella politicue de ca ERADAR HYPERF detaile continuement ...

lian er le maar, **in re**e affreibe, egut l'espaid 127272 impare. GALARNIE 2000 me 🗯 Piper of a fonction Chiemers p'ace, un Gendu tout arimut! Epifez vous du DISOD' Price on vacances, les on a Vallet. Vons ètes Entre pour tous renseig Arte Gudin 75016 PARTS

Jean Bernard. se sent intellige aul.Milliez ne merveille de policité, de scien d'imagination". Escoffier-Lamb plivie essentie

epeut ignore:

EDITIONS B

18, rue de 4

වී ය කාර්ධ කිරු - एक्ट्र-- ज

n er engl

a Ten inten er Ant

et protection sociale de la la

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Projet de la relatif

protection some de la familia

MACHINE MACHIN MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE

Manual Control of the Control of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second of th

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PART OF THE PA

[編 是数数数数字 2]。 A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

THE REAL PROPERTY.

YACANCES 75

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ned to be anneared to the contract of the cont

ANTE CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF TH

THE RESERVE AND ADDRESS.

Marie Control of the Control of the

.

THE PARTY OF THE P

Design to distribution of the control of the contro

Formation of the second of the

Residence of the second

the sanger in

The set waste.

ENTRE 1958 ET 1975

Le Conseil constitutionnel a été saisi de 767 recours concernant des élections

Répondant à M. O. GERMAIN-THOMAS

M. GUENA : I'U.D.R. est la traduction politique du gaul-

M. Yves Guéna, secrétaire genéral de l'UDR., a répondu a la « lettre ouverte » que lui avait adressée M. Olivier Germain-Thomas, directeur de la revue gaulliste l'Appel, à la suite des incidents dont il avant suite des incidents dont il avant avait été victime au cours d'une réunion UDR. de Monde du 29 juin). M. Guéna s'encuse de « l'ardeur excessive » avec la-quelle le service d'ordre a rap-pelé M. Germain-Thomas à « plus de discretion », et il a ajouté : « Les idées que vous desendes Les laces que vous defendez n'étalent pas en cause dans cet incident. Le général de Gaulle appartient à tous les Français. Chacun est donc libre d'interpréter l'enseignement qu'il nous a laissé. Vous étes personnellement d'autant plus libre à cet égard que vous n'avez à assumer aucune responsabilité politique. 3 Je comprends moins en rea Je comprends moins en re-ranche que voire gaullisme se conjonde avec une hostilité perconfonde avec une hostilité permanente à l'encontre de l'U.D.R.
Celle-ci est faite de femmes et d'hommes qui, à tous les nireaux, ont servi le général de Gaulle continuent à servir l'héritage qu'ils en ont reçu. Ils pensent et agissent pour que le gaullisme impregne l'histoire de la France d'aujourd'hui et de demain comme celle d'hier. (...) Sans l'U.D.R., il n'y aurait pas eu et il n'y aurait plus de traduction politique du gaullisme. »

En réponse a une question commission constitutionnelle pro-ecrite de M. Pierre-Bernard visoire, puis le Consell constitu-du Rhône, relative aux recours formes depuis 1958 devant Li visoire, puis le Consell constitu-tionnel pour contenter les résultats d'élections législatives et senatoriales, le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, M. Michel Ponla-towski, a indiqué qu'il y avait eu au total 767 requêtes entre 1958 et 1975.

au total 767 requetes entre 1958 et 1975.

En ce qui concerne le renouvellement de l'Assemblee nationale, il y a cu, pour les élections des 23 et 30 novembre 1953, 154 requetes, dont 131 émanaient des candidats et 23 des électeurs : pour celles des 13 et 25 novembre 1962, 94 dont 68 des candidats et 26 des électeurs; pour celles des 5 et 12 mars 1967, 149 dont 103 des randidats et 46 des électeurs; pour celles des 5 et 12 mars 1967, 149 dont 103 des candidats et 20 des ciecteurs : pour celles des 4 et 11 mars 1973, 235 dont 43 des candidats et 192 des électeurs. Sur ces 192 requêtes, 120 idont 104 rédigées en termes identiques) ont eté dirigées contre une même élection (première circonscription de la Guadeloupe), et 57 autres, également présentées par des électeurs, ont été chacune produites contre deux élections 11 et 2 circonscription de la Guadeloupe). loupe).

En ce qui concerne le renouvel-lcemnt du Sénat, il y a eu, pour les élections du 26 avril 1959, 21 requêtes dont 19 émanaient des candidats et 2 des membres du candidats et 2 des membres du collège électoral; pour celles du 23 septembre 1962, 8 dont 5 des candidats; pour celles du 26 septembre 1965, 4 des candidats; pour celles du 22 septembre 1968, 2 des membres du collège électoral; pour celles du 26 septembre 1971, 9 dont 7 des candidats, et, pour celles du 22 septembre 1974, 4 dont 3 des candidats.

- (PUBLICITE) -

VOUS N'AVEZ ENCORE

RIEN FAIT CONTRE LE VOL.

Vons irez d'emblée à la solution plus efficace et plus économique :

Vous l'avez entendu, vous l'avez vu, vous l'avez lu : les cam-

brioleurs se moquent des serrures, portes, blindages, et autres

pièges classiques. Ils repèrent les systèmes d'alarme, les débran-

Mais avec le radar, la protection est totale. Le DI 50 d'ALARME

2000 protège tout l'espace où vous vivez, et on ne contourne pas

Petit chef d'œuvre de technique miniaturisé, autonome, le DI 50

d'ALARME 2000 ne nécessite aucun branchement. C'est un

jappareil pret à fonctionner, aussi simple qu'un transistor. Judi-

cieusement placé, un tour de clé et immédiatement vous êtes

Equipez vous du DI 50 D'ALARME 2000. Mais faites vite. Vous

partez en vacances, les cambrioleurs, eux vont au travail! Ils

sont à l'affut. Vous étes déjà peut-être repéré: Détectez-les au

Ecrire pour tous renseignements à «ALARME 2000» Dépt. »1

TANT MIEUX!

LE RADAR HYPERFREQUENCE

chent, les contournent...

8, rue Gudin 75016 PARIS

LE COMMUNIQUÉ COMMUN

A l'issue de leur réunion de lundi 28 juin, les délégations des parits signataires du programme commun ont publié le communi-que sulvant :

« Les délégations ont discuté de la préparation des élections

municipales,
Les trois formations invitent leurs organisations départementales et locales à engager des négociations immédiales en que du meilleur a c c o r d possible d'union de la gauche dès le pre-mier tour de scrutin dans toutes les communes de France où elles sont présentes.

Par meilleur accord possible, les frois fornations entendent notats.

trois formations entendent notam-- Prendre pour base pour la

composition des listes l'ensemble des consultations électorales in-tervenues depuis la signature du programme commun;

— Assurer la solidarité de ges-tion pendant la durée du mandat sur un contrat municipal s'inspirant des orientations du pro-gramme commun.

Les délégations sont convenues de se rencontrer à nouveau à l'au-

Des accords dès le premier tour des élections municipales

rencontre « au sommet » de la gauche

(Suite de la première page.)

Quand les responsables commu-Quand jes responsaries communication, socialistes et radicaux de gauche se retrouveron: à l'automne pour faire le blan des négociations locales, il leur faudra certainement arbitrer dans des communes où l'accord n'aura puditre fait

etre fait.

Il est vrai, en revanche, que, d'une part, la décision du «sommet » a une vaieur incitative réelle et devrait favoriser les accords locaux et que, d'autre part, les éventuelles situations d'exception seront plus difficiles à défendre dans un « sommet » que dans le seul endre du comité de dans le seul cadre du comité directeur du P. S.

Conscient des concessions faites à ses aillés M. Georges Marchais à toutefois cherché à donner su compromis un contenu plus précis et détaillé, le metiant ainsi en harmonie avec l'idée d'accord national défendue par le P.C.F. Les communistes ont donc propose une série de mesures, par exemple que le premier adjoint appar-tienne à le mêm formation que tienne à la même formation que le maire. Les radicaux de gauche ont proposé de s'en tenir à la seule

aucun lien entre les appréciations portées sur l'appel de Georges Marchais aux milieux chrétiens et ce qui est dit de la recherche

du bonheur ». M. Fiterman, qui a évoque cet

M. Fiterman, qui à évoque cet incident pendant la réunion « au sommet » des dirigeants de l'union de la gauche, a conclu : « Nous n'asons pas voulu que cet épisode très désagréable ait des conséquences sur la réunion d'aujourd'hui et nuise à la poursuite de la constigue en jareur du vite

phrase detà nezocice. Un compromis, il encore, est intervent. Deux criteres seulement ont été retenus. Le premier donne satisfaction lux socialistes et aux radicaux de num socialistes et aux radicaux de gunche, pulsqu'il ne retient pas l'idée que les listes doivent être élaborées selon un système de stricle représentation proportion-nelle (retendication radicale) et que toutes les élections interve-nues depuis 1972 seront prises en

Le second critère, la notion de contrat municipal, donne satis-faction au PCF, qui réclamait l'élaboration de telles chartes communes. Au cours de ce mar-chandage, M. Fabre s'est étonne tre sales un civils she sur our chandage, M. Fabre s'est étonné que, selon un style cher aux communistes, il soit fait référence, à chaque paragraphe, au programme commun. M. François Miterrand a expliqué que c'était très bien ainsi, ajoutant même en substance : « Moi je l'aime, le programme commun. Je suis même le seul à ne pas en demander la renégociation. »

En définitive, socialistes et radicaux de gauche sont sortis ravis des négociations. Soucieux de ne ces negociations. Soucieux de ne pas heurter leurs alliés communistes, ils ont cependant fait preuve de prudence dans leurs déclarations et ont eu le triomphe modeste. c.ll n'aurait pas été passible au parti socialiste d'adoptes de la communication de la communicati ter un texte qu' cut été contraire aux décisions prises lors du congrès de Dijon, a noté M. Mitcongres de Dijon, a note M. Mit-terrand, mais personne n'a rien impose à personne. C'est ce qui a paru le meilleur pour tous qui a été adopté. » M. Fabre a ajouté: «Chacun fait un pas en avant. On ne peut pas mesurer les concessions des uns aux autres. »

Reste à savoir pourquoi le P.C.F. a voulu passer l'accord dès à pre-sent. Sur le succès final des négo-ciations, il ne pouvait guère y avoir de doutes. Pourtant l'attente avoir de doutes. Pourtant l'attente paraissait devoir durer encore tout l'été, notamment du fait d'une nouvelle aigreur dans les relations entre socialistes et communistes, aigreur illustrée par la demande d'excuses adressée au P.S. par le bureau politique du P.C.F. à la suite des déclarations de M. Michel Rocard.
Les radicaux de gauche sont tentés de penser que les dirigeants du P.C.F. ont craint que leurs alliés ne profitent du blocage des négociations pour multiplier les listes homogènes. Les socialistes subodorent que le P.C.F. a pu être impressionné par la fermeté de ses

alliés, notamment lors de la renanies, notamment fors de la ren-contre entre MM. Séguy et Mit-terrand (le Monde du 24 juin). On peut aussi penser que le parti communiste vient de se présenter une nouvelle fois comme prét à de nombreux sacrifices pour faire progresse l'union de le gravable. progresser l'union de la cauche, et qu'il ne manquera pas de se pré-valoir de cet attachement à l'unité. THIERRY PFISTER.

M. MITTERRAND: il n'y a pas d'infléchissement de la posifion française à l'égard de l'alliance atlantique.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, qui était lundi 28 juin l'in-vité de l'Association de la presse étrangère, a notamment déclaré : el li ny a pas un réel infléchisse-ment de la France vers un ren-jorcement des structures du pacte attentique (... Ce que le existe atlantique (...). Ce que le prési-dent Giscard d'Estaing et le général Méry ont fait, c'est qu'ils ont dit tout haut ce que d'autres trisniert »

taisaient. p
En revanche, M. Mitterrand a En revanche, M. Mitterrand a estimé que le véritable infléchissement résultait surtout sur l'idée que l'on se fait de la dissuasion. «Si la France accepte une stratégie en petits morcecux, a-t-il noté, c'est-à-dire une échelle tout à fait progressire de l'usage des armes, alors cette théorie-là porte un coup mortel à dissuasion. Cette nouvelle forme de la stratègie française en détruit en effet la significa-

forme de la stratègie française en détruit en effet la signification, et je comprends donc les réactions de ceux qui ont fondé la sécurité du pays sur une stratégie nucléaire. »

A propos du programme commun, M. Mitterrand a précisé : « Ce qui a été prévu en 1972 reste valable en 1976, et il est inutile de renégocier cela. Le programme commun est bien fait. Il ne convient pas d'en modifier les équilibres fondamentaux »

Interroge sur l'a eurocommu-nisme », le premier secrétaire du parti socialiste a répondu : « Cela parts socialiste à repondu : « Ceiu ne me regarde pas. Mais je peux neanmoins apprecier que des partis communistes nationaux prennent leurs aises, sinon leurs distances, arec le puissant parti communiste soviétique.

A LA SUITE DE DÉCLARATIONS DE M. ROCARD

Le bureau politique du P.C.F. demande des excuses au P.S.

A la suite des déclarations de secrétariat du P.C.F., le parti M. Michel Rocard sur le fait qu'il socialiste indique qu'a il n'y a n'appartient pas aux formations politiques de vouloir faire le bon-portées sur l'appel de Georges heur des hommes (le Monde des 15 et 23 juin), le bureau politique du P.C.P., estimant qu'il s'agissalt là d'une réponse à l'appel lance en direction des chrétiens par M. Georges Marchais, a écrit au hureau exécutif du P.S. pour lui faire part « de son extrême surprise » à la suite d'« une telle agression ».

M. Rocard avait expliqué qu'une telle prétention « est le début de l'autoritarisme, donc du Le bureau politique du P.C.F. demande à ses alliés « des excuses

ct un désaveu ». Dans sa réponse, rendue publi-

que, ainsi que l'incident, par une déclaration, lundi 28 juin, de M. Charles Piterman, membre du

de nos efforis en javeur du ren-jorcement de l'union.

» Nous tenons cependant à vous redire que nous le regretions et continuons à nous interroger sur une attitude qui n'a rien à voir avec un comportement normal entre partenaires engages autour d'une même perspective politique, celle que définit le programme

Deux interprétations du «programme commun»

(Suite de la première page.)

Celle-ci peut, de toute façon, être imposée dans les faits par des mouvements populaires du type de ceux qui sont rappelés plus haut. Que se passe-t-il dans ce cas? Deux scénarios sont possibles. Dans l'un, l'usage des instruments est, conforme au programme commun, mais pas le résultat. Dans le second, le résultat l'est dans le court terme, mais il ne dure pas.

Scénarios connus

Le premier scénario est le suivant. En réaction à la hausse substantielle des salaires, les entreprises augmentent leurs prix de vente, comme le programme commun les autorise à le faire. Pour les privées, c'est leur comportement normal, qu'elles se concurrencent ou non. Pour les nationales, c'est leur facon de financer ce coût (l'Etat, loin de les subventionner, accroît au contraire sa fiscalité sur toutes les entreprises, 2-7). Les consommateurs paient grâce à leurs nouveaux revenus. Mals cette hausse des prix pousse elle-même les salaires par l'échelle mobile indexée (1-1-1). Résultat final : le pouvoir d'achat des salaires change peu, et l'on a en outre une forte inflation avec tous ses coûts sociaux multiples (incertitude, perte de confiance, etc.).

Cette stagnation des salaires réels sera tellement contraire à l'intention, qu'on aura sans doute recours à la seule façon de l'évi-ter : un contrôle des prix sérieux. Bien que ce soit une interprétation ultra-maximaliste du programme, qui ajoute seulement : a L'Etat contrôlera l'évolution des prix » après avoir dit que les entreprises les fixeront (2-9). C'est le second scénario, « chiloportugais a Alors, le pouvoir d'achat des salaires augmente effectivement. Le déficit des entreprises est comblé par des prêts des banques, toutes nationalisées (2-2). Il en résulte une demande excédentaire nationale de biens de consommation (dès que l'économie n'est plus en sousemploi profond). Une partie se satisfait par l'importation, d'où déficit extérieur, épuisement des réserves, et possibilité de continuer seulement avec des crédits étrangers qui ne sont pas accordes sans conditions politiques on s'est mis entre les mains des grands préteurs internationaux.

Les importations limitées, toute à la poussée à gauche (novembre fort d'achopper sur le moyen sur les marchés intérieurs. Tout converge alors pour y faire pression sur les prix : les consommateurs se concurrencent pour acheter des biens avec leurs nouyeaux revenus, les entreprises privées et publiques voudraient se libérer de la tutelle financière des banques, peu compatible avec leur a autonomie » promise par le programme, et des responsables politiques et administratifs conseillent de résoudre tous problèmes en « stabilisant les prix à un niveau supérieur ». Les prix n'y résistent pas montent, plus vite que les salaires, et le pouvoir d'achat de ceux-ci retombe.

Une Suède nationalisée ?

Comme, dès le début, les revenus les plus élevés ont été res-treints, et les plus bas (SMIC, nersonnes agées) fortement relevés, cette chute affecte surtout les salaires et traitements des employés, ouvriers qualifiès, etc. Conséquence politique : la petite bourgeoisie lache la gauche. Et les promoteurs du programme l'abandonnent ou sont renversés.

On aura reconnu le cœur de ce qui s'est passé au Chili et au Portugal. De façon brutale dans le premier et douce dans le second, tant pour l'inflation que pour le putsch qui met fin

critique communiste 10, imp. Guéménée 75004 Paris

AU SOMMAIRE DU Nº 7

Hans Magnus Enzenberger Uns critique de l'écologie politique

A.T. ser un livre de H. Rothmann Politicion : meurtrière providence

Jean-Paul Deléage La nature :

un paradigme intronvable

Michel Lequenne
Continuité et discontinuité
du « lambertisme »
Contribution à l'Aistoire
d'une dégénéresconce.

Abonnements 10 numéros : 60 P.

Disponible à la Librairle ROUGE et dans les librairles progressistes.

Environne

Jean-Marie Dumont nnement et Luttes urbaines

L'interprétation minimaliste du programme commun est, elle,

viable. Elle améliore la situation, notamment par l'accroissement des niveaux de vie tout à fait les plus bas. Mais il est difficile de la considérer comme la « transition » vers une société différente que veut être le programme. D'autant que les pouvoirs explicitement gagnés par les travail-leurs sont défensifs (licenciements, conditions de travail) plutôt qu'actifs (à part leurs représentants aux conseils d'administration des entreprises natio-nalisées, mais c'est bien indirect). Le type de société qui se profile an bout de ce chemin, c'est une Suède nationalisée.

En bref, le programme commun a une interprétation maximaliste. qui peut être imposée par des mouvements sociaux, mais qui ne dure pas plus que le moyen terme, et une interprétation minimaliste viable et réformiste. L'echec de l'interprétation maximaliste vient de l'interférence entre la forte redistribution et des phénomènes de marchés : redistribution par salaires gagnés et dépensés, fixation décentralisée des prix, crédits bancaires, échanges et crédits extérieurs, etc.

Cette analyse dégage quelquesuns des traits essentiels d'un programme de transition de gauche réussi.

Ni périr ni trahir. Ce n'est pas la peine de préparer les voies d'une amélioration profonde de société si cela ne doit durer qu'un ou trois ans. Mais ce n'est pas non plus la peine de retarder une transformation importante pour ne pas mettre en danger le pouvoir de gauche si ce délai doit s'allonger indéfiniment, débouchant sur une politique conservatrice de fait.

Il est donc essentiel, dans une telle période de changement profond, de considérer à chaque instant tous les termes de l'avenir. Pour progresser, les montagnards suivent le a principe des trois regards » : il faut regarder à la fois à 2, à 20 et à 200 mètres. De même, les problèmes, et donc les termes à envisager, se classent bien en échéances courtes, movennes et longues. Des révolutionnaires obsédés par le court terme - la bataille politique quotidienne - et par le long terme - la vision d'idéal - risquent

D'autre part, la société ne peut changer profondement et durablement que si elle remplace assez vite toute une série de phénomènes de marché. Ced est nécessaire à la fois comme moyen pour éviter les échecs décrits plus hant, et pour s'engager sérieusement vers des traits de société qui correspondent bien aux fina-

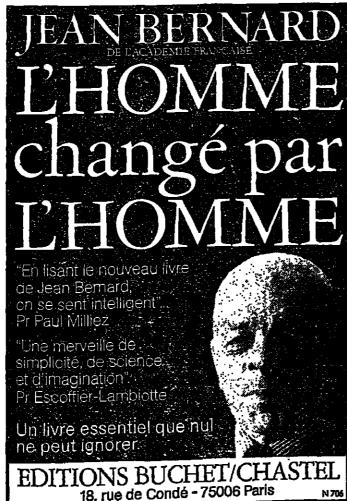
En particulier, la distribution du produit de la société devra évolver dans des directions bien définies. Elle devra sans tarder se faire plus selon les besoins et moins selon le travail, c'est-à-dire s'effectuer davantage par des transferts et services plutôt que nar les salaires. Les prestations en monnale devront souvent céder le pas à celles qui sont distribuées en nature. Et blen des consommations devront être collectives plutôt que privatisées.

Surtout, les travailleurs devront prendre vite un pouvoir vrai et important dans les choix de proclanet social contre les retours en arrière, les trahisons ouvertes ou camouflées du mouvement lancé, les « récupérations » et « normalisations » diverses. Des entreprises gérées par leurs

travailleurs, dont le revenu ne dépend pas du profit, ne sont plus motivées par celui-ci. Elles peuvent donc résoudre une part importante et croissante du problème crucial de l'information économique sur les besoins et les possibilités de la société par transferts directs d'informations entre elles et avec les consomma-teurs. C'est ce que l'on pourrait appeler une planification indicative décentralisée, possible dans ces conditions de gestion et de revenus. C'est le cœur d'un mécanisme économique qui évite les défauts à la fois du capitalisme de marché du plan bureaucratique et hiérarchisé soviétique et de l'autogestion de marché yougoslave où les travailleurs, se partageant les profits, poussent les prix de vente et l'inflation, n'embauchent pas leurs camarades chômeurs et se vendent à la hiérarchie technocratique. Comment peut-on raisonnable-

ment parler de changer la vie > si l'on ne change pas au moins l'économie ?

SERGE-CHRISTOPHE KOLM.



MÉDECINE

L'inauguration du premier cyclotron européen à Orsay

Un nouveau pas dans l'exploration fonctionnelle

nano ont inauguré, le 26 juin à Orsay, le premier cyclotron européen à usage médical. Ce prototype, installé dans les locaux de trent les voies qu'ouvrent aux biologistes et aux médecins les l'hôpital Joliot-Curie, permet l'utilisation à des fins de recherche

Mme Simone Veil, ministre de la santé, et M. Michel d'Or- et de diagnostic d'éléments radioactifs à vie brève. Les docteurs Coursaget et Kellershohn retracent à ce propos la genèse de cette nouvelle discipline médicale qu'est la médecine nucléaire et mon-

> par JEAN COURSAGET (*) et CLAUDE KELLERSHOHN (**)

La possibilité de marquer les substances chimiques introduites dans l'organisme, à des fins alimentaires ou thérapeutiques, est essentielle pour l'étude des désordres métaboliques et celle du mode d'action des médicaments. L'extension actuelle de cette méthode d'exploration fonctionnelle n'a ced'exploration fonctionnelle n'a ce-pendant été réalisée que par éta-

Le mérite du premier recours aux indicateurs nucléaires revient à un jeune Hongrois de talent. Georges de Hevesy. Celui-ci s'adonnaît, dans le laboratoire d'Ernest Rutherford, à Manchester, à la séparation chimique de certains de ces corps dont Henri Becquerel venait de découvrir qu'ils émettaient spontanément des rayonnements pénétrants. Réussissant à séparer, dans un minerai de pechblende, le radium D, isotope radioactif du plomb, Georges de Hevesy eut l'idée de modifier la composition isotopique naturelle de cet élément isotopique naturelle de cet élément pour le marquer. Et c'est ainsi qu'en 1921 il réalisa la première expérience biologique en étudiant l'absorption et le cheminement de l'absorption et le cheminement de sels de plomb chez les plantes. Georges de Hevesy avait à juste titre postulé que les organismes vivants étaient incapables de distinguer les différents isotopes d'un même élément chimique, donc que toute modification apportée artificiellement à cette composition permetirait de sulvre le destin de l'élément considéré au sein de ces organismes. Ici c'était le taux anormalement élevé d'un isotope radioactif naturel qui isotope radioactif naturel qui dévollait la présence de l'élément

marqué

Malheureusement, à de très rares exceptions près, seuls les éléments chimiques de masse élevée
possèdent des isotopes naturels
radioactifs et leur intérêt est fort
réduit en biologie humaine.

réduit en biologie humaine. La deuxième étape s'est accomplie vers 1930, à la suite de l'iso-iement par le physico-chimiste américain Harold Urey de quan-tités pondérales d'Isotopes stables de faible abondance naturelle, comme le deutérium (hydrogène lourd), l'azote 15 ou le carbone 13. C'est à l'aide de ces marqueurs que Rudolf Schoenheimer, David Rittenberg et leurs collaborateurs ont établi l'existence d'un renou-vellement incessant de la plupart des constituants chimiques des organismes vivants, y compris de statiques. La permanence de la composition globale masque en fait un état dynamique station-

naire, une remise en cause pernaire, une remise en cause per-manente à l'échelle moléculaire. L'absence de radioactivité de ces marqueurs, qui ne comportent de ce fait aucune sorte de nocivité L'absence de radioactivité de ces marqueurs, qui ne comportent de ce fait aucune sorte de nocivité pour l'homme — médecin ou malade, — a cependant une fâcheuse contrepartie : leur présence ne peut être détectée de l'extérieur de l'organisme. Un prélèvement est toujours nécessaire, ce qui réduit notablement le champ des applications cliniques. Il faut souvent aussi administrer une quantité importante du marqueur, car la sensibilité de la détection, par spectromètrie de masse, est limitée. L'un de nous a néanmoins réalisé de cette manière diverses recherches et explorations cliniques à l'hôpital Nécker à partir de 1950. La découverte de la radioactivité artificielle par Irène et Frédéric Joliot en 1934 marque le début de la troisième étape. Le bombardement de cibles matèrielles par des particules accèlèrées — en particulier dans les cyclotrons imaginés par Ernest Lawrence — permit, en effet, de fabriquer par réaction nucléaire des isotopes radioactifs d'éléments chimiques ne présentant, dans la nature, que des isotopes stables. C'est ainsi que, en France, il fut possible à Courrier et Horeau, grâce à l'appul de Frédéric Joliot, de marquer des 1944 de la thyroxine avec l'Isotope radioactif 131 de l'iode et d'étudier le devenir dans l'organisme de l'hormone thyroldienne.

Mais les accélérateurs de particules étaient des a p p a re ils complexes et rares. Les radioisotopes produits n'étaient accessibles qu'à un petit nombre de la borstoires. suffisante pour des épreuves fonc-sures de débits vasculaires.

complexes et l'area l'ambient isotopes produits n'étaient accessibles qu'à un petit nombre de laboratoires.

En fait, c'est le développement En fait, c'est le développement des réacteurs nucléaires qui a marqué le véritable essor de la méthode isotopique. Les neutrons libérés en leur sein à partir de la matière fissile sont aptes à produire des centaines d'isotopes radioactifs à des prix acceptables par un grand nombre d'utilisateurs. On peut dire que depuis vingt ans la quasi totalité des recherches et des applications blomédicales des isotopes ont été effectuées avec les radio-éléments produits dans les réacteurs nucléaires.

Cependant, la production des

Cependant, la production des radio-isotopes dans les réacteurs présente de graves lacunes. Elle ne

comporte notamment aucun isotope utilisable chez l'homme pour trois constituants majeurs : car-bone, azote et oxygène. Le car-bone-14 présente une durée de demi-vie de 5 600 ans et n'émet pas de rayonnement pénétrant : pas de rayonnement penetrant
à l'inverse la demi-vie, inférieure
à 10 secondes, de l'azote-16 en
proscrit également l'usage.
Une telle situation explique aisément le regain d'intérêt des sément le regain d'intérêt des médecins pour les accélérateurs de particules. Certains n'ont pas oublié que des chercheurs américains, en particulier Martin Kamen en 1942, ont réussi à efectuer quelques études métaboliques avec du carbone-11 préparé dans un cyclotron. Et ce carbone-11 est un émetteur de positrons, c'est-à-dire que sa désintégration donne naissance à deux photons gamma de haute énergie, émis dans des de haute énergle, émis dans des directions opposées, qui permet-tent des mesures précises à l'extérieur de l'organisme. Sa durée de demi-vie, d'environ 20 minutes, quoique brève, le rend néanmoins parfaitement utilisable. néanmoins parfaitement litilisable.
On retrouve la même situation
favorable pour l'azote avec l'isotope de masse 13 dont la durée de
demi-vie est voisine de 10 minutes.
Quant à l'oxigène-15, également
émetteur de positrons, sa demivie de 2,5 minutes, est encore

Retour aux accélérateurs

Cependant, la brièveté de ces demi-vies implique que l'isotope radicactif soit produit sur les lieux même de l'utilisation. Or. les pro-grès technologiques accomplis de-puis quelques années permettent de réaliser aujourd'hui des accélé-tement et ma particulier des rateurs et, en particulier, des cyclotrons de petites dimensions et de fonctionnement assez simple, parfaitement compatibles avec une implantation en milieu hospitalier. d'avoir lieu au service Frédéric-Joliot du Commissariat à l'énersie atomique, grâce à la coopération étrole des ingénieurs de la société C.G.R.-MeV et des équipes blomédicales du C.E.A. Six appareils similaires, essentiellement destinés à la production de radio-isotopes, fonctionnent déjà en milieu hosnitalier aux Etats-Unis.

Les domaines biomédicaux ou'ils rendent accessibles ne se limitent d'ailleurs pas aux isotopes du carbone, de l'azote et de l'oxygène. D'autres radio-isotopes, produits de cyclotron présentent des caractéristiques physiques particulière-ment favorables à leur utilisation chez l'homme : entre autres, le fluor 18 (physionathologie osseuse), le potassium 43 (métabolisme des électrolytes), le fer 52 (hématologie) ou l'iode 123 (pathologie thyroIdienne). Les cyclotrons présentent même

un intérêt complémentaire comme un interet complementaire comme source de neutrons, en dehors de leur emploi à des fins de cancé-rothérapie (le Monde des 3 mars et 23 juin) : la radioactivation des et 23 Juin): la rambateivatud us tissus en place permet, en effet. le dosage, sans prélèvement, de certains constituants chimiques comme le phosphore, le calcium ou le sodium osseux, l'iode thy-

ou le sodium osseut, inde try-roidien ou l'azote total. En ce qui concerne l'oxygène 15 et l'azote 13, ils sont déjà utilisés, ainsi que l'anhydride carbonlque marqué avec l'oxygène 15 ou le carbone 11, pour l'étude des fonc-tions entillations et circulators tions ventilatoires et circulatoires en physiopathologie pulmonaire. C'est néanmoins le carbone II qui semble ouvrir une vole réel-lement nouvelle en médecine nucléaire. En effet, seul le car-bone II présente les caractéristiques propices au marquage et à la détection externe des compo-sés organiques et des agents médicamenteux formes de carbone, d'hydrogène, d'oxygène et

d'azote.

Ainsi, on a pu suivre, au service
Frédéric-Jollot, la fixation de la
méthionine au niveau du cerveau
et observer ses variations au cours et observer ses variations au cours de certaines maladies métaboli-ques comme la phényléétonurle. De la même manière, la ciné-tique de la fixation cérébrale de divers neuroleptiques ou anti-dépresseurs a pu être suivie chez des sujets normaux et chez des patients atteints d'affections mentales.

Le mode de production et la durée de demi-vie du carbone 11 permettent d'atteindre des radioactivités de l'ordre du millicurie, suffisantes pour des épreuves diagnostiques pour des masses de matière inférieures au pico-gramme (millionième de microgramme), ce qui rend ce radio-isotope spéclalement propice aux études pharmacologiques et toxi-cologiques. Enfin, de récents pro-grès dans la localisation d'émetteurs de positrons au sein de l'organisme ajoutent encore aux remarquables possibilités offertes par cet indicateur.

On peut lire dans le tome VII de l'Histoire de France de Taine :

de l'Histoire de France de Tante.

« Claude Bernard me disait un
jour : « Nous saurons la physio» logie lorsque nous pourrons
» sutore pas à pas une molécule
» de carbone ou d'azote, jaire son » histoire, raconter son voyage » dans le corps d'un chien, depuis » son entrée jusqu'à sa sortie.» Si l'on mation du fondateur de la méde-cine expérimentale, les cyclotrons devraient, au cours des prochai-nes années, apporter de sérieuses contributions au progrès de nos connaissances en physiopatholo-

(*) Professeur à la faculté de médecine Brussais - Bôtel-Dieu, chef du département de blologie du commissariat à l'énergie atomique. (*) Professeur à la faculté de médecine Necker - Enfants-Malades, chef du service hospitalier Frédéric-Joliot.

IVERS UNE PRISE EN CHARGE PLUS GLOBALE DE LA SANTÉ

Deux congrès à Paris sur l'exercice de groupe

Quatre-vingts à quatre-ringt-dix pour cent des jeunes médecins qui s'installent souhaitent, dans les pays occidentaux, exercer en groupe. Les médecins de groupe représentent près des deux tiers des médecins généralistes en Grande-Bretagne et un cinquième des médecins libéraux en France. Il y avait à la fin de 1975, aux Etats-Unis, 56 200 médectas exerçent dans 7 200 groupes, dont certains rassemblent jusqu'à mule praticiens. Ces données, citées au cours de deux congrès qui ont rassemble sept cents personnes venues de vingt pays. du 21 au 26 juin, à Paris — le traisième congrès international de la médecine de groupe et le dix-septième congrès du Syndicat national des médecins de groupe, affilié à la Confédération des syndicats médicaux français, — montrent bien comment, d'un phénomène marginel, l'exercice de la médecine en groupe est devenu, en quelques années, un fait majeur de l'évolution de l'exercice

variées, plusieurs médecins, la médecine de groupe permet médecine de groupe permet —
c'est souvent le premier argument
avancé en sa faveur — aux praticiens de mener une vie plus
calme, déchargée d'une bonne
part des gardes de nuit et de
week-end, calvaire du médecin de
famille d'autrefois. Elle permet,
aussi, un enrichissement de l'exercice de chacun, grâce à ce qu'apporte l'activité en commun et la
confrontation des expériences et
des idées. Elle permet enfin à
chaque membre du groupe de
faire profiter ses patients d'un chaque membre du groupe de faire profiter ses patients d'un
c plateau technique : de haut
niveau, dont, seul, il ne pourrait
supporter la charge financière.
L'exercice en groupe devrait
également, dans l'avenir, faciliter
l'accueil d'étudiants en médecine
con l'additudes et rendre possible l'accueil d'étudiants en médecine en fin d'études, et rendre possible une recherche ciinique de haut niveau, grâce à la multitude d'observations recueillies sur tout le territoire. Plus encore, et cela semble être le souhait de nombreux praticiens français, le groupe médical devrait autoriser une prise en charge plus globale de la santé de la population, dépassant le seul aspect des soins pour sant le seul aspect des soins pour atteindre celui de la prévention et de l'éducation sanitaire.

Associant, selon des formes

La « propriété partagée »

Trois cents tables rondes « réu-nies ces derniers mois dans toute la France, à l'initiative du S.N.M.G., ont permis de constater que toute une partie du corps médical commençait à prendre conscience d'un certain nombre de problèmes. Si une minorité seulement des médecins semble favorable, pour l'avenir, au sala-riat, la grande majorité reste attachée au principe du palement à l'acte, du moins pour ce qui concerne les soins : pour la pré-vention et l'éducation sanitaire. la participation à la recherche ou à la formation professionnelle, beaucoup semblent d'accord pour mimération. En tout état de cause, et pour permettre un fonctionnement correct des cabinets de groupe, il paraît à beaucoup judi-cleux de séparer le paiement du service rendu — en particulier s'il y a une intervention techni-que, radiologique par exemple et la rémunération du praticien, aujourd'hui confondues dans les honoraires médicaux. « Le paie-ment à l'acte est une contre-inci-tation à l'équipement et à l'organisation », explique le docteur Junod, président du S.N.M.G.

Le principe même de la propriété des iocaux, qui paraissait autrefois indispensable au mêdecin, est aujourd'hui remis en cause. Certes, la majorité y reste favorable, et souhaite la multiplication de prêts à des taux incitatifs, qui devraient être de droit quand l'installation d'un cabinet est conforme aux intérêts de la population. Mais certains se tournent déjà vers la « propriété partagée », idée lancée par le professeur Nédélec, fondateur du premier cabinet de groupe, et qui associerait l'initiative privée du médecin à celle des collectivités locales ou de la sécurité sociale. locales ou de la sécurité sociale.

Comment assurer le mieux pos-sible la sante de la population, tout en gardant notre indépen-dance? Tel semble être, aujourd'hui, l'interrogation louable que se posent de nombreux médecins, notamment exercant en groupe. Mais le sentiment qui s'exprime ainsi n'est pas tout à fait exempt ainsi n'est pas tout à l'ait éaempt d'arrière-pensées : certains esti-ment, à juste titre peut-être, que si le corps médical ne prend pas, de lui-même l'initiative d'évoluer, en particulier dans le sens d'une prise en charge plus globale de la santé, d'autres s'en chargeront pour lui...

XAVIER WEEGER.

DE LAUSANNE

vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours supérieur PRÉPARATION À LA DIRECTION DES ENTREPRISES, ré-sarvé aux cadres déjà en fonction, durée environ 9 mois, études à plein tamps (pas d'enseignement par correspondance). Dé-but de la prochaine session : 16 octobre ditions d'admission : 26 ans nelle à un poste de responsable. Lan de travail : français, Méthodes pédag ques actives. Enseignement dispensé servé à de futurs cadras polyve Documentation détaillée sur simple o

mande ou téléphone au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisable de la company d sant la référence

A LA SEMAINE CANCÉROLOGIQUE

Une stratégie pour traquer les métastases indécelables

Il n'y a pas de nouveaux d'une prothèse osseuse posée er remplacement de la parile tumorale poser pour le traitement des cancers, mais un meilleur maniement des thérapeuti-ques existantes donne dans certains cas des améliorations et des rémissions hautement significatives. C'est ce qu'a déclaré le professeur Georges Mathé, à l'issue d'une semaine internationale consacrée aux recherches sur le traitement des cancers et aux nouvelles straté-

Ainsi, on ne peut que suivre avec le plus grand intérêt les travaux du ofesseur Jaffé (Etats-Unis) concerdes os, dont l'une des jeunes victimes est le fils du sénateur Ted Kennedy, aujourd'hui âgé de quatorze ans, qui dut être amputé, voici deux ans, de la jambe droite.

Jusqu'à présent, les ostéosarcomes donnent naissance à des métastases, notamment pulmonaires, dans 75 % des cas. Lorsqu'on ampute les maiades, les métastases sont encore invisibles, mais elles ont déjà essaimé. D'où l'idée du professeur Jaffé de traiter systématiquement les maiades amputés par la chimiothérapie (adriamycine et methotrexate) de façon à neutraliser les métastases alors qu'elles en sont encore à un stade microscopique. Un essai clinique portant sur trentedeux malades traités de la sorte après l'amputation montre que 60 à 80 % de ces maiades, deux à quatre ans après l'intervention, sont dans un état satisfaisant et ne présentent pas de métastases décelables, contre 20 % seulement chez tes malades témples traités par la

chirurgle scule. Ces resultats encourageants ont poussé l'équipe du professeur Jaffé à tenter un nouvel essai avec préservation des membres. Six patients sont actuellement soumis à une chimiothérapie depuis quatre à dixhult mois, après avoir subi une opération « conservatrice », c'est-àdire que la tumeur a été exclsée. mais le membre conservé et doté

C'est aussi en pratiquant une chimiothérapie postopératoire, dans l'espoir de prévenir l'action dévasta iemmes opérées (largement) d'un cancer du sein que les docteurs Garbone, Fisher (Bethesda, Etats-Unis) et Bonadonna (Milan, Italie) geants. Des essals pour le moment limités, menés sur des malades « à mauvaises chances », auxqueis on administre, à des moments précis du cycle cellulaire, trois médicaments (fluoroursell, cyclophosphamide, methotréxate), montrent, après deux ans, chez les femmes soumises à la chirurgie et la chimiothéraple, 50 % de rechutes en moins que chez celles soumises à la chirurgie seule.

D'autres observations portant sur le traitement des tumeurs des ovaires, du cólon, de l'estomac, du poumon, parfois très particuliers, confortent la tendance actuelle qu'ont les cancérologues à ne pas se ilmiter à des ents locaux (Indispensables) des cancers par la chirurgle et la radiothérapie, mais à envisager nent un traitement général chimique pour attaquer les métastases à un moment où elles sont encore imperceptibles mais déjà pré-

L'ensemble de ces résultats vient aussi, une fois de plus, rappeler l'intérêt qu'il y aurait à développer en France, comme ceta existe depuis longtemps dans les pays anglosaxons, des services de médecin interne cancerologique, seul moyen de coordonner, d'allier et de personnatiser, au mieux de l'intérêt de chaque malade, les traitements dont on dispose.

Enfin, cette nouvelle stratégie de lutte contre la cancer pourrait modifier les relations entre médecins et malades, bien souvent basées sur le mensonge. Celui-ci peut être envisagé en cas de chirurgie seule, il devient beaucoup plus difficile et prejudiciable s'il e'agit d'un traitent de longue durée qui exige une véritable participation du malade à son traitement. - M. A.-R.

A l'Académie des sciences morales et politiques

M. KISSINGER ET L'AVENIR DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE AMÉRICAINE

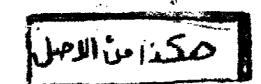
M. Stanley Holfmann, pr de sciences politiques à l'université Harvard, a fait lundi, devant l'Académie des sciences morales et politiques, un exposé sur « Kissinger et l'avenir de la politique extérieure

Il a d'abord analysé la situation au moment de l'élection de M. Nixon en 1968 : enlisement américain au Vietnam; remise en cause du « con-tainment », c'est-à-dire Pendiguement du communisme ; fin du consensus de l'opinion. M. Kissinger a cherché à rendre

l'initiative aux Etats-Unis en subordonuant le « containment recherche d'une structure stable sir jusque vers le milieu de 1973. Depuis, l'ordre mondial s'est dis-Depuis, Portre mondair ses dis-loqué, la détente a donné des résul-tats limités et n'a pas paru modérer la conduite de l'URSS. Après Watergate, la révolte du Congrès a mis à mai la politique extérieure. Si le secrétaire d'Etat a su empêcher une dégradation trop rapide, il est sans dessein global et sur la défen-

L'opposition démocrate accepte. fait, la plupart des éléments de la politique suivie en ce moment. Il y aura donc continuité. Néanmoins, ront se poser des problèmes de choix entre des priorités différentes et, surtout, des problèmes graves concernant les rapports entre mesure necessaires au dehors et préférences intérieures (Proche-Orient, Afrique australe, rapports Nord-Sud) et les rapports entre la diplomatie d'une part et l'opinion de l'autre.





LE CHANGEMENT A PETITS PAS

III. — La lutte pour l'indépendance

par le vice-amiral d'escadre ANTOINE SANGUINETT! ments bénéficient désormais d'une

C'est le droi abreiu du pou-voir légal de s'earter récoument des errements atérieurs en ma-tière de défense; de se ranger à la doctrine amicaine de riposte la doctrine amicane de riposte graduée qui es ausai celle de l'OTAN; et de froriser, au détriment des forceste dissuasion et de stratégie l'arcete, facteurs d'indépendance, des forces conventionnelles ui, après effacement du nucléire, ne conduisent qu'à une in rdépendance à sens unique. Ce trait même, si le pays était d'abrd convie, sans ambiguités, à dorer son accord à ce changement adical d'orienambiguites, à dorer son accord à ce changement idical d'orientation par la voir de ses représentants, le devolidu gouvernement de prépar resolument l'instrument de la jouveile politique nationale, sas que nul y trouve à redire ile Monde dates 27-23 et 29 min).

trouve à redire le Monde datés 27-23 et 29 juini.

Malheureu ement, dans le cas actuel de la France s: l'on voit bien ce qui est mis en veilleuxe ou abandonné dans et domaines de la dissuazion de la strategie indirecte, on ne discerne par clairement dans que lens l'armée de terre, de l'unent privilégié de la nouvelle opentation, devra agir en reriplaciment. C'est aux lois de finances amuelles ou de programmation. de programmaton é moyen terme, et aux déclarations succes-sives du chef de la mire de terre et du secrétaire l'ata à la dé-fense, qu'il conviet de se reporter en l'occurrence pur tenter d'y

Cinq printipes

voir plus clair.

L'armée français telle qu'elle découlait des plas antérieurs, comportait trois volts distincts : découlait des plat antérieurs, comportait trois vots distincts: les « forces de mnœuvre ». à cinq divisions meanisées de quinze mille hommet groupées en deux corps d'armée comportant une centaine de rétments, soit un total de quatre ingt mille hommes en unités le combat, environ; les « forces d'intervention », soit la onzièle division parachutiste, égalemet à quinze mille hommes environ les « forces de défense opérationelle du territoire », comprenan une quarantaine de régiments représentants environ trente-inq mille hommes en unités di combat. Soit un total de cent tente-cinq mille combattants environ, tout le reste n'étant qu'étal-majors, soutiens, services ou servicules. La semi-officielle revue-Véfense nationale a dégagé à pusieurs reprises, à partir des déclarations de son chef d'état-major, les cinq grands principes qui sont le fondement de l'évolution de l'armée de terre dans les mois et années à venir : allégement des système

à venir : allègement /des frais généraux, y compris du système de mobilisation : melleure polyvalence par regroupement en grandes unités et re-alorisation des forces actuelles ful territoire; dans la même ligne d'intention, mobilité supérieure à ce qu'elle est aujourd'hui, tand nour des actions sur le territoire que pour des actions extérieurs; amelioration de l'unité du commande-ment par extension des attribu-tions des commandants de région, et fusion des états-ma-jors territoriaux et opérationnels; répartition plus hardonieuse, enfin, des formations de l'armée de terre sur le territoire national. en sorte que certains départe-

presence militaire. Tels sont les points essentiels de cette reforme, destinée à renforcer la capacité opérationnelle de notre armée et à donner aux unités de combat des moyens supérieurs, tout en les rapprochant de la nation.

On nous a dit en conséquence, dernièrement, à la tribune de l'Assemblée, que l'armée française, désormais, « va comprendre caise, desormais, ava comprenare six réaions mútilaires — une va disparaitre, — une armée, deux corps d'armée, huit divisions blin-dées au lieu de nos cinq divisions en Allemagne et dans le Nord-Est, qui seront plus légères, à l'effectif de 8200 hommes : c'est notre première armie. En plus, sur le territoire. Il y aura six divisions d'infanterie à 6500 hommes. On trouvera en outre une division parachutiste à 14500 hommes. Entin, nous aurons une division alpine à partir des deux brigades actuelles reproupées en une seule division ». Seuls les effectifs de cette dernière ne sont pas préci-sés, mais ils ne peuvent dépasser

Une armée? pour quoi faire Au total - c'est de l'arithméti-

15 000 hommes.

que simple — cela fait 134 000 combattants, au maximum, disons compatiants, au maximum, oisons 140 000, dans les forces de combat, en excluant évidemment de ce total les états-majors et autres impedimenta : soit à peu près exactement ce qu'il y avait déjà avant la réorganisation entamée. avant la réorganisation entamée. Mais, alors que celle-ci est présentée comme une volonté d'augmenter notre participation classique au combat éventuel de l'alliance, force est bien de constater que la Ir armée, dont c'est justement la mission, subit une diminution qui approche l'effectif de l'une de ses cinq divisions, et recevra du reste, en 1982, au et recevra du reste, en 1982, au terme de la programmation votée par le Parlement, 1 200 chars seu-lement au lieu des 1 500 prévus prérédemment. En fait, à l'heure de la stratégie de l'avant et du combat aux marches de l'est, il y a au contraire déplacement d'effectifs des premières lignes vers l'intérieur du territoire. Il y a donc la une contradic-tion flagrante qui pousse à cher-

cher des explications complémen-taires. Car il n'est pas vrai que taires. Car il n'est pas vrai que quiconque, et les gouvernements moins que quiconque, agisse sans motivations réflèchies, et il doit bien y avoir une explication rationnelle. Bien sûr, on nous a dit au Pariement qu'à l'ère actuelle a tous les coups sont permis. Déjà les Allemands, en 1944, habillaient leurs gens en Américains. Tout est mossible ouand on voit les est possible quand on voit les divisions parachulistes qui exis-tent de l'autre côté. Imagines siarnsons de 10000 hommes qui arrivent quelque part! On peut tourner toute défense. C'est pour cela qu'il fallait créer au plus vile, à l'intéjaliait creer au pus suc, a tutterieur des régions, des jorces souples, mobiles, légères et mancuprières ». Voilà un argument vaiable, et qui peut expliquer également le propos tenu à la télévision, le 12 novembre 1975, sur la
nécessité de a modifier la mobilité

territore national le sentiment d'une certaine protection ». Mais une attaque parachutiste d'envergure, c'est la guerre, et la d'envergure, c'est la guerre, et la guerre mondiale, ouverte et déclaré. Elle est peu vraisemblable, tout au moins tant qu'il existe d'autres luçons de procéder. C'est du recte l'avis du chef de l'Etat, qui nous précise, dans la même intervention télévisée, que eles conflits qui peuvent se produire dans le monde ne se produiront pas nécessairement, et pas probablement, suivant la ligne de clivage et le front allemand. Ce qui jait que notre analyse de la sécurité de la France, ce n'est pas la guerre froide avec l'Union soviétique d'un côté et les pays de l'Ouest de l'autre n. En fait, — ce propos est plus récent, —

ue l'Ouest de l'autre à En l'Ait,

— ce propos est plus récent, —

nous observons qu'il y a une
déstabilisation générale de la
sécurité dans le monde, déstabilisation qui se produit également
à l'intérieur, et que connaît bien
le ministre d'Etal... Nous avons
done hespin d'une sorte de prédonc besoin d'une sorte de prédonc besoin d'une sorte de pré-sence de sécurité, c'est-à-dire d'avoir un corps social organisé en fonction de ce besoin, de cette nécessité de sécurité. D'où un certain nombre de choix: pour ce qui est de l'armée de terre, lui rendre une certaine mobilité ct fonder son organisation sur de grandes unités disponibles pour le combat ». A petits pas, la boucle est houclée, et nous retrou-vons la réforme de l'armée franvons la réforme de l'armée fran-caise, mals pour des motivations, cette fois, toutes différentes.

Le spectre de l'ennemi intérieur

C'est effectivement ce souci de la destabilisation interieure qui explique le mieux la contradic-tion évidente entre l'accent mis sur les armes de combat et le fait que le chef de l'Etat ne croit pas à la probabilité d'un conflit en Europe. Pour ceux qui ne vont pas jusqu'à penser, comme on a pu sembler nous y inviter, que les parachutistes russes pourraient, à pu sembler nous y inviter, que les parachutistes russes pourraient, à l'occasion, se déguiser en électeurs français, ce peut être la clef des ambiguités d'une réforme de l'ar-mée, dont tous les principes sont à double sens, si l'on y regarde d'un peu près.

C'est un fait, comme nous

l'avons vu, que cette réforme ne diminue guère les frais généraux et n'augmente pas le nombre des combattants terrestres. Mais c'est un fait aussi que la polyvalence, le regroupement et la mobilité des unités les rendent plus à même contre quiconque d'inter-ventr à travers nos régions. C'est venir à travers nos regions. C'est un fait que, en rapprochant les armées de la population, on rapproche la population des armées. C'est un fait qu'à une époque pas très lointaine nous recher-chions aussi une répartition har-

du corps de bataille (— déjà au plus près du front de l'est —) de jaçon que ses unités puissent se déplacer sur le territoire prançais... fusion des commandements opécit donnent à l'ensemble de notre territoire national le sentiment des directs et permanents des commandements opécities et permanents des commandements opécities et permanents des commandements des commandements opécities et permanents des commandements des c ordres directs et permanents des commandants de régions milicommandants de régions mili-taires adaptées aux zones de défense civiles, et facilite par la même leur mise à disposition du ministère de l'intérieur. C'est un fait, et peut-être un hasard, que dans les deux récions de Corse et de Bretagne, acitées par le régionalisme, il a été rétabil-un commandement multaire un commandement militaire un commandement mittaire — supprime depuis des décennies — dans la première, et créé une des premières divisions légères de combat dans la deuxième.

C'est sans doute un hasard s: les trois autres divisions crees pour le moment se situent toutes les trois dans les deux seules ré-gions militaires ou la grande maportié des départements, et les plus peuplés, ont voté dans l'opposition, et qui sont ainsi dotées chacune — avec la 11° division parachutiste, préexistante — de deux grandes unités, une lourde et une légère : tandis que la réer une légère; tandis que la ré-forme n'a pas été entreprise dans les autres provinces plus sages, à l'exception de la ceinture pari-sienne qui a vu également des regroupements opérationnels. Mais ceci incite à la réflexion et à la vigilance fous ceur qui sa sonlégère : tandis que la réla vigilance tous ceux qui se souv:ennent de l'intense propagande idéologique qui matraqua, à l'heure du renoncement vichyste, l'heure du renoncement vichyste, l'adolescence studieuse et réservée de nombre de nos dirigeants, et de la croisade pour la liberté mondiale qui servit d'habillage aux conflits de décolonisation sous lesquels se déroula la carrière des officiers généraux et supérieurs actuels. Et tout ceci peut inquiéter parallèlement caux

peut inquiéter, parallèlement, ceux qui constatent les outrances de dénonciation de la « subversion dans les armées », ou le foisonne-ment d'associations, souvent politisées, dont on encourage parfois l'interpénétration avec ces armées l'interpénétration avec ces armées qu'elles prétendent défendre.
C'est donc à bon escient que nous pouvons nous demander, devant tant de coincidences ou de convergences, si nous ne voyons pas resurgir à un horizon prochain, le spectre que l'on espéralt exorcisé, de la « lutte contre l'ennemi intérieur ». Faut-il répéter que ce concept doit être résolument écarté, parce que générateur de défiance entre la nation et son armée, nuisible à la cohésion de cette armée, et répudié, sauf rares exceptions, par la conesion de cette affice, et répudié, sauf rares exceptions, par les militaires eux-mêmes qui n'en-tendent pas, conformément à la loi républicaine, être mêlés en tant que tels au combat politique. Je ne crois pas que les généraux, qui savent tout cela, alent pu monnayer de telles perspectives contre la satisfaction d'intérêts contre la satisfaction d'interes corporatifs. Mais qui peut affir-mer que d'autres, aux vues moins courtes, ou en charge de contenir l'instabilité intérieure, n'y ont pas

Répétons inlassablement, même si ce n'est plus utile, car les ten-tations ont parfois la vie dure, que ce serait la pire des erreurs et des fautes, et une occasion de surprises pénibles, que d'envisager pour nos armées le rôle de « derpour nos armées le rôle de « der-nier rempart » d'un société libé-rale dont on n'aurait pas eu le courage de colmater les brèches les plus béantes, socio-écono-miques, par des réformes de structure réelles et appropriées. S'agissant de leur pays, les mili-taires ont vocation exclusive de défense contre des agresseurs venus de l'extérieur. Ils n'ont pas dans leurs missions de faire appli-quer la loi ni l'ordre ni même,

l'indépendance, c'est d'accord : mais elle n'est propriété de personne et voisine, dans notre devise nationale, avec l'Egalité et la Fraternité. S'il s'agit au contraire de la liberté de tous les jours, foncée sur le respect de la loi et de l'ordre par tous, elle est, comme la loi et l'ordre, du ressort des polices et gendarmeries décomme in loi et l'orare, du ressort des polices et gendarmeries dépendant du ministère de l'intépendante. Notre responsabilité à nois, les militaires, est toute différente : elle est de nous battre, quels que soient les dangers personnels au responsabilité. quels que soient les dangers per-sonneis qui peuvent en résulter, pour l'indépendance et la gran-deur de notre nation. Or il y a là aussi quelque chose de frappant dans la disparition progressive, à petits pas, dans les déclarations oficielles, des termes de grandeur et, plus récemment, d'indépen-dance, au profit des notions d'a autonomie » et de « nation

moyenne b.

Il y a une curieuse méconnaissance de la langue française à
confondre autonomie et indépendance, ou à mesurer la grandeur à une taille ou à une richesse qui a une taille ou a une richesse qui ne peuvent engendrer que puis-sance. Le Grand Robert — qui fait foi en la matière — définit comme autonome celui « qui est règi par ses propres lois, qui s'administre lui-même », et prés'administre lui-même », et précise immédiatement : « Les
dominions sont autonomes au sein
de la communauté britannique ».
Quant à la grandeur, elle prend
des acceptions différentes, d'ordres
physique, qualitatif ou politique,
mais aussi intellectuel, moral et
spirituel où elle rejoint les notions
d'élévation, de noblesse, de mérite,
de valeur ou de générosité. La d'élévation, de noblesse, de merrie, de valeur ou de générosité. La grandeur, c'est la prédominance de l'esprit sur la matière, de l'affamé sur l'affameur; ce peut être l'illustration d'une certaine idée de ce pays. Mais peut-être avons-nous déjà changé, à petits pas, les valeurs traditionnelles de certre airellisation et du génie de

Maîtriser leur destin

notre civilisation et du génie de notre peuple, sous l'effet corrup-teur de la richesse et de l'attrait

Quoi qu'il en soit, et même de ce point de vue matérialiste de richesse et de puissance, nous ne sommes pas une nation moyenne : sur les cent quarante-quatre nations indépendantes qui e x is te nt aujourd'hui, nous sommes la troisième des cinq puissances nucléaires qui siègent en permanance au Conseil de la sécurité mondiale, et nous avons le cinquième produit national brut, c'est-à-dire le cinquième revenu annuel du monde en valeur absolue. Ces chiffres de troisième et de cinquième sur cent quarante-quatre ne peuvent être qualifiés de moyens, et ceux de l'Europe moins encore. Dénoncesse donc en l'occurrence une cons donc en l'occurrence une tendance au masochisme et au renoncement difficilement admissible chez ceux qui sont en charge de notre devenir et de notre liberté : car là est d'abord le mandat dont ils nous doivent ne mandat dont lis nous dovent compte, et nulle part ailleurs.

Que l'on me permette, pour conclure, une profession de foi, et que l'on en mesure la détermination. J'entre dans ma quarantième année au service exclusif de le pation et deux estre l'argue de la nation et, dans cette longue période, j'ai vu mourir, en paix

ou en guerre, de nombreux éaimirades de tous grades, humbles
ou moins humbles, résistants ou
militaires, qui furent purfois mes
chefs et souvent mes amis, et
dont je conserve le souventou la vénération. C'étalent des
hommes jeunes, éclatants de
santé, irradiant la joie de vivre,
promis à l'avenir et qui sont
morts sans hésiter. Or j'atteste
cu'ils ne se sont pas sacrifiés morts sans nester. Or jateste qu'ils ne se sont pas sacrifies pour une société ni pour un taux de croissance, ni pour une auto-nomie fondue dans un ensemble multinational, industriel et commercial is buts lucratifs, al DOUL mercial, à outs incients, in pou-les appétits de jouissance ou de vanité de quelques privilégiés sans âme ni conviction. C'étaient des homnes fiers, qui ne se vou-laient supplétifs de personne et entendalent maîtriser leur destin. entendalent maîtriser leur destin. Ils ont donné leur vie, leurs espoirs et leur souffrance pour l'indépendance et la grandeur de leur communauté. A l'heure où la France semble hésiter sur l'avenir, il fant blen que queiqu'un en porte témoignage, et j'espère que d'autres le feront, plus qualifiés que moi par leur nombre même. Sinon, cela voudrait dire que les paroles discordantes qui f'ra ppen t nos oreilles sonnent le glas de nos valeurs fondamentales! valeurs fondamentales!

BIBLIOGRAPHIE

« MESSIEURS LES MESTRES »

de R.-L. Touze

Administrateur de la France Administrateur de la France d'outre-mer, devenu ambassadeur de France à l'Île-Maurice puis, en des heures difficiles, au Tchad. Raphaël-Léonard Touze a profité de longues veillées africaines pour évoquer ses sept années de vie militaire : chasseur d'Afrique en 1922 cedet de Saumur avec militaire : chasseur d'Afrique en 1938, cadet de Saumur avec « Messieurs les Mestres », « aspi » chevauchant en juin 1940 devant les blindés allemands dans les Ardennes belges, c'est en cavalier fier des traditions de son arme fier des traditions de son arme qu'il raconte cette courte campagne, puis la débàcle de Dunkerque, la blessure reçue sur un
cargo qui coule dans le port et les
années de captivités au camp des
aspirants, à Stablack, en PrusseOrientale.

Février 1944 : un train de CroixRouge emporte vers la France

Rouge emporte vers la France Raphaēl - Léonard Touze, a v e c d'autres rapatriés pour raison de santé. Plus heureux que tant de ses camarades de captivité, il pourra participer, quelques mois plus tard, à la libération de Paris, se trouver le 25 août à l'Hôtel de Ville pour accueillir de Gaulle, se joindre avec ses F.F.L. à la In armée française sur le front d'Alsace, pour entrer dans Col-mar, y recevoir une seconde bles-sure et terminer la guerre chez

les parachutistes.

Un témoignage simple, direct, parfois lyrique, sur ce que fut — pour beaucoup dans l'aventure de la défaite et pour quelquesurs, après la longue parenthèse derrière les harbelés dans l'exaluns, apres la longue parenthèse derrière les barbelès, dans l'exal-tation de la reconquête de la liberté — l'adolescence sous l'uni-forme, durant les années 40.

Serrure

fermetures

sécunité

* Editions France-Empire.



k lance le Super Biol bloc qui sent bon.

VERS UNE PRISE EN CHARGE PLUS GLOBALE DE LIE

Deux congrès à Paris sur l'exercice le

The state of the s

Appendix to the second second

Production of the second secon

Secretary and the second secon

And the second s

Control of Papagan Control of the Expense

---- v policinate A LONG TO SERVICE AND A CONTRACT OF THE PARTY OF THE PART

> 2007年五年 The same of the same

(2) 医抗性多次异常性

n ne er er er er er er

20,435

in the second second

perfect the second seco

A CLOUD

The section of the se

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second second

MALE STATES

Control of the Contro

The second secon

The Parish And The State of the

The state of the s

British British British British

SER OF STORY

Harrist II. But have a second

A PROPERTY CATEGORY



DANS LE MIDI

La police met fin aux activités de trois agences matrimoniales qui dissimulaient un réseau de prostitution

Trois personnes ont été placées sous mandat de dépôt De notre correspondant

Marseille. -- Les policiers de la section de protection et de prévention sociale de la sûreté urbaine de Marseille viennent de mettre fin aux activités de trois agences matrimoniales (deux à Marseille et une à Toulon) qui servaient de couverture à un réseau de prostitution, en faisant appel aux services de call-girls, qu'elles mettaient en relations avec une partie de leur clientèle

Le commissaire Jambrot, chej de la section de protection et de prévention sociale de Marselle, prevention sociale de maissile, ayant acquis la certitude que ces agences favorisaient la prostitution de certaines de ses clientes et mettaient à leur disposition. et mettaient à leur disposition, moyennant finances, des appartements et des pavillons, M. Pierre Michel, fuge d'instruction à Marseille, a délivré, le 23 fuin, une commission rogatoire aux policiers qui ont pu effectuer une perquisition aux différents sièges des agences : le Club des solitaires, au 6, rue des Feuillants, dont la directrice, Mme Irène Boulley, quarante-huit aus, a été arrêtée, ainsi que son ami, M. Guy Mercier, quarante-deux ans.

« Mme Irène » contrôlait également S.V.P.- Rencontres, une

100 francs pour chaque confact

L'affaire des archives du « Parisien libéré »

Comme la douzième chambre du tribunal correctionnel de Paris.
qui s'était prononcée le 7 janvier dernier, la deuxième chambre de la cour d'appel a refusé, le 28 juin.

d'ayaminer les nouverites en dehors de tous contrôles ou sur-

La même opération a eu pour cadre le club Rencontres, au 4 de la rue Notre-Dame, à Toulon, ouvert il y a un an, et qui est une succursale de l'agence de la rue des Feuillants.

La saisie de fiches et d'une comptablité minutieuse a permis d'établir que le réseau portait sur plusieurs centaines de noms. C'est

par annonces que se recruident les clientes et clients qui rece-vaient un bulletin d'adhésion. Celles qui acceptaient de se pros-tituer remplissaient une fiche détaillée. Quant aux citents mas-culins, ils jaisaient de même sur une fiche où ils indiquaient leurs goûts et leurs désirs. Personne ne semble avoir été contraint à . se prostituer.

L'abonnement annuel était firé à 300 francs auxquels s'ajoutaient 100 francs versés à l'agence pour chaque « contact ». Celle-ci met-

d'examiner les poursuites enga-gées contre MM. Emilien Amaury

et Claude Bellanger, dirigeants du Parisien libéré, par le comité d'entreprise. le Syndicat du livre, la chambre syndicale typographi-que, le Syndicat du personnel de

l'entretien des machines à compo-ser, le Syndicat des correcteurs et le Syndicat national des employés

La cour a décidé de surseoir à

statuer sur cette action, jusqu'à exécution de certaines obligations qu'elle impose à titre préalable, notamment « laisser Amaury et Bellanger, leurs conseils et tous mandataires de leur choir,

accèder librement aux archives de

LA BAGAGERIE°

"Prix Vacances"

la valise 65/70 ou 75 cm 395

Paris: 13, rue Tronchet 75008

41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 75016

Lyon : La Part Dieu

13, rue Tronchel 75008 Paris

la valise 55 ou 60 cm

les 2 valises (1 petite + 1 grande)

Peau de Porc

rick or produced in

de la presse et du livre.

PRESSE

autre agence, sise au 22 de la rue des Feuillants, à Marseille, dont les gérantes, Mme Marie-France Chol, vingt-six ans, et Mms Rachel Gailhard, quarantecinq ans, femme d'un médecin marseillais, ont été interpellées. Elles étaient assistées pa Mme Rosine Sautron, trentecinq ans. Leur interrogatoire a révêlé l'activité de M. Jean David, vingt-six ans, compagnon de Rosine Sautron, qui semblait vivre d'une partie des revenus de celle-ci, ainsi que l'activité de M. Maurice Agopian. des revenus de celle-ci, ainsi que l'activité de M. Maurice Agoplan, trente-deux ans, exerçant officiellement la profession de médium, que les policiers soupponnent d'avoir été le protecteur de deux prostituées, interpellées au siège de l'agence.

tait à la demande des couples des tait à la demande des couples des appartements ou des parillons à leur disposition. La rétribution n'était jamais inférieure à 200 francs, 50 francs étant rétrocédes à l'agence par le client. M. Michel a fait placer sous mandat de dépôt et écrouer à la prison des Baumettes Mme Irène Boulley, MM. Maurice Agopian et Jean David. Leur quatre complices, Mmes Gailhard, Sautron, Chol et M. Guy Mercier, ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

JEAN CONTRUCÇI. [Quant à celui que les policiers marseillais considérent comme l'animateur principal du réseau, Michel Renard, cinquante-cinq ans, il a réussi à échapper à toutes les recherches : a Il a chez nous un dossier épais comme un diction-naire n, affirment les enquêteurs de la brigade de prévention.

veillances et y prélever dans les mêmes conditions, tous documents jugés par eux utiles à leur dé-fense ».

Quand les ouvriers du Livre

suivent le Tour de France

L'émission de France-Inter « 12-14 », diffusée, lundi 28 juin, à partir des locaux de la Voix du Nord à Lille, à l'occasion du pas-

Nord à Lille, à l'occasion du pas-sage du Tour de France, a été perturbée par un groupe d'ou-vriers licenciés du Parisien libéré. Ceux-ci ont réclame un temps de deux minutes à l'antenne que leur a accordé Jean-Claude Mangeot, animateur de l'émission, en indi-quant aux auditeurs qu'il était abiles de céden tous le contrainte

obligé de céder sous la contrainte.

Un délègué du Parisien libéré est alors intervenu pour dénoncer le silence sur le conflit qui oppose depuis plus de seise mois les ouvriers du Livre du Parisien libéré

UN TÉMOIGNAGE SUR LA TUTELLE PÉNALE

L'échec d'une entreprise inhumaine

vent une grève de la saim pour protester contre cette pratique (le Monde du 26 juin), nous avons reçu de M. Emmanuel Dessy, incarcèré sous ce régime à la prison de Château-Thierry, le témoignage suivant :

qu'en 1976 des individus sont maintenus en prison après avoir payé leur dette à la société, alors que l'on parle tellement de libéralisation et d'humanisation... Et j'en passe non des moindres. Et ça ferait peut-être prendre conscience à ceux qui légifèrent qu'ils se sont trompés et font vivre dans une dégradante promiscuité environ quatre cents personnes qui sont plutôt des pauvres hères que des individus dangereux au sens criminologique du terme. Des récidivistes, certes, puisqu'il faut quatre condamnations à six mois et plus pour en être frappé, mais et plus pour en être frappé, mais dont parfois l'incompréhension du monde est à l'origine de leur début dans la délinquance et dans sa continuité. L'habitude est une

dans la delinquance et dans sa continuità. L'habitude est une seconde nature lorsqu'on se voit rejeter de partout.

Savez-vous ce qu'est effectivement la tutelle pénale? Il faut en être frappé soi-même pour en connaître toute l'horreur.

La tutelle est en fait l'ersatz de la relégation. Cette dernière exista jusqu'en 1970, date à laquelle le Parlement l'abrogea. Cette loi napoléonienne avait pour but d'éloigner les condamnés de droit commun dans des terres de possession française : en Guyane. Cette déportation prit fin en 1939. En 1947, après l'intervention de William Booth, fondateur et général de l'Armée du salut, les relégués et bagnards furent raparirlés en France et se trouvèrent enfermés dans divers camps, tels celui de Mauzac, en Dordogne, et le non moins célèbre bagne de Saint-Martin-de-Ré dans l'ile du même nom, qui reste gravé dans let nes mémoires et ob beaucoup

Saint-Martin-de-Re dans l'ile du même nom, qui reste gravé dans bien des mémoires et où beaucoup de sévices furent commis et de sang répandu. Il fallut attendre le mois de mars 1968, où l'ensem-ble des détenus relégués de Saint-Martin en vinrent à prendre con-science de leurs conditions de vie de bates en cape et commençarent science de leurs conditions de vie de bêtes en cage et commencèrent une longue grève de la faim qui finit par alerter les autorités compétences en matière de loi qui prirent conscience elles - mêmes que des individus ayant payé leur dette étaient malgré tout maintenus en prison et qu'il était donc nécessaire de se pencher sur cet accessoire qui ne répondait plus aux règles fondamentales du respect de la dignité humaine et des

pect de la dignité humaine et des libertés individuelles. En 1970, après deux ans d'étuet les parlementaires votaient en remplacement une autre peine accessoire à titre transitoire pour une durée de cinq ans : la tutelle pénale. A cet effet, les législa-teurs prenaient des dispositions pour que des centres spéciaux soient créés en dehors des établissements carcéraux pour les peines afflictives avec pour encadrement des éducateurs et un service social adéquat, pour que l'aide nécessaire soit apportée à l'individu frappé de la tutelle, afin que sa réinsertion dans la société soit

«D'autres assassins viendront»

Six ans ont passé depuis la promulgation de cette loi du 17 juillet 1970, aucun centre de réinsertion... n'a été créé. Le transitoire est devenu concret et on a pu constater tout à loisir l'échec de l'entreprise. Cette pelne accessoire est restée aussi inhumaine que l'était la rélégation. L'emploi d'un euphémisme n'en peut changer le caractère répressif, qui n'était pas voulu par les législateurs.

Actuellement les proscrits en tutelle sont parqués dans diverses prisons : celle de Besançon et celle de Lure, qui s'attribue le

celle de Lure, qui s'attribue le titre de « postpénale », mais dont le régime est disciplinaire. La description de cet établissement est une tâche tellement arque qu'il serait nécessaire d'élaborer un dossier tant il y a de choses

à M. Amaury : e M. Amaury, a-t-il dit, est l'organisateur de la a-t-il dit, est l'organisateur de la plus grande épreuve cycliste, mais il ne faut pas oublier qu'il est aussi l'organisateur du plus long conflit du travail dans la presse. On peut s'étonner du silence des radios sur ce conflit et de la complicité du gouvernement... à Le délégué a réclamé, une fois de plus, l'ouverture de négociations. Cette intervention s'est achevée sans autre incident, quelques kiosques du centre de Lille recevant toutefois la visite des manifestants voulant anne-DELHI et BOMBAY 3 Juil. 17 Juil. 24 Juil. 7 Apût difference and toutefois la visite des manifestants voulant sous-traire quelques paquets du Pari-sien libéré du jour. — (Corresp.) Juil. Juil. Août 14 Août 22 Août 28 Août Août 4 Sept. Août 18 Sept. Sept. 2 Oct. Sept. 16 Oct. Oct. 23 Oct. 14

Bacheliers A B C D Un RECYCLAGE SCIENTIFIQUE en Septembre augmentera vos chances de reussite dans lvos études de MEDECINE PHARMACIE SC. ECO Cours par Prof. de Fac. Groupe de 15 Etudiants IPEC 46 Bd St-Michel

Alors qu'une partie des détenus de la maison d'arrêt de Besançon, placés sous le régime de la tutelle pénale, obser-

Je suis persuadé que bien des gens seraient surpris de savoir qu'en 1976 des individus sont maintenus en prison après avoir payé leur dette à la société, alors que l'on parle tellement de libéralisation et d'humanisation... Et ca ferait peut-être prendres conscience à ceux qui légifèrent qu'ils se sont trompés et font vivre dans une dégradante promiscuité environ quatre cents personnes qui sont plutôt des pauvres hères que des individus dangereux au monstres.

ou monstres.
C'est exact. A force de brimades, de mauvais traltements
des individus qui ne sont nullement dangereux peuvent mallement dangereux peuvent malheureusement devenir des êtres pernicieux, des loups, n'ayant qu'un désir : se venger, si la société ne prend pas conscience de ce problème inhumaim. Quand on songe qu'en France on se préoccupe du « Goulag » soviétique et qu'il existe la tutelle penale... où quatre cents dêtenus environ, 1,30 % de la population pénale, sublissent les rigueurs d'un accessoire aussi aberrant qu'inhumain, voulu et orchestré par des gens qui se veulent libéraux, mais dont le libéralisme ne va pas au-deià de leurs bonnes paroles proférées dans les mass paroles proférées dans les mass media au coin du feu! Il est vrai que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Ce n'est pas en laissant des

ce n'est pas en laissant des individus croupir dans des prisons après leur fin de peine que le problème de la délinquance sera réglé. Si l'on coupe la tête à un type, on ne lui prend que la vie, mais le problème du crime n'est pas résolu pour autant, d'autres assassins viendront. Le mai, si on ne le soigne pas à sa racine, continuera à évoluer et à s'étendre. Donc, en laissant des gens pour rien en prison, en prétextant que c'est pour leur bien, mais en les faisant vivre dans une dégradante promisculté, on en fait soit des déchets, soit des révoltés. On ne peut en vain dépersonnaliser un homme. Je n'ai jamais appris que la prison était éducative, au sens pédagogique s'entend.

Pour moi la prison n'est pas l'école du vice, elle est avant tout celle de le heire et de la le prison et de la la prison et de la la prison de la la prison et de la prison et

l'école du vice, elle est avant tout celle de la haine et de la révolte, c'est en ca qu'elle devient l'école du crime. Tant que les responsables ne dessilleront pas les yeux, qu'ils ne se feront pas tomber leurs œillères, la délinquance, fléau social, sera en aug-mentation. Pourtant c'est un problème de société, tout le monde est concerné. En tendant une main secourable peut-être arrivera-t-on à de bien meilleurs résultats. La répression comme la violence et l'injustice ne peuvent engendrer : que des révoltes.

Derenue tutelle pénale par une loi du 17 juillet 1970 — sur la garantie des droits individuels, — la rfifigation n'a pas changé de nature en changeant de nom. Ses caracté-ristiques — contingentes et permanentes — restent aussi contraires aux droits de l'homme qu'elles l'étaient dès l'origine.

Contingentes : elles visent les conditions de détention qui font la révolte aujourd'hui restreinte à la maison d'arrêt de Besançon abritant les sujets de la tutelle pénale. Ce sont les plus aiguês, mais elles ne font que participer de la misère générale des prisons.

Permanentes : elles autorisent, contrairement aux principes élémen-taires du droit, la détention d'un être humain qui a purgé toutes les peines qu'appelaient ses délits. La joi nouvelle est peut-être du vingtième siècle, l'usage qui en est fait paraît du dix-bultième finis-sant : celui des prisonniers d'Etat.

• Après la mort de M. Ber-trand Baptedou, que deux poli-ciers de la brigade criminelle ont tué par erreur le 22 juin alors qu'ils enquêtaient, à Fontenay-sous-Bois, sur l'enlèvement de M. Guy Thodorof, le fils de la victime, M. Marc Baptedou, s'est constitué partie civile le 28 juin auprès de M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, chargé du dossier.

• M. Robert Sultan, dont nous avions indiqué, conformément aux déclarations de M. Etienne Ceccaldi, qu'il était également candidat au poste de procureur à Hazebrouk, poste refusé par M. Ceccaldi, nous prie d'indiquer ces informations ont été publiées sans son accord et qu'il n'a « pus spécialement fait acte de candidature au poste en quescandidature au poste en ques-

● La conscience juridique euro-péenne est le thème du colloque que réunit l'organisation Libre Justice, le 10 juillet, à Paris. ★ Libre Justice, 12, place Dau-phine, 75001 Paris.

- A tout niveau, une solution... >

Préparation : CAP; BEP; Bac G; BTS; DECS

lastitut des Sciences et des Etudes Economiques

et Commerciales du Cours Nadaud École Technique PRIVÉE

FAITS DIVERS

UN TRAVESTI EST DÉCOUVERT MORT DANS LE COULOIR D'UN IMMEUBLE

De notre correspondant

Marseille. — Connu comme homosexuel et travesti, M. Daniel Grosso est mort pendant la nuit du 26 au 27 juin à l'hôpital de la Timone. M. Grosso, qui se pros-tituait, avait subi un truitement d'injections massives d'hormones Il a été découvert dans le coma. allongé dans le couloir d'un immeuble proche de la Canebière. Après son décès, le praticien a refusé le permis d'inhumer, et une autopsie a été ordonnée par le parquet. Les enquéteurs vont

tenté d'établir scette mort est consécurive au aitement subl.
Après la mortie M. Grosso, il convient de ppeler que le 25 février dernieune information judiciaire était d'erts à Marsellie après la plaint déposée par la mère d'un mindr de selze ans ; celle-ci accusailm médeoin marseillais d'avoir léluviré à son fils Jean-Louis desirdonnances prescrivant des inftions d'hormones oestrogènes ditinées à c féminiser » son cols. (Le Monde daté 29 février-1 pars.)

UN COMMUNIQUÉ DU PARTI DES FORCE NOUVELLES

7 avril, è liz-en-Provence, un responsable. Philippe Marandat, était poigne de grièvement. Ses agresseurs, lui aussi reconnus, ont été libels cprès vingt-quaire heures de detendon. A Nancy-le local du EUD a été dévasté, comme à la Juulté d'Assas en avril. Après la publication dans le Monde du 21 juin d'une infor-mation faisant état d'une « vagarre » entre des jeunes gens et des militants du parti des Forces nouveles, le secrétaire général de cette organisation, M. Pascal Gau-chon, nous a adressé les précisions

« Il s'agit bien d'une agression commise contre les responsables paristens du PF.N., au nombre de soixante-dir, lors du retour d'un séminaire tenu à Metz. Au d'un séminaire tenu à Metz. Au moment où ceux-ci descendaient du car, une cinquantaine de gau-chisies, embusqués, casqués et armés de barres de jer et de cocktaits Moloton, se sont précipités sur eux. Ils se sont particulièrement acharnés sur les femmes, blessant grièvement une jeune mitiante lycéenne de seize ans. Ils ont également blessé une quinzaine de personnes, cherchant. Ils ont également blesse une quinzaine de personnes, cherchant.
comme ils le discient, ou plutôt
le criaient, à briser les fambes et
les bras de ceux qu'ils attrapaient: les blessures d'un de nos
responsables parisiens (fractures
ouvertes aux jambes, traumatisme crânien) nécessitent trois
mois d'hospitalisation.

» Cette agression ne fait qu'ajouter à une longue suite d'autres. Le 22 mai, notre respon-sable de Rennes, Jean Fuseau, était lynche par une cinquantaine de gauchistes. Il est toujours à l'hôpital, dans un état très grave. un rein vient de lui être enlevé. Ses agresseurs, eux aussi recon-nus, sont toujours en liberté. Le

EN BREF

phe serroriaire de Neusvilles, près de Mons, en Belgique, s'élève à dix morts (et non onze), et qua-rante-sept blessés. Six d'entre eux sont dans un état grave. Neuf des dix personnes décédées dans le déraillement de l'express Amsterdam-Bruxelles-Paris sont d'ori-gine néerlandaise, la dixième est une ressortissante des Etats-Unis. — (A.F.P.)

 Neuf personnes ont été tuées et une vingtaire blessées dans un accident de chemin de fer qui s'est produit, lundi 28 juin, près d'Helsinborg, en Suède mé-ridionale, après qu'un autorail, composé de quatre wagons, ait heurté de plein fouet un train de marchandises venant en sens

● Un adolescent, âgé de seize ans, a reconnu avoir tué, samedi 26 juin vers 19 heures, une fillette âgée de neuf ans, Catherine Tas-sin, qui habitait, comme le jeune hemme, à Trith-Saint-Léger, près de Valenciennes. Le meurtrier, qui n'a fait aucune difficulté pour reconnaître le meurtre, n'a pu expliquer aux enquêteurs les rai-sons qui l'ont poussé à tuer la fillette de plusieurs coups de cou-teau et de tournevis.

• Quinze mineurs de fond ont été blessés, dont deux grièvement, dans un accident de la route, lundi 28 juin entre Zimming et Bambiderstroff (Moselle), à la suite d'une rupture de freins du car qui les transportait sur le lieu de leur travall. Le véhicule qui appartient à une compagnie priappartient à une compagnie privée, a quitté la route pour s'im-mobiliser 4 mètres en contrebas.

Trois malfaileurs se sont emparés, lundi 28 juin, à l'aéroport de Londres-Heathrow, de devises étrangères dont la valeur est d'environ 2 millions de livres (19 millions de francs environ). Les bandits masqués ont tenu en respect deux employée ton). Les bandits masqués ont tenu en respect deux employés dans un entrepot où se trouvait une importante quantité de devi-ses d'origine non précisée qui transitaient par la capitale bri-tannique. Les trois malfaiteurs ont réussi à s'enfuir en voiture après avoir ligoté les deux employés.
— (A.F.P.)

En Savoie et lans les Pyrénées

QUATE ALPINISTES ONT ITE VICTIMES D'ACCIIENTS MORTELS

Un prêtre âgé de quarante-cinq ans, le Père Pierre-Joseph Schmitt, originaire d Metz, est mort, lundi 28 juin, d'un chute dans une cretasse. alon qu'il effectuait, avec co luin, d'me chute dans une dissur le glactr Gebroula (3 400 mètres d'altitude) dans le massif de Péclet (Savole).

Un autr accident de montagne s provoqué à mort de trois personnes, ce même inudi, dans les Pyrénées. Les trois lipinistes, deux hommes et une femme de nationalité espagnole, progressaint sur le « couloir de la Houme » situé dans le massif du Houne a situe dans le masair du Vignemat (Hautes-Pyrénées), lorsqu'ils ont été pris sous une avalanche le pierres. La cordée a dévissé e les trois corps, retrouvés sans vis par les sauvateurs, ont été évacués par un hélicoptère de la condensate de montagne vers Toris. gendamerie de montagne vers Toris, en territoire espagnol.

JEUNESSE

LE! MOUVEMENT DE LA JEUNESSE COMMUNISTE PRÉSENTERA DES CANDIDATS AUX ÉEECTIONS MUNICIPALES

Le Monvement de la jeunesse com-munistri présentera des candidats lors des élections municipales de 1977 sur les listes communistes ou d'union de la gauche. C'est ce qu'a annonce dimanche 27 juin M. Pierre Zarka, secrétaire national de ce mouvement, à l'issue du conseil na-tional de la Jeunesse communiste, qui a siègé les 26 et 27 juin à Paris.

Le conseil national a, d'autre part, décide de convoquer pour les 9, 10, 11 et 12 décembre un congrès extra-ordinaire, sa définition des condi-tions de la participation des jeunes communistes à la campagne électorale, l'examen du rôle de la J.C. dans la défusion des objectifs da parti communiste, tels qu'ils ont été définis lors du XXII° congrès, et l'extension de mouvement seront à l'ordre da jour.

Le Mouvement de la jounesse communiste, qui affirme compter à ce jour quatre-vingt-deux mille membres, estime que l'objectif des cent mille adhérents pourrait être atteint à la rentrée. Nouf mille sir cents adhésions nouvelles auraient été enregistrées entre le 18 avril et le 18 juin dernier, au cours des vingt et un festivals régionaux organisés par les J.C. et de la fête d' « Avant-Garde » des 5 et 6 jui à Ivry (« le Monde » du 8 juin).

La Fédération mondlale de la jeunesse devrait étre la seule organisa-tion représentée lors du congrès extraordinaire en décembre; aucune délégation étrangère ne sera invitée. M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du mouvement, pris d'un mulaise samedi au cours de la rénnion du conseil national, n'a pu participer à la suite des travaux.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUGT RIVE GAUCHE Gare d'Orsey - 7, quel Anatole-France

Mercredi EXPOSITIONS

S. 8 - Tabl., bijoux, bel ameublem. S. 19 - Beau mobiller XVIII. **VENTE**

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05 S. 1 - Membles et objets d'art.

2,200 F et 2,400 F ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR bon Secrétariat-Gestion-Comptabilité pour recevoir gratuitem notre brochure 76

En 19 Allemagn du monde WEE DES PAYSAA BUDGE

EL ESTA CANAD FRAN ANG IRAN

PARIS LONDRES

De store correspondont

Comma

ME DU PARTI DES FORG NOVELLE

The place of the part of the p

JEUNESS

MEMOUVELE AL EC MAND STEMUSE AL EC MANN CHOITE XUA MANN CHOITE XUA

The control of the co

and lite

BRESIL CHINE RAN FRANCE

En 1990, il est prévu que les États-Unis, l'U.R.S.S., le Japon, l'Allemagne Fédérale seront les 4 premières puissances industrielles du monde. Quelle pourrait être la 5^e?



Quel pays rejoindra le pool des plus gros producteurs d'acier

BRESIL

Le 747 SP vole plus haut que tous les

autres Jumbos. Une seule compagnie nationale

Quel est le pays d'origine

l'utilise sur ses vols Londres - New York.

de cette compagnie?

CANADA ...

FRANCE

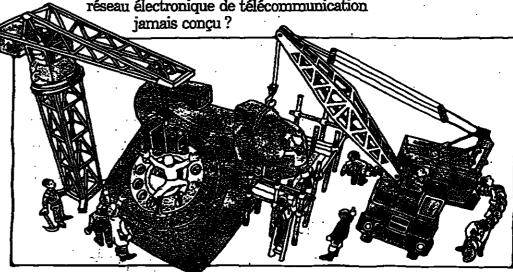
IRAN 🔲

ANGLETERRE ___

du monde ? (cocher celui qui a le plus de chance).

Quel pays a le premier offert ces fleurs au monde?

Quel pays est en train d'installer le plus important réseau électronique de télécommunication



IRAN ☐ US

☐ USA☐

ALLEMAGNE FED.

JAPON 🗌

Iran. Iran. Iran et Iran Air. Voilà les réponses. Elles sont formelles. Vous les avez trouvées, bravo!

Pourquoi vous avoir offert de jouer avec nous? Pour vous faire découvrir qu'une compagnie aérienne doit être aussi importante que l'est son pays d'origine.

Voilà pourquoi nous avons voulu vous parler des ressources de l'Iran, de son potentiel industriel, de sa technologie, simplement pour vous en dire plus sur Iran Air, plus que si nous vous disions seulement que nos hôtesses ont du charme, que nos repas sont plus raffinés et que nos avions sont plus confortables.

Cela ne veut pas dire que vous ne trouverez pas des hôtesses pleines de charme, vous les rencontrerez, et de plus elles sont Françaises, Angiaises, Allemandes aussi bien qu'Iraniennes.

Cela ne veut pas dire non plus que la nourriture n'est pas plus raffinée. Au contraire, à chaque voyage, vous aurez même des plats persans fraîchement préparés dont les recettes remontent à 2000 ans.

Enfin, nous avons sûrement les avions les plus confortables du monde, simplement parce que les 747 SP volent 1600 mètres plus haut que les autres Jumbos et plus haut de toute façon que tous les nuages. Et nous ne vous racontons pas d'histoires, tout est strictement vrai. Il ne s'agit que de faits et vous pouvez les vérifier.



Nous grandissons plus vite que les autres.

PARIS, LONDRES, VIENNE, FRANCFORT, ZURICH, GENEVE, ROME, MOSCOU, ATHENES, TEHERAN, BAGDAD, DJEDDAH, LE CAIRE, PEKIN, TOKYO, ABADAN, KOWEIT, BAHREIN, ABU DHABI, DHAHRAN, DUBAI, DOHA, MUSCAT, KABOUL, KARACHI, BOMBAY, NEW YORK, BUREAUX EGALEMENT A: MILAN, HAMBOURG, MUNICH, GLASGOW, LOS ANGELES, ET HOUSTON.

LES ADOLESCENTS DIFFICILES

De notre correspondant

participé récemment aux journées d'études de l'Association des personnels de l'aide sociale en France pour débattre des problèmes posés par les adolescents difficiles. Des directeurs, des inspecteurs,

des chefs d'établissement, des représentants de maisons mater-nelles, des médecins, des assis-tantes sociales, des éducateurs, des psychologues, des familles d'acueil, des magistrats, ont par-tigiat à ces forméses. Le présiticipé à ces journées. Le prési-dent de l'Association nationale des personnels à l'aide sociale à l'enfance, M. Guy Chapelier, avait d'abord invité les participants à démontrer les mécanismes qui provoquent à l'intérieur même des services de l'aide sociale à l'enfance une inadematieu qui des services de l'aide sociale à l'enfance, une inadaptation qui empire quand l'enfant atteint l'adolescence. Deux psychiatres, les docteurs Roger Mises et Sangline, ont insisté sur « l'indispensable démantèlement de l'appareil ségrègatif, considéré plutôt comme une mesude de sauvegarde

SA COLLECTION

robes, ensembles, manteaux

robes longues.

GRANDES TAILLES

32 bis, Bd HAUSSMANN

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

Nancy. — Quatre cent de la société que comme une cinquante personnes ont action thérapeutique à l'égard du jeune en dissiculté ». Ils estiment qu'on doit mettre l'accent sur la prévention : « Les enjants privés au soutien jamilial ne bénéficient pas de la même mantère des insti-tutions de santé mentale que les

tutions de santé mentale que les autres. p

Les participants aux quatre carrefours qui ont eu lieu à Nancy, faisant suite à quinze réunions régionales de janvier à mars, ont discuté des filles difficiles, de l'origine des adolescents difficiles, des problèmes posés par l'abaissement de l'âge de la majorité à dix-huit ans, ainsi que de l'encadrement.

Dévalorisation

Les filles difficiles, qu'on trouve surtout dans les foyers de l'en-fance, ont une caractéristique commune: la dévalorisation ac-compagnée du syndrome d'aban-don. De multiples carences affectives, des frustrations et des trau-matismes ont empêché la structuration de leur personnalité. Le premier problème est celui d'une « sexualité débridée », les rela-« servalité débridée ». les relations sexuelles sont précoces et peuvent être interprétées comme la seule possibilité d'être reconnue en tant que femme, d'être, aussi, revalorisée par le partenaire. Les participants ont constaté que beaucoup de filles de l'Aide sociale à l'enfance étaient incapables d'assumer la contraception par déficience intellectuelle, par ignorance ou par négligence. D'autre part, il apparaît que peu d'adolescentes demandent l'interruption de grossesse. Les raisons semblent diverses : peur, désir d'être mère et de se valoriser de cette manière, d'avoir un enfant bien à elle. bien à elle.

Pour leur entrée dans le monde Pour leur entrée dans le monde du travail — outre le chômage, — ces adolescentes sont handicapées parce qu'elles sont mal préparées à la vie en société, n'ont pas le sens des réalités, de l'argent, sont instables, impulsives, et out souvent peu d'aptitudes à effectuer un travail soutenu.

La loi abaissant à dix-huit ans la majorité pose aussi de sérieux problèmes pour les adolescents difficiles. Les méthodes éducatives, les structures d'accuell, actives, les structures d'accuell, actives, les formules souples, légères, diversifiées, favorisant l'accession à l'autonomie en sont encora a l'autonomie en sont encore au stade de la recherche...

Faits et projets

P.T.T.

SUPER-PRIORITÉ POUR LES **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

P.T.T. passera au premier rang des budgets de l'Etat avec un total de 59,426 milliards de francs (+ 24 %). Par comparaison, le budget de la dé-fense s'élèvera à 58 milliards. Priorité est donnée aux télécom-munications ; 7 500 agents supplémentaires sont prévus dans ce sec-teur, 4127 dans les postes; 20 809 auxillaires seront titulariess. Même rapport dans le domaine d'autorisations de programme : les postes recevrent 1,680 milliard de francs (+ 20 %), dont la moitié sera consacrée à la modernisation des centres de tri. Le téléphone, lui, se voit accorder 24,8 milliards de francs (+ 33 %). Il est prévu de mettre en service, en 1977, 1,7 million de lignes nouvelles au lleu de 1,1 mil-lion cette année et 900 000 en 1975. Il a été convenu avec le ministère de l'économie et des finances que les télécommunications seront prioritaires pour emprunter sur le marché financier pendant les trois premières aunées du Pinn. — Al. F.

Qualité de la vie

MANIFESTANTS **CONTRE-MANIFESTANTS** AU LARZAC

Une vingtaine de non-violents et d'objecteurs de conscience ont occupé, le lundi 28 juin, les installations militaires du pla-teau du Larzac, où se trouve teau du Larzac, ou se trouve l'antenne du génle et des Domaines. Ils ont obligé les trois militaires de garde à évacuer les bâtiments administratifs et ont tenté de détruire des documents. Une cinquantaine d'habitants du plateau sont venus alors conspuer ces manifestants. Vers 16 heures, des gendarmes mobiles ont fait évacuer les locaux en lançant des

evacuer les locaux en langant des grenades lacrymogènes.
Selon le général Charles Dufour, commandant la 44° division militaire, cette action serait le fait d'un « groupe de personnes étrangères au Larzac ». « Sur les vingt-deux personnes interpellées, a la lacelorie sin seulement habie. a-t-il déclaré, six seulement habi-tent le plateau. » — (Corresp.)

Aménagement du territoire

PICARDS ET NORMANDS SE CONCERTENT

(De notre correspondant.) Amiens. - Pour la première fois une réunion de concertation a été organisée entre les respon-sables des régions de Haute-Normandie et de Picardie, le lundi 28 juin à Amiens.

Trois questions étaient à l'or-

dre du jour : ● Les liaisons fluviales à grand gabarit Seine-Est et Seine-Nord. Ces grands projets doivent mettre en valeur la Basse-Seine et son arrière-pays. Les régions concer-nées sont disposées à participer financièrement aux travaux. Alors que la liaison Rhin-Rhône coûte-reit près de 8 milliaris de francs. que la haison kann-kanone coune-rait près de 8 milliards de francs. la liaison Seine-Est et Seine-Nord ne reviendrait qu'à 3 milliards 500 millions de francs.

■ Les liaisons routières. Les présidents des régions ont estimé que les dévatilons de Neufchâtel-en-Bray et d'Abbeville, nécessaires dès le VII° Pian, constituaient une priorité.

■ EPURATION A VALENTON.

— Le dossier de financement de la seconde grande station d'épuration de Paris — celle de Valenton dans le Val-de-Marne — est enfin prêt. L'usine qui doit traiter une pollution équivalente à celle de 1.2 millions d'habitants, coûtera 600 millions de francs et sa construction durera cinq ans.

Transports

PILOTER AU FÉMININ

Une solvantaine de femmes pliotes de France, d'Angleterre, de Grèce, de Finlande, de Suisse, d'Italie et du Luxembourg viennent de participer à Strasbourg à l'assemblée générale de l'Association des pilotes

α Parce que nous sommes des emmes, nous avons beaucoup de mal à trouver un employeur n, a déclaré Marie-Josèphe de Beauregard, présidente-fondatrice de l'association. Mais elle a déjà obtenu du l'autorisation de « féminiser » le mo

Mme de Beauregard a. d'autre part, dénoncé la discrimination à la formation et à l'embauche. Elle a fegalement regretté que l'armée de l'air ne puisse former des pilotes femmes. Elle a, enfin, indiqué que, sur cinquante-six femmes pilotes professionnelles en France, huit sen-lement avaient la responsabilité de transporter des passagers sur des lignes régulières.

● CONCORDE AUX ETATS-UNIS. — La Chambre des re-présentants a repoussé, le lundi 28 juin, per 269 voix contre 126 un amendement qui aurait interdit l'atterrissage de Concorde aux Etats-Unis Concorde aux Etats-Unis. --

• AIR FRANCE : PAS DE PROCES CONTRE LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. — Aux termes d'un récent protocole, la direcd'un recent protocole, la direc-tion d'Air France a renoncé à demander 10 millions de francs en dommages et intérêts, et au procès intenté à la C.G.T. et à la C.F.D.T. à la suite de la grève du personnel au sol de la compagnie nationale, en novembre 1975. En consé-quence, les deux centrales syn-dicales ont abandonné le procès qu'elles avaient de leur ducates ont abandonné le procès qu'elles avaient, de leur côté, engagé contre Air France pour « discrimination anti-syndicale ».

PLAINTE DE LA C.G.T.
APRES LE NAUFRAGE DU
COMPASS-ROSE III. — Une
plainte contre X... a été déposée
par la section syndicale C.G.T.
des marins de Granville à la
suite de la disparition, corps
et biens, du navire de recherches océanographiques Compass-Rose III., qui avait entrainé, en 1975, la mort, au
large de l'Ecosse, de dix-huit large de l'Ecosse, de dix-huit hommes, dont plusieurs ressor-tissants français. Le Compass-Rose III étalt un vieux dragueur de mines américain transformé à Marseille, puis à Granville, pour être affreté sous pavillon panaméen par la so-ciété Louis Ménard. Lorsqu'll a coulé, le navire travaillait sur un projet d'oléo-duc sous-marin destiné à la société Total Oil Marine. (Corresp.)

RETARD D'APPAREULAGE POUR LE PETROLIER « BATTLUS ». — Le pétrolier de 550 000 tonnes Battlus, le plus grand bateau du monde, n'a pu appareiller samedi 25 juin, pour son premier royage, à cause de difficultés techniques. Les responsables de la Shell ont constaté, quelques heures avant le départ, que la puissance des quatre pompes de chargement n'était pas conforme aux pré-

Région parisienne

INFORMATION ET PUBLICITÉ

Deux mille mâts de signalisation vont être installés dans la capitale

Dans la nuit du 28 au 29 juin, au cours de la dernière séance sa session d'été, le Conseil de Paris a accepté les propositions de l'administration, qui souhaite planter aux principaux carrefours de la capitale - deux mille mâts de signalisation - destinés à guider les Parisiens et leurs visiteurs. Cette décision a été prise à une majorité de 53 voix (majorité) ; 2 centristes ont voté conére, 35 membres des groupes de gauche et centristes se sont absterns.

ment, installes et entretenus par la abribus installés dans la capitale, à société Jean-Claude Decaux, avec laquelle une convention valable pour dix-hult ans (révisable au bout de neuf ans) et prenant effet au 1º janvier 1977, serait conclue. En contre-partie, la société obtient la possibilité de mettre en place huit cent soixantequinze - éléments de mobilier urbain - (bornes, panneaux, etc.) sur lesquels seraient placardes des informations municipales, touristiques, culturelles et pour cent soixante-quinze d'entre elles, des messages publi-

Le préfet de Paris a indiqué à cette occasion que « de très nombreuses villes (Bordeaux, Lyon, Lille, Nanterre, Suresnes...) ont passe de telles conventions avec la société Decaux >.

li est certain que la signalisation dans Paris laisse souvent à désirer. On s'en aperçoit particulièrement en cette saison, où de nombreux étran-gers trouvent difficilement leur che min dans la capitale. Dans cette optique, le projet de multiplier les mats de signalisation (il en existe déjà un certain nombre) est peut-être une bonne idée. Mais étalt-il pour cela indispensable de se lier avec une société privée et d'accepter que celle-ci, en contrepartie, renforce son emprise publicitaire sur les trottoirs

La commission du mobilier urbain de la Ville de Paris qui ne s'est pas réunie depuis février 1975, n'a pas été consultée sur ce projet, qui est essentiellement de son ressort. Et y avait-il une telle urgence pour que le conseil soit invité à approuve dans la demière séance de nuit de sa session une convention qui lie pour neuf ans au moins la Ville et donc le futur maire de Paris, qui entrera en fonction en mars pro-

La société Decaux est bien connue des Parisiens. C'est elle qui a inventé !

Ces mâts seront fournis gratuite- et entretient les mille deux cents propos desquels la Cour des comptes avait, dans son rapport de 1975, fait un certain nombre d'observations et de réserves.

JEAN PERRIN.

 UN LAUREAT POUR LA VILLETTE. — Le lauréat du concours d'idées organisé pour l'aménagement des 55 hectares des anciens abattoirs de La Villette (le Monde du 29 juin) est le groupe Arche, composé de trois architectes, MM. Patrice Dutard, Gilbert Loux et Gilbert Maillochaud, et de deux paysagistes, M. Daniel Laroche et Mme Linda Leblanc. Le projet prèvolt notamment l'installation d'un parc de 20 hectares d'un seul tenant, 20 hectares d'un seul tenant, de part et d'autre du canal de l'Ourcq, et la construction de trois mille cinq cents logements. a Rien n'est encore joué, a déclaré le prétet de Parls, l'organisme qui sera désigné avant la fin de l'année reux aménager les termins pour aménager les terrains (qui appartiennent à l'Etat) devant décider du projet final en accord avec la ville.»

> Le futur président du conseil régional d'Ile-de-France

M. MICHEL GIRAUD CANDIDAT DE LA MAJORITÉ

M. Michel Giraud (U.D.R.) a 6th désigné par solzante-quatre voix contre quarante-huit à M. Alain Griotteray (R.I.) comme candidat de la majorité à la présidence du conseil régional d'ile-de-France. C'est une réunion des élus de la majorité qui groupait cent douze d'entre eux, avec deux excusés, qui a procédé à cette désignation.

QUESTION... -

Branlebas

Austerlitz

Pour acheminer vers leurs lieux de détente les vacanciers du mois de juillet, la S.N.C.F. est obligée, comme chaque an-née, d'employer les grands moyens. Le souci s'écouler ce trafic de pointe dans les moins mauvalses conditions de confort possibles pour les usagers nécessite plusieurs mols de prépa-

La société nationale mettra en marche, du 39 juin au 3 juillet, au départ des gares parisiennes, 1 468 trains dont 387 supplémentaires. M. Alain Bertrand, chef de la circonscription d'ex-ploitation de Paris-Austeriitz, explique ci-dessous comment s'est préparée, à la gare d'Austerlitz, la grande évasion du

DU 30 juin au 3 juillet, 324 trains, dont 110 supplémentaires, partiront de la gare d'Austerlitz. La moité de ces trains desserviront la côte atlantique, l'Aquitaine ou la péninsule Ibérique, un quart iront vers le Midi-Pyrénées ou le Languedoc-Roussillon, le reste se dirigeant vers le Massif Central. Ils emporteront environ 200 000 voyageurs, soit deux fois plus qu'à l'accoutumée.

La préparation d'un tel ser-vice est une longue histoire, où rien ne doit être oublé. Tout débute par la critique constructive de la saison pré-cédente; chaque train est ainsi passé au crible, et les spécialistes commerciaux en modifient l'horaire et la composition avec avec pour composition avec, avec pour objectif prioritaire les meil-leures conditions de confort

Compte tenu de la position du dernier jour du mois dans la semaine, de jacteurs exté-rieurs comme les tentatives (bien timides) d'étalement des vacances, une ébauche de service est arrêtée.

Nous sommes à J - 80. Il faul. à partir de cette date, recenser les voitures à voyageurs qui formeront les trains, programmer leur entretien de façon qu'elles soient fin prêtes

La SNCF ne pourrait pas acquerir et entretentr un parc de voitures neuves ne roulant que quelques jours par an. Aussi est-il nécessaire de « dégarer » un certain nombre de voitures d'un autre âge, d'un conjort plus à spartiale s, mais qui sont en bon état, et de demander l'appui des r é s e a u x étrangers poisins (belges, suisses, allemands).
Mais, naturellement, c'est le parc le plus moderne, et notamment les voitures Corall, climatisées, qui seront le plus sollicitées.

Il faut ensuite étudier les horaires des trains, régler les problèmes d'intendance (res-tauration, literie des trainscouchettes, acheminement des conchettes, achemmement des bagages). A J — 60, tout doit être réglé, tout le service étant « avalé » par les ordi-nateurs de la réservation électronique.

Jusqu'au départ, les services opérationnels vont prendre le relais, former les trains, les faire acheminer aux gares de départements départ, préparer les convois spéciaux pour les colonies de vacances et les groupes, no-tamment de travailleurs im-migrés rentrant en Espagne ou au Portugal, vendre les billets, assurer les réservations, renseigner les voyaдештя.

Pour assurer les gros dé-parts, sept cents personnes travailleront de jour ou de nuit à la gare d'Austerlitz du 28 juin au 1 juillet. Un ser-vice d'accueil sera en perma-nence à la disposition des voyageurs, ainsi qu'une an-tenne mobile de la Protection civile. Ce n'est qu'au prix de celte organisation minutieuse qu'il sera possible de jaire partir fusqu'à 10 000 voyageurs à l'heure, notamment entre 18 heures et 19 heures, et entre 21 heures et 22 heures. tre 21 heures et 22 heures.

Pour leur départ, les voya-geurs bénéficieront d'un e expérience de libéralisation des accès aux quais de départ. Des appareils automatiques de compostage seront en effet à la disposition des clients, qui, après avoir valide leur bulet (ou le ticket de quai), comme dans les autobus de la RATP, pourront accéder librement aux quais.

RÉPONSE... -

photographiez instinctivement!

Au cœur de la Camargue, un homme heureux réalise d'extraordinaires photographies de chevaux en liberté. Denys COLOMB DE DAUNANT, poète, écrivain, homme d'images, vérifie à chaque prise

de vue les arguments de son irremplaçable Autoreflex T3. "L'important, dit-il, c'est cette certitude du parfait fonctionnement automatique de l'appareil,

elle confère la décontraction nécessaire à la photographie totalement instinctive.

...en étant certain du résultat

La sûreté d'emploi de l'Autoreflex T s'étend à 1'ensemble de son procédé et c'est très important. Utiliser les nombreux et remarquables objectifs interchangeables Auto-Hexanon Konica avec la même sécurité de fonctionnement automatique que l'objectif normal est sans doute la performance la plus fascinante de cet appareil 24 x 36 d'exception.

Pour les possesseurs de Konica, mais aussi pour tous les photographes amateurs, Denys COLOMB DE DAUNANT a choisi 4 de ses plus beaux posters. Ces chevaux libres et heureux, symboles de la nature préservée, découvrez-les

chez les spécialistes Konica. L'AFFICHETTE "POSTERS KONICA" SERA APPOSÉE SUR LA PORTE DES MAGASINS APPROVISIONNÉS

S.C.O.P.

département KONICA-TAMRON-PATERSON

27 rue du Fg-Saint-Antoine, 75540 PARIS CEDEX 11

LES RÉGIO

.... :TUCTION ag et 25 🗷 size the Peres THE PHONE STATE

ंदर्श विवासित and the state of t **الله** باحق P4 107 ing Co sout.

Controver

Control Virtae Control Virtae Cus Control Virtae Cu

Reflective party Parume cointe d'hame. Para contre d'échan The conferent at a second at the conference of t

Urban

it sususnee l**and**

in references à l'art

V verm et du land M. Pictre Mayet. iguitement, no par latter e les milles restauration immediate est custo de moisse est custo de moisse est custo de moisse est custo de qui rérent en moisse est custo de qui rérent en moisse est custo de la company de la com qui terent, en och d'en /cire plus d'aller plus vite. Réunis rendredi P.
La Rochelle, que la créction di de la créction di des la créction di des la créction de la créction de la créction de la color de la color de color de color de color de control l'amazanne de Carllen l'amazanne de Carllen l'amazanne de Carllen l'amazanne de Carllen l'amazanne de l'amazanne d Réunis rendredi

Programmes d'actions les icucis) attendant une curiosité impatin precisions sur les disse nourelles. Informe M. Mayet du rôle and doit jouer ce nouvel nieme et de tout ce de en citendre, fis ont nancières accrues que clament depuis longies son: pas envisagées l'armédiat

Would he disposerd forcement de crédics rieurs, mais ils seront Orientés nieur a dit M qui a annonce que le velle: directives ser connues des le mois de Cer Telormes de st

marquent le début longue marche > mr d'un nouvel urbanis

Puissé avec trois matin

Région parisienne

INFORMATION ET PUBLICITÉ

Peux mille mûts de signalist

veni être installés dans la com

Dans is real du pur cours de la demandra de la dema

Section of the second section of the second section of the section of the second section of the section of the section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of t

The state of the s

and the second s

LAURENT POLICIES DE LA COMPANION DE LA COMPANI

- Sec. 25

and the

題 超岩 差

+ 6 tata 13

i sishee

Ken z

Section Control of the Control of th

nendmitte beginnen unfrite.

The parties of a Property of

the state of the second

The second and State of the second

Thinks "All tracts to

And the state of t

THE REAL PROPERTY STATES AND THE

*** * ** 141 man

Browns Fred Lands

A SECULAR SECU

The sixth department grown of the con-

Marine St. St. Service

元明 4年 4 1711年7

で回るな、数数 225550 エミット

AN THE PARTY OF TH

模 Andreit and the contract

The second of th

AND A PLANT OF THE PARTY OF THE

--

A Company of the Company

THE ME STATE OF THE STATE OF

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

-

THE PROPERTY OF CHAPTER OF

The state of the s

Manher's Dates to

LES RÉGIONS | De nouvelles façons de penser la ville

Cent mille personnes dans l'échangeur de Lyon-Perrache

E centre d'échanges de Lyon-Perrache vient d'être mis en service. La fonction principale de cette enorme construction de béton de 250 mètres de long et 25 mètres de haut, érigée sur l'ancien cours de Verdun, entre le Rhône et la Saone, et juste devant la gare de Perrache, à laquelle elle est directement reliée, est de rendre plus facile les échanges entre les dif-férents modes de transport, collectifs et individuels, concentrés en ce point stra-

tégique de l'agglomération. En fait, les trémies qui assurent la jonction entre les autoroutes A-6 — débouchant à l'ouest du tunnel sous Fourvière — et A-7 — Lyon-Marseille. - ainsi que le raccordement de celles-ci aux voiries urbaines ont été ouvertes progressivement depuis décembre 1973. En revanche, les voyageurs du métro (en construction) devront attendre au moins la fin de l'année 1977 avant de se présenter sur les quais de la station de Perrache. Ce sont donc les autres

services de ce centre - gare routière,

rels, espaces verts, qui ont été livrés le 26 juin aux usagers.

Un voyageur débarquant du train accedera désormais à tous les moyens de transport public ou privé, collectif ou individuel, sans s'exposer aux intem-perles. Ou encore un automobiliste circulant sur l'autoroute pourra sortir, se garer quelques heures dans l'un des parcs de stationnement, utiliser un transport en commun pour aller déjeu-ner en ville et reprendre ensuite sa route. Le centre d'échanges de Perrache a été considéré par les auteurs du projet comme un élément fondamental de restructuration urbaine. Il doit, selon eux, rétablir de véritables relations entre les deux parties d'un même quartier artificiellement coupé par l'implantation, il y a plus d'un siècle, des voles ferrees. Cet objectif n'est cependant pas atteint nour l'ouverture du centre : le mail piétopnier s'arrête en effet à hauteur de la marquise de la gare et son prolongement éventuel au-dessus des

tions avec la S. N. C. F. Les passants devront donc, pour se rendre au-delà de la gare, traverser comme par le passé les « voûtes », où un passage, à la demande expresse du comité de quartier, leur a tout de même été réservé.

D'après les estimations des promo-teurs, chaque jour transiteront dans le centre d'échanges près de cent mille personnes, dont la moitié sera la clientèle des transports collectifs automobiles : onze lignes publiques et quarantesept lignes privées, soit deux cent ringt autobus et cent cinquante autocars. aboutiront en effet à la gare routière.

Les premières études avaient été entreprises en 1963. L'avant-projet a été adopté par le conseil de la communauté urbaine en 1971. Les travaux de génie civil, confiés à la Société des grands travaux de Marseille, ont débuté en octobre 1972. Le coût total de l'opération (centre d'hui à 240 millions de francs.

demment pas sérieux.

centre œcuménique ! Ce n'est évi-

Les urbanistes et architectes qui

ont « pensé » le centre d'échanges

en fonction des divers impératifs

énumérés plus haut estiment que

cette réalisation ne pourra être

jugée que dans plusieurs années ».

Quand la gare de la Part-Dieu, qui

recevra les trains à grande vitesse.

la clientèle de Perrache ? Déjà de-

vant les difficultés croissantes de

circulation, les plus ardents défen-

seurs du centre considérent qu'il est

urgent de construire une rocade

contournant l'agglomération par

l'ouest pour y diriger au moins le

trafic autoroutier Paris - Marseille.

C'es l'antithèse originale. Celle pour-

tant par laquelle il aurait fallu com-

mencer. Pareille déviation ne pourra

sans doute être réalisée que dans le

Le quartier Perrache risque donc

de connaître encore des jours pé-

nibles. Faut-II pour autant douter

des fonctions essentielles du centre 2

Croire que les cars et les bus ne

pourront jamais être réinjectés dans

la circulation urbaine à un rythme

régulier ? L'usage dira si ces inquié-

tudes sont fondées. La seule cer-

titude qu'ont en réalité les Lyonnais

c'est de payer la note : sur les

240 millions de francs investis dans

l'opération, l'Etat ne prend en comp-

te que 40 millions. Et beaucoup

BERNARD ELIE.

cadre du VIIIº Plan.,,

-La manière douce -

🛩 🗉 ministère de l'équipoment seisi par l'exprit de finesse ? Cette imposante administration, souvent essimilée à une cohorte d'ingénieurs déversant béton et bitume sans compter, gagnée par la modestio et la sensibilité, prête à fignolor, à faire du pur mesure 2 Plusieurs décisions récentes et de nombreuses déclarations porteraient à le croire. M. Valery Giscard d'Estaing, qui doit s'adresser, jeudi 1º juillet, à Angers, à tous les fonctionneires chargés du cadre de vie. ne tiendra sans doute pas un autre langage.

La dernière Illustration de Cotte ettitudo nouvelle est l'installation du Fonds d'aménegement urbain (le Monde du 26 juin), Mai entreionus, mai « env.ronnés », les in moubles do la blunad des musttiers anciens, dans le centre des villes, sont devenus le reluge dos pius déshéntés, vieillards ou immigrés. - Ne pas réagir contre cette situation conduirait au gasoillage d'un patrimoine irremplacable et entraînerait des malaises sociaux résultant du délabrement de ce qui apparait comme l'âme de nos cités », a déclaré M. Robert Galley, ministre de l'équipement, en installant II y a quelques jours le Fonds d'aménagement urbain, D'abord concu comme un outit de coordination administrative, le FAU va être l'occasion de une nouvelle politique ur-

baine. Cela ne veut pas dire que l'on n'ait rien fait jusqu'ici pour enrayer la crise des centres-villes.

Pour - vivilier - les cœurs de villes décadents, on avait choisi la chirurgie : dans un périmètre donné, on rasalt tout, après avoir relogé tant bien que mal les habitants dans les ZUP de la périphérie. A la place des immeubles de tous âges, plus ou moins précieux au regard de l'histoire avec un grand H, mais toujours riches valeurs quotidiennes, on édifiait d'audacieux ensemblés = modemes ». Les chantlers ont traîné des années durant; les subventions de l'Etat n'ont bientôl plus servi qu'à payer des agios : et souvent la - grelle - n'a pas pris. Entre-temps, les prix des terrains s'étalent emballés. Ceux qui venaient habiter ces quart n'étaient jamais ceux qui les evaient quittés. Au lieu de boulangers et de charcutiers, on trou-

Tous les quartiers anciens n'ont pas subi la rénovation bulldozer. Au nom de l'histoire de l'art et sauvé leurs pierres. Mais pas toujours tour ême. Olages de la recharake esthétique, une cinquantaine do secleurs de grando qualité ont été confiés aux soins attentits des architectes des monuments historiques. En protégaant le patrimoine immobilier en toute iorité, on a oublié, là aussi, les habitants livrés eux incertifides du libéralisme économique. Enfin, d'autres actions, plus lentes en-core, et mai reliées aux doux autros, avaient pour out d'aider les prepriétaires à améliorar la confort des logements qu'ils louaient. Entre toutes ces politiques, clolsons étanches, périmètres intangibles, gérés par des fonctionnaires antagonistes.

La création du FAU est en tait une petite révolution. Ce - brain-trust - où se rencontreront réautièrement les directeurs chasgos dans plucieurs ministères de la construction, de l'urbanisme, de l'architecture et de l'action sociale devrait concevoir, - dans chaque cas, des opérations sur mesure - grâce à des ections variées : restauration d'immeubles. démolition de bâtiments vétustes, amélioration du confort des logements, action sociale, création d'équipements collectits et mise en valeur des espaces publics. « Alnsi évitera-t-on, estime M. Galley, les opérations traumatisantes et obtiendra-t-on des modifications moins radicales des paysages urbains. . Une circulaire définissant cette nouvello politique urbaine est en préparation pour la rentrée.

Le Fonds d'aménagement urbain sera enimé par un secrétaire gé-néral, M. Claude Cornuau. Sociologue de formation, M. Cornueu n'appartient à aucun des grands corps de l'Etat. Peut-être sera-t-il mieux accepté par les différentes administrations et par les collectivités locales, dont il sera l'interlocuteur direct.

Quant è ceux qui voudraient voir dans cette initialive du ministère de l'équipement une nouvelle manitestation d'impérialisme, notamment vis-à-vis du secrétariat d'Etat à la culture, responsable de l'architecture, qu'ils se souviennent. Bien qu'elle soit en première liane dans les secteurs seuvegardés, la direction de l'architecture n'e jamais été dotée des crédits correspondants. Membre à part entière du FAU, maigré la faiblesse des fonds qu'ils y apportent les responsables de l'architecture, et en tout cas les idées qu'ils délendent, ne peuvent que gagner à cette contagion de la

manière douce. MICHÈLE CHAMPENOIS.

Controverses autour du monstre chéri de M. Pradel

premier record international que s'attribue Lyon. La capitale - mondiale - de la gastronomie, qui a ouvert fièrement, à La Part-Dieu, le d'Europe », se vantait déjà, il y a machin, nous le subissons », disent deux ans, d'offrir aux automobilistes. parisiens ou étrangers, la traversée de sa cité « sans feu rouge », partageant cet autre titre mondial avec Los Angeles, où l'exemple avait

d'ailleurs été puisé. Ces lauriers paraîtront bien fragiles à beaucoup. Au moins présentent-ils la ville sous un jour Lyon se ceint d'une couronne d'épines. Et le nouveau record qu'elle bat à cette occasion est celui, semble-t-il. de l'aménagement urbain le plus décrié depuis plusieurs

Les critiques ne sont pas venues autorisations nécessaires.

seulement d'une poignée de commer- Europe -, affirment les cants et de riverains, mécontents publicités annonçant dans de voir porter atteinte à leur potenla pressa régionale l'ouverture du tiel économique ou à leur environnement immédiat. Certes, les protestations émanant du comité perrachois d'intérêt local furent vives dès le début de l'hiver 1967 et continuent à l'ètre, « parce que, aujourd'hui, centre commercial « le plus grand nous n'acceptons toujours pas ce

Personne, à Lyon, et M. Pradel moins que quiconque, n'a oublié le camouflet infligé en novembre 1973 par M. Jacques Pélissier, alors préfet de la région Rhône-Alpes. - C'est un véritable blockhaus, une ligne Maginot ; on a saccagé l'une des plus belles perspectives de Lyon. positif. Avec le centre d'échanges. Si l'avais été chargé de faire passer une autoroute dans ce secteur, je suis sûr que l'aurais trouvé autre chose = avait dit en substance le représentant du gouvernement, administration n'avait pas refusé les

Ligne Zizifried >

Urbanistes-jardiniers -

Galley, ministre de l'équipement d'urbanisme Ivennais. - croit pouvoir déclarer à propos de l'opération du allé vraiment trop loin ». L'absence cirques et les M à cette inauguration ne sera-t-elle

« Mur de Verdun » ou encore terrasses à l'intention « des mamans, « ligne Zizifried » comme certains des bébés et des pépés ». avec une pointe d'humour l'ont baptisé, le centre d'échanges n'est pas ment, dans cette affaire, c'est l'opporcontesté seulement pour son archi- tunité même d'un tel complexe et

TOUS devez avoir la

« V vertu et la patience du jardinier. » Si

cette jolie formule de

M. Pierre Mayet, directeur de

l'aménagement foncier et de l'urbanisme au ministère de

l'équipement, ne peut que flatter « les militants de la

restauration immobilière ».

elle est aussi de nature à frei-

ner les ardeurs de tous ceux

d'en jaire plus et surtout

Réunis vendredi 25 juin à

La Rochelle, au lendemain de la creation du Fonds

d'aménagement urbain (le

Mondo du 16 juin), les cent

soixante-quinze participants au colloque national de la

jédération des centres PACT

(programmes d'action contre les taudis) attendaient avec

une curiosité impatiente des

précisions sur les dispositions

nouvelles. Informés par M. Mayet du rôle exact que

doit jouer ce nouvel orga-

nisme et de tout ce qu'il faut

en attendre, ils ont appris

aussi que les possibilités fi-

nancières accrues qu'ils ré-

clament depuis longtemps ne

sont pas envisagées dans

« Nous no disposerons pas

forcément de crédits supe-

rieurs, mais ils seront mieux

orlentés »,leur a dit M. Mayet,

qui a annonce que les nou-relles directives seraient

connues dès le mois d'octobre.

Ces réformes de structure

marquent le début d'« une

longue marche » sur la voie

d'un nouvel urbanisme es-

quissé avec trois maîtres mots,

Finmedint

d'aller plus vite.

qui révent, en ce domaine.

Aujourd'hui encore M. Robert sable, M. René Gagès, el elles peuvent faire sourire certains, en sédulront d'autres. Si ce bâtiment est en cause la finalité d'un autre proiet contestable ce n'est pas non plus parce qu'on a dû, pour l'impli couper trois cent trente-trois platanes cours de Verdun que M. Pradel « est à l'ombre desquels stationnaient les de tout ministre ou secrétaire d'Etat promoteurs - le maire de Lyon en tête — ont beau jeu de répondre pas interprétée par beaucoup de qu'ils ont replanté vingt-quatre Lyonnais comme un désaveu officiel ? milie (?) arbres et plantes sur les

Ce qui est en cause, fondamentaletecture ou ses couleurs - bieu mé- les fonctions qu'il aura à remplir. tallisé et rose saumon. Après tout, A-t-on oublié le parti initial ? Faire les références à l'art grec ou égyp-tien qu'avance l'architecte respon-dans le cœur de la ville. Deux motidans le cœur de la ville. Deux moti-

la modestie, la prudence et

le respect des villes et de

liorer des combinaisons si-nancières mieux adaptées à

l'objectif du moment, tout repose, semble-t-il, sur un état d'esprit qui s'impose à

ceux qui s'associent à l'œuvre

de réhabilitation des centres

ville : elus locaux, respon-

sables des administrations.

animateurs des associations

pour la restauration immobi-lière et habitants, qui sont

ceux peut-être dont tout de-

pend. a Nous ne ferons rien

s'ils sont passifs », a ajouté

M. Mayet, en disant bien ce

que cette nouvelle notion de

participation entraîne ; une

et une grande consommation

de temps, mais cette mobili-

sation de tous les partenaires

exige aussi l'engagement en

première ligne des collectivi-

A ce propos, M. Yves Au-

bert, vice-président de la Fé-dération nationale des PACT,

pouvait regretter l'indiffé-

rence apparente de trop nom-

breux élus. Rares, en effet,

étaient ceux qui s'étaient de-

placés à La Rochelle, où pré-

cisèment une opération en

cours offre sur le terrain une

bonne illustration de ce qui

devrait être la règle demain. On cherche ici à redonner

sa vraie fonction vivante à

la rue et en bannissant la ten-

tation du commerce spécialisé

pour flaneurs de villes-mu-

MICHEL GUILLET.

tės locales.

dibauche » d'informations

Avant d'élaborer ou d'amé-

projet. D'abord la prise en charge par l'Etat de la moitle du coût du percement de tunnel sous la colline de Fourvière — alors qu'il est prouvé aulourd'hui que le trafic est formé à 80 % par des véhicules immatriculés dans le Rhône. Sous cet angle l'opération peut paraître

La secondo raison découlait du désir de « capter » les automobilistes de passage pour les livrer aux commercants lyonnais. Ne parialt-on pas alors de créer des parkings de persuasion - pour inciter les touristes à s'arrêter? Vain espoir : aujourd'hui un bouchon se forme à l'entrée du tunnel, pratiquement chaque jour en fin d'après-midi dans le sens Sud-Nord et, dans les deux sens, en période de grande migration

Le choix de faire pénétrer l'autoroute dans le cœur de la cité imposait aussi de la reller à la voirie urbaine. Or, au sud de la gare, l'espace est occupé par les prisons et la gendarmerie notemment. Il aurait peul-être fallu les déménager. On préféra la solution plus simple : supprimer le cours de Verdun, mordre sur la place Camot et du même coup sacrifier le site.

On ne facilitait pas pour autant l'assemblage des diverses fonctions. Où aménager la station de métro dès lors que l'autoroute barrait le ient à la gare S.N.C.F.? Où garer les bus et les cars à partir du moment où l'espace était occupé par un gigantesque nœud routier? Où permettre le stationnement des automobilistes pressés de recueilli

un parent débarque d'un train ? Comment faire franchir tous ces obstacles aux plétons ?, etc. La solution pouvait-elle en définitive aboutir à autre chose qu'un empliage des diverses fonctions ? Comme pour affirmer l'intérêt de l'équipement on décida même de rajouter des services. Si bien que certains sont tentés désormais de justifier le centre par la halte-garderie. l'antenne

MARSEILLE AVANT L'ÈRE DU MÉTRO

PLUSIEURS millers de Marsell-lais ont découvert leur futur mêtre, le compaise de la faction de métro, le samedi 26 et le diman-che 27 juin, à l'occasion d'une opérution « portes ouvertes » qui leur a permis de parcourir à pied huit cents mètres de galerie entre les stations des Chartreux et de Saint-Just, dans la partie souterraine de la première ligne de neuf kilomètres qui sera mise en service à partir d'octobre

Les voltures à pueus, blanc pacré à l'extérieur, orange et jaune clair à l'intérieur, seront plus larges et donc plus spacieuses que celles du métro parisien et elles front aussi plus vite. Le trajet sur le parcours La Rose-Vastellans (3 kilomètres) durera environ un quart d'heure. Les trains seront composés de trois voitures d'une capacité totale de trois cent cinquante voyageurs. Ils circuleront à la fréquence d'un convol toutes les trois minutes (une minute et demie en cas de nécessité). en cas de necessite). La note sem particulièrement lourde à payer pour la ville de Marseille et le département des Bou-

ches-du-Rhône qui a accepté de prendre à sa charge 20 % des annuités de remboursement. Au total — matériel et équipements compris, — le coût de la première ligne du mêtro marseillels avait été estime à 762,3 millions de francs, toutes taxes comprises (valeur mars 1972). Sur cette somme, l'Etat à accordé une subvention forfaitaire de 210 millions de francs, et calculés en fonction d'une a dérive monétaire » de 25 % l'an. La dépense est évaluér aujourd'hul, en francs courants, à 1234 millions, soit une ches-du-Rhône qui a accepté de est evalue aujourum un, en manes commus, à 1234 millions, soit une majoration de près de 22 % consé-cutive à l'infiation, et — pour 2,01 % seulement — à des dépasse-ments de travaux. L'Etnt applique, certes, une révision de prix, mais selon une formule simplifiés qui ne correspond pas à l'angmentation réelle des coûts de construction.

Le centre de profit de l'Amérique...

... vous invite à prendre contact avec notre nouveau Bureau Européen pour être pleinement informé des nombreuses occasions d'investissements d'affaires au cœur de l'Amérique:

en Arkansas (Etats-Unis)

L'Arkansas est situé à un carrefour stratégique: 70 millions de personnes sont à distance de livraison du jour au lendemain. L'Etat est desservi par des routes modemes, un réseau ferré très complet, de nombreux transporteurs aériens commerciaux et des rivières navigables débouchant sur les océans du monde via le fleuve Mississipi et le golfe du Mexique. Les entreprises

plans de financement généreux et un grand nombre d'emplacements disponibles pour une implantation industrielle. à des prix raisonnables. Pour être complètement informé de toutes les occasions que l'Arkansas peut vous offrir, prenez contact avec le Bureau Européen du Gouverneur, dont les représentants sont Robert Adcock et Thorkil Strigel.

climat social stable, d'amples

ressources énergétiques, des



européennes y trouveront un

Etat d'Arkansas Bureau Européen du Gouverneur Avenue Louise, 437 Bâtiment 4 B- 1050, Bruxelles, Belgique Tél (2) 649 60 24

Représentants europeens . Robert Adcock et Thorkil Strigel.

Arkansas, USA

(11 F - 110 \ ... -

THE AMERICAN CHARGE TO Carrier Company Market parties of the state of Secretary to the second of

Section to the section of the sectio Mark was promise to be the second

大変な 大学なる ニー・・・ The state of the s Section Constitution for

Water Territor

The not the comment of the THE STATE OF THE S The second secon Carried and Carrie A STATE OF THE STA

And the Court of 4 A Marie Service State Controls 28 - 18 TAN 18 1-1

MET-22 150 500 11.5 A SEA BEACH THE TANK THE

-- REPASSE

L'ÉGLISE ET LES PERSONNES AGÉES

Pour une pastorale de la vieillesse

L'Eglise catbolique s'occupe-t-elle suffisamment des personnes agées ? S'en occupe-t-elle comme il faut ? Telles sont les questions que se pose la commission nationale pour la pastorale des per-sonnes âgées, dont fait partie notamment le Père Gérard Defois, du secrétariat de l'épiscopat (1). Celui-ci n'est pas éloigné de croire que l'Eglise, comme la société, est tentée « de mettre tous ses œujs dans le panier de la production ».

Avec les vieux pourtant, on devrait faire autre chose que de les préparer à terminer leurs jours En l'an 2000, 12 millions de Français auront plus de soixant ans, contre 9,6 millions actuellement, et la proportion des per-sonnes agées aura sensiblement augmenté. C'est une erreur d'opè-rer une ségrégation comme si les vieux étaient falts pour vivre avec vieux étaient falts pour vivre avec des vieux, alors que leur désir est le plus souvent de rester Intégrés à la société. C'en est une autre de croire que l'amélioration — nèces-saire — des conditions matérielles de vie suffit à donner un visage humain au troisième âge. Les numam au dousient age. Les retraités éprouvent de plus en plus le besoin de ne pas être des assistés, de se prendre eux-mêmes en charge ent dêtre respectés pour

« Un regard dominateur sur les anciens conduit à des attitudes de protection plus qu'à recon-naître l'apport et la richesse»

MISE EN GARDE DE L'ÉVÉQUE DE LOURDES CONTRE CERTAINES DÉVIATIONS

RELIGIEUSES

Mgr Henri Donze, évêque de Tarbes et de Lourdes, part en guerre contre l'exploitation de la crédulité populaire et contre une publicité dévoyée qui incite les pèlerins à des actes superstitieux.

« Comment admettre que des objets tels que pierre, parcelle de terre, fleurs, gouttes d'eau et même des médailles, puissent être présentés comme des sories de presentés comme des sortes de talismans qu'il suffirait de norter sur soi pour être protégé, parce que venant de Lourdes, s'interroge Mgr Donze. Il y a la un grave danger de déviation du sentiment religieux contre lequel les tespon-sables des sanctuaires mettent en garde fabricants, commerçants, et acheteurs.»

[L'Eglise catholique a fort à faire pour éliminer les déviations de la piété populaire, d'autant plus qu'elle les a souvent tolérées, utilisées, voire suscitées. Mais des efforts son faits depuis quelques années. Lourdes notamment, pour décanter la foi mariale des pèlerins et les aider à situer à leurs waies places certaines pratiques secondaires.]

@ RECTIFICATIF. — Le théologien péruvien Gustavo Gutierrez enseigne à l'université catholique de Lima, et non pas à l'université grégorienne comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde

propres aux personnes àgées, estime le Père Defois. Celles-ci peuvent assumer un certain nombre d'activités, elles possèdent des qualifications mises prématurément en veilleuse. A se sentir inutiles et irresponsables, leur moral se dégrade ; elles sont tentées par le désenchantement, le fatalisme, sinon le désespoir. Ces conditions ne favorisent évidemment guère la vie de la foi.

Si 30 % des personnes âgées disent e pratiquer s il ne faut pas se faire d'illusions sur les sentiments religieux de beaucoup d'entre elles. L'indifférence est très générale. Dans certains diocèses, 95 % des hommes hébergés dans les institutions ne manifesteralent aucune préoccupation re-ligieuse, écho en quelque sorte de l'attitude des jeunes.

Le chanoine R. Meuillet signale l'importance des emissions de télévision et de radio, celles du dimanche notamment pour revivifier la foi des personnes agées. Il regrette les soins insuffisants apportés parfois dans le choix et la préparation des prêtres chargés de s'occuper des personnes âgées. Celles-ci pourtant, tout autant que les jeunes, méritent une pastorale adaptée, ce qui ne veut pas dire adaptee, ce qui ne vent pas dire betifiante. Le problème de la mort lui-même devisit être abordé franchement et l'act même dans ce domaine que l'Eglise devrait être le plus à l'aise. Est-ce le cas? — H. F.

(1) Le commission nationale des personnes àgées, 106, rue du Bac, 7534! Peris Cedex 07, a édité un dossier d'information donnant, entre autres des renseignements sur les mouvements s'occupant de vieillards : la Vie montante, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, le Secours catholique, les clubs Saint-Secours catholique, les clubs Saint-Vincent, les Petits Frères des pau-tres, etc.

LE PÈRE HAUBTMANN EST NOMMÉ RESPONSABLE DU SECRÉTARIAT POUR LES NON-CROYANTS

Le Père Paul Haubtmann. jésulte, vient d'être nommé res-ponsable du secrétariat français pour les non-croyants, en rempla-cement du Père Jean-François Six, dont le mandat arrive à expi-

¡Ne en 1916, le Père Maubtmann est entré dans la Compagnie de Jésus en 1946. Il fut auménier des étudiants à Grenoble de 1954 à 1973, date depuis laquelle il travalle sux rôtes du Père Six su secrétariat pour les non-croyants.]

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étrauger

Exemplaire spécimen au demande

VOILE

Tabarly, pour la deuxième fois

(Suite de la première page.)

Au demeurant, si animée et

Dès le départ, on aurait jure

qu'il en serait alnsi. Colas venait

de débarquer les dizaines d'équiplers qui avaient hissé ses huit

voiles, et il troqualt le méga-

phone pour la barre à roue, lente

à se faire obéir, quand Pen-

Duick a surgi du fond de la baie de Plymouth, à 7 nœuds déjà,

malgré la faible brise, et lui a

coupé la route seton la règle.

sans merci, du tribord amures.

Derrière le génois, qui allalt le

sortir le premier de la Manche,

Tabariy n'a pas eu un regard

pour son rival ni pour aucune

des vedettes de badauds empê-

trees sur la ligne de départ. Le maxillaire plus carré que jamais, il n'avait d'yeux que pour son

foc. dans la même attitude close

où on l'a tant de fois surpris

depuis sa victoire de 1964 dans

l'Atlantique, et où on vient de

Ce silence buté de la concen-

tration extrême est à l'image de

toutes ses courses et explique

ses triomohes. Les autres concur-

rents n'ont pas seulement suc-

combé au poids et à la sophis-

tication des matériels mals aux palabres et bravades qui en étaient le prix. Les inoments

passés par Colas à se faire, à

rane nour naver les lactures

exalent volés sur l'essentiel. Ta-

barly, lul, n'aura même pas pris

le temps de se signaler. - La

radio, ça ne sert à rien, et ça

Le peu qu'il parle, c'est encore

trop, à son gré. Ou alors, ça

part comme une écoute mai

à la mer. c'est qu'il n'avait pas

sa place à bord ! » D'un terrien.

la remarque serait cynique. Aux

battants, la logique laconique

tient lieu de morale et de senti-

ment. « Le plus gros temps que

tire sur la batterie! =

le redécouvrir à Newport.

L'anti-état d'âme

Au demeurant, si animée et riche d'enseignements que soit cette course, elle ne permet guère de répondre aux diverses questions que l'on peut se poser à son sujet.

Ainsi, devrait-on exiger des concurrents qu'ils communiquent chaque jour leur position? La compétition y gagnerait en net-neté et, croyons-nous en intérêt. Mais il est certain qu'en donnant des détails sur leur progression, les mieux places fournitaient aux autres navigateurs des indications fort utiles qu'ils préfèrent en général garder pour eux.

Autre problème souvent évoqué : faut-il limiter la dimension des bateaux engagés dans l'èpreuve? Plusieurs voix se sont élevées en faveur d'une telle décision. Récemment, Robin Knox-Johnson, le grand marin britannique qui a remporté la première de longueur maximale de rous sont et en faveur d'une longueur maximale de rous sont et en faveur d'une elle décision, par exemporté en faveur d'une telle décision, par exemporté la première de rous sont mons des constitue l'une des caractérers conçus par des firmes qu'ente et guère de deux des dans l'épreuve nonctiles à une réglementation de ce genre. Ajoutons que les deux monocoque sofants de 39 m et engagés dans l'èpreuve n'ont. 21 mengagés dans l'epreuve n'ont par des solutions très diverses : des solutions très diverses : des solutions très des volution. Si l'hésitation reste permise en revus-chet de constitue sur les voiliers plus marieure des obsolutions prècus des voiliers plus me-taite et course et le constitue de constitue l'une des caracteurs conçus des firmes deux monocoque solutions que les deux monocoque en pour triompher dans la mattère, il est certain en revus-chet de constitue que constitue que constitue que pour triompher dans la mattère, il est certain en revus-chet de constitue que constitue que pour triompher dans la mattère, il est certain en revus-chet et course et le res-respect des une pour triompher de constitue que pour triompher de constitue que pour triompher de constitue que pour triompher de pour des depuis des sammées et le res-respec

vous ayez eu, c'était combien

de vent et de creux ? », ai-je eu

jour dans son balcon avant

- Encore assez ! -. a-t-il répondu

sans interrompre son épissure,

avec son accent breton, saccade

comme une mer de vent contre

Tabariy ou l'anti-état d'âme.

100 pieds, soit 30,5 mètres. D'au-tres navigateurs aussi différents chent, sur un aérodrome, les qua-que Edward Heath et Eric Tabarly ciriréacteurs conçus par des firmes

Dans la course transatiantique des déceptions très vives ont été éprouvées par les entreprises qui ont engagé des sommes imporunt engage des sommes impor-tantes pour la promotion de leur activité ou de leurs produits : les-hateaux qu'elles patromaient ont connu des fortunes diverses. Se-ront-elles incitées à poursuivre leur effort ?

Au début du livre qu'il a consa-cre à son Pen-Duick VI, Eric Ta-barly a écrit : a Chercher des commanditaires! Je dois recon-

naître que je n'étals pas doué pour ce genre d'activités. » Pen-Duick ne porte pas le nomd'un objet de grande consomma-tion. Mais si le capitaine de cor-vette Eric Tabarly veut naviguer un jour sur l'étomant engin de 18 mètres à patins dont il rève. il aura besoin de concours...

YVES ANDRÉ

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE La conférence de presse d'Hennie Kuiper

Bornem (Belgique). — A une époque où les meilleurs profescar elle s'adresse aux hommes de caractere. sionnels emportes dans le tourbillon du Tour de France dis-putent en permanence une course contre la montre et descendent à peine de picyciette pour répondre aux interviews. Hennie Kui-

journalistes à une conférence de presse qui est, en général, très appréciée. Celle de Bornem, lundi 28 juin. le fut d'autant plus que le champion du monde venait de gagner la quatrième étape après avoir décienche à treize kilomètres de l'arrivée une attaque surprise

per prend le temps de convier les

Tout dans l'œil et les bras. Sur le premier Pen-Duick, il fallait escalader le gréement pour dont il a le secret. Il laissa en-tendre qu'il pourrait éventuelle-ment échanger son maillot arc-en-ciel contre un maillot jaune envoyer la voile de flèche. Il lui en est resté des réflexes de singe de la mer, d'athlète complet. En 1964, c'est cette force et bouleverser de la sorte l'ordre hors du commun, servie par les avaries de barre et de réveil qui l'obligezient à veiller, qui lui a ATHLETISME assuré le succès. C'est encore

elle, douze ans après, qui lul a permis de surmonter, seul sur un bateau prėvu pour quatorze équiplers, les plus dures conditions de temps de toutes les « Transat ». Depuis quelques années, la malchance a souvent eu raison

de sa ténacité : l'abandon de 1968, après collision, les mats cassés lors du Tour, du monda. et ce dell de Colas gagnant en 1972 sur son ancien trimaran . Pen - Duick IV... - Pépé ... comme l'appellent ses équiplers, avait plusieurs revanches à prendre et savait que cette occasion pour lui qui a quarante-cinq ans, serait peut-être la demière. A moins qu'en 1980 il inaugure l'espèce d'hydroglisseur à volle de ses rêves, non sans l'avoir testé avant (

A toutes les preuves qu'il vient de se donner, avec une technique et une bravoure inégalées. s'aipute la démonstration que devant les caprices de la mer, le sport l'emporte encore sur l'argent - B P.-D

établi. « Cette épreuve me convient déclara-t-il en substance,

Kuiper n'est pas vaniteux. On le dit résolu, opiniatre, et son directeur sportif, l'ancien spécialisste des Six jours, Peter Post, estime qu'il sait évaluer exactement de practitude de l'acceptant de l ment ses possibilités. Du reste, il a produit sur ses interlocuteurs une impression très favorable. Il n'est pas interdit de penser que le coureur neerlandais, vainqueur cette année du Tour de Suisse, après avoir pris la deuxième place de Paris-Nice, peut convoiter le maillot jaune ou du moins poser des problèmes aux principaux favoris

nonde. Γ

PSEAU IC

a décent

د.آلانا بير

manuged

or rolls

ne deimo

(gres 2)

maze u z

ionner c

ciu! _ i ::

115 OTT.

milay.

2530010

şləmər

....inc.

u sigic

autill.

ារ លោក

lechni.

ximum. ration. simple renden:

plus de

des éci-

lisės, į.

P.R. tr.

de clai

dans tc

la lum

Partici

BOUL : ₫оппе aux sa vives (

Cette tavail lours.

procé. que d: Succe les an

Ces favoris, quels sont-ils? On cite en premier lieu Thévenet, parce qu'il a gagné en 1975, Van Impe, parce qu'il est théorique-ment le meilleur grimpeur de sa generation, et ensuite on indique, sans ordre préférentiel, Baron-chelli. Bertoglio, Zoetenelk, Pasa-rodonna, Lopez-Carril, voire Freddy Maertens, toujous preried du classement général et... Raymond Poulidor, qui étonne les suiveurs depuis le départ de Saint-Jean-de-Monts. Mais il faut admettre qu'aucun de ces routiers de grande valeur n'offre, dans les circonstances actuelles, les garan-ties d'un Merckx ou d'un Bernard Thévenet à l'apogée de leur

JACQUES AUGENDRE.

Classement de la quatrième étape, Le Touquet - Bornem (258 km). — 1. Hennie Euiper (P.-B.), 7 h. 31 min. 25 sec. (moyenne 34.292 km); 2. Lo-der (Suisse), m. t.; 3. Gavazzi (It.), 7 h. 31 min. 34 sec.; 4. Sibille (Fr.), m. t.; 5. Vianen (P.-B.), m. t.; 6. Raas (P.-B.), 1 h. 31 min. 36 sec.; 7. Pantizza (#t.), m. t.; 8. Maerteus (Belg.), 7 h. 31 min. 39 sec.; 9. Gua-jazzini (It.), m. t.; 10. Esclassan (Fr.), m. t., etc. (Fr.), m. t., etc.

Classement général. — 1. Maertens (Belg.), 19 h. 57 min. 26 sec.; 2. Pollentier (Belg.), à 1 min. 58 sec.; 3. Manuaneque (Esp.). à 2 min. 29 sec.; 4. Schulten (P.-B.), à 2 min. 32 sec.; 5. Prouk (P.-B.), à 2 min. 35 sec.; 6. Brake (P.-B.), à 2 min. 55 sec.; 7. Kulper (P.-B.), à 3 min. 20 sec.; 8. Poulidor (Fr.), à 3 min. 25 sec.; 9. Danguillaume (Fr.), à 3 min. 26 sec.; 10. Hécard (Fr.), à 3 min. 30 sec.

Record du monde féminin sur 1 500 mètres

DEUX SOVIÉTIQUES EN DESSOUS DE 4 MINUTES

La Soviétique Tatiana Kazan-kina a battu, lundi 28 juin, à Podolsk, près de Moscou, le record du monde du 1500 m féminin. Elle a couvert la distance en 3 min. 56 sec., sa compatriote Raisa Katioukova, seconde, courant elle aussi en moins de L'ancien record du monde était detenu par la Sovietique Lioud-mila Braguina 14 min. 1 sec. 4/101, qui l'avait améliore à trois reprises aux cours des derniers Jeux olympiques. A Podolsk, Braguina s'est classée troisième en 4 min. 2 sec 6/10. Notons que si Kazankina et Katloukova araient participé à la

finale du 1500 mètres messieurs des championnats de France, dimanche 27 juin, à Lille, elles au-raient pris les neuvième et onzième places sur douze concur-

J.-P.JOSSUA

en écho

ioumal théologique

Ce premier journal est tions à des lectures choisies pour faire naître et se poursuivre une réflexion sur quelques the mes majeurs :

-La foi et le doute, -l'affrontement du mal,

- l'avenir du christianis--la difficulté de parler

-l'ambiguité de l'Eglise.

de Dieu

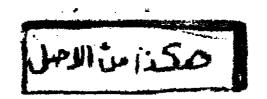
Section 2000

Hors coll. 252 p, 38 F,

CERF



à tous les étages, dans tous les rayons des Galeries Lafayette: Haussmann, Montparnasse, Belle Epine et entrepôt de l'Île Saint-Denis





UR DE FRANCE CYCLISTE

rayons des

Montparnasse, Saint-Denis

de presse d'Hennie



Paco Rabanne Parfums inaugure sa nouvelle unité de production

de Chartres.



SITUÉE à 90 km de Paris, c'est Chartres, dont la cathédrale médiévale est célèbre dans le monde entier, que la Société des Parfums Paco Rabanne a choisie pour implanter l'usine ultra-moderne rendue nécessaire par le développement spectaculaire de ses ventes en France et dans le

monde. Desservie par des trains directs et rapides, par un important réseau routier et surtout par une autoroute qui le met à une heure de Paris, cette capitale beauceronne offre aux industriels désireux de se décentraliser dans un cadre idéal.

Là, dans une Zone Industrielle déjà largement aménagée, où seules sont admises les industries non polluantes, Paco Rabanne Parfums a voulu une usine qui allie à la fois l'avant-garde dans le progrès et l'élégance dans la conception, reflet de l'image de marque que la société a toujours cherché à donner d'elle-même. C'est un bâtiment à l'architecture originale, à la fois sobre et très moderne qui s'offre aux regards du visiteur. De proportion harmonieuse, il est entouré d'un parc naissant pour lequel on a planté plus de 1.200 arbres et arbustes divers. Deux vastes bassins qui ne sont pas seulement destinés au plaisir des yeux, mais également à compléter l'alimentation d'eau en cas d'incendie, encadrent la porte d'entrée frappée du sigle P.R. pour Rabanne. (Les visiteurs sont accueillis dans le hall par une hôtesse Paco Rabanne au son d'une musique douce).



Techniquement, l'usine est automatisée au maximum - salles des cuves, circuits d'alcool, macération, filtration sont réglés électroniquement par simple toucher sur un clavier - les chaînes, aux rendements les plus élevés, sont capables de produire plus de 30.000 flacons par jour, sans tenir compte des échantillons. Dans des ateliers clairs et climatisés, les ouvrières en blouses vertes à écusson P.R. travaillent dans une atmosphère de calme et de clarté. Des patios intérieurs fleuris apportent dans toute l'usine, construite de plain-pied, l'air et la lumière du jour. Les locaux sociaux ont été particulièrement soignés, rien n'ayant été négligé pour humaniser au maximum l'insirmerie, et donner un aspect élégant autant qu'accueillant aux sanitaires. La salle de restaurant décorée de vives couleurs est claire et gaie.

Cette usine, qui respire l'élégance, l'ordre et le travail, s'avère déjà trop petite. Dans les prochains jours, la Société Paco Rabanne Parfums va devoir procéder à des extensions qui n'étaient prévues. que dans plusieurs années, et qui témoignent d'un succès qui est un exemple presque unique dans les annales de la parfumerie française.



Fondés en 1968 par Monsieur Alfred Morille, les Parfums Paco Rabanne lançaient au printemps 1969 leur premier parfum; Calandre, parfum à la note voluptueuse et tenace, présenté dans un flacon sobre et serti de métal, créé d'après une idée du couturier Paco Rabanne, apportait dans sa présentation et dans son essence un style nouveau qui lui valut l'accueil enthousiaste des femmes en France et dans le monde. Calandre, mot court, facile à prononcer dans toutes les langues, symbole de modernisme et de vitesse, ne tarda pas à attirer l'attention des agents étrangers spécialistes dans l'importation de parfums français, et ce fut le début d'une conquête dont il est peu d'exemple dans l'industrie du Parfum.

En 1972, Paco Rabanne lançait sa célèbre Ligne Pour Homme. Dans un flacon au bouchage rapide et nouveau, (imité depuis), une Eau de Toilette aux notes fraîches, personnelles et tenaces, alliant la senteur des herbes de Provence, des plantes des garrigues aux riches essences exotiques - une création originale se démarquant nettement des produits pour homme déjà sur le marché.

Paco Rabanne Pour Homme se situe comme un des plus extraordinaires succès actuels. En deux années, il est vendu dans le monde entier, et fait aux États-Unis une percée très exceptionnelle. Dans les deux lignes, Calandre et Paco Rabanne Pour Homme, Paco Rabanne a créé un ensemble de produits de haute qualité : parfum, eau de toi-

lette, atomizer, déodorant, huile pour le bain, savons de toilette "Calandre" -eau de toilette, after-shave, atomizer, déodorant, mousse à raser, savon de toilette pour le bain "Pour Homme."

La mise en route de l'usine de Chartres va permettre à la Société Paco Rabanne de consolider son succès en assurant des livraisons plus rapides rendues nécessaires par le développement de ses exportations - 75 % du chiffre d'affaires total. Elle apporte à la société l'outil de travail indispensable pour atteindre le haut niveau auquel elle aspire parmi les plus grands noms de la Parfumerie Française.



M.Morille et M.Poher, Président du

A l'occasion de l'inauguration, Paco Rabanne avait invité ses principaux agents étrangers à un colloque qui réunit d'abord au siège social de la société, 58, avenue Marceau, les agents de 30 pays. Tous se retrouvaient le soir même, avec le Conseil d'Administration et les principaux collaborateurs de la société à un Dîner de Gala au cours duquel le couturier Paco Rabanne présentait sa dernière collection de Haute Couture dans le cadre élégant de l'Alcazar d'Été, Avenue Gabriel - spectacle dansé d'une extraordinaire qualité qui recueillit les applaudissements unanimes de l'assistance. Le lendemain à Chartres, Paco Rabanne Parfums avait tout d'abord invité ses agents à une visite guidée de la Cathédrale de Chartres, dont tous admirèrent plus particulièrement les merveilleux vitraux. Ce fut ensuite l'inauguration de l'usine, en présence de Monsieur Alain Poher, Président du Sénat, du Préfet d'Eure-et-Loire, Monsieur Gosselin, du Maire de Chartres, Monsieur Laillet,

des Parlementaires du département, des Personnalités de la ville de Chartres, et des nombreux amis des Parfums Paco Rabanne.

Après la visite de l'usine faite sous la conduite de techniciens de la société, tous les amis se retrouvaient devant un buffet servi sous une tente dans le parc de l'usine.

Dans la soirée, chacun reprenait la route de Paris, en souhaitant à la société Paco Rabanne Parfums un succès toujours grandissant au sein de la Parfumerie Française de Haute



RADIO-TÉLÉVISION

Le gendarme de l'univers

المراك المراك المراك المراك المراك المراك المستقل المراك ا

Les soucoupes volantes, c'est comme la reprise, on y croit ou on n'y croit pas. D'autre part, on peut inventorier des phénomènes et classer leurs interprétations. Sur les terrains de la psychologie et de la sociologie en par-

Les débats d'après-film, le lundi soir sur TF 1, et notam-ment ceux qui par le biais de l'anticipation abordent des questions scientifiques, ne recherchent oas la controverse par accumulation de contradicieurs, selon le modèle des « Dossiers de l'écran » : ils se proposent d'éclairer des sujets auxquels s'intéresse l'opinion publique et qui sont souvent déviés par ignorance, quand cette déviation n'est pas elle-même exploitée

L'OVNI (objet volant non identilié) est, en effet, evec la magie et le monstre du loch Ness, un des tantômes que l'on agite le plus régulièrement devant des collectivités auxquelles on a appris à les concevoir. Né, paraît-il, aux premières heures de la guerre froide, l'OVNI exprime sans doute la crainte qu'ont éprouvée les Américains de Subir un conflit sur leur propre sol. A cet égard, l'être venu d'ailleurs dans le film de Robert Wise Le jour où la Terre s'arrêta est un personnage d'époque : si, tel l'Ingénu de Voltaire, il peut, à l'aide de ses pouvoirs et de son bon sens d'extra-terrestre, dénoncer la vanité des différends terriens, il postule en faveur d'un maintien de l'ordre universel assuré par un gendarme omnipotent, capable d'intervenir à tout moment dans la gelaxie. Métaphoriquement, rien de très différent des Idées que se faisaient le président Truman et

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1 : TF 1

22 h. 55. Journal.

CHAINE II: A 2

ASSISTANCE

Banques,

Agences

de Voyage,

Caisses d'Épargne

Écureuil,

Assureurs

20 h. 30. Variétés : Si ca vous chante, prod. et présentation A. Barrière. réal. Cl. Fayard : 21 h. 35, Chronique historique : Ces années-là

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 50. Les visiteurs du mercredi, et, à 19 h. 45, le Tour de France cycliste.

20 h. 30. Dramatique-documentaire: Jean Vilar, «Une belle vie», réal. J. Rutman.
22 h., Documentaire: Les grandes énigmes (L'homme-poisson), de R. Clarke et N. Skrotzky, réal. Cl. Otzenberger.

The more of Lesson in Les metre in Lesson in L

LA MAISON

DES BIBLIOTHÉQUES 61, rue Froidevaux 75014 PARIS 761, 633,73.33 CATALOGUE GRATUIT: 150 Modèles vitrés Meubles rustiques, de style, contemporains.

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., Un sur cinq, et, à 16 h. 40, le Tour de France cycliste.

pour 128 F 34

(140 F par mois et 12° mois gratuit) – option d'achat facultative –

60 points de service

dans la région parisienne

وسيع وليليان المح

Louez votre TV couleur

M. Foster Dulles du rôle des Etats-Unis sur notre Tette.

Les participants au débat. anime par Robert Clarke, ne vont évidemment pas s'atlarder à cette ligure. Pour l'astronome Jean-Claude Ribes, un phénomène est naturel ou il ne l'est pas : il ne connaît pas toul ce qui se produit dans le ciel, mais peut, par exemple, expliquer scientifiquement les météorites et les aurores boréales, phénomènes qu'on rattachait il y a quelques décennies au domaine magique. On interprète trop souvent l'univers qui nous dépasse avec des schémas humeins, commentera à son tour l'astro-physicien Hubert Reeves, qui résistent d'autant à l'interprétation de réalités nouvelles. Les rumeurs, telles que les apparitions de soucoupes volantes, ont des racines psychologiques tondamentales, attirmera de son côté le psychanalyste Roland Cahen, qui se réfère notamment aux travaux de Jung sur l'apparition de boules noires dans le ciel de Bâle, en 1312.

Si le scientilique s'étonne des reculs de la connaissance -Sénèque étudiait méthodiquement les comètes dont allaient s'emparer les faiseurs de contes aux siècles suivants, -- il reconnaît les risques constants de confusion : maigré un exercice assidu de l'observation. J.-C. Ribes a bien pris un ballonsonde pour une nova, une de ces étoiles en explosion qui brillent particulièrement... Mais. pour revenir aux OVNI, il y a des faits incontestables : les aviations du Canada et des Etalş-Unis ont tenté de construire des soucoupes volantes. D'autre part, il existe des manifestations auxquelles la science est incapable de tournir une identité,

MARDI 29 JUIN

non pas taute d'éléments, mais parce que les témoignages portant sur des points précis ne sont pas rattachables à des phenomenes connus. L'astronome sera moins restrictif sur ce terrain que le sociologue Georges Balandier, qui mentionne l'attrait mythique exercé sur l'Américain moyen par la science-tiction (l'espace et le futur auraient lourni la matière de 40 % des scénarios proposés en une année aux sociétés de production); il parlera, par exemple, de ce qu'an nomme foudre en boule, charge électromagnétique qui se déplace lentement, et même à l'intérieur des maisons, longtemps considérée comme une hallucination et dont on donne maintenant des explications physiaues. Au demeurant, s'ils renvolent

les OVNI tels qu'on les connaît par la littérature et la presse dans les aleliers de Carnaval, les scientifiques ne nient pas, a priori, l'existence d'une via extra-terrestre, Mieux, leur cariosité professionnelle les amène à la souhaiter non sans excitation; pour ce qui est des soucoupes, une vision tausse neut correspondre à un phénomène réel ; en outre, comme le rappela un astronome, la vie théoriquement existe partout où elle est possible. Pourquol pas ailleurs dans notre galaxie, ou dans une autre? A ce titre, la sonde américaine sur Mars peut apporter des Informations impor-

Participalt également à ce débat un auteur de sciencefiction. De peur de passer pour un fumiste, il n'a pas voulu s'engager sur le terrain de l'invention. Du coup, c'est lui qui taisalt tiqure de positiviste.

(1983). de M Droit · 22 h 30. Emission litté raire; De vive voix, de C. Collange et J. Ferniot (Quels livres emporter en vacances ?) 23 h. 30. Journal

20 h. 25. D'accord, pas d'accord : 20 h. 35. Les dossiers de l'ecran : télé-film : Du sang, de la sueur et des larmes, d'A Osborn et S. Le Vien, avec R. Burton.

20 n., Poesie; 20 n. s. Diatogues: « Y a-t-li un avenir pour les métiers d'art ? », avec Pierre Dehaye et J.-Loup Trassard; 21 n. 20, Musique de notre temps: Michel Phi-lippot; 22 n. 35, La danse contemporaine; 23 n., De .a nuit, 23 h. 50, Poesia

20 ft., Presentation du concert; 20 ft. 30, Studio 107: œuvres de Graham, Bassano, Scarlatti, Schutz, Haendel, interprétees par N stein (clavecini el D Simson (violoncelle); deuxième partie. L'avecini l'Arescobaidi Scarlatti, d'Anglebot, Couperin); 22 ft. 30, France-Musique la nult: l'Almanach du laboureur; 24 ft., Non ecrites : Iran; 1 ft., La mer.

20 h. 35. Série : L'homme de fer : 21 h. 35. Magazine d'actualité : C'est à dire. prés. J.-M. Cavada

20 h. Série : Au fil du Rhône (l'urbanisme à Lyon). 20 h. 30, Un film, un auteur : « Maison de poupée » de J. Losey (1973), avec J. Fonda. D. Warner, T. Howard, D. Seyrig, Ed. Fox. 22 h. 10. Journal.

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers aventures: - Torpilles sous l'Atlantique -, de D. Powell (1957), avec R Mitchum. C Jurgens. Al Hedison, Th. Bikel.

22 h. Journal.

Vers 22 h., Debat : La vie de Churchill.

CHAINE II : A 2

23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

MERCREDI 30 JUIN

NOVA-TEL

739,40.40*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design)

MARTIN EVEN.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 30 : Otello (abonne-Chailiot, salle Gémier, 20 h. 30 : Jocaste. Perit TEP, 20 h. 30 et 22 h. : Theatre-

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne.

Elic.

Huchette. 20 h. 45 : la Cantatrice
chaure ; la Lecon.

Journées Saint-Germain-des-Près,
parvis de l'église, 21 h. : Comme
à la Foire de Saint-Germain-des-

Près.
La Bruyère. 21 h.: Mangeront-lls?
Madeleine. 20 h. 30: Peau de vache.
Montparnasse. 20 h. 30: Même beure.
l'année prochaine.
Mouffeiard. 20 h. 30: Vamp.
Palace. 20 h. 30: Thèâtre d'intervention.
Palate des contrès. 21 h.: Fin de Palais des congrès, 21 h. : Fin de partie. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folics. Saint-Georges, 21 h. : Croque-

Monsieur. Tertre, 21 h.: Pinock et Matho. Théâtre Campagne-Première, 22 h. 15 : l'Orchestre.

Gémier

René Ehni

Jocaste

Mise en scène André-Louis Périnetti DERNIERE le 2 Juillet

727.81.15

CALENDRIER DES

ORGANISATEURS

DE CONCERTS

Eglise Saint-Severip

TOUS LES

à 20 h, 45 Samedis, Dimançbes

et Fêtes

programmes détaillés

in.e. Kiesgen

Marti

29 juin à 20 h. 30 (Werner)

(p.e. Wemer)

MONTE-CARLO Tél. 20-69-21 PARIS : MAISON DE MONACO Tél. 250-32-46

FESTIVAL BACH

ORCHESTRE ET CHORALE

KUENTZ

ORATORIO DE NOËL 7 juillet : SUITE et Clas

ORANGER. de SCEAUX

Métro : Bourg-la-Reine Mini-bus : départ Bourg-la-Reine - Retour jusqu'à Porte d'Orléans

CONCERTS

rigoements et location Château de Sceaux

7심. : 561-06-71

KLIEGEL

205W1THA

STAEGE

Gerbard KABEL Reinecko, Kodaly Messiaan, Weber

IUILLET MUSICAL de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE COURS B'INTERPRETATION

y. Lefébure

les jeudis et lundis à 15 h. (les 8 et 15 à 20 h.)

FESTIVAL

Contains 4, 5, 6 de

Ritel de Beauvais, 20 h. 30 : Maria Fernandez : 22 h. : Jacques Leguay. Editse Notre - Dame des Blancs-Manteaux, 21 h. : Tr.o à cordes de Paris.

Pince du Marché-Sainte-Catherine. 19 h. 30 : D. Sanchez saxo, et M. Panopoulos, banlo; 20 h. 30 : l'Homme-Olseau.

Square Lauplois, 18 h. 30 : Dimitri : 19 h. 30 : H. Cash et C. Enumansky, flûtes.

Frissons sur le secteur. Café de la Gare, 20 h. : le Graphique

SAISON LYRIQUE

Mercredi 30 jain 20 h. 30

Grand Anditorium Radio-France Jeodi

SAISON LYRIQUE

Marc-Antoine CHARPENTIER MONTE-CARLO
GRCH. NATIONAL DE L'OPERA
Y. Ahronovitch, S. Baudo,
R. Crespin, Ch. Ferras.
J. Fournet, I Salisti Veneti,
N. Magaloti, F. Mannun,
N. Millstain, M. Restropovitch,
B. Riguito, S. Skrowaczewski,
L. voo Matzeic, A. websemberg
Loudou Festival Bailei
Ballet Martha Graham

Loc.: R MÉDÉE 1. Garcisaz, B. Brewer U. Gald, P. Langridge Chorake Raphabi Passaquet NOUY. ORCH. PHILHARMONIQU Dir. J.-C. MALGOIRE

Loc. : Radio-France, salle et agence

sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

Mardi 29 juin

Le music-hall

Les chansonniers

M. Horgues, Dadzu.

- MERCREDI -

GRAND REX
UDG ERMITAGE -3 MIRAMAS
UGG GOESLINS MAGIC CONVENTION
DANTON MAPGLEON

CYRANO VERSAILLES
PALAIS DU PARC LE PERREUX
CLIS E ORSAY
FLANADES SARCELLES
CAPREEGUR PASTIN

Les concerts

Les autres sailes

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Comédite des Champs-Elysées, 20 h. 45: A vos souhalts.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine pas ma vue demain.
Gaité-Montparausse, 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe.
Goethe Institut, 20 h. 30: Lul. et Elle.

Huchette, 20 h. 45: la Canada.

Théatre d'Edgar, 20 h. 51: D'homme auteurs, vieilles chansons.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 45: Pourquoi pas moi?
Cour des Miracles, 20 h. 30: Michel Buhler et Gilles Servat; 22 h.:
Le Fanzi, 20 h. 30: Porchette.

Théatre d'Edgar, 20 h. 51: D'homme auteurs, vieilles chansons.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine pas moi?
Cour des Miracles, 20 h. 30: Michel Buhler et Gilles Servat; 22 h.:
Le Fanzi, 20 h. 30: Porchette. Theatre de Marais, if h. : Aistoire d'ambar.

Théatre d'Orsay, grande saile, 20 h. 30 : les Archamiens, par le Théatre d'art d'Athèdes.

Théatre Présent, 20 h. 30 : Ta vie vide. Theatre 347. 2: h. : Cheptel mort ou vif. Troglodyte, 22 h. : Köhát. Variétés, 20 h. 30 : Fautre Valse.

Les théâtres de banlieue

Créteil, MAC. 20 h. 50 ; Reno Inter-national Jazz Fest. val. La Ferté sous - Jouarre, Festival. 20 h. 50 : Compagnie II Cerchio de Bologne.

La danse

Biothéatre-Opéra, 21 h. : Musique et danses de l'Inde du Sud. Porte-Salot-Martin, 20 h. 45 : Chants et danses des Amagnes.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. ; le Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : N. Mons; 22 h. 30 : Tchekhor; 24 h. : Elec-tric Chair. Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : N. Mons, P. Siniavine; 24 h. : Chante et nisste

Tais-tol.

Blancs-Manteaux. 20 h. 45 : les

Jeannes: 21 h. 45 : Idir. David et

Dominique; 22 h. : P. Villaz.

Café d'Edgar, salle I. 20 h. 45 :

J.A. Group: 22 h. 30 : Pierre et

Marc Jolivst. — Salle II. 22 h. 15 :

Peterne cur- le contaut

CONCERTS O l Radio france

ROSSINI LE COMTE ORY
avec M. Mespié, M. Sénéchal,
S. Nigoghosálan, R. Massard
1. Mars, D. Dupuy, C. Château
NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. J.-P. MARTY

RÉCITAL DE CHANT

Rita STREICH Geoffrey PARSONS, pians Robert FUNTAINE, clarinatie Mozart, Schwiert 1 · r jublet 20 h. 30 Mozart, Schubert Mendelssohn, Strauss

20 h Presentation de la soiree ; 20 h 30 En direct de l'Auditorium 104 : 4 le Comte Ory - (Rossini), par le nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, direction J.-P Marty avec Mesple M Senechal, S Nigoghostian, R. Massard ; Zã h., Silés, avec le groupe de recherches musicales de l'INA ; 24 h., Non écrites ; Iran ; 1 h., La mer,

de l'agriculture est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1, à 18 h. 30; — L'Action catholique ouvrière s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MERCREDI 30 JUIN – M. Jean-Pierre Rausch, séna

teur (C.D.P.) et maire de Metz, est l'invité de France-Inter, à 19 heures;

— Le Centre des démocrates sociaux s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

TRIBUNES ET DÉBATS MARDI 29 JUIN M. Christian Bonnet, minis-



URGENT LA B. F. F. P. CHERCHE

FILMS SUPER 8 POUR

FESTIVAL PALAIS DES CONGRÉS Tel. 525-97-76

Buhler et Gilles Servat; 22 h.:
Zinanies bretelles.
Le Fanal, 20 h. 30 : Porchestre;
22 h.: Armistice au pont de
Grenelle.
Le Nouveau Sélénite, I, 20 h. 30 :
la Jacassière: 23 h.: PsychaPsycho. — II, 20 h. : Pottage;
22 h.: le Champ de pollen.
25 h.: le Champ de pollen.
26 h.: le Champ de pollen.
26 h.: le Champ de pollen.
27 h.: le Splendid, 21 h.: la Revanche de Louis XI. Casino de Parls, 20 h. 30 : Line Renaud. Elysée-Montmartre, 21 h. : Fantastic Magic Show.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.
Olympia, 21 h. 30 : Festival de la Caveau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel?... y a le tunnel. Dix-Heures, 22 h. : J. Rigaux, Salle Gaveau, 20 h. 30 ; M. Kliegel, violoncelle ; R. Staege, flute; G. Kabel, plano (Reinecke, Kodaly, Messlaen. Weber).
Palais des congrès. 20 h. 30 : Otchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, avec C. Ludwig, baryton (Mahler, Bruckner)

20 h., Poésie; 20 h. 5, Rétecture: « le Marquis de Sade », extraits de « la Philosophie dans le boudoir », « Justine ou les natheurs de la vertu », « Aline et valcour », lus par D, Lebrun, M. Bouquet, J.-P. Jorris, réalisation A. Lemaitre; 21 » 55 Musique de : hambre « J. Bovvin, J.-S. Bach, H. Dutillieux, J. Ibert); 22 h. 35, La danse contemporalne, par C. Hudetot, D. Dobbels, L. Brunel; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie DEMAIN

CLINT EASTWOOD GIAN MARIA VOLONT SERGIO LEONE

Pour

une

poignée

de dollars

cinémas

Les films merques (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-buit aus.

La cinémathèque

Females 2 of the second second

704.70.20 (1275) pt 727.423

11000

Parker Parker

Bertette un bie eine

There's a second

เป็นเกิด จังเห็นระบายเลี้ยากับเกิด

Sign Signature 241

Address State

to the First Care and any are

THE WAR Betterman and the real

TOWN SEC. U

A STATE OF THE STA

हिंदार इंडिंग क्यंत्र ।

(ಕ್ರೈನ್ಯಾಸ್ಟ್ ಕ್ಷೇಕ್ಷಾಣಾವಿಗಳ (ಕ್ರೈನ್ಯಾಸ್ಟ್ ಕ್ಷೇಕ್ಷಾಣಾವಿಗಳ

ila i lagaria. Promisi di Santa Santa II. Promisi di Santa II. Tagar.

The second secon

CONCERTS

MEN HE VI

R-17 7.533

MIRE IS SELD

fatarian i i

5,1 = 7.5 1

sonon sicc

r Lightlere

The second of the March

TOTAL ES BERNEVELL .

American was a second

The Carry

Chaillet, 15 h.: les Nuits blanches, de L. Visconti; 18 h. 20: Bonjour tristesse, d'O. Preminger; 20 h. 30: la Faille, de P. Fleischmann; 22 h. 30: le Démon du Japon, de K. Kuroki.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A. v.o.) : Cino-ches Saint-Oermain, 6º (833-10-82); Biarrice, 8º (723-69-23).

Biarric. 8 (723-69-23).

L'ANNEE SAINTE (Fr.): Daumesnil,
12° (342-52-97): Royal-Passy 16°
(527-41-16).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Montparpasse-R3 (54414-27); Marignan, 8 (359-02-82):
Françala, 9 (770-33-88). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A. v.o.): Action-Christine, 5° (325-85-78): Olympic, 14° (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (933-89-23): Saint-Lazaro-Pusquier, 8° (387-35-43): Caumoni-Sud, 14° (331-51-16).
AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Lo Marais, 6° (278-47-58): Saint-André-dra-Arts, 6° (326-48-16).
CADAVRES ENQUIS (IL, v.o.): Sudio Aipan, 5° (323-98-7): Paramount-Elystes, 8° (339-49-34) Publicin - Saint - Cermain, 6° (222-72-83-98): Faramount - Montparanss, 14° (326-22-17): Paramount - Orlèans, 14° (546-45-91); Murat, 18° (283-94-35): Paramount - Maillot, 17° (738-24-24): Secrétan, 19° (226-71-33)
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

17* (735-24-24); Becrétan 19* (20571-33]
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.) Quintette, 5* (033-35-60);
Calypeo, 17* (754-10-68).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN
2040 (A. y.o.) (**); Jean-Cocteau,
6* (033-47-62); Pubbleis-Mattgaoo,
6* (1635-47-62); Pubbleis-Mattgaoo,
6* (1635-47-62); Pubbleis-Mattgaoo,
16* (1635-47-62); George-V 8* (22541-46); Paramount-Opéra, 9* (67341-46); Paramount-Montparnasse,
14* (376-22-17); Moultin-Rouga, 18* (686-34-25).

CROC BLANC (IL. y.o.) (**); D.G.C.Marbeuf, 8* (225-47-10); v.f.;
Maréville, 0* (770-72-86); Pauvette,
13* (331-56-86); Les Nations, 12* (343-04-67); Cambronne, 15* (73442-96); Clichy-Pathá, 18* (52237-41).

COMMENT TUKONG DEPLACA LES
MONTAGNES (Fr.) 1 Baint-Séverin, 8' (033-30-81).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Rantefeuille, 6' (633-79-38); Montecario, 8' (223-69-83) : 14-Juillet, 11'
(357-90-81) : v.f. : Saint-LazaroPasquiter, 9' (387-23-43); Leo Nations, 12' (343-64-87); CoumontConvention, 15' (838-42-27); Monteparmasse-Pathé, 14' (338-65-13),
LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**):
Grand-Pavois, 15' (531-44-53).
LE DIABLE AU CEUR (Fr.) (**):
Quintette, 8' (033-33-40): Monteparmase-R. 6' (033-33-40): Monteparmase-R. 6' (033-33-40): Monteparmase-R. 6' (033-33-40): Monteparmase-R. 6' (770-72-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-72-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.
v.o.) Quintette 9' (770-73-88).

L'EDOCATRIC (Pr.) (**) Estadio Galanda, 5' (337-90-89) L'ECCATRIC (Pr.) (CIUnty-Palsee, 10' (780-75-91); English Proposite 10' (780-75-91); Concorde, 8' (337-90-89) L'ECCATRIC (Pr.) (CIUnty-Palsee, 10' (780-75-91); English 10' (780-75-91); Concorde, 8' (337-90-89) L'ECCATRIC (Pr.) (CIUnty-Palsee, 10' (780-75-91); English 10' (780-75-91); Concorde, 8' (337-90-89) L'ECCATRIC (Pr.) (CIUnty-Palsee, 10' (780-75-91); English 10' (780-75-91); Concorde, 8' (337-90-89) L'ECCATRIC (Pr.) (TIETRE (OI) L'ETRE (OI) L'ETRE (OI) L'ETRE (OI) L'ETRE (OI) L'ETRE (OI) L'

(225-47-13).

LE LOCATAIRE (Fr.): Cluny-Palace, 30 (033-07-78); Baint-Germain Villiage, 50 (633-63-18); Concorde, 80 (122-92-84); Impórial 20 (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 140 (326-68-12).

LA MARQUISE D'O (All., Vo.): Marignan, 30 (329-92-82); Quintetto, 50 (033-33-40); Mayfait, 160 (325-27-06); V.I.: Impérial, 20 (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 140 (326-65-13); Mean Streets (A., Vo.); Studio Médicia, 50 (633-25-97).

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRA CONJUGAL, film brésilen de J.-P. de Andrade (v.o.): Bi-Andrè-des-Arta (6°) (328-48-18).

TENDRESSE OEDINAIRE, film cánadien de J. Leduc Le Beine (5°) (323-22-46), à 23 h. ch. J. LUCIA ET LES GOUAPES, film itailen de P. Squitiert (X).

LUCIA ET LES GOUAPES, film itailen de P. Squitiert (X).

40). Elysées-Lincoln (8°) (359-36-41), Elysées-Lincoln (8°) (329-33-43), Montparnasse - 83 (6°) (544-14-27), Cambronne (15°) (734-25-8), Clichy-Pathé (18°) (322-37-41).

SALON KITTY, film Itailen de T Brass (XX), v. angl. : UGC-Odéon (6°) (325-71-08), Ermitage (8°) (339-15-71); v.l.: Rex (2°) (238-83-93), Rotonde (6°) (633-08-22), Balzac (8°) (339-52-70), Liberté (12°) (343-62-9-84), Magnie-Convention (15°) (823-08-94), Magnie-Convention (15°) (823-1-68), Les Images (18°) (330-14-68), Les Images (18°) (330-14-68), Les Images (18°) (326-27-94), OU ETES-VOUS DONC 7 film canadien de G. Grouix, Le Seine (5°) (325-92-68), ch. jour à 18 h. 30.

AVRIL ROUGE, film américain d'A Calendar, v.o.: Luxembourg (9°) (623-87-77); v.f.: Haussmann (9°) (770-47-55), Gaumont - Convention (15°) (628-42-27), Cilchy-Pathé (18°) (223-42-27), Cilchy-Pathé (18°) (223-42-31), Balzac (8°) (339-52-70), UGC Blarritz (8°) (723-68-23), Vendôme (2°) (723-63-23), UGC Gobelina (13°) (839-52-43), Mistral (14°) (338-52-43), Mistral (14°) (328-41-02), Magie-Convention (15°) (628-29-64), Mistral (14°) (328-87-5), Paramount-Maillot (17°) (738-24-24), Mirrar (14°) (328-87-5), Raramount-Maillot (17°) (738-24-24), Mirrar (14°) (328-88-75), Raramount-Maillot (17°) (738-24-24), Mirrarar (14°) (328-88-75), Raramount-Mail

24).
ENTRE TU ET VOUS, film canadien de C. Groulx: Le Seine (6°) (325-92-46), ch.). 20 h. 15.
BENJI, film américain de J. Camp. v.a.: Studio de la Contrescarpe (5°) (325-78-37), Normande (8°) (329-41-18); v.f.: Plaza (8°) (073-74-55), Paramount-Opèra (8°) (073-34-37), Luberté (12°) (343-61-59), Paramount-Gaité (13°) (236-98-34), Murst (18°) (238-98-75), Paramount-Maillot (17°) (738-24-24).

mount-mainet (12) (136-24-24).
L'OISEAU BLEU, film amèricain de G Cukor, v.o.: Panthéon (5°) (033-15-04), France-Elysès (8°) (723-71-11); v.f.: Gaumont-Madeleine (8°) (073-56-03), Gaumont-Convention (15°) (828-42-27). Chichy-Pathè (18°) (522-37-41), Mazéville (9°) (770-72-85).

72-85).
ON EST LOIN DU SOLEIL, film canadien de J. Leduc; Le Seine (5°) (325-92-46), ch. jour à 21 h. 30

Cobelin. 13° (321-06-19)

LA SPIRALE (F.) : Hautefeutile, 6° (633-79-38)

TAN DRIVER (A., F.A.) (**) : Soul' Mich. 5° (633-48-29); Paramount-Octon. 6° (225-59-83); Barritz, 8° (723-69-23); Publicts Champs-Elystes, 8° (720-76-23); v.f. Paramount-Opera, 9° (973-84-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Octolins, 13° (707-12-23); Paramount-Oricians, 14° (504-15-91); Paramount-Montparnasa, 14° (326-22-17); Paramount-Montparnasa, 14° (326-23-17); Paramount-Montparnasa, 14° (326-23-17); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24)

TOM FOOT (Sued., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-80); Studio Marigny, 8° (225-20-74); v.f.: 14-Juillet, 11° (337-90-81).

UNE FEMMES SOUS INFLUENCE (A.)

(357-90-81).
UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Houtefeuille, & (533-79-38).
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg, v.o.) (**): U.G.C.
Odéon, & (325-71-08): Biarritz, &
(723-69-23): vf: Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., vo.) (*) Artequin. 6 (5:8-62-25), Publicis Champs-Etysées, 8 (720-78-25); vf. Paramount - Opéra, 9* (073-34-37); Paramount - Montparnasca, 1* (226-22-17)
FESSONGS (A. vo.): Action-Christine, 6 (325-85-78); Action République, 11* (805-51-33); Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

Les festivals

PALMARES DU FUTUR (v.o.) : Saint-Germain-Studio. 5º (033-42-72) : l'Hortible Cas du docteur X.

B. EEATON. Le Marsia 4 (27847-95) : Fiancèce en folie.
PALMARES DU PUT DR (v.o.).
16-Juillet, 11 (357-90-81) : in
Conquète de l'espace.

Conquès de l'espace.

Voir également sus salles Marignan, 8° (359-32-82); Gaumont-Rive-Gauche. 6° (358-32-82); Gaumont-Rive-Gauche. 6° (358-35-35), Oaumont-Sud. 14° (331-31-15); Clichy, 18° (522-31-41).

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos. 3° (632-25-42); Prends l'ose: 18 et : 170-101.

VIVA ITALIA (v.o.), Dragon. 6° (548-54-74); Viol en Brembire page.

E. ELATON. Action-Lafspetta. 9° (878-60-50); Fiancées en folie.

QUEBEC. Le Seina. 5° (323-91-46), 14 h. 30; On est son sens; 18 h. 30; On étga-vous donc? 20 h. 15; Entre tu et cons; 21 h. 30; On est foin du colei; 23 h.; Tendresse ordinairs.

BERGMAN (v.o.), Grands-Augustina, 6° (633-22-13); les Fraises sauvages.

VISCONTI (v.o.), Roite-A-Plims. 179

6° (83-3:-13) : les Fraises sau-vages. VISCONTI (8.0.), Boite-à-Pilma, 17° (754-51-50), 13 b. : les Damnés; 15 b 30 : Mort à Vealse. GODARD, Boite-à-Pilma, 17° (754-51-50), 14 b. : Pierrot le Fou; 22 b. 15 : A bout de souffie.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elysées-Cinéma. 8° (225-37-90) : Kinopanorama. 15° (306-50-50) ; v.f. : Caméo, 9° (770-20-89)

20-89)
LES EMIGRANTS (Sued. vo.):
Olympic, 14* (783-87-42) ch. j.
BIGB SIERRA (A. vo.): Studio
Bertrand, 7* (783-64-66), 20 h 30.
LES BAUTS DE BURLEVENT (A.
vo.): Champollion, 5* (033-51-60)

CONCORDE (v.o.) - IMPERIAL PATHE (v.f.) - QUINTETTE (v.o.) MAYFAIR (v.o.) - MONTPARNASSE PATHE (v.o.)

H. VON KLEIST

MERCREDI



YAMAMOTO - TETSURO TAMBA - KEN UTSUR OYAMA - Personalah di MASAHKO LIMURA

l'été à la Défense

Inbarguez ur la juez ense urquis

• Du 29 Juin au 24 Octobre

Présence de la Turquie Exposition organisée avec le concours du Musée de l'Homme: 700 objets sur le thème de la vie quotidienne, collectés en Anatolie Centrale

Vous pourrez vivre à l'heure de la Turquie avec un restaurant turc sons la tente ; un bazar reconstitué où vous fouinerez à la recherche de l'objet insolite

Ateliers dans la Galerie. Artisanat Exposition de photos. Projection de film

Un concours de tricot et de broderie peut vous permettre de gagner un voyage à Noël de 8 jours à Istambul

Ateliers de marionnettes pour les enfants

Et anssi... Jusqu'au 4 Juillet - la Braderie de Paris Au Palais du CNIT où vous pourrez faire des affaires

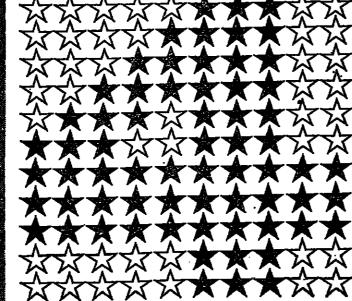
Mercredi 7 Juillet de 12 h à 17 h Une journée de spectacles spécialement conçus pour les enfants . Jevdi 8 Juillet à 21 h Concert à la Galerie

18-19 Septembre toute la journée Foire au troc sur l'Esplanade et le Parvis

Renseignements 776 00.08 10-18 h même le dimanche

Comment venir à la Défense RER et autobus : station la Défense Voitures: parking expositions, quartier Division Leclere, sortie 4 sur le boulevard circulaire

DU 26 JUIN AU 10 JUILLET 1976



MUSIQUE

Le pianiste CECIL TAYLOR un des créateurs les plus inventifs du "free" jazz américain présentera les quatre musiciens de son Unit" aux amateurs de La Rochelle (10 juillet).



DANSE

LE COTTON CLUB GALA (LA MAMA DE NEW YORK): une certaine Amérique des années 30, brillante et sophistiquée, avec jazz d'époque, girls et danseurs de claquettes (6, 7 et 8 juillet).



CINÉMA

Renaissance du cinéma allemand: rétrospectives Wim Wenders et R. W. Fassbinder (inédits) et la découverte du cinéma munichois en présence des



MUSIQUE

[OHN CAGE, le premier à poser les questions fondamentales de la musique nouvelle, l'invité des rencontres de La Rochelle. Œuyres récentes en création européenne (3 juillet).

RENSEIGNEMENTS: PROGRAMMATION / RÉSERVATIONS / TRANSPORTS / HÉBERGEMENT A PARIS : RECHERCHE ARTISTIQUE. A LA ROCHELLE : RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN 11 RUE CHEF DE-VILLE - 17000 - TEL. (46) 41.03.35 104 RUE DE LA TOUR - 75016 - TÉL. 504.08.51

BRUCKNER A SAINT-DENIS

Le Festival organisé par le Centre culturel communal de Saint-Denis, sans publicité bruyante ni déclarations specta-culaires, a obtenu comme chaque année un succès du meilleur aloi. Aucun public n'est moins snob ni plus fervent, et les Dyonisiens de toute condition en forment la grande majorité. Cette année, si Rostropovitch et les Solistes de Paris ont, bien sur, totalement Paris ont, oven sur, tottaement rempli la basilique, on n'a pas dénombré moins de deux mille quatre cents personnes pour les Carmina Burana de Carl Offf et de deux mille huit cents personnes pour la Messe en si mineur de Bach, dirigées par Stant dtrigées par Stéphane

Mais on se réjouit surtout qu'un Festival Bruckner sans vedette ait rassemblé quelques mille cinq ait rassemblé quelques mille cinq cents personnes, témoignant ainsi de la confiance faite aux organisateurs. Car qui, dans l'assistance, connaissait déjà la Messe en fa mineur et la Neuvième Symphonie? Les interprètes, Orchestre philharmonique et chœurs Saint-Anscatre de Brême, phinitialisate aut estes du saurent cheurs sum-Ansante de Frence, béneficialent certes du souventr laisse par une magistrale interprétation de la Missa Solemnis de Besthoven il y a deux ans (c'étaient alors les chœurs de la cathédrale), dont ils se montrè-rent dignes dans la Messe de Bruckner surtout, dirigée par un excellent maître de chapelle, Gebhard Kaiser.

Quelle musique s'accorderait mieux d'ailleurs avec les hautes nefs de Saint-Denis, respirant le même robuste mysticisme que cette immens symphonie-

chorale? Le Kyrie, prière de pénitence, humble et confiante, monte par degrès, s'épanouit comme une fleur avant d'at-teindre au sommet de la gloire. Et le Gloria explose d'enthou-siasme, scintille comme les yeux d'une rosace sur une grande mer symphonique, tandis que le Credo médite chacun des articles de foi avec une jerveur de poete, jardin mystique de l'Incarnatus contemplation dramatique du Crucifixus et du Sepultusest, ébranlement cosmique du Resurexit comme un vaste scherzo de symphonie, avec cette conclusion sur l'Eglise et la vie du monde à venir où Brucknet tire les jeux des grandes orgue dans une musique conquerante

dans une musique conquérante qui fuse de partout.

Et le Sanctus suspendu entre ciel et terre y éclate enfin « au plus haut des cieux », le Benedictus candide comme l'eau pure du paradis, l'Agnus Del qui récapitule les thèmes essentiels de la messe dans une ineffable lumière, tout cela resulendissit sons ces tout cela resplendissait sous ces voûtes qui en décuplaient la majesté sonore. Peut-être la Neuvième Sym-

phonie souffrait-elle de venir en second; on ne rejait pas deux fois de suite le tour de l'univers et les chœurs n'étaient plus là pour attenuer les masses fantas-tiques des cuivres, libérées comme dans une paraphrase du jugement dernier qu'Hermann Michael semblait difficilement intégrer à la grande trame symphonique, malgré l'incontestable lyrisme de son interprétation.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinémo

«Avril rouge»

Tourné en 1972 en Bulgarie, ce film d'Antonio Calenda est une coproduction itale-britannique dont la version originale anglaise porte le titre : One Russian Summer. L'Itafienne Claudia Cardinale, en vedette sur les affiches, n'y tient qu'un rôle secondaire à côté d'Oliver Reed, John McEnery, Carol André et Raymond Lovelock.

II s'agit — voilà l'Intérêt — d'une adaptation d'un roman de Lermontov.

LE VINGT-TROISIÈME FESTIVAL DU FILM PUBLICITAIRE

Créé par des gens du cinéma — dont M. Jean Mineur, — le Festival international du film publicitaire, vingt-troisième édition, vient de se terminer à Cannes. Les trois quarts des séquences projetées (1182) étaient destinées à la télévision. Quelque 1200 spécialistes de la publicité étaient venus de 31 pays.

Curieux speciacle en vérité que

Curie ux spectacle en vérité que cette avalanche de flashes (de quinze secondes à une minute). drôles ou dramatiques, pariols délirants ou irritants, qui doivent

deniants ou initialité, qui coverne frapper l'imagination en une fraction de seconde. On a pu vérifier que l'humour a payait ». Témoin ca cow-boy, lanceur de couteaux, qui boit force whiskies secs avant d'entrer en scène. Au dixième verre il intime l'ordre à sa partenaire de se coller devant le pauneau de bols. Celle-ci refuse, il la salsit alors par le bras et l'entraîne dans son automobile. La voiture s'éloigne en zigzaguant tandis qu'apparaît en surimpression cette statistique : nombre d'accidents de la circulation nour cause d'ivresse, 98 732 : nombre d'accidents par couteau

Un grand éclat de rire a par-couru la salle qui, en une autre circonstance, avait copieusement deur militaire, les vertus de l'armée et les avantages de la condi-tion du militaire de carrière. La séquence était britannique il est vrai, et les délégués au Festi en majorité français. — C. D.

> CONCOURS DU CONSERVATOIRE

 PERCUSSION. — Premier prix:
 Didier Vérité, Marc Bollen, Alain Hauteau, Jacques Leroy. — Deuxième prix: Gregori Czerkineky, Jean-François Rouvillain, Daniel Tabary. Pranços Rovillain, Danie: Tabary.

● VIOLONCELLE. — Premier prix: Cécilla Tsau, Paul Broutin, Hélène Petite-Foulquier, Jany Dulanroy.

Deuxième prix: Antoine Fritzch, Hikaru Sato, Philippe Bary, Philippe Cauchefer, Martine Fleury, Jacques

Petite/nouvelle/ ■ Le onzième Concours interna-

tional de plano de Montréal a été neuf ans, Eteri Andiaparkize, M Le « Reno International Jazz

Festival » passe par Créteil : cette tournée européenne des orchestres des universités de Washington, de Californie et du Nevada se produit ce mardi, à 20 h. 30, à la Maison

contemporain et disciple de Pouchkine. Comme dans les nouvelles de Pouchkine, jadis filmées par Lattuada (la Tempête), l'action de cet « Avril rouge » se situe à l'époque de la révolte des seris décienchée par le cosaque Pougatchev, qui se faisait passer pour le tsar Pierre III. échappé à la mort, ici, Pougatchev n'apparaît pas. Le mouvement révolutionnaire qui secoua la Russie et le pouvoir de Catherine II dans les années 1770 sert de moteur à la vengeance personnelle de Vadim (John McEnery), héros fatal et bossu. contre le grand propriétaire Palytzine

(Oliver Reed). Les conditions de la production portent parfois cette adaptation vers les clichés (sang et violence, mouvements de toule) du film d'aventures historiques à grand spectacle. La mise en scène d'Antonio Calenda tisse pourtant des liens tragiques entre les personnages concernés. Vadim contre Palvizine, ce n'est pas la lutte des classes mais l'affrontement de deux caractères indomptabies, dans une sorte de frénésie romantique qui brise jusqu'à un couple de jeunes gens innocents mais marquée par leur naissance. « Romeo et Juliette » à la russe.

Le lyrisme d'une scène d'amour dans un immense chamo de bié. la shakespearlenne dans un décor de rochers et de sable. -- comptent parmi les moments forts de ce film un peu trop cosmopolite mais qui ne

JACQUES SICLIER.

* Luxembourg (v.o.); les Trais-Haussmann, Gaumont-Convention, Clichy-Pathé (v.f.).

Variété*r*

Le Festival de la chanson à Spa

Le treizieme Festival international de année son grand prix ex equo à la Canadienne Madeleine Boucher et à la Française Lydia Verkine.

Le Festival de Spa est un concours auquel participent de jeunes chanteurs et groupes français, canadiens, suisses. belges. La nocion de concours pent surprendre : la promotion, le succès d'une chanson, d'un arriste n'empruntent guère ce genre de chemin et les inter primés ne sont assurés d'aucune « carrière », d'aucun record de venue en 45 murs, comme cela est le cas avec la foire du Grand Prix de l'Eurovision, qui peur laisser espérer des enregistrements en différentes langues et un tirage immédiat d'un million d'exemplaires. Le mérite d'un festival comme celui de Spa est de présenter en principe autre chose que le « visage neuf », les paroles simples et vaguement comptéhensibles par un public etranger, qui constituent l'as-

Mais le Festival de Spa est axé sur distingue pas par son originalité. Il y de l'inertie. - C. F.

ruce du prix de l'Eurovision.

a certes beaucoup de chanteurs en la chanson française de Spa (Belgique).

France qui ne considèrent pas la chanplacé sous le perronage de la communauté radiophonique des programmes
de langue française, a attribué cette
passer ses impulsions, ses élans, ses espoirs et ses révoltes. Il y a des tempéraments. Il y a des couleurs musi-cales, parfois élaborées. Mais personne quinze ans n'a eu la carrare suffisante pour s'imposer à la manière d'un Ferré, d'un Brei, d'un Brassens. Et la chanson de contestation française, qui s'est propagée dans l'Hexagone à la suite des grandes brèches ouvertes par Dylan, Parton et mot d'autres folk-singers » sméricains, manque singulièrement de force et d'ampleur.

A Spa, ceme aninée, on n's d'ailleurs pas contesté. On s'est contenté, la pinpart du temps, de banalités, d'interpréracions standardisées qui semblaient faites pour passer un soir dans le « Ring parade • de Guy Lux ou qui suivaient l'école musicale du jour, c'est-à-dire celle de Michel Berger et de Véronique Senson.

Fort beurensement, le Canada avait invité la chanteuse Renée Claude, dont la chanson française. Et celle-ci ne se le « feeling » rira un peu le public CULTURE

Danse

Rétrospective Carolyn Carlson

رايان الماران المناه ال

Carolyn Carlson, revenue d'une épuisante tournée en province, s'est réinstallée à l'Opéra avec son aroupe de rechérche. Ses musiciens (Barre Phillips, John Surman, Dieter Feichtner, Stu Martin) et l'important dispositif audio-visuel de son « faiseur de

La plupart de ses créations sont actuellement reprises au cours de cette rétrospective. placée sous le signe du rêve (X Land), des éléments (Wind, Water, Sand) ou de l'écoulement du temps (Sablier prison. Il y a juste un instant). On la redécouvre avec un plaisir renouvelé, car chez Carison chaque chorégraphie est en perpétuelle

C'est un de ses ouvrages. S*ablier prison*, qui a été choisi pour la représentation gratuite du 14 iuillet. Les famillers de Carmen n'y trouveront pas leur compte : mais c'est une occasion d'ouvrir l'Opéra à un joune public habituellament écarté par le prix élevé des places.

★ Les 15, 7, 10, 14 et 16 juillet. 16 juillet.

Dominique Khalfouni

dans

le Lac des cygnes Danser en étolie le rôle double d'Odette - Odile du Lac des cygnes et prendre la succession de Mile Noella Pontois quand on n'est encore officiellement que suiet » de l'Opéra : imagine-t-on la comme de qualités artistiques en même temps que de courage dont doit faire étalage la vedette d'un soir pour laquelle le moindre faux pas, dans des variations aussi connues que des alexandrina de Corneille, seralt retourner à la nuit? C'est la nerformance qu'a réalisée avec éclat lundi Mile Dominique Khaltouni à la tête du ballet de l'Opéra sur le plateau de la cour Carrée du Louvre. Abattage sans défaut, pointes d'acter, jolie Mile Khalfouni a triomphé de toutes les difficultés techniques en justifiant les espoire mis an es ieune carrière. Quant à son interprétation de la princesse cygne, elle n'en est pas évidemment au lyrisme d'une Chauviré : dans l'acte « blanc », elle m'a paru une jeune fille sortie du d'amoureuse frémissante, tandis que le pas de deux pervers du Cygne noir, au troisième acte, fâcheusement interrompu par des saluts reconnaissants aux applaudissements de ses supporters, la montrait plus gentille que « vamp ». Pour tout dire, sans doute par manque de courant avec M. Jean-Pierre Franchetti, son partenaire, Mile Khalfouni a danse seule toute la soirée. A part ça, pour une débutante lancée sur una scène en plein air, dont les distances sont illi mitées et où les danseurs doivent avoir de la peine à trouver leur souffle, exécution magistrale.

Enbref — Le Centre national des Lettres existe-t-il encore? (Suite de la première page.) vier 1975. Mais, le président eut, ce

Soulignons les dispositions essen-

tielles de ce décret : - L'unicité de la profession d'écrivain était enfin reconnue. Lors du vote de la loi de 1946, la notion d'écrivale étalt liée à l'édition du Jiyre et du livre seul. Les nouveaux modes d'expression, radio, cinéma. télévision discue... ne s'étaient pas encore affirmés. L'écrivain professionnel, face à la Sécurité sociale, étalt celui qui tiralt 51 % de ses ressources du livre. Il y en avait environ quatre cents. En incluant les nouveaux modes d'expression dans les 51 %, ils passaient à plusieurs

- L'autonomie spirituelle et matérielle de l'organisme était assurée. Placee d'abord sous l'autorité nistre, il n'en avait plus que la tutelle. Il devensit majeur. Au lleu d'obéir et de n'être que l'expression d'un paternalisme d'Etat, il avait à prendre ses responsabilités et à rendre compte. Le comité de direction neuf écrivains et trois éditeurs. Son président n'était plus un fonctionnaire du ministère, mais un magistrat en même temps écrivaln.

- Enfin. homologue du Conseil supérieur de l'éducation nationale ou du Conseil supérieur de la recherche scientifique, était créé un Conseil supérieur des lettres qui devait être consulté au moins une fois par an. Il était représentatif de toutes les catégories intéressées aux lettres françaises et à tous leurs movens d'expression. Tous les représents des commissions attribuant les aides aux écrivains et aux éditeurs étaient pris dans son sein et avalent à lui rendre des comptes.

Ce décret de 1973, que le Conseil d'Etat avait accepté parce que fidèle dans tous ses termes aux conceptions des législateurs de 1946, donnait enfin à la république des lettres son pouvoir exécutit propre et son assemblée. Toutes les ambitions semblaient lui être permises. Celles-ci n'étaient pas minces : réalisation d'une sécurité sociale

réelle tenant compte de la nature même de la profession d'écrivain, établissement d'une coopération permanente entre éditeurs et représ tants accrédités des auteurs, mise au point de nouvelles formes d'aide à l'édition et à la création, enfin, réalisation d'une maison des écrivains au centre de Paris, avec logement, restauration, services luridiques et techniques, devenant le grand lieu de rencontre et d'échanges culturels

dont la capitale a tant besoin. C'était un tout hardi et cohérent qui fut exposé à la presse en jan-

MORT DE SAINT-GRANIER...

L'auteur et chansonnier Saint-Granier est mort à son domicile parisien, le vendredi-25 juin, à l'âge de quatre vingt-six ans. Ses obsèques ont été célébrées dans la stricte intimité, landi matin, à Neuilly-sur-Seine.

Jean Granier de Cassagnac, dit Saint - Granier, débuta comme chansonnier en 1912. Après la première querre mondiale, il jonde le Théâtre de la Potinière, où il va créer de nombreuses comédies. Parallèlement, il chante au Casino de Paris, écrit des chansons (plus de trois cents), la plupart sentimeniales, dont la persion française de Ramona qu'il crée lui-même. En collaboration avec Ripp, Albert Willemetz et Jacques - Charles, Saint - Granier va aussi écrire près d'une cin-quantaine de révues. Dans un genre qui connait dans les années 20 et 30 une grande vogue, Saint-Granier apporte le sourire, une certaine élégance et une touche satirique qui allaient pendant près d'un demi-siècle faire son

succès populaire. Au milieu des années 30, Saint-Granier devenait également animateur radiophonique, et orga nisalt notamment le premie a crochet » tadiophonique. En 1945, dans le même esprit, il aniconnaît la grande popularité: « On chante dans mon quartier, » Saint-Granier s'était retiré à soixante ans, en maintenant touteiois le contact avec le vubli de radio dans une « minute de bon sens » que disfusait encore l'O.R.T.F. il y a quelques années... « Une minute de bon sens » qui se poursuivit à l'antenne jusqu'en septembre 1974. — C. F.

... ET DE L'ACTEUR STANLEY BAKER

L'acteur anglais Stanley Baker est mort lundi soir Baker est mort tunut son u Malaga (Espagne). Il était ágé de quarante-huit ans. La carrure athlétique, le jeu puissant et sobre, le Gallois Stanley Baker, qui avait commence sa carrière d'acteur quinze ans, s'était fait connai-tre surtout par son interprétation dans les Criminels et Eva de Joseph Losey et par les Canons de Navarone, de Carl Foreman.

Il avait également joué dans une

trentaine d'autres films, parmi lesquels Richard III, Robbery et

Zoulou, dont il était aussi pro-ducteur. Stanley Baker avait été

jour-là. le tort de préciser que l'aide aux ecrivains ne pouvait avoir pour but de les officialiser ou de les asservir, mais qu'au contraire elle voulait les libérer de leurs servitudes matérielles, afin de leur assurer la totale liberté de création. Ce n'était pas de que l'on voctait autour du secrétaire d'Etat.

Une construction **fechnocratique**

de tinancement et l'idée d'une taxe oeraliscale sur la reprographie allaient changer les données du problème. D'après les calculs des financiers, les ressources du C.N.L. allaient se multiplier per quatre. De plus, la commission Granet sur le livre - pour laquelle tout représentant du C.N.L. avait été, et pas par la faute de M. Granet, soloneusement écarté — concluait son rapport final en envisageant la création d'un grand Centre national du livre.

Cette conception était défendable : rassembler la lecture publique, l'édiion et la création littéraire avait un aspect séduisant, celui d'une unité née d'une parenté. Personnellement, Je la crois mauvaise. Elle associe trois domaines de nature différente et elle laisse en dehors d'elle des organismes bien proches de la création littéraire (tout ce qui est lie à l'audio-visuel, au théatre, etc.). Elle réunit surtout des ensembles qui n'ont pas le même polds. Le livre y sera nécessairement puissance dominante, la création ne comptera guère, la lecture sera subordonnée. Les finalités en seront obligatoire-Elles conduiront la puissance publique très loin et l'entreprise d'édition où elle ne veut pas aller. Deux organismes distincts unissant leurs efforts auraient fait un meilleur travall, en effacant ce non-sens de faire dépendre le créateur d'un produit créé. l'objet, ce qui est une défaite du spirituel au bénéfice d'un contrôle par l'économie. D'une économie dont. par l'apparell de l'Etat, on peut faire un grand moyen d'action politique,

Meis, passons. Mauvaise ou bonne, on pouvait concevoir cette construction technocratique. Il fallait en faire un ensemble clair et cohérent et le soumettre au Parlement pour qu'il en juge. Pourquoi e-t-on préparé cette opération en « coulisse » et rédigé les textes en cabinet fermé ? contrôleur financier et les chefs de service ? Pourquoi, en ce temps où la concertation se proclame, s'est-on gardé de demander l'avis des intéressés, associations, syndicats, académies, conseil supérieur...? Pourquoi a-t-on préparé une opérationsurprise, une opération « ombre et brouillard -, en glissant quelques dispositions financières dans la masse de la loi de linances et en tentant de faire approuver par le Conseil d'Etat un décret modifiant les struc-

tures? Répondons : On n'a pas voulu présenter au Parlement un projet de dirigisme intellectuel rétrograde parce que l'on savait qu'il n'avait aucune chance d'aboutir, tel qu'on le voulait.

Un « comité introuvable »

Pour préciser de que l'on voulait il taut connaître le premier projet de décret, celui qui a provoqué, sans que personnellement je le sache, une intervention de toutes les associations d'écrivains adressée par lettre du 4 novembre 1973 au président de Mistier, Herve Bazin, Yves Cazaux, Pierre Emmanuel. Guy de Bosschere et Jean Valmy, représentant l'ensemble du monde des lettres. Il créait un Centre national du livra et en confialt la direction à un comité de dix-huit membres dans lequel les écrivains n'étaient représentés que par le seul président de la Société des gens de lettres, douze membres étant déléqués des ministères ou choisis par le secrétaire d'Etat. C'était vraiment le « comité introuvable », présidé par le directeur du livre, premier collaborateur du ministre. Les manes de Charles X et de M. de Villèle ont dû tressaillir ďaise.

La réaction fut telle - j'y joignis la mienne le 10 novembre par une lettre au secrétaire d'Etat que le suis prêt à publier - qu'après la réception au ministère, des délégués des écrivains, sur ordre de la présidence de la République, le cabinet fit machine en arrière et présenta un nouveau projet, émondé, édulcoré, donc risquant moins de heurter le

Conseil d'Etat. · Ce nouveau décret est celui du 30 janvier 1976. Nous posons a son sujet une question : puisque obligatoirement il a dû passer en assemblée générale du Conseil d'Etat, celle-ci l'a-t-elle approuvé ou a-t-elle considéré qu'un problème de cette importance était du ressort de la loi, donc du Parlement ? La question est nette et la réponse qu'on doil lui faire est capitale.

anobli par la reine Elizabeth II. Le décret publié abandonne l'ap-

pellation - Centre national du livre pour revenir à « Centre national des lattres ». Le comité de direction est - amélioré », porté à vingt membres, les écrivains ont cinq représentants, mais les délégués des ministères et les - désignés - du secrétaire d'Etat sont dix, dont le président à voix prépondérante. Le tour est joue, la najorité est sure.

L'essentiel est obtenu. On s'est débarrassé de l'ancien comité de direction et de son président qui osaient respecter la loi, on supprime le Conseil supérieur des lettres et on met fin à toute représentation régionale : la houlette est conflée à un directeur du ministère (dont la personnalité n'est pas en cause) qui, ò ironie, exercera, en tant que directeur, sa tutelle sur lui-même en tant que président du Centre des lettres. L'ordre moral règne rue de Valois

Est-ce un ordre moral que l'on veut ? Au niveau de la présidence de la République je suis persuadá que non. Si l'on a donné le feu vert, c'est surement parce que l'on création littéraire, du livre et de la lecture publique une opération logique. On ne s'est sans doute pas préoccupé du détail (?) des struc

tures. Au niveau de l'« équipe littéraire » de M. Guy, c'est tout autre chose, On s'est aperçu qu'un budget de plusieurs dizzines de millions de francs lourds conférait une puissance, surtout par l'achat (à mil-(iers d'exemplaires — comme prévu) de livres destinés aux bibliothèques. Des auteurs bien choisis, chez des éditeurs bien choisis, quelle arme, aussi bien pour un pouvoir que pour une coterie l

ie 15 mars 1975 — où j'ai dû dif-férer une commission au demier moment parce que je lui présentais la totalité des quatre-vingt-dix candidats et non un choix préparé à l'avance de douze noms équivalant au nombre de bourses - le conflit celle, consacrée par l'expérience, de la responsabilité réelle d'une commission compétente, diverse, équilibrée, représentant toutes les options littéraires ou politiques, et celle de la couverture par une commission souple de décisions prises ailleurs. Ce conflit ne se produira pius.

Une prise en main

Tels sont les faits dans leur réalité Indiscutable. La - réforme - du C.N.L. est une prise en main. Elle trahit tellement l'esprit des déclarations du président de la qu'il est apparu essentiel de précise à quel niveau elle s'est située. Grâce à la réaction des écrivains et aux réticences des éditeurs, le pire, c'est-à-dire le premier projet, a été

Mais, telle qu'elle est, cette réforme est retrograde et dangereuse. Nous sommes revenus en arrière de trente ans. La conquête de la République des lettres, obtenue du Parlement, oul était celle d'un organisme semi-autonome, évoluant vers une plus grande indépendance, a été détruite par un décret contesté (la décret du 30 janvier fait l'objet d'un recours en excès de pouvoir de la Société des gens de lettres). L'organisme représentatif. le Conseil supérieur des lettres, est supprimé d'un tralt et la province, qui avait là douze représentants (et trois au comité de direction) n'a plus personne, comme si elle était ravée de carte de France. Il n'y a plus qu'à régner sur ces décombres

Eh bien, non! Là se situe l'erreur d'une jeune technocratie grisée par son pouvoir. Il y a en France une haute assemblée, le Conseil d'Etat. II a déjà jugé, il jugera encore. Il y a en France un Parlement qui n'aime pas que l'on se substitue à lui, ou que l'on triche avec lul, et qui de neure chatouilleux quand il a'agit d'atteinte à l'indépendance de l'esprit. Il y a des éditeurs qui ne sentent pas leur sort lié à des faveurs et qui, pour remplir leur mission, ont surfout besoin qu'on n'entrave pas

li y a la grande famille des écrivains Elle est composée de plus de pauvres que de riches, mais elle n'est pas un ordre mendiant. Elle veut organiser sa solidarité, la gérer elle-même et chercher, loyalement, avec les pouvoirs publics, les moyens de garantir cette sécurité individuelle qu'exige la création et d'assurer collectivement le rayonnement de la pensee et de la langue françaises. Son exigence majeure est celle de la liberté d'esprit. En notre pays, le moment n'est pas venu où l'on mettra les éditeurs à genoux et les écri-vains en cage. Mais l'institution de dirigisme est en place, il n'y a rien

à changer pour qu'une dictature un jour s'en serve. Le Centre national des lettres est une modeste chapelle dans la cathédrale de l'Etat. Mais, sur le plan des principes, ce qu'on y a fait est singulièrement grave. Il a fallu ces excès, Imprévus au départ, pour qu'un responsable, fier de quarante années de fonction publique et en connalesant tous les impératifs, sorte de sa réserve. A un moment précis, silence devient une complicité.

GABRIEL DELAUNAY.

AND OUR EXCEP Mus D on four pas 100. par and speries de an naris et THE REAL PROPERTY.

Transport of the contract of anna 🚟 an water Silya The Main medit inu: do

IND LAND

le coup de fre de la mi-ma The state of the s

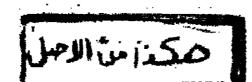
one of the second tieuro 25 68 0 la desire de desirelle . de ce come de fruid Carlo Constant Consta Cathy Circulation . Some to presinge aux vi

ciera dévides d The soil ters les p يتنتوينونيد And the crologenese est to the read to both dens and the crologenese est to the confident of the confident o Se de de cuedant Profite Un déficit oute de cette année. C'est de cette année. C'est de cette année. C'est de cette année. C'est de cette année. The Res Consisted Sport toute differente

Digrees qui via

plus grave h an que le front politice des despries la plus hand de la tropica chaud de rui the state of the course the diest entre denz men ter a redictionent deux Stage polare est pied Strong Discretes processing the de nombreuses discos Mic Bellings res

normant rete, I Major Bent-1 29 conceaning the bands de Austral de momentes de largementes de largem ed des pares mediterrandent the last control of the la de de la companya de description promotivique



ent des Lettres existe-t-il enco

Control of the contro

inchangerafique

A Contract of the Contract of Manual Charles and Communication AND STATE OF And the second s The state of the s THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

·

e Harring.

to it has

and the same

Une once en es

· - · ::: <u>=</u>=:

* हर दश गाया है - - - - - - - - - - - - स्वयं हा है हैं

the state of the s

11

THE PROPERTY OF THE PARTY OF The second second second water the state of The same of the sa **学問的表** is identification to The State of the s THE PROPERTY OF STREET Andrews of the second THE REPORT OF STREET Marine State of Section 1 A SERVICE ELL. THE CHARLEST PARTY OF

€ 100 % 100 % 100 € 1 A CONTRACTOR The same of the same of **連続が機能が扱いされ** THE PROPERTY AS Marie Marie 19 Mark Street The state of the s THE RESIDENCE T PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH The state of the s THE PERSON OF TH Barana and American The second of th

*** The state of the s A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O THE THE PARTY OF T THE NAME OF THE PARTY OF THE PA State of the second

The state of the s STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE GREEN FOR THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second secon Market Spirit and the second 1000 TECHNOLOG SEC. 712 57

The state of the s ・ では、 できない は、 できない は、 できない は、 できない は、 できない は、 できない は、 できない できない は、 で 聖職縣 海 种树 "

The state of the s The state of the s SERVICE OF THE PARTY OF THE PAR Bridge and the second THE WAY IN THE STATE OF Barrier M. Flore Tr.

The same of the sa STATE OF THE PARTY A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY. The state of the s The second of A STATE OF THE STA The second of

DES SCIENCES
ET DES TECHNIQUES

UNE OU DEUX FOIS PAR SIÈCLE

La sécheresse que subit une grande partie de la France depuis l'hiver est exceptionnelle : un tel phénomène ac peut survenir qu'une fois ou deux par siècle.

Associées à cette sécheresse, les températures non moins exceptionnelles qui se sont installées depuis quelque temps et qui battent les records du passe sont des caprices météorologiques aux conséquences inéluctables.

Mais il ne faut pas en déduire que le climat est en train de changer. Des événements du mêmo type ont déjà eu lieu an cours des siècles derniers.

Il n'en reste pas moins que de nombreuses plantes manquent d'eau, que les rivières de surface ou souterraines ont des débits amoindris et que les météorologues interrogent chaque jour leurs cartes pour déceler le moment où les masses d'air à haute pression, qui se sont stabilisées au nord de la France, voudront bien se déplacer pour laisser les perturbations atlantiques parvenir jusqu'à nous.

Toutes les régions de France n'ont pas été traitées de la même manière. S'il y a un déficit global des pluies, certaines régions du Midi méditerranéen ont été plus arrosées que d'habitude. Il faut donc se garder de toute généralisation.

QUAND L'ANTICYCLONE DU SAHARA S'INSTALLE AU-DESSUS DE L'ANGLETERRE

'ANNEE 1976 restera sans doute une des grandes curio-sités météorologiques du XXº siècle. Au cours des six premiers mois de l'année, la plupart des stations de l'Europe occidentale non méditerranéenne n'ont reçu que la moitié, parfois le quart et même moins, des précipitations qui tombent habituellement. Il faut remonter à 1921 pour retrouver une situation comparable où Paris n'avait pas recu une goutte d'eau pendant huit semaines consécutives.

Cette fois, tout a commencé en décembre 1975 lorson'un anticyclone tenace mais mobile s'est installé entre l'Ecosse et l'Allemagne. Ce vigoureux noyau de hautes pressions s'est mis, avec la régularité d'une horloge, à effectuer un mouvement de va et vient entre ces deux contrées.

Le coup de froid de la mi-mai

Lorsqu'il stationnait sur l'Ecosse. il dirigeait sur nous des vents froids du nord; lorsque, au contraire, il était centré sur l'Allemagne, il provoquait la remontée de l'air chaud venant du Sud. Cette oscillation a donné à l'hiver et au printemps ce caractère désagréable de douche écossaise, succession de vagues de chaleur et de coups de froid dont le dernier s'est manifeste à la mi-mai, gelant dans la région parisienne les premiers rosiers en fleur. Cette circulation méridienne coupe le passage aux perturbations pluvieuses qui viennent de l'Atlantique alors déviées soit vers le nord, soit vers les pays

méditerranéens. En fait, la cyclogenèse est trop molle pour venir à bout d'un mur anticyclonique méridien ; c'est l'état classique de circulation anémique et lente qui entraîne toujours chez nous un déficit pluviométrique. Un déficit certes, mais pas une catastrophe comme celle de cette année. C'est qu'à cette situation defavorable va succèder, sans transition aucune, ane situation toute différente et infiniment plus grave.

On sait que le front polaire, dans son acception la plus large, sépare l'air tropical chaud de l'air polaire froid. Mair en fait, comme le contact direct entre deux masses d'air si radicalement différente n'existe pour ainsi dire jamais, le front polaire est plutôt une frange plus ou moins large constituée de nombreuses discontinuités secondaires.

Ainsi, normalement l'été, le front polaire peut-il se concevoir comme une bande de plusieurs centaines de kilomètres de largeur dont le flanc sud stationne au nord des pays méditerranéens, tandis que sa limite nord se tient vers les îles écossaises les plus septentrionales. A l'intérieur de cette bande, entre ces deux limites, il existe des fronts ou des pseudo-fronts issus du contact entre des masses d'air locales dont les caractères hygrométrique et thermiques sont différents, sur

ces fronts se développent des perturbations plus ou moins vigoureuses qui assurent nos pluies

Or, cette année, et il n'est pas impossible que la situation hivernale évoquée précédemment ait préparé le terrain, la frange polaire est anormalement rétrécie et décalée vers le nord. Ainsi, l'anticyclone chaud constitué d'air tropical sec qui, au sens large, couvre d'habitude à cette saison le Sahara et les pays méditerranéens, a-t-il pu « transgresser » jusque sur la plus grande partie de l'Angleterre, constituant un énorme centre de hautes pressions très stables. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce ous

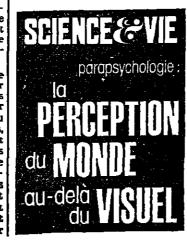
metres soient restes secs. Chacun se pose l'inquiétante question de savoir combien de temps encore va durer cette étrange et redoutable sécheresse. Il faut, hélas ! se rappeler que pius la chaleur gagne les hautes couches de l'atmosphère, plus la masse chaude devient stable. Cette situation s'aggrave exponentiellement avec le volume de la masse d'air concernée.

Une monstrueuse calotte d'air chaud

Cet auto-entretien est particulièrement funeste, car il donne chaque jour un peu moins de chances aux perturbations atlantiques d'arriver jusqu'à nous: même les plus actives sont instantanément sublimées dès qu'elles entrent en contact avec la monstrueuse calotte d'air

chaud qui nous recouvre. Pour en finir, il faudralt qu'une puissante goutte froide d'origine polaire vienne colffer l'anticyclone en altitude; ainsi, la violence du gradient thermique permettrait-elle l'amorçage d'un pompage vers le haut qui pourrait préluder au vidage de l'anticyclone. Mais les gouttes froides de taille normale ne peuvent guere se percher sur un pareil dôme élastique, qui les renvoie comme des balles. Il faudrait done une expulsion aussi exceptionnelle que l'est l'anticyclone lu!-mème.

PIERRE DE MARTIN, Maitre assistant à l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV).



Les plantes et l'eau

par MARCEL ROBELIN (*)

Les dégâts causés aux cultures par la sécheresse auront des de production avant même que les plantes solent arrivées à maturité. conséquences économiques. Le rendement d'un grand nombre de cultures, qui n'ont pas été convenablement alimentées en eau, va diminuer. L'eau nécessaire à la croissance végétale doit aussi être présento au bon moment. Si elle est absente à certaines périodes du cycle végétal, les dégâts sont irréversibles. C'est pourquoi les spécialistes peuvent déjà annoncer des baisses

nusci minimo solt-elle, crée la « sécheresce ». dans le système complexe que constitue une plante une diffe-rence de tension d'humidité. Cette totale est proportionnel au défic.t tension croît de l'endroit où se pro- de transpiration (évapotranspiration). duit l'évaporation à l'endroit où a Le coefficient de proportionnalité vatoin, le soi cède son eau au système l'unité pour les productions fourra-aussi longtemps que la tansion de gères, il augmente avec la betterave l'eau qu'il contient est Inférieure à sucrière et le mais. En valeur absola tension dans les racines.

les dépend, pour une différence rencontrées par l'eau dans son che-sécheresse. minement. La plus importante de ces résistances se situe dans le sol. Cette dommage économique lié au manque résistance dépend, comme la tension ble -. Cette dernière ne relève pas ment racinaire et du stade de développement de la culture.

plus chaudes que l'équillbre peut être rompu, quelles que solent les possibilités de transfert du sol. Les résistances de la plante, essentiellement les résistances racinaires, entrent en

De la fleur à la graine

Ces déséquilibres même fugaces pourralent être extrêmement graves pour la plante si elle ne disposait d'un moyen de défense efficace, mais par contre, peu sensibles à la séchequi n'est pas sans inconvénient pour la croissance.

court terme, sans répercussions ma-Jeures sur le comportement métabo- accusé. lique. Elles déclenchent en dix minutes, par un mécanis partielle des orifices d'échange avec l'atmosphère amblante : les stomates. Le débit transpiratoire se réduit légèrement et l'équilibre se rétablit. ture des stomates. Si le stock d'eau disponible est faible, ces fermetures du produit envisagé. sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus longues. Le méca-nisme de régulation freine les possibilités de diffusion du gaz carbonid'utilisation dans la plainte. La photosynthèse s'en trouve diminuée. Les feuilles de la base flétrissent, jaunissent, disparaissent : ce phénolongtemps établi un certain nombre

Une première approximation indil'absorption (la racine). Plus rie selon les espèces. Très proche de lue, le déficit de production est d'au-Le débit d'eau du sol vers les tant plus fort pour une espèce donde tension donnée, des résistances plus forte pendant la période de

Cette relation suffit à mesurer le

d'eau pour les plantes dont la totade l'humidité, non seulement de la lité est consommée : les fourrages, constitution du sol, mais aussi de la par exemple. Pour les autres, il faut densité et de la projondeur d'enra- tenir compte du fait que l'on ne s'incinement. Ces obstacles empêchent téresse qu'à un organe particulier. la plante d'utiliser la totalité de l'eau Qu'importe que le mais alt beaucoup présente dans le sol. La quantité de leuilles s'il porte peu de grains. d'eau réellement mobilisable consti- il convient donc d'alimenter convetue la - réserve facilement utilisa- nablement en eau la plante aux moments où se développent les parties uniquement des caractéristiques du agronomiquement intéressantes. La soi, Elle est fonction du développe-période de différenciation des organes floraux est souvent critique. Le mais est de loin la plante la plus La demande climatique d'eau est sensible à un déficit d'alimentation parfols si intense aux heures les en eau au cours des vingt jours qui précèdent la floraison. Le rende peut s'en trouver altéré d'une manière totalement irréversible. Les risques sont un peu moindres pour le sorgho et le tournesol, chez lesquels la formation des ébauches florales est plus étalée dans le temps ; le sorgho présente également une possibilité de compensation en dévelop-pant des ramifications secondaires. Les plantes à floraison très échelonnées telles que coiza ou sola cont resse pendant cette période, Mals la croissance. toutes les plantes réagissent forte-Les faibles déshydratations sont, à ment durant une vingtaine de jours

Une autre phase Intéresse l'accucomplètement élucide, la fermeture D'une manière générale, la sensibilité au manque d'eau diminue progressivement pour s'annuler lorsque consistance du grain devient pêteuse ». La sécheresse modifie alors la qualité dans un sens favorable ou défavorable selon la nature

L'irrigation rationnelle

Lorsque l'on prend en compte la que de l'air ambiant vers les sites production des organes végétatifs ffeuilles et racines), on peut, dans certaines limites de durée et d'intensité de la sécheresse, rattraper le retard par une réhumectation ultémène gagne progressivement les rieure. La compensation ne sera feuilles de plus en plus jeunes dont cependant jamais totale. La diminu les activités de synthèse sont ilmi-tées à quelques heures le matin. son sèche, freine l'expansion et la Puis, à la limite, à toute la plante. multiplication cellulaire des jeunes Au plan agronomique, on a depuis organes, mais leur vitesse d'évolution ultérieure est souvent supérieure.

L'influence climatique se manifeste aussi bien par la répartition de la végétation à la surface du globe que par la variation de la preduction au cours du temps. Les facteurs thermiques (ensoleillement) tracent le contour des zones d'extension possible des différentes espèses, mais c'est l'eau qui va lixer la zone d'extension réelle ot pour l'essentiel le niveau de production attein

CITO OUTE porte localisée d'eau, de relations entre la production et. La sécheresse délaye la croissance des temps et, partant du bilan prédans le temps. Il en résulte néan- cédent, leur fréquence. La connaisl'échelle annuelle dans le cas des subjes permet de limiter l'apport graminées fourragères : la betterave sucrière, dans des conditions de sécheresse ménagée, subira de meme une faible pénalisation, au prix d'un retard de la maturité.

Il est possible de mettre en paralchoisir parmi eux les mieux adaptés au contexte hydrique local et de mesurer leur impact sur le bilan hydrologique. Certaines cultures sont la durée de leur cycle de végétation tournesof). D'autres sont relativement économes, par la position de leur cycle de Croissance dans le temps (céréales d'hiver) ou la rapidité de temps). Ces notions, qui concernent les basoins en eau, sont indépendantes de celle de sensibilité au manque d'eau : le mais, relativement économe, est plus - sensible - que

s'affranchir partiellement des aléas représenterait l'alimentation en eau des conditions climatiques : l'irrigation. Encore faut-il la conduire rationnetlement. La transpiration réelle des dérable, mais il faut noter que cette plantes et ses fluctuations dans le amélloration des conditions de protemps, en fonction de la culture, permet d'apprécier quantitativement l'eau supplémentaire qu'11 faut d'égale importance. apporter ; l'examen de l'ensemble sol-plante permet de définir l'Impor-tance variable des arrosages au cours

sance des périodes critiques ou sencomplémentaire duran; les phases de croissance valorisant au mieux

l'investissement Les efforts de recherche et d'expérimentation conduits par les ingé-nleurs de l'INRA (institut national de lèle, dans une situation climatique la recherche agronomique), secondés donnée. différents systèmes cultu- en cela par les instituts techniques raux, différents assolements, et de de la profession, permettent une large comprehension des phénomènes. Ils fournissent l'essentiel de l'information nécessaire à l'exploitation optimale de la ressource naturelle. Mais extrêmement gourmandes, soit par il y a un fossé entre cette connaissance et l'aménagement réel des ressources naturelles. Quelques chiftranspiration instantanée dans cer- fres montreront que le problème ne taines phases de végétation (so)a, se situe plus guêre au niveau technique, mais plutôt à celui des grandes options socio-économiques et poli-

La consommation d'eau annuelle, ce cycle (mais, céréales de prin- à l'optimum, de 10 000 hectares cultivés correspond en France à l'alimentation en eau d'une ville de deux cent mille habitants moyen industrialisée.

Compte tenu des plules, l'irrigation de complément, pour retrouver ces Une solution technique permet de conditions sur la même surface, d'une ville de cinquante mille habitants. Le problème est donc considuction permettralt, en retour, fournir la nourriture à une ville

(°) Directeur de recherche à l'Ins-titut national de la recherche agro-nomique.

Un composé essentiel

d'hydratation suffisant. Une te-neur en eau inférieure à 50 % est caractéristique de tissus à inertes n'ayant plus qu'un rôle de soutien et de protection L'eau constitue l'essentiel de milieu réactionnel nécessairs à la réalisation des multiples foncles transferts entre organités intracellulaires. Elle gouverne les mouvements des tons et des tion on d'élaboration vers les mation ou de stockage. Elle conditionne l'expansion cellulaire. Enfin la molécule d'eau est le support des réoctions photochimiques primaires de la photo-

Les végétaux supérieurs développent dans le milieu qui les entoure une surface de feuille énorme par rapport à leur vo-

ES structures vivantes ne lume. A l'échelle du champ, la peuvent manifester d'acti-surface foliaire peut atteindre dominée. Ce phénomène est lié à la nécessité où se trouvent les régétaux de capter l'énergie (la Indispensables à leur synthèse (le gaz carbonique)

> Les échanges avec l'extérieur sont facilités par l'existence dans l'épiderme foliaire d'une multitude de perforations d'auverture régiable, les stomates, par où l'eau s'évapore : la plante a transpire ». L'ensemble du couvert végétal Deut perdre par iournées toute l'eau on'il contient. Fout le problème de l'ali-mentation en eau repose sur le maintien d'un équilibre satisfaisant entre les apports et la transpirant, équilibre dont dépend l'état d'hydration et, en définitive, l'activité et la survie du régétal

Les nappes phréatiques : 30 % des ressources continentales

téger le stock naturel d'eau sus qui procure à cette eau des quali-souterraine. C'est ce qu'enten-daient rappeler une fois La condensation, c'est-à-dire le vieux daient rappeler un e fois encore les spéléologues fran-gais le dimanche 27 juin au cours de leur VIº Journée nationale de protection des cavernes, placée cette année dré Posset, ministre de la qualité de la vie, et Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la la Hanne-Garonne), il a été ieunesse et aux sports.

'EAU souterraine n'est pas seulement celle où affectionnent de barboter les amateurs de cavernes. Elle représente aussi 30 % des eaux optinentales, chiffre important si on le compare aux autres composantes de l'hy-drosphère terrestre où les lacs se voient attribuet 10 % et les coars d'est 1 % senlement. C'est dire le rôle primor dial des nappes platistiques à l'égard de notre agriculture, de nos paysages, de notre climat, de notre vic tout court.

Dès qu'on parle d'esu sonterraine, les vieux schémas scolaires reviennent à la mémoire : les esux d'infiltration, les pertes, leur stockage dans une espèce de lac souterrain à l'intérieu. de terrains géologiques dont la représentation simplifiée ressemble à un mur de briques. C'est oublier qu'un pourcentage non négligeable du stock d'eau souterdes pollutions, ets eaux souterraines out plaire de la force pénétranne des pollu-

Le manque de pluie met en raine procède d'origines spécifiques : évidence la nécessité de pro-

principe selon lequel la buée se dépose sur une vitre, est un phénomène appré-ciable dans l'atmosphère humide des goulires aux parois glaciales. On a calculé que chaque mètre cube d'air entrant ous le patronage de MM. An- dans le gouffre Berger dépose 6 grammes d'eau sur les paroios de l'abime. Dans la grome de Rieusec (Pyrénées de qu'un débit d'air de 100 à 200 mètres cubes par seconde, passant de la centpérature extérieure (25 °C) à la temnérante de la cavite (6°C) engendrer un débit d'est de 1 à 2 litres par seconde. Ces chiftres rapportés à l'éme superficie des parois en termin calcaire fissuré donnent une idée du volume d'esa assurellement distillée par notre sous-sol.

Un formidable gaspillage

Les roches-magasins de notre aquifère contiennent aussi des eaux fossiles, c'està-dire des esux infiltrées dans les fissures du sous-sol aux temps préhistoriques. Ce sont elles, par exemple, qui equilibrent à l'étiage la célèbre fontaine de Vaucluse par émission d'eau infiltrée vers 3 400 avant J.C.

tes risquent de contaminer ces stocks d'esu pure ou leur roche-mère. Acmellement, le sous-sol français est à cet égard le siège d'un formidable gaspil-

par l'intermédiaire de la Commission dénoncent la pollution des eaux karatiques, et d'ailleurs de tous les aquifères, par le déversement de mazont et d'huiles de vidange, une marée noire des ténèbres qui frappe surrout le sous-sol des garrigues nimoises ; l'évacuation volonraire ou formire d'égours dans les rivières somermines (les exemples fourmillent), le déversement de déchets solides. liquides ou gazeux dans le sol calcaire.

N'importe quel promeneur peut eller constater que la peneration des fumées émanant des usines d'aluminium de Sabart (Ariège) a noirci les pilastres de cristal, jadis translucides, de la grome voisine. Il ne s'agit pas, bien entendo de dénoncer ici une scriviré industrielle prile an noon d'on ne sait quelle nostalgie pour un paysage souterrain dont le spectacle est fortément réservé à une minorité. Non! Mais il fant citer l'al-Distillée on infiltrée bien avant l'ère bâtre en deuil de Sabart comme exem-

par leur origine une très bonne qualité tions, car ces cristaux sont à 1 kilo-hygiénique. Mais les rejets dans le sous-mètre sous terre.

Il y a quelques mois, la pollution a peut-ètre même mé, sans qu'on puisse d'ailleurs être complètement affirmatif à cer égard. Voici les fairs. Dans une grotte de Dordogne, un plongeur-spe-léologue émerge d'un siphon et sort la tête dans une cloche d'air libre; il Les spéléologues sont normalement les tête dans une cloche d'air libre; il plus sensibilisés à ces problèmes de enlève l'embour qui reliait sa bouche à pollution sourcraine. Depais dix ans, la bouteille d'air comprime qu'il portair sur son dos et meter intoxique. Un senationale de protection des cavernes, ils cond plongeur-spéléologue vient à son secours mais, ignorant les causes de la mort de son compagnon, ôte à son tour son embout respiratoire et décède dans les mêmes circonstances. Un troisième spéléologue se porre à la rescousse mais, voyant les cadavres de ses deux camarades, il a la présence d'esprit de ne pas enlever son appareil respirato l'alarme. Un prélèvement d'air dans la cloche naturelle où a eu lieu le drame montrera par la suite la présence d'un naux morrel d'oxyde de carbone. Faut-il impoter la présence de ce gaz au voisinage d'un déposoir souternain « sauvage > ? Il est encore trop tot pour le dire.

Quoi qu'il en soir, ce double accident peut sider à faire comprendre que la pratique du « tout-au-gouifre » est petnicieuse et que le cycle écologique dans lequel nous vivons a aussi sa dérivation

souternine.

PIERRE MINVIELLE

, n frat gur bei

out pas gurfers service sources a service service and service

nas A 🕍 🙀

inchi 23 julio con quellente retains de la

mete

De nombreux 1

préfet (

Gans la **pres**

Toul 18

Rag in rubrique

Tribrique (1)

The home Gunasse of a

The fore Gunasse of a control of pourser is control of control of

Grante Court de la company de

de système de système de la comme de la co

The color of the second

Constant of the coordinate of

CCUZ remi

hebdom**ada**

a hoos Par 🙀 ansiste.

LA SÉCHERESSE

De 1137 à 1964

L n'a guère plu depuis sept mois sur diverses régions d'Europe, notamment dans la moitié nord de la France, en Angleterre et dans le Pays de Galles, et dans une moin-dre mesure en Belgique, dans le sud des Pays-Bas et en Allemagne jédérale. La sècheresse actuelle, en France, est exceptionnelle, puisque l'on estime qu'un tel

phénomène peut survenir seu-lement une ou deux fois par siècle. Ainsi, les chroniques. mémoires ou registres des siècles passès ont-ils conservé le souvenir d'autres sécheresses aux consequences par-fois dramatiques. Un ingénieur de la météorologie nationale, M. Marcel Garnier, a patiemment rassemblé ces patiemment russemble ces traces des caprices climatiques et les a publiées dans le Mémorial de la météorologie nationale (1). Nous donnons ci-dessous quelques exemples de sécheresse retrouvés par

1137 : dans les régions septen-trionales et centrales de la France, sécheresse d'une durée de sept mois (mars à septembre) accompagnée en juillet et août de chaleurs terribles.

1187 : la chaleur et la sécheresse extraordinaires de cet été provoquent « un embrasement néral de la ville de Chartres ».

1277 : sécheresse excessive dans le Nord et dans le Centre : les puits et les fontaines tarissent, tandis que les ruisseaux cessent

1303 : année exceptionnellement chaude et peu pluvieuse. La Seine, l'Oise et la Loire sont à sec [...]. Le Rhin était assez bas pour que, en beaucoup d'endroits, on pût le traverser

1458 : il ne tombe aucune pluie dana l'Est d'avril jusqu'à

1540 : cette année a été appelée par de nombreux chroni-queurs soit la « chaude année », soit l'année de la « soilié » (sécheresse [...]. On passe à pied sec toutes les rivières de l'Est [...] et les moulins de la Garonne doivent s'arrêter faute

1652 : Fécheresse extrême dans le Nord et l'Est. Une procession générale a lieu à Amiens, le 9 juin, pour obtenir la fin de cette calamité.

1691 : année très sèche à Paris, où il ne tombe que 391 millimêtres d'eau (2).

1719 : une des années les plus sèches et les plus chaudes qu'on ait encore vues en France. De nombreux units sont taris. Les récoltes sont faibles, sauf pour les vignes. [...] Dans le Centre, a pas de pluie du 25 mars au Ier novembre, [...], la Seine atbas, puisque, dans tout le cours du XVIIIº siècle, elle n'a présenté un niveau plus bas qu'en 1731, 1767 et 1778;

1731 : il ne tombe à Paris que 1 millimètre d'ean en mars et 6 millimètres en avril. [...] Au mois de novembre [...] le niveau de la Seine est de 13 cen-

1767 ; les eaux de la Seine sont de 27 centimètres plus bas au'en 1719 :

A Maria Committee of the Committee of th

Le Monde.

1785 : grande sécheresse dans toute la France. A Paris, le total de l'eau tombée du 1º mars au 31 mai n'atteint que 21 milli-mètres (3). En Bretagne, aucune pluie notable n'est enregistrée a entre la Toussaint 1784 et la Madeleine 1785 » (4). Dans la Sarthe, « les bestiaux se don-nent. [...] Il en est de même dans le Limousin; [...]

1842 : le total des pluies [à Paris] de cette année (482 mm) est un des plus faibles comms; aussi le niveau de la Seine est-il plus has de 13 centimètres qu'en

1921 : année de sécheresse sans précédent dans les bassins de la Seine et de la Loire-Infé-rieure, ainsi que dans toute la moitié est de la France. [...] A Paris [...] le total de l'année,

278 millimètres, n'atteint même pas la moitié de la moitié de la valeur normale : il représente environ la quantité normale de pluie qu'on recueille à la limite septentrionale du Sahara algé-

1945 : À Paris — où il a été recuellii 475 millimètres d'esu sept années seulement au cours des cent vingt dernières années out présenté une plus faible pluviosité : 1855, 1864, 1884, 1899, 1900, 1901 et 1921 [...]. Dans l'ouest de la France, où le déficit pluviométrique se fait sentir depuis cinq années, le total de l'eau tombée en 1945 dépasse légèrement celui de chacune des deux années précédentes : c'est ainsi qu'à Nantes, où la ziormale annuelle de la pluie est de 790 millimètres, il en a 6té recueilli 590 en 1943, 535 en 1944 et 616 en 1945.

1947 : [...] dans la moitlé nord et le centre de la France, la hauteur des précipitations n'a pas atteint la moitié de la normale en avril, juillet, septembre et octobre. D'avril à octobre, le total pluviométrique représente environ les deux cinqulèmes de la normale dans l'Est, la moitié dans le Nord, les trois cin-quièmes dans l'Ouest, le Centre [...], la récolte de blé de l'année 1947 est la plus faible enregistrée depuis 1879, si l'on excepte l'année de guerre 1917.

1964 : sauf dans le Sud-Est, la sécheresse a été presque continue de décembre 1963 à septembre 1964

Ces extraits du mémorial de M. Garnier montrent clatre-ment que la sécheresse actuelle est encore plus exceptionnelle par sa répartition dans le temps : la plupart des grandes sécheresses du passé se sont produites, en effet, pendant les mois de prin-temps et d'été et n'ont pas souvent débuté, comme c'est le cas à présent, dès le mois de décembre.

(1) Mémorial de la météoro-logie nationale, - Climatologie de la France, sélection de don-nées statistiques par M. Gamier, publiée par la Météorologie na-tionale, 2, avenue Rapp. Paris-7*, Le volume: 65 F.

· (2) Selon le même Mémorial. · (a) seion le même Mémorial, les précipitations moyennes an-nuelles à Paris-Moutsouris sont de 619 millimètres (période 1931-1964)

(3) Moyenne pour ces trois mois à Paris-Montsouris 134 mil-limètres (période 1931-1960). (4) La fête de sainte Made-leine est la 22 juillet.

de l'éducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARES DES UNIVERSITES.

Quelles sont les académies où les toux de réuss

au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés ? Quelle

est l'importance des activités de recherche menées par

les universités dans chaque discipline ? Quel établisse-ment conseiller à un étadient désirant faire des étades

de traisième cycle en sciences sociales ou en sciences

rieur n'est pas aussi considérable qu'on pourroit le croire.

Egalement au sommaire :

les écoles de cirque ; le réforme de l'enseignement de l'économie ;

Une interview de Roymand Devas ; l'enseignament à Cuba ;

La domination de Parls dans l'enseignement supé-

Les causes des fluctuations climatiques

UNE CONNAISSANCE ENCORE RUDIMENTAIRE

L'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.) vient de publier une déclaration et un rapport techles connaissances actuelles en matière de changements climatiques. Cette mise au point rappelle d'abord quelques données de climatologie essentielles mais souvent méconnues et insiste ensuite sur la nécessité d'intensifier les études météorológiques et climatiques.

the second of the second secon

N a pu deduire, de diverses « O sources directes et indirectes, de multiples indications sur les conditions climatiques de la Terre au cours des décennies, des siècles, des millénaires et des ères géologiques passés. Ces indications montrent clairement que les conditions climatiques présentent des variations de diverses durées. On peut donc supposer que cette évolution constante du climat, due à des causes naturelles, continuera dans l'aventr. Cependant, l'évolution à long terme du climat mondial est masquée par des fluctuations de plus courte durée ainsi que par des modifications d'échelle régionale; des conditions exceptionnelles d'humidité ou de chaleur dans une région s'accompagnent souvent de conditions inhabituelles de sécheresse ou de froid dans une autre.

» L'apparition, au cours des dernières années, dans certaines régions, de conditions climatiques exceptionnelles se prolongeant pendant quelques semaines, quelques mois, votre quelques années [...] a donné lieu à certaines hypothèses selon lesquelles il se produtrait actuellément, à l'échelle du globe, un changement climatique important. [...] Un tel changement à l'échelle du globe peut avoir des causes naturelles, et s'amorcera très vraisemblablement de façon progressive, voire quasi imperceptible. La raison en est que les fluctuations de plus courte durée risquent d'avoir une ampleur telle que les évolutions à long terme pourront passer inaperçues. Ce sont donc ces fluctuations climatiques à court terme, ou'elles aient une origine naturelle ou qu'elles rèsultent d'activités de l'homme, qu'il est urgent d'étudier plus avant. »

La déclaration souligne, à cet égard, que « en dépit des progrès remarquables accomplis dans le domaine de la technique. Ie bienêtre économique et social de l'homme dévend dans une très large mesure du climat. La production alimentaire, en particulier, est jortement influencée par les variations du climat, comme La prouné la diminution des réserves mondiales de blé au cours des dernières années. Cette dépendance envers le climai revêt une importance d'autant plus grande en jonction de la demande l'une population en expansion. Mais ce n'est pas seulement dans le domaine de la production alimentaire oue l'homme dépend du climat. Les inondations, la sécheresse et les températures extrèmes perturbent gravement les communautés urbaines, compromettent les activités agricoles, industrielles et commerciales et freinent le développement économique et social. »

Après avoir envisagé les variations climatiques ayant des cau-ses naturelles mai définies, l'O.M.M. soulève le problème, également très préoccupant, des variations climatiques qui pour-raient être imputables aux activités humaines. Ainsi, l'augmen-tation de la teneur de l'air en gaz carbonique ou en poussière, l'introduction dans l'atmosphère de produits chimiques (chloro-fluorométhanes en particulier) et le dégagement de chaleur dû à l'usage sans cesse croissant des combustibles ou nucléaires « nourraient modifier sensiblement le climat (...) Toutefois, en l'état actuel des connaissances du comportement de l'atmosphère, il n'est pas possible d'évaluer avec précisson l'ampleur de tels change-

L'O.M.M. souligne alors que : la poursuite des recherches sur climat sur des échelles de temps importante. Un programme de

causes naturelles ou humaines), revêt une importance primordiale. » Seules de telles études nique qui font le point sur pourront donner quelque espoir de prévoir un jour les changements climatiques à court terme et de permettre ainsi aux gouvernements de prendre les mesures nécessaires.

Le rapport technique, établi par un groupe d'experts (1), rappelle d'abord que, depuis deux milllons d'années, périodes glaciaires et interglaciaires se succèdent, premières survenant environ tous les cent mille ans. La dernière période glaciaire que la Terre ait subie s'est achevée il y a seulement huit mille ou dix mille ans. Depuis, les variations climatiques ont été, semble-t-il, d'ampleur très modeste bien que suffisante pour faire avancer ou reculer les glaces des montagnes ou des pôles. Ainsi estime-t-on de 1550 à 1850 (après Jésus-Christ) — période appelée cou-ramment le « petit age glaciaire » – la température moyenne aurait pu être inférieure de 1°C à 2°C aux moyennes actuelles. Un léger réchauffement (de l'ordre de 1 °C) est ensuite survenu, surtout sen-sible de 1900 à 1950. Mais, comme ce réchauffement est distribué irrégulièrement, il n'est pas certain que nous ne soyons pas encore dans le « petit âge gla-

Périodes glaciaires et interglaciaires

a La tendance de l'évolution climatique qui a caractérisé la première moitié du vingtième siècle semble, de façon générale, s'être inversée depuis lors, tout au moins dans l'hémisphère Nord. Les températures ont baissé, en narticulier dans l'Arctique et dans la partie de l'Atlantique qui entoure l'Arctique (plusieurs degrés Celsius dans certaines zones). Il semblerait que la circulation

Le déficit des pluies et cours d'eau

Déficit de pluies (de décembre 1975 ou début de - En France : de l'ordre

de 50 % dans la zone la plus affectée. — En Angleterre et dans le pays de Galles : de l'ordre de 37 % et de 50 % dans

le sud de l'Angleterre. - En Belgique : de l'ordre de 40 à 50 %.

Débit des cours d'equ. — La Seine (à Paris) ': 73 m3/s au lieu de 220 m3/s. — La Loire : 149 m3/s au lieu de 375 m3/s.

- Le Scorff (Bretagne) : 2 m3/s au lieu de 6.65 m3/s. — La Vilaine : 5 m3/s cu lieu de 30 m3/s.

de l'aimosphère au-dessus de l'hémisphère Nord soit revenue à un récime analogue à celui qui réanait vers la fin du dix-neuvième siècle, avec, dans de nombreuses régions, une tendance à une plus grande variabilité des conditions météorologiques. Il se pourrait cependant que, depuis quelques années, ce processus ait tendance à se raientir, voire à s'inverser à nouveau.»

Le rapport note aussi que. « qu cours des quelques dernières années, il s'est produit de graves sécheresses, notamment dans la zone sahélienne d'Afrique, des décalages de la ceinture de mousson des tropiques et diverses situations exceptionnelles dans d'autres régions du globe. Il est difficile de dire dans quelle mesure ces manifestations sont liées les unes aux autres et sont l'expression d'un changement cohérent et systématique du climat du globe. Quoi qu'il en soit, elles illustrent la variabilité parjois considérable du l'avance tout risque de variation

les changements climatiques (à d'un mois, d'une année ou d'une surreillance de ce type est en decennie ".

> Les experts de l'OMML rappellent, avec la modestie propre aux météorologistes, que « nous n'avons encore qu'une notion rudimentaire des causes des fluctuctions climatiques.

" De nombreuses explications n'insiques ont été avancées. La difficulté est de déterminer si, et dans quelle mesure, chacun des mécanismes proposés est à l'ori-gine des fluctuations observées. La mise au point de modèles numériques reproduisant tensemble du système climatique avec suffisamment de vérité, ce qui n'est pas encore acquis, est considérée comme un moyen indispensable (mais pas nécessairement suffisant) pour pouroir evaluer avec exectitude les causes des fluctuations climaticues, étant entendu que l'importance relative de chacune d'elles varie en fonction de l'échelle de temps considérée. »

Dans deux cents ans?

Pour illustrer les difficultés à établir des modèles numériques valables, le rapport rappelle que les variations climatiques peuvent naître aussi bien des interactions des différents facteurs d'un « système climatique o ou d'influences extérieures à la Terre (l'énergie solaire est-elle toujours constante?) que de phénomènes terrestres (telles les éruptions voicaniques émettrices de poussières) ou que, éventuellement, des activités humaines. En outre, remarquent les experts de l'O.M.M., « il serait peu réaliste de considérer isolément chacun des mécanismes responsables des fluctuations climatiques. Il convient, au contraire, de les replacer tous dans un contexte physique général si nous roulons parcenir à comprendre réellement les fluctuations climatiques. Or nous ne possedons entandis que le volume des glaces core qu'une notion très imprécise de mer augmentait à nouveau. de tous les mécanismes qui sont en jeu et nous ignorons même dans quel contexte physique général il convient de les faire entrer ». Les modèles actuels ne sont donc pas assez perfectionnes pour per-

mettre la prévision de l'évolution

Quelle pourra être l'évolution du climat pendant les cent ou deux cents prochaines années? es experts de l'OMM se gai dent bien de répondre à une telle auestion. Selon les divers éléments qu'on met en avant, on peut aussi bien prédire un lent retour à un régime giaciaire qu'un réchauffement général du climat mondial. Et. en l'état actuel des connaissances, on ne peut même pas dire si l'on pourra, un jour, prévoir l'évolution du climat à partir de lois physiques ou de déductions statistiques. Tout ce qu'on peut dire pour le moment, c'est qu'il est probable que « le réchauffement interglaciaire qui règne depuis quelque huit mille années aboutira finalement à un régime glaciaire plus froid. Ce changement peut s'amorcer d'ici un certain nombre de siècles ou de millénaires ». Il ne faut pas exclure, cenendant, la « probabilité très faible [que] le climat se refroidisse beaucoup plus rapidement... » à moins que les activités humaines, notamment l'augmentation de la teneur en gaz carbonique, ne produisent « durant les deux cents prochaines années, un réchauffement général du climat mondial ». Celui-ci « pourrait aboutir à la disparition totale des glaces [de er] arctiques, ce qui constituerait une situation exceptionnelle sans précédent depuis des millions d'années ».

Quoi qu'il en soit, la pression démographique rend les hommes d'aujourd'hui de plus en plus vulnérables aux variations du temps et des climats. Le rapport de l'O.M.M. recommande donc de mettre sur pied « des programmes de surveillance des processus naturels et artificiels qui sont à l'origine de la variabilité du climat, de façon, en particulier, à pouvoir évaluer suffisamment à

cours d'élaboration dans le cadre du système mondial de surveiliance de l'environnement (GEMS). Parmi les paramètres qui font l'objet de cette surpeilliance, on peut citer les éléments suivants : a) gaz carbonique : b) nature et transmissibilité de particules d'aérosols d'origine volcanique dans la stratosphère, particulièrement dans les régions polaires : c) quantité de gaz présents à l'état de traces (par exemple oxydes d'azote, anhydride suifureux, chlorofluorométhanes, etc). et d'aérosols dans les basses couches de la troposphère; d)étendue de la neige et de la glace. albédo, à la surface ; e) modification de l'albédo de la surface. sur terre et en mer, notammen en ce qui concerne les différents types d'utilisation des sols, les changements de végétation. la pollution des océans et la productivité biologique des océans. Une importance particulière dott être accordée à la nécessité de surveiller les éventuelles petites variations du rayonnement solaire extra - terrestre, principalement dans le visible et au voisinage de l'ultraviolet. 3

Seule la compréhension de la variabilité climatique a court terme (dix à trente ans) et de l'influence de celle-ci sur les activités humaines (agriculture, transport, chauffage, etc.) permettront de prendre des décisions judicieuses pour faire face aux caprices de plus ou moins longue durée de la météorologie.

(1) MM. W. J. Gibbs (Anstralie), president; E. M. Fournier d'Albe (UNESCO); G. Rao (programme des Nations unies pour l'environnement); T. F. Malone (conseil international des unions scientifiques); W. Reier (commission de météone national des unions scientifiques); W. Bsier (commission de météorologie agricole de l'O.M.M.); H. Flohn (commission des applications spériales de la météorologie et de la climatologie de l'O.M.M.); J. Murray Mitchell Jr (commission des sciences de l'atmosphère de l'O.M.M.); B. Boiln (comité mixte O.M.M.—conseil international des unions scientifiques d'organisation du Global Atmospheric Research Program).

EN TOUTE LOGIOUE

Quelle unité?

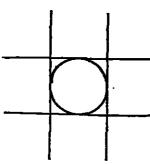
PROBLEME Nº 70

Imaginez le nombre de trois chiffres ayant pour chiffre des unités la centième décimale de pi, pour chiffre des centaines la deux centième décimale de ni et pour celui des milliers la trois centième décimale de pi. Elevezle au carré. Doublez ce resultat et élevez ce double à la puissance cinquième. Soustrayez enfin l'avant-dernier nombre du

Saurez-vous dire, sans table, sans machine et sans calculs excessifs, quel est le chiffre des unités de résultat de la soustraction ?

(Solution dans le prochain « Monde des sciences et des techniques ».

SOLUTION DU PROBLEME Nº 69 Quel est le volume de l'intersection de deux cylindres d'axes sécants perpendiculaires?



Piaçons dans l'intersection une sphère inscrite à la fols dans les deux cylindres. Coupons ensuite par des pians paralièles aux axes. Un calcul du volume feralt la sommation sur les intersections de ces plans avec l'intersection. Or ce sont des carrés, les plans coupant les cylindres selon des génératrices, et les cercles inscrits sont les intersections avec la sphère. Comme ie calcul du volume de la sphère serait une sommation sur les cercles, les deux volumes sont dans le rapport des aires du carré et du cercle :

V = 16

PIERRE BERLOQUIN.

16, rue La Fayette 75009PARIS-Tél.:824.92.70 ACCUSED FOR THE PARTY OF THE PA une nouvelle station TELEFUNKEI **NOUVEAU T.V. COULEUR**

Avec Télécommande

8025 Chez vous 950 F (+ 21 mensualités de 215 F) ou comptant: 4,700 F

Recyclage Scientifique Octobre - Juin Encadrement annuel parallele à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "O Cours par Prof. de Fac Groupes de 15 elèves par CHU IPEC 46 Bd St Michel **- 633.81.23** 033.45.87

EDECINE

PHARMACIE

Septembre:

les librairies pour enfants : vacances pour les jeunes. Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) : **COLORIMAGE** 50 F - Etranger : 68 F - Par avion : tarif sur demande. écran 51 cm - Tube 110° Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens.
 75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.

The state of

16 T F

2 050 TUBBER - Disample

ENCORE RUDINENTAIRE

A STATE OF THE STA

The second of th

N. State of the Control of the Contr

「機能を受ける」。 「機能を整ちている」。 「一個性性はない。」 「「「「「」」」

COM CONTRACTOR

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

a the second second

10 To 10 To

TOTAL SUPERING IN

Control (Section 1)

C. Sandy with the party of the

高级主义。

The state of the s

The second secon

在夏、秦山之史 (五)之 (1)

Backet To Second to 1999

We will be a second

Company and you are

NONE SECTION AND ASSESSED.

Bette date of the con-

A CANADA

- Amerika ozonak 🚎

THE CONTRACT OF

4 Stephenson

- <u>दुवकि के क</u>

· 🌉 jabo into Transis in the

配達統。 2-2---

THE SHOP OF THE PARTY OF THE P

and the second of the second

歌 [表] ***

er **propriet** er en de le c

And the second

2-8. 22 hazi o juuni jaro kan kan kan in 1900. Na<mark>kan digaman</mark>i san in 1900. Sina kan in 1900. Nakan digamanin san in 1900. Sina kan in 1900.

Maria Sagarana

(報) 温か, 145 さつ

.£9.0

9.9

The Section of

grant and the same of the

Significant Control

significance of the control

And the second s

Section Section 1997

(職権) 実践を促出しませ

The same of the sa

Mark .

A Company of the Comp

AMOUNT A STATE OF

\$2000 to 4.15-1

通知检查 (2007)

gain was and are

Marie Sheet to the transfer

一种

建

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of

The same of the same

The state of the s

福表。 宝 · · · ·

A Property - A Pro

CALL THE STATE OF THE STATE OF

Company of the

Dans

doux cents ans ?

隐藏 多形态(1477)(507)

Les éleveurs ne doivent pas céder à la tentation de se débarrasser de leur cheptel

DÉCLARE M. BONNET

ne cident pas à la panique qui quelques s'empare du marché agricole -, a affirmé M. Bonnet, ministre de l'agriculture, lundi 28 juin, après avoir visité quelques exploitations agricoles de la Sarthe et de l'Orne particulière ment touchées par la sècheresse, en compagnie de M. Lardinois, membre de la M. Lardinois, membre de la panique du sera accordica qu'il n'est pas exclu - que l'aide qui sera accordica il promesse falte par M. Giscard d'Estalng, « sera fonction du troupeau qui sera encore sur l'exploitation au mois de septembre ». Le le dis, a souligné le ministre, pour que certains ne se débarrasser d'une partie de leur cheptel, cur, l'in septembre, ils pourraient le regretter. » qui quelquefois s'empare du marche agricole -, a affirme M. Bonnet, ministre de l'agritations agricoles de la Sarthe et de l'Orne particulièrement touchées par la séchecommission européenne charge des questions agri-

e Chez les céréaliers et betteraviers », a expliqué le ministre, « le déficit prévisible n'enquge pas l'avenir de leur production. Par contre, chez les éleveurs, c'est le capital d'exploitation qui est en cause. Il faut donc s'employer à le maintenir, sans quoi, l'an pro-chain, nous nous trouverions face à un grave problème de journi-ture de produits lailiers et de viande Je demande donc aux éle-

le Morbihan, secteur le plus préoc-

cupant, les deux grands sinistres qui

s'étaient développés au cours du

week-end - dans la lande de Lavaux

et près de Plouay -- ont été conte-

nus par les sapeurs-pompiers après

que le premier eut détruit près de

3 000 hectares de bois et le second

près de 500 hectares. Selon le pré-

fet de la région Bretagne, M. Olivier

Philip. - de nombreux incendies sont

le produit d'intentions malveillantes.

D'autres sont le résultat de la sim-

ple imprudence, et la sécheresse

Miandon, près d'Annonay, que l'on croyait éteint, a repris le 28 juin en

fin d'après-midi. Un témoin affirme

avoir vu un homme lançant un pro-

jectile qui pourrait être une bombe

fumigène ou un engin incendiaire, et

les responsables départementaux de

Dans la presse

hebdomadaire

En Ardèche, l'incendie du mont

actuelle multiplie les risques ...

ils pourraient le regretter. »

M. Lardinois, tres impressionne par les tristes paysages qu'il venait de découvrir, a déclare : « C'est la Communauté qui doit cest la Communauté qui aou venir en aide aux agriculteurs de l'Ouest en leur assurant aux menl-leurs conditions possibles l'appro-risionnement en fourrage et en garantissant le prix des bovins. > La situation dans l'Orne est en effet catastrophique, nous signale notre correspondant local. Les organisations agricoles ont recemment estimé le coût pro-bable de la sécheresse : pour assureurs de ne pas ceder à la tenta-rer la survic des 600 000 bovins de tion de se débarrasser de leur chepiel : ce serait trop grave de conséquences >. M. Christian Bon-loir acheter 1250 000 tonnes de

que ces leux ne sont pas lortuits »

Près de Mende, en Lozère, l'incen

die des pentes du Causse est diffici-

lement combattu par suite de l'indis-

ponibilité d'avions Canadair, Dans le

Gard, à Quissac et à Saint-Ambolx,

des pinèdes et des plantations de

chênes verts sont la proie des

Dans la région parisienne, trois

sapeurs-pompiers ont été blessés au

cours de la nuit du 28 au 29 juin

près de La Ferté-Alais, dans l'Es-

sonne, en luttant contre un incendie

qui a détruit 200 hectares de bois

A l'Ecole nationale d'équitation de

27 juin, le quart de l'hippodrome de

deux tiers ont déjà été ravagés.

LE FEU MARQUE UNE PAUSE DANS LE MORBIHAN

De nombreux incendies sont dus à la malveillance

affirme M. Olivier Philip

préfet de la région Bretagne

par les incendies de forêts au cours qu' « une telle fréquence dans un

de la journée du lundi 28 juin. Dans secteur aussi restreint fait supposer

paille et 500 000 tonnes d'aliments de bétail. Cela représentera un total de 630 millions de francs. Or. en 1975, le revenu brut de l'agriculture ornaise a été de 500 millions de francs. Conciu-sion des agriculteurs : toute l'écosion des agriculteurs ; toute l'éco-nomie de l'agriculture ornaise risque de sombrer si la solidarité nationale n'intervient pas.

Afin de rendre confiance sux éle-veurs, et d'éviter que ceux-ci ne se débarrassent de leurs bêtes, crai-gnant un effondrement des cours et une fiambée des prix du four-rage, la commission européenne vient de confirmer officiellement les mesures de soutien du marché les mesures de soutien du marché décidées le 22 juin par les minisdécidées le 22 juin par les minis-tres de l'agriculture des Neuf (le Monde du 23 juin). En outre, la commission européenne a déci-dé d'octroyer, à compter du 1° juillet 1976, une aide aux opé-rateurs privés qui s'engageront à stocker (pour quatre à six mois) certaines catégories de viande. Les montants de l'aide varient, selon les catégories et la durée du selon les catégories et la durée du stockage, de 360 à 580 unités de compte par tonnes, l'opération devrait porter sur 80 000 tonnes environ.

POUR ÉPARGNER

M. Pani Granet, serrétaire d'Etar à l'environnement, envisage une extension du décret-loi de 1935 sur la gestion des nappes d'eau sonte

Ce teste s'applique actuellement redevance aux agences de bassis dont ils dépendent.

Partout ailleurs, chacun puise en faire la déclaration.

Saumur, un incendie a détruit, le Verrie avant de s'élendre à une forêt d'un millier d'hectares, dont les

LES RÉSERVES SOUTERRAINES

L'idée de M. Granet est d'étendre progressivement le régime de l'auto-risation préalable (et de la réde-vance) aux département où la pénu-rie d'eau se fait sentir. Il s'agit de décourager les industriels de pomper une eau de qualité dans les nappes alors qu'ils pourraient se contenter d'eau de rivière. En revanche, les eaux sonterraines seralent réservées à l'alimentation des populations et aux agriculteurs. Les premiers départements touchés seralent ceux des Vosges, de la Moselle et de Meurthe-et-Moselle. — M.-A. RU.

Peu de régions ont été épargnées la lutte contre l'incendie observent

quinze départements. Tout pompage dépassant 4 mètres cubes d'eau à l'heure doit être autorisé par le préfet, qui en fixe le volume maxi-mum. Les utilisateurs payent une

librement et gratuitement dans les nappes. S'il prélève plus de 4 mètres cubes à l'heure, il doit simplement

L'EAU PRÉCIEUSE

A la veille des vacances, le grand sujet de conversation des Français n'est pas directement politique, ni économique, ni même sportif... mais d'ordre météorologique. Les commentateurs de la presse hebdomadaire, s'ils constatent les perturbations qu'apportant le discontinue de la presse de la presse hebdomadaire, s'ils constatent les perturbations qu'apportant le discontinue de la pressentie de la constant de l tent à la vie quotidienne la cha-leur et la sécheresse, en exami-nent aussi les incidences écono-

miques, voire sociales.

Au lieu d'analyser les conséquences de cette exceptionnelle canicule, Rusticus, dans RIVA-ROL, se penche sur ses causes :

« On reut s'interroger, écrit-il.

sans fin : il n'existe pas de réponse procèse et définitive. Mais il serait tout de même surprenant que les explosions nucléaires, la que les explosions nucleares, la pollution de l'atmosphère, les déboisements intempestifs et in-considérés n'eussent aucun effet sur le temps. Tout régime des vents et des eaux représente le plus souvent un ensemble d'équi-libres qu'un rien peut venir trou-bler.

Dans sa rubrique « Le monde ome il va », l'HUMANITÉcome il va », l'HUMANITE-DIMANCHE évoque la situation en Normandie : « La sécheresse a transformé les veris paturages en une herbe jaunasse et rare, la demande a fait pousser la spécu-lation. Le foin coûte deux fois nation. Le join coute deux lois plus cher que l'an dernier. Déjà endettés, les éleveurs sont contraints de vendre des bêtes « ni finies ni prêtes à l'abattage ». Les cours baissent; le marché de la viande s'effondre au rythme de 50 centimes par kilo et par jour. la viande s'effonare au tillime us 50 centimes par kilo et par jour. Plus grave encore, ces abattages forces rompent l'équilibre produc-tif. La race normande voit son avenir hypothèque. Le cheplel aura-i-il le temps de se reconstituer? Le gouvernement se contente de créer deux commis-sions et de leur verser 50 mil-

La panne du système de climatisation de la tour de Lyon & Paris — un immeuble de bureaux — donne à Evelyne Le Garrele l'occasion, dans POLITIQUE HEBDO, d'affirmer que a l'urbanisme n'est pas neutre p. Après avoir expliqué que « l'un des problèmes de la plupart des tours de bureaux, c'est de ne pas constituer une seule entreprise, mais plusieurs unités totalement sepa-rées », elle note qu'a au-delà [les] nouvelles situctures de déjense [qui se sont mises en place à cette occasion par la création d'un comité de coordination, qui regroupe, outre les salariès des différents organismes qui se par-

tagent ces bureaux, des archi-tectes et des medecins) devront donner naissance, en se coordondonner naissance, en se coordon-nant entre elles, à une structure représentatine de l'ensemble des tours. Les travailleurs, à travers le problème des I.G.R. (immeubles de grande hauteur), prennent actuellement conscience que l'ur-banisme et le travail ne sont pas des domaines séparés et forment un front de lutic commun. Sous le titre : « La sécheresse est aussi politique ». Guy Perri-mond affirme dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste,

que a les conséquences de la secheresse seront multiples. Et il n'y aura pas que l'agriculture à cire touchée. Non seulement la situation financière des agricul-teurs pèsera sur l'ensemble de l'économie, mais le manque d'eau a déjà des conséquences sur l'industric : E.D.F. réduit sa production d'électricité el, par contre-

tion d'électricité et, par contre-coup, certaines usines ont déjà utilisé cet argument pour faire chomer leur personnel. » Mais, au-délà de tous ces faits, bien réels, il semble que « la sécheresse » soit, d'ores et déjà, utilisée comme une arme « politique ». En 1974, l'inflation était due au pétrole. Et exclusi-vement au pétrole. Demain, verru-t-on Jean-Pierre Fourcade expli-quer que si les prix montent,

l-on Jean-Pierre Fourcade expliquer que si les prix montent, que que si les prix montent, cest exclusivement, à cause de l'eau? n
François-Henri de Virie u constate dans LE NOUVEL OBSERVATEUR que « les vacances viennent à point pour masquer la montée des problèmes de toute nature ». su rang masquer la montée des problèmes de toute nature », au rang desquels il énumère l'inflation, le chômage, la dépendance économique de la France. Puis, il nioute : « Comble de malchance, il y a la séchéresse. Cette séchéresse valastrophique qui va faire « flamber les prix », et peut-être obliger le gouvernement à reventraux « importations de choc » de jadis. Qui va ruiner les agriculteurs, litèles soutiens du régime, jaus. Qui va ruiner les agricul-leurs, litèles soutiens du régime, et va provoquer l'ej/ondremeni de pans entiers de l'industrie agro-alimentaire, la seule qui att traversé sans encombres la crise des deux dernières années. La secheresse qui va indisposer les citadins en butte aux coupures de courant, au rationnement de de courant, au ranonnément de l'eau. La sécheresse qui va obliger certaines usines à tourner au ralenti cet été et à l'automne, Sous le titre « Le jour où la pluie viendra ». Danielle note dans LA GUEULE OUVERTE: « Pendant au'on soionem d'inar-« Pendant qu'on soignera d'inex-plicables eczémas, dermites ou

hépatites virales, après plusieurs plongeons, les ouvriers retardataires nettoieront les usines. Avec de l'eau puisée dans la rivière et renvoyée à la rivière. Sale. Un peu plus, un peu moins! L'eau potable? A Paris, on conseille de la laisser reposer au frigo avant de consommer celle du robinet. Ajoulez-y un bon jus de citron frais, ca remplacera avantageusetrais, ca remplacera avantageuse ment un sirop de fruit concen-tre (...). L'eau polable sans saveur, à Paris, c'est pas vrai. On a beau nous dire que la petite algue bleue qui prolifère dans les réservoirs depuis l'année dernière est parfaitement inoffensive, on aimerait autant qu'elle n'y soit pas. D'où vient-elle? Pollutions industrielles chellers monages de industrielles, chaleur, mélange des eaux? Il a bonne mine, l'homme de la fin du vingtième siècle, l'homme de la maitrise de l'alome : il a marché sur la Lune, mais il va crever de soif.

A moins que... »

Pour ce qui est de l'eau en région parisienne. M.-J. Leloup demande dans CARREFOUR, que, « ce qu'il faut appliquer des main-tenant, c'est al loi actuelle, telle qu'elle est, et elle est fort bien faile, qui interdit de lâcher dans les cours d'eau des produits toxiques. Pour un ou deux coupables qui feront de la prison ferme en lant que pollueurs, des centaines et des miliere d'autres font du et des milliers d'autres font du « tout à l'égout » leur mode de vie normale, habituelle, sans complexe.

Dans L'EXPRESS, qui conse cre sa couverture à la séche-resse, Albert du Roy, avec Robert Schneider et Claude Villeneuve, estime que « la nécessité d'une interconnerion localisée est évi-dente ». En conclusion, il relève ou' « il joui souvent une cairqu' « il faui souvent une cataqu' à l'fail souvent une cuta-strophe pour faire prendre conscience d'un problème. Et pour justifier la sentence a à quelque chose malheur est bon. » La sécheresse actuelle devrait servir de révoluteur. L'eau, lors-curille arrivet d'abondonse nouqu'elle coulait d'abondance, pou-rail être utilisée sans mesure par ceux qui s'en estimaient proprié-taires. C'est-à-dire chaque Fran-çais. Désormais, elle est rare. Elle n'appartient plus à chacun indi-viduellement. Mais à la collectivité, qui doit en organiser

l'usage ». « Cette année, en un semestre, les incendies de jorêts ont déjà fail autant de ravages qu'en 1975. Sans bombardement napalm. Ce n'est qu'un début », assure enfin Xéxès dans CHAR-

la rigueur accepter si ce n'était l'éclairage défectueux qui génait les étudiants pour une partie des épreuves (...). Mais, comble de surprise, les étudiants se retrou-vent non seulement côte a côte, vent non sculement côte a côte, à peine séparès par l'encombre-ment des bras, mais face à face et dos à dos, l'espace entre les chaises de deux rangées étant trop faible pour permettre le passage des surveillants, quand ceux-ci parcourent les rangs pour faire signer les feuilles de pré-sence.

Les étudiants seront donc, pendant l'épreuve, soit dérangés, soit sollicités à rechercher eux-mêmes leur nom dans un paquet de fiches qui leur passera sous le nez. Aucune vérification des cartes d'identité ne sera faite : envoyez donc votre petit copain composer à votre place, on n'y verra que du feu!

Une étudiante en première année de médecine à l'unité d'enseignement et de recherche Bichet - Beaujon (Paris-VII), qui souhaite garder l'anonymat, nous a jait parvenir son térnoignage sur la manière dont se sont déroulées, début juin, les epreuves du concours de fin d'année :

La salle Wagram a été amé-

nagée pour la circonstance avec des tables-tréteaux plus ou moins stables, fait que l'on pourrait à

Attendez, le comique ne s'arrête pas là : la distribution des sujets commence... Certains étudiants se retrouveront avec un sujet pour deux. Le copiage, le « tubage » et le « pompage », enfin toutes les formes les plus perfectionnées de tricherie, s'organisent et vont bon train, au nez et à la barbe des

Le refus de renouvellement du contrat d'un enseignant métropolitain en Nouvelle-Calédonie

Mme Monique u Vignaux, auteur d'un article paru dans le Monde du 1^{er} janvier 1976, sur la conférence des femmes noires du Pacifique, à Suva, nous in-dique que la publication de ce texte « a été à l'origine d'une me-sure assez inattendue, puisqu'elle

sure assez inattenute, puisqu'ele a provoqué le retour en métro-pole d'un professeur agrégé du lycée La Pérouse, M. Jean-Pierre Lévi, chez lequel [elle] habitait durant un séjour en Nouvelle-

Selon Mme du Vignaux, « alors que le renouvellement du séjour de ce dernier avait été accepté tère de l'éducation et le vice-rectorat à Nouméa, en janvier 1976, aucun avis sur la suite à la demande de renouvellement de contrat n'a pu clairement être donné... avant le mois de mal, et donné... avant le mois de mal, et grâce aux interventions d'une intersyndicale constituée à cet effet. Il fut signifié aux représentants syndicaux, par le chef du cabinet du haut commissariat, que la décision prise était bien le refus de renouvellement, et qu'elle était due à la parution de l'article. Cette mesure a suscité de vives cette mesure a suscité de vives réactions à Nouméa parmi les enseignants d'abord, mais aussi dans les milieux mélanisiens, où M. Lévi compte beaucoup d'amis. Elle a aussi réveillé l'animosité au sels de le communeuté blanche au sein de la communauté blanche, entre « territoriaux « et « métro-

politains ». Prenant position, le SNES es-time « que cette affaire illustre l'arbitraire qui, selon lui, règne dans les pays encore appelés « teritoires d'outre mer ». Pour eux, la meilleure chose à faire est d'ignorer ce travail en commun et de fermer gentiment les yeux sur les canti-seché a polycoplés et machines à calculer qui circulent furtivement sur les genoux et même sur les tables (...).

CORRESPONDANCE

Les épreuves du concours de sin de première année

à l'U.E.R. médicale Bichat-Beaujon

Et la plaisanterle continue : des étudiants qui s'étaient dépla-cés absolument sans complexes pour demander un renseignement a un de leurs camarades seront pries, almablement, de se rendre a leur place sans tarder. Notons également que les candidats ne disposaient pas tous du même temps de composition : les copies étaient ramassès dans tous les étaient ramassès dans tous les sens et à tous les coins de la saile, sans ordre. Certains étu-ciants ont bénéficié parfois de plus de dix minutes par rapport à d'autres dont les copies leur

à d'autres dont les copies leur étalent arrachées des mains (...). N'est-il pas tentant de copier sur son voisin, de travailler avec lui, de vérifier ses résultats quand les copies se chevauchent (...)? Les étudiants les plus honnètes seront les plus défavorisés et aussi les plus démoralisés. A quoi sert-il d'avoir travaillé (...)? sert-il d'avoir travaillé (...)? Il faut souhaiter que les condi-tions inimaginales dans lesquel-les se sont déroules les derniers les se sont déronies les définits examens amènent l'étudiant à s'insurger contre ce système. Il faut que l'opinion sache ce qui se trame dans l'université.

[N.D.L.R. — De source bien infor mée, on reconnaît que la façon dont se sont déroulées ces épteures ne donnaît pas toutes les garanties que l'on pouvait sonhaîter dans l'organisation d'un examen, a a fortiori » d'un concours.]

A Saint-Étienne

LA GRÈVE ADMINISTRATIVE BLOQUE DES JURYS D'EXAMEN

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — Les jurys d'examen de sciences économiques d'examen de sciences économiques sont bloqués par la grève adminis-trative des assistants à l'univer-sité de Saint-Etienne : ceux-ci refusent de remettre les notes des épreuves écrites. Les épreuves orales sont cependant maintenues aux dates prévues. Les étudiants ajournés à la première session assistants est effective dans plus • Eramen d'entrée le année de vingt-cinq unités d'enseignement et de recherche, notamment Montpellier, Bessnoon, Orléans, Lyon, Nancy, Nice, Clermont-Ferrand, Pau, Paris-IX et Paris-X.

MOIZZIMDA **AUX AGRÉGATIONS**

Agrégation d'arabe : MM. Jamai El Din (3°). Sanagus-tin (1°). Souami (2°). Teffabl (4°, à titre étranger).

• Le conseil d'administration de l'Institut universitaire de tech-nologie de Metz a demissionné pour protester contre les mesures prises par le secrétariat d'État aux universités, qui comportent la réduction des horalres d'enseignement et la suppression de postes d'enseignants.

PRÉPARATION A SCIENCES - PO Par correspondance - Sur place (1-31 août) - Par correspondance (15-7 - 31-8)

Examen d'entrée en année préparatoire.
Examen d'entrée directe en 2° année.
Seconde session fin d'année préparatoire.
Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél.: 504-19-73

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

UN CENTRE D'INFORMATIQUE COMMUN A L'UNIVERSITÉ DE BREST ET AUX COLLECTIVITÉS LOCALES

ÉDUCATION

(De notre correspondant.)
Brest. — Le centre d'informatique récemment inanguré à Brest présente la particularité d'associer deux collectuités à l'université de Bretagne occidentale (U.B.O.) : la communauté urbaine de Brest et la ville munaute urbaine de Brest et la ville de Brest. Pour créer ce Centre de traitement de l'information de Bretagne occidentale, les trois parties se sont alliées au sien d'un syndicat mixte. Cette association pourra accueillir d'autres membres. Le syndicat dicat mixto souhaite que le dépar-tement du Finistère, désireux de moderniser ses services de gestion et de prévision, vienne grossir ses rangs. Par son intermédiaire, il voudrait étre largement au service des col-lectivités publiques.

Mais le Centre de traitement de Mais te Centre de trattement de l'information de Bretagne occiden-tale, qui possède depuis le 1st jan-vier un Iris-12, n'entend pas se limiter à des taches de gestion. Selon le vœu de ses responsables, il pourrait faire, dès l'an prochain, de Bret un centre d'itage de de Brest un centre d'étude, de re-cherche et de développement de l'in-formatique administrative (CERDIA). Des négociations sont en cours à ce propos avec le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et l'Institut de la recherche d'infor-

matique et d'antomatique (IRIA).
L'informatique appliquée à la gestion administrative intéresse, par ailleurs, l'université de Strasbourg, Celle-el a créé un Centre d'étude et de recherche sur les collectivités locales en Europe (CERCLE). Cepen-dant, cet organisme ne possède pa-encore d'ordinateur. C'est pourquoi l'université de Bretagne occidentale se déclare prête à joner la carte de l'informatique pour développer la recherche dans le domaine de la gestion des collectivités publiques.

JEAN DE ROSIÈRE.

● Locaux incendiés à Nanterre.

— Le local de l'UNEF (ex-Renouveau), ainsi qu'une salle souvent utilisée par le groupe Révolution pour ses réunions à l'université Paris-X ont été incendiés dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 juin. Dans un communiqué, l'UNEF « dénonce ces pratiques polentes qu'i carantérisent les violentes qui caractérisent les mouvements d'extrème droite qui ne derraient pas avoir leur place à l'université ». Le syndicat étu-diant rappelle que le local du Mouvement d'action syndicale étudiante, le lieu de réunion de la Ligue communiste révolutionnaire, ainsi que la volture de M. Jean-Maurice Verdier, ont également été récemment incen-diés,

Procédure d'admission 2• année

722-94-94 et 745-09-18 **mm**



Séjour en famille américaine - Cours d'anglais - Séminaires te civilisation américaine - Forum Programme complet d'activités et d'excursions.

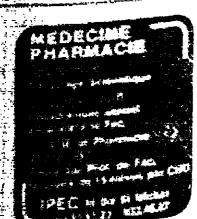
british european centre 5, rue Richepanse - 75008 Paris Tél.: 280.18,34

Année 1976-197 PREPARATION AUX EXAMENS D'ETAT D.E.C.S.

Probatoire - Certificats économique, B.T.S. Comptabilité, Gestion, Secrétariat de rection - Commerce International Stages de perfectionnement :

Administration - Gestion Droit du Travail - Droit Fiscal Secrétariat - Sténodactylo asproforc

130, rue du Fg St-Honoré - 75008 PARIS Tél. : 359,12,77



40 (20 EL AU

La ligne La ligne T.C OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La ligne T.C. 26,00 20,35 32,00 37,36

-AF- DE PONTE

COUNTRY.

.

offres de

* SOCIETE D'E

Есопотів Ам

1 chef de 3

Rozlisa

OWER PROPERTY.

7 CONTRACT

3 ing**ba**

- a main

48

计出导控制

i ingom

économistation

···· icra e

Trainsfeat Manager

1 : 3 : 2 : 3 : 4

Note officers was a series

MILLIPO

191

Tement de

29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

MACHINES CHAMBON

Société française en pieins expansion, exportatrice à 30 % de sa production, C.A. en progression annuelle de 33 %, maison leader dans as spécialité, mondialement renommée pour sa fabrication des machines à imprimer, des machines spéciales et des groupes automatiques de moulage et empaque-tage du sucre en morceaux.

débutants ou ayant quelques années d'expérience,

Poste offant d'importantes possibilités d'évolution et orienté vers la recherche et le développement de techniques et de machines nouvelles créé au Siège social à Orléans.

Práférence irait à Ingénieur diplômé E.T.P. (méca-nique) E.N.S.A.M., E.N.S.L., I.N.S.A., I.I.N.

Connaissance de l'anglais appréciée.

Salaire en fonction de l'expérience et de la classification lors de l'embauche.

Avantages acciaur (13º mois - Horaire libre - Restaurant d'entreprise, etc.).

Facilité de logement.

Ecrire avec curric. vitae à MACHINES CHAMBON, Service du Personnel. 6, rue Auguste-Rodin, LA SOURCE - B.P. 6.048 - 45108 ORLEANS cedex.

Société « Docks de France », avenue Charles-Bedaux, 37018 TOURS CRUEX

propose poste de

CHEF DE SERVICE COMPTABILITÉ

demandé:

— un âge minimum de 30 ans;

— une formation comptable supérieure

— (D.E.C.S., ou B.P. ancien règime);

— une expérience similaire dans Société importante;

— une connaissance de la gestion comptable dans le cadre d'un système informatione.

- des qualités d'animation et de comman-

Il est proposé :

— l'animation et la coordination des services comptables du Siège ;

— le contrôle interne de la Société (bilan trimestriel, contrôle budgétaire mensuel).

Envoyer C.V., photos, prétentions, au service du personnel, discrétion assurée.

NOMEL S.A., premier producteur

🖬 le directeur

de son usine de DREUX (28).

de sa division

le planning, la fabrication, l'entretien.

Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3062 LM.

des aciers trempants et spéciaux.

laminage à froid

Responsable d'une unité autonome — lami-noirs, cisaillage, recuit — d'une capacité de

2 000 t/mois, il dirige les approvisionnements,

A 30 ans minimum, cet ingénieur AM ou

équivalent a l'expérience technique du laminage

GROUPE MULTI-SOCIETES, négoce Meubles Région Centre, en expansion recherche d'urgence

DIRECTEUR de SERVICE COMPTABLE

PROFIL:

Homme 30 ans minimum, possédant certificats D.E.C.S. avec niveau révision
comptable ou diplômes équivalents.
Ayant au moins 5 ans d'expérience professionnelle similaire ou dans cabinet exper-

Adresser C.V. man. détaillé, photo, réf., prétent., S.A.R.I., FIGAP - B.P. 31 - 58001 NEVERS

recherche

INGÉNIEUR d'ENTRETIEN

FORMATION TYPE A et M.

EXPERIENCE INDUSTRIELLE

Lieu de travall : REGION CRAMPAGNE.

Contrôle de gestion.

Responsable du service comptable, Audit Interne. Participation à l'élaboration et à l'évolution des structures et procédures administratives.

LA SOUDURE AUTOGENE

FRANÇAISE

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BROXELLES-GENEVE-LONDRES

européen de rondelles de sécurité, accroît sa production par l'implantation d'un nouveau laminoir multi-cylindres et cherche

Il est demandé :

42,03

75,89

65,00

The Control of the Co

Très Important Groupe International rechercine ses directions régionales de STRASBOURG réf. 829 NANCY réf. 830 LILLE réf. 831 JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES de Commerce et d'Ingénieurs (HOMMES ou FEMMES)

ayant décidé de donner à leur carrière une large ouverture en débutant par une activité de

conseiller de gestion

- possédant à un haut degré les qualités suivantes: Esprit d'analyse Créativité
- Dons de conviction
- Ambition. Ils ou elles seront chargés de faire évoluer les moyens de gestion de nos clients.

Rémunération 1ère année : de 55 à 75 000 F selon formation. Rémunération 2ème année : de 75 à 125 000 F. seion performances personnelles.

SEION DEN TOTALISME ET SI Notre proposi-SE votes avez de profili et si notre proposi-le ser Information Carrière



le service
INFORMATION-CARRIERESVP. 11-11,
de 9 heurs à 18 heures,
il vous donners personnellement
toutes informations sur norme
société et la fonction envisagée
et il organisars portre rancostri
Préciser la référence choisie.
65, evenue de Wagram
75017 PARIS



régional des ventes

base Lyon

Une Société Française qui produit et commercialise sous une marque internationale des articles de qualité en maille (FULLY, marque internationale des articles de quaure en manue ; chemises, sous-pulls H et F, chausseites H) CREE en poste de Responsable des Ventes pour le SUU-EST.

La mission : être, an niveau de Secteur, le Respensable de l'application de la politique commerciale — asimer, coordonner, former, aider une équipe de 5 à 7 représentants expérimentés — exploiter rationalitement le marché de la Marque — participer, avac la Direction des Ventes dont il dépend directament, au choix des moyens à mettre en usave.

Homme de Terraia, agissant en autonomie concertée · Ex-cellent Vendour oyant le pratique de l'azimation d'une équipe de vente · de conseissance de la vente à des Odtalifants re-tile · seus de l'organisation sur la terrain · position CABRE · rémanération intéressante garantie.

Adresser latire manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémuné-ration actuelle sous réf.6111/M à R.C.C. qui garantit la distriction de entre recherche



consultant:

H ou F

STRASBOURG

Cabinet Parision Cassail on Recretement et en Gestion du Personnel Cadre, recherche un CONSULTANT pour son Agence de Stresbeurg.

Responsable de l'animation de l'équipe existante et de l'intégralité des opérations prises en charge par le Cabinet (du contact clientèle au spivi des dossiers), ce collaborateur doit avoir : • este pratique des relations à haut niveau. • une formation supérieure en Sciences Hemaines ou en Gestion du Personnel. • este expérieure de Sélection de Personnel Caère en Cabinet ou en Entreprise.

Pour information sur le paste adresser lettre manuscrite, C.V. et prétantions à B. DURAND, Directour au télé-phoner pour rendez-rous au 553.80,83 - 68.26, CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 105, av. Victor-Hugo 75118 Paris



emploir internationaux

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS RECHERCHE POUR ANNEE SCOLAIRE 1976-1977 plusieurs PROFESSEURS

CONFIRMES
DONT CHEFS DE DEPARTEMENT
POUR INSTITUT NATIONAL INGENIEURS près ALGER

Mathématiques.
Physique, Mécanique, Electricité.
Biologie.

EXIGE: 1) 3ª cycle ou grandes écoles:
2) Expér. pédagogique et/ou industrielle. OFFERT : Salaire attrayant, pédagogie active de Groupe.

Ecrire C.V. détaillé et photo à : nº 89980 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, Paris (2º).

Recherche pour septembre 4 INGENIEURS GEOMETRES ou D.P.L.G. pr renseignements école nationale des sciences géodésiques ARZEW (ALGERIE).

Nouv. 3evennerie Côte-d'ivoire rech. chef de ventes, 30 à, env. BONNES REFERENCES. Env. C.V. Cosmivoire B.P. 2066. ABIDJAN R.C.I.

USINE ALGER DIRECTEUR TECHNIQUE

FORMATION TISSAGE
pour organiser
et contrôler gestion.
Réminération importante.
LOGEMENT HAUT STANDIN
Véhicule de fonction.
Place stable. Place stable. Ecrire HAVAS LYON 3004.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à Direction du Personnel SOUDURE AUTOGENE FRANÇAISE B.P. n° 24, 98310 SAINT-OUEN-L'AUMONE. Sté Entrep. Comptabilité
Vaucluse recherche assistant
confirmé, niveau D.E.C.S.
Ce poste disponib. immédiatem.
est doté d'une rémunérat. Intér.
Le C.V. manuscrit détaillé devra
indiquer les demiers émoluments
perçus. Ecr. Havas Avignon 2505.
LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES VALMER
16. avenue des Fours à Chaux
17230 MARANS
RECHERCHENT MAGASINIER
TEL.: (46) 0-10-32.

CERIB
(Centre d'Endes et de Recher
ches de l'Industria du Béton)
2823 EPERNON
recherche

débutant, libéré des obl. milit., formation automatique (électricité, mécanique) pour enseignement et études équipements de tabrication.

T. : M. AUFREDOU 483-46-51.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRET-A-PORTER DE LUXE - LEADER DANS SA BRANCHE (60 %

offres d'emploi

C.A. EXPORT) OFFRE LA POSSIBILITÉ DE CONTRIBUER ACTIVEMENT AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE A L'EXPANSION DE L'ENTRE-

DIRECTEUR EXPORTATION

- Jeune H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, ayant qualités marquées de dynamisme et capable d'être un entraineur et un négociateur;
 Expérience export acquise de préférence dans branche habillement ou produits de luve;
- de luxe;
 Anglais courant indispensable + autre iengue (allemand souhaité).

Rémunération : 150.000 F.

GROUPE DROUOT

MARLY-LE-ROI

offre dans le cadre de se DIRECTION COMPTABLE situation intéressante et évolutive à

Ecrire sous référence BY 553 AM.

JEUNE CADRE COMPTABLE

disposant minimum D.E.C.S. et environ 3 ans d'expérience sequise au sein d'une direction financière et comptable d'un groupe important. Ce cadre pourra accèder à un poste implice caure pourra acceder a un poste impliquant responsabilités et fonctions d'encadrement après une période de formation permettant l'adaptation à des activités diversifiés concernant l'ensemble du groupe.

Ecrire sous référence WD 557 AM.

IMPORTANTE INDUSTRIE PRODUITS EN BATIMENT (600 PERSONNES) CASABLANCA

INGÉNIEUR A.M. **OU SIMILAIRE CONFIRMÉ**

De superviser les services d'entretien :
mécanique, électricité et génie civil ;
 De coopérer aux problèmes de fabri-

CANDIDAT DOIT IMPÉRATIVEMENT AVOIR UNE EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE L'ENTRETIEN GÉNÉRAL.

Age minimum 30 ans. Ecrire sous référence UB 556 CM.

Importante Société Industrielle PARIS

recherche :

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Diplômé Ecole des Mines, Centrole ou

Arts et Métiers

pour la vente à l'étranger d'installations complètes
de traitemert de minerais.

Expérience nécessaire de l'exportation et des rapports commerciaux avec clients étrangers.

Bonne connaissance de l'anglais indispensable.

VEPRO/CONSEIL recherche un collaborateur de premier plan capable de prendre en charge la réalisation des études de marché et les contacta avec la clientèle (anguêtes semi-directives et quantitatives).

reussir il faudralt avoir une formation H.E.C.,

Ce poste offre la possibilité de collaborer au sein d'une équipe de marketing performante.

Ecr. av. réf. et prétentions à n° 65.303 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui transmettra.

BANQUE PRIVEE
Filiale d'un groupe étranger
recherche:
LE DIRECTEUR (Réf. 201)
de sa nouvelle agence de Paris.
Qualités requises:
— Dynamisme et sens cola!;
— Solide expérience bancaire
(10 ans minimum);
— Langue espagnole souheitée,
il ans direit à un candidat de
valeur de larges possibillés
d'avenir.
UN SPECIALISTE (Réf. 202)
des opérations sur l'étranger,
ayant une expérience approfondie du poste (Credoc-Port, Etr.)
(lemsue espagnole souhaitée)
UNE EMPLOYEE DE BANQUE
[Réf. 203)
— Siénodactyle :

- Sténodactylo ;
- Billingue espagnol,
Envoyer C.V. et préteni
S.O.F.A.C., 17, rue Bact
75002 Paris

Important Bureau d'Etudes
Paris-12º recherche
DESSINATEUR B.A. 2º écheion
ON PROJETEUR B.A. 1º écheion
ON PROJETEUR B.A. 1º échei.
Ecrire OPF, no 1.934
2, run de Sèze, 7.909 PARIS.
Bureau d'études international
recherche

INCENSION
GRANDES ECOLES

(X., A.M., T.P., E.N.S.M.) pour poste à responsabilité, min. 5 a. expérience études portuaires, adduction d'eau, assainissement, hydraulique, off-shore, routes. Ecr. avec C.V. et photo Ingener S.A., 87, rue du Général Buat, 44000 NANTES.

Etabl. petit effectif recherche ÉDUCATEURS - HMES on MONITEURS-**EDUCATEURS**

Pouvant encadrer enfants difficiles mals intelligents. collège Saint-Maximul (Institu psycho pedagogique) 60740: Saint-Maximin, 455-96-10

Pour que l'Informatique entre dans l'Entreprise...

Le traitement de l'information dans tous les secteurs et à tous les niveaux, par nos systèmes de gestion, est notre finalité.

simplement

Notre intervention dans les Entreprises débute par une phase de compréhension en profondeur de l'activité de l'utilisateur. Puis, nous proposons à notre interlocuteur sa solution.

Les Ingénieurs commerciaux sont considérés, en fonction de cette démarche de vente. comme un facteur essentiel de notre développement : nous les cholsissons parmi de jeunes diplômés de formation supérieure commerciale, ayant de préférence une première expérience professionnelle.

Des postes sont à pourvoir à PARIS, Melun, Lyon, Reims, Amiens, Politiers, Angoulême et Nice. Adresser c.v. et prétentions sous rétérence ! 36 à Monsleur GIESE, OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS.

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL 15.000 PERSONNES SECTEUR TERTIAIRE) METTANT EN ŒUVRE IMPORTANTS MOYENS EN MATÉRIELS ET PERSONNES OFFRE DANS LE CADRE D'UN FORT DEVELOPPEMENT, POSTES DE

DIRECTEUR

CHARGÉ DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE GROUPE DE FILIALES

Il s'agit d'animer et de coordonner l'acti-tité de plusieurs fillales : développement, plans à long terme, invertissements, rela-tions extérieures, contrôle de gestion.

Poste pouvent convenir à un candidat de formation supérieure, ayant déjà exercé des responsabilités opérationnelles

A UN NIVEAU DE DIRECTION GÉNÉRALE. Poste 2u MANS. Ecrire sous référence XE 538 CM.

DIRECTEURS DE FILIALES

Chaque directeur assumera une unité de 30 à 550 personnes, en assument des responsabilités : de direction de personnal, gestion, organisation contacts extérieurs. Ces postes peurent convenir à candidats, formation supérieure, ayant expérience professionnelle impliquant

ANIMATION ET GESTION.

Postes villes province - Une certaine mobilité géographique est à prévoir. Ecrire sous référence YF 559 CM.

GROUPEMENT PATRONAL VILLE 100 KM SUD DE PARIS RECHERCHE POUR CRÉER

INGÉNIEUR **CONSEIL D'ENTREPRISES**

A.M., I.D.N. OU ÉQUIVALENT

- Disposer d'environ 10 ans d'expérience de la vie industrielle axée sur les problèmes de méthode de production et d'organisation du travail;
- Assurer un rôle d'assistance et de conseil en particulier dans les secteurs : amélioration des conditions de travail, sécurité, rémunération...

Ecrire en précisant prétentions sous réfé-tence IB 562 CM

4 rue Massenet 75016 PARIS

discretion absolue

CHARGE D'ÉTUDES DE MARCHÉ

E.S.E.C., M.E.A., une expérience de 3 ans dans un Cabinet d'Etudes de marché.

Envoyer C.V., photo et rémunération actuelle à VEPRO/CONSEIL, Département Etudes de Marché. 38. rue Boissière - 75116 Paris.

> Pressurent son expansi Petra See data le crédit à Farmer lices, recta importantes villes de prol

Tulkar S.A. Zone

jeun diplôme de formation comm

Mission: ina ista laur formation ing de la società, dans la preside de la società, dans la preside dene la des postes date le resecu d'agencia. Profil:

िक्षेत्र देश हा माठता हो तह कि की कार वर विश्ववास्थाता **वर्ष के** विश्ववास्था विश्ववास्थाता **वर्ष के** important.

Remuneration: este en inneilen de l'âge Actual Con + photo sous Contact 156, bath رين. ميرين ع

SOCIETE DAMPERS HUNE AGENT TECHN

be market de com-Control formation of the second secon

(chaque mercredi et chaque vendredi)

I TIMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achal-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

La ligne La ligne T.C.

26,00

32.00

25,CO

REPRODUCTION INTERDITE

32,35 37,38

29,19

ericon .

A-PORYER DE

APACHE 160 S.

OUNT NO VER THE TRIPE

* ***

Property of the second

r oppgage

MARIE

14 CARAGEANGA GROUPE INDUSTRIEL 5.000 PERSONNES SECTEUR TERTIALES MESTANT EN COMES DE MATERIES DE PERSONNES CEPPE DANS LE CADRE DE FORT DEVELOPPEMENT, POSTES DE

DIRECTEUR CHARGE DE LA DIRECTION GENERALE DE GROUPE

MOTA DE FILIALES STATEMENT OF THE STATEM The street of th an the production The same of the sa

> $L_{\rm eff} = 10^{-1000} \, {\rm GeV}$ and $200 \, {\rm GeV}$ DIRECTEURS DE FILIALES

A UN NIVEAU DE DIRECTION GENEUR

AMERICAN IT CITION

\$100 miles 100 m SEC DE CONTROL DE CONTROL VILLE IN DE DE PROPERTIE DE CONTROL VILLE IN DE DE PROPERTIE DE CONTROL D

> INGENIEUR CONSEIL D'ENTREPRISES A Mill District Consults

> > : :· •

SHARGE O ETUDES DE MARKE

Pourque l'Informatique cotre dans l'Entreprise... simplement

Comment of the Commen

* Marie Andrews Section 2

FFRES D'EMPLOI Olfres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 tignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

offres d'emploi

SOCIETE D'ETUDES

Economie Aménagement

Réalisations

1 chef de projet

X, MINES, PONTS, E.C.P. il aura à animer le travail d'une équipe pluridisciplinaire et à piendre des initiatives et responsabilités inhérentes à la fonction,

Evolution vers Direction des Études (Réf. 1 CP)

3 ingénieurs

de projet

X, E.C.P., MINES, G.M., P.C., E.S.T.P., I.M.A., I.G.R.E.F.

Eurdes de projets spécifiques:

- INFRASTRUCTURES : routes, rail, aéroports, ports, hydrauhque, (Réf. 1 Pr.)

- AGRICULTURE : élevage, forèts, pêche, industries agro-alimentaires, (Réf. 1 Pr.)

- INDUSTRIES LEGERES : to tile, cuir, bois, électroménager, mécanique, (Réf. 1 Pr.)

Ayant au moins 5 ans d'expérience.

1 ingénieur

écoňomiste

statisticien

Grandes Ecoles, ENSAE, DES Sc. Eco.

Etudes de marché internationales et nationales Etudes de plantincation nationale, régionale

30 ans minimum

Souls seront examinés les dossiers des candidats possédant une expérience effective des postes

Envoyer C. V. manuscrit avec photo à nº 34641 PA SVP 37 rue du GI Foy, 75008 Paris, en rappelant la rélérence du poste.

MILLIPORE S.A.

UN TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant si possible une expérience en génie chimique ou pharmaceutique, pour vendre une grande variété d'appareils de filtration hautement spécialisés aux inboratoires de fabrication des produits pharmaceutiques et cosmétiques.

Cet emploi demande un contrat permanent avec les clients, y compris démonstrations et séminaires. Le poste est situé dans la région PARISENNE et exige de nombreux déplacements tant à PARIS qu'en PROVINCE.

Une formation supérieure en chimic (Écoles d'It Une formation supérieure en chimie (Écoles d'In-génieurs en chimie, blochimie) ou pharmacie (Pi) ou microhiologie industrielle est souhaitée, ainsi qu'une expérience du commerce ou du marketing. La langue maternelle française et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé sont néces-

saires.
Le candidat retonu sera passionné par la techno-logie, il aura une personnalité ouverte et agréable et saura faire preuve d'une grande initiative. Un stage de formation de six semaines à la maison mère (Boston, Massachusetts, U.S.A.) est obli-

Le salaire proposé est approprié au niveau de qualification requis. Les frais de déplacement sont payés et une volture de société mise à disposition.

Les candidatures sont à adresser par courrier avec C.V. complet à

Mr. Frederick W. DAWSON, MARKET MANAGER, MILLIPORE S.A., Zone Industrielle, 57120 MOLSHRIM.

Poursuivant son expansion, une banque

aux particuliers, recherche pour Paris et

importantes villes de province à partir de

jeunes

diplômés(ées)

de formation commerciale supérieure.

Une fois leur formation technique assurée, ils feront leurs preuves dans l'une ou l'autre activité

de la société, dans la perspective d'accèder ultérieurement à des postes de responsabilités

d'équipe. Désir de se créer une situation d'avenir

élevée en fonction de l'age et de l'expérience.

Adresser c.v. + photo sous référence 59361 à

SOCIÉTÉ DAMPERS (BOULOGNE)

racherche

JEUNE AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

pour vente matériel de filtration d'air

(moteurs et compresseurs)
Déplacements France tres (réquents (2 à 3 semaines par moi). Volture fournie.

Co poste conviendrait à technicien après-vente moteurs désireux s'orienter vers activité celais. Ecrire avec C.V. et prétentions à S.A. Dampers. 116, rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne-Billancourt.

dans le réseau d'agences.

Gout du contact et de la vente.

dans un groupe important.

Rémunération:

Sens de l'organisation et de l'animation

Havas Contact, 156, bd Haussmann,

Profil:

spécialisée dans le crédit à la consommation et

 Des réalisations d'études opérationnelles d'envergure en petiles équipes — De frequents deplacements ou installation de langue durée en Algérie — Une formation comprémentaire assurée

Travaux sur ordinaleur (Réf. 1 E)

Nous offrons aux candidate :

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. , 36,00 42,03

65.00 75,89

44,37

38.00

8,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

The state of the s

Pour ses bureaux de Rungis (Zone Silic)

CORPORATION SARL Le leader mondial en mémoires à semiconducteurs et microprocesseurs

recherche

INGÉNIEURS D'APPLICATIONS TECHNICIENS DE LABORATOIRE INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX **CONTROLEUR FINANCIER**

PERSONNEL ADMINISTRATIF Anglais indispensable.

Pour les fonctions techniques, une experience systèmes (informatique, telécommunications, process, logique, mémoires...) est souhaitable.

Si vous voulez partager la vie d'une petite équipe (10 personnes) et participer à l'extraordinaire expansion d'INTEL, envoyer votre curriculum vitæ ou teléphoner à :

INTEL CORPORATION SARL 74, rue d'Arcueil SILIC 223 94528 Rungis Cedex France (Tel.: (1) 687.22.21)

directeur médical

offres d'emploi

Nous sommes
un important Laboratoire
Pharmaceutque, filale d'un puissant
Groupe Chimique International, et nous
recherchons notre FUTUR DIRECTEUR MEDICAL.

poste de très importantes responsabilités s'adresse à Docteur en Médecine ayant environ 5 ans d'expérience e réussite dans la Recherche Thérapeutique. De solides connaissances en Statistiques Médicales Pharmacologie Clinique seront très appreciées.

oc que nous voutrions rencontrer, c'est un vrai Professionnel mais, peut-être dus encore, un HOMME au sens plem du terme ; person-naillé, royamennent, sens de l'humain... Une excellente connaissance de la langue anglaise est indispensable. Lieu de travail : Paris Sud. Envoyer lettre manuscrile, C.V. détaillé et photo récente sous reférence 311/M au Docteur Robert de Chilevres qui étudiera confratemellement chaque candidature.

sēlor

TANT GROUPE FRANÇAIS recherche un INGENIEUR

d'affaires Structures-Cuvrages d'art portuaires et aérospatisux-Volrie et réaecux divers

Il sera responsable de la préparation et de la ni sera tesponsaire de la propertie de contrats d'entreprise générale sutres que de bâtiment, supérieurs à 100 millions

Homme à vocation interpationale de 30 ans miniappelé à effectuer de multiples déplacements de courte durée à l'étranger.
Il connaitra parfaitement l'anglels, aura une expérience de l'entreprise et de la négociation de contrats avec l'étranger ainsi que du bureau stituine.

idresser lettre memuscrite + CV + photo + prétention sous référence 13.744 à : Z.n.p.m - Len w. Eh. de faulte, 12552 NEUILLY SA

Selon les systèmes de gestion à réaliser, nous proposons :

IMPORTANTE SOCIETE

banlieue Ouest PARIS

filiale d'un groupe international

équipée d'un IBM 370/158

CONFIRMES

• une très bonne pratique de l'ANALYSE

Une formation supérieure

 une bonne connaissance du Cobol ANS

 tentuellement de cénérateure comme

éventuellement de générateurs comme

LYSTES-PROGRAMMEURS

- un travail de groupe, - une formation continue. une expérience diversifiée étant donné

l'importance des projets envisagés.

PAC.

Envoyer C.V. et prétentions à No 65.332 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Société de Services charge HONEYWELL BULL

INGENIEURS COMMERCIAUX

Ils devront être diplômés de l'Enseignement Supérieur et avoir une bonne connaissance du marché de l'informatique. Une expérience de la vente des services est nécessaire.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 20 /M à ACLES 1 F 107. HONEYWELL BULL - 81/83, ros d'Auron - 75980 Paris Cadex 20

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET DES RELATIONS HUMAINES

CANETTI

est une Société Commerciale Française. En plus de l'expansion, qui est régulière, nous ambitionnons surtout la qualité dons nos performances comme dons nos relations humaines. Nous créons donc cette fonction, essentiellement de gestion, pour former l'équipe dirigeante avec le P.D.G. - lui-même plutôt tourné vers le marketing - et le Directeur Commercial. Il sera responsable de l'amélioration de l'organisation et de l'efficacité interne :

 contrôle de gestion, gestion du personnel (communications et formation), comptabilité, entrepôts, géstion des stocks.

C'est une personne de 37 cms minimum, de formation supérieure, capable d'une vue globale sur l'entreprise et justifiant d'une réussite dans une expérience professionnelle comparable. La rémunération comprise entre 100.000 et 120.000 F sera fonction de l'expérience.



Ecrire sous réf. 200. cu P.D.G. Sté J. E. CANETTI & C'e 16 rue d'Orlècns 92200 NEUILLY S/SEINE

RANK XEROX

offres d'emploi

Un contrôleur de gestion

pour sa Direction Planning et contrôle. • Formation supérieure (Grande École Commerciale ou Scientifique plus formation complémentaire type M.B.A., 1.S.A.). • Anglais courant lu, écrit, parlé indispensable. Une ou deux années d'expérience poste similaire et des connaissances informatiques seraient un atout supplémentaire.

Il sera chargé :

• des relations de la filiale avec le reste du
Groupe dans le domaine des prévisions et
des évaluations financières. e du contrôle des performances de plusieurs Directions.

If assurerades contacts aux plus hauts niveaux.

Ce poste permettra de larges possibilités d'évolution, tant au plan national qu'international.

Lieu de travail : PUTEAUX.

Merci d'envoyer votre C.V. sous rél. C11 à F. ESCOFFIER

RANK XEROX Service Recrutement B.P. 63 - 93602 AULNAY s/BOIS

chef des services comptables

PORT DE GENNEVILLIERS

La filiale d'une Société Internationale de commerce et transformation de métaux, recherche le Chef de ses Ser-vices Comptables.

Ce poste convient à un homme de 32 ans minimum, de formation Supérieure expertise ou DECS, ayant pratiqué une comptabilité de type anglo-saxonne et acquis une expérience dans une Société Industrielle.

Reportant au Directoire de la Société ilaura à assurer avec l'aide de son equipe la responsabilité de la gestion comptable et para comptable dans le cadre des orocédures du Groupe (Comptes d'ex-

ploitation mensuels, bilan, analyse de frais par division et par produltsi. Il aura en outre la responsabilité de la gestion administrative du Personnel.

Anglais écrit et lu indispensable. La rémunération de l'ordre de 100 000 F sera fonction de l'expérience du can-didat.

Envoyer C.V. + photo + rémunération sous réf. 502-M, 25, rue du Renard - 75004 Paris

international CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Someca

DISTRIBUTEUR du MATÉRIEL AGRICOLE FIAT en FRANCE recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Responsable d'Applications expérience réelle de plusieurs années dans la langage COBOL ANS, pratique du JCL/OS VS1 souhsitée

LIEU DE TRAVAIL : ETAMPES Envoyer C.V. et photo à la Direction du Personnel B.P. 36 - 91150 ETAMPES

vous êtes BIOLOGISTE ou AGRONOME

MAIS

nous seriez tenté par un poste

RÉSOLUMENT COMMERCIAL

SI VOUS AIMEZ LA PUBLICITÉ

SI VOUS AIMEZ la compétition

SI VOUS ETES prêts à convenir d'objectifs

chiffre chiffrés SI VOUS ETES prêts à être jugé sur la façon

dont ils ont été atteints olors, écrinez nous, nous assurerons potre nation et vous confierons rapidement le poste

d'ingénieur produit

chargé de la commercialisation par catalogues et du calcul des prix d'une collection d'appareils destinés aux laboratoires scolaires

de biologie envoyer C.V. et prétentions à M.RIGAL ROY SOCIETÉ JEULIN - BP 510 - 27009 EVREUX.

CARTANA CANADA C A STATE OF THE STA THE PROPERTY SET OF THE PROPERTY OF THE PROPER STATE OF THE PROPERTY OF THE P

STATE OF THE PARTY Company of the Compan

The second secon

The state of the s

OFFRES D'EMPLOI .36,00 42,03 Offres d'emploi"Placards encadrés" 38,00 minimum 15 lignes de hauteur

8,00

65,00

9,18

75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26.00 30.35

Achat-Vente-Location 32,00 37,36 **EXCLUSIVITES** 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

Société d'études et de réalisations de grands ensembles industriels en forte expansion

l'assistant(e) du responsable formation

Sa mission principale : analyser et suivre les besoins individuels de formation.

Il (elle) participeta à la tenue du tableau de bord des actions de formation, à la concep-tion et l'animation de programmes pédagogi-ques en fonction de sa spécialité scientifique et technique.

Une évolution de carrière peut être envisagée au sein de la fonction Personnel, ou - dans une perspective opérationnelle - dans nos divisions d'engineering ou de gestion.

Lieu de travail :

Ecrire sous référence 65.920, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GROUPE INDUSTRIEL EUROPÉEN

recherche pour PARIS

ADJOINT AU DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Ce cadre, âgé de 35 ans minim., devra posséder une formation juridique approfondie mise en protique pendant 5 ans au moins dans une entreprise importante.

Il aura essentiellement à traiter et à résoudre des problèmes concernant :

- Contrats: Personnel et affaires sociales ;
- Assurances ;
 Propriété industrielle ;
- Contentieux; Droit des sociétés.

Connaissance de l'anglais nécessaire. Sens des contacts humains.

Ad. C.V., photo récente et prét. sous n° 65.754 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1^{et}, qui tr.

SECTEUR DE POINTE D'UN IMPORTANT SERVICE PUBLIC RECHERCHE

Chargé d'études qui assistera la direction dans l'évalua-

tion des nouveaux produits en assurant la réalisation et / ou le suivi d'études de marché, d'opportunité et de rentabilité au sein d'une équipe pluridisciplinaire. Formation supérieure scientifique ou

d'ingénieur. -Formation complémentaire en économie

et /.ou gestion. Connaissances en informatique de gestion

appréciées. -Débutant ou une à deux années d'ex-

périence.

La rémunération sera fonction de la valeur des candidatures, Envoyer C.V. détaillé photo et prétentions sous référence N. 6128 à :

31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

DATA GENERAL

L'un des grands de la mini-informatique possédant des fillales dans neuf pays d'Europe, coté à la Bourse de New-York, recherche

pour son slège européen, à PARIS :

UN SPÉCIALISTE

EN GESTION IMMOBILIÈRE QUI SERA CHARGE DE :

GUI SERA CHARGE DE :
la recherche l'évaluation et la négociation des bureaux à louer ;
l'établissement et la prévision à long terme, des besoins en surface et des moyens d'occupation ;
conseil pour l'aménagement des bureaux ;
l'évaluation de l'incidence des impôts sur les

propriétés.

QUALIFICATIONS REQUISES:

— connaissance des méthodes et pratiques de gestion et de location immobilière;

— anglais, allemand et français courants;

- minimum de 3 ans d'experience dans un poste Envoyer candidature et curriculum vitae & : ERIC GISEES, directeur européen du personnel, DATA GENERAL EUROPE, 15. rus Le Sueur, 75118 PARIS.

offres d'emploi

بجاء الأحاد فالمعار أنكرك فالمتحال كالمراها والمحاري والمجاو والمناه معاملة والماج والمجارية والمراج والمجاري والماج والمجار

responsable achats et approvisionnements

85 000 +



d'outilisse et de fournitures pour l'artisanat et les loisirs, recherche un collaborateur capable de négocier avec les fournisseurs et de gérer les 6 000 références figu-

rant dans ses catalogues. Ce cadre anime un service de 12 personnes, se préoccupe de mattre en place une gestion automatisée des stocks, et, en collaboration avec le Directeur Commercial, recherche de nouveaux produits. Pour réussir, il doit avoir occupé une fonction simi-sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Importante Société Pétrolière

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Formation Mécanique et Moteurs

Libérés du Service National, Aimant vie active.

pour postes TECHNICO-COMMERCIAUX

résidence province ou Paris suivant besoins du service

Fonction comportant nombreux déplacements. Formation complémentaire assurée. Possibilité développement carrières en fonction aptitudes. — Expérience et anglais appréciés,

Adresser curriculum vitae et photo à nº 65.657 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°r qui transm.

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL PARIS HORD-EST

RENFORCANT SON ÉQUIPE

RESPONSABLE COMMERCIAL

La fonction : - Détermination et réalisation objectifs

- Animation et contrôle réseau représentants et revendeurs; Promotion des ventes.

- Bonne formation + expérience Terrain: - Dynamisme et disponibilité; -Sens de la négociation.

Après mise à l'épreuve, nomination possible au poste Direction Commerciale.

Adresser lettre manuscrite C.V. photo; prétentions s/réf. 414, à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09.

INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL recrute dans le cadre de l'expansion de son réseau commercial, un RESPONSABLE COMMERCIAL

pour former et animer son équipe d'inspecteurs des ventes. — Formation commerciale supérieurs.

3 à 4 aus expérience vente et/ou irspection dans l'édition ou les biens de grande consom-

COLLABORATRICE (TEUR)

Architecte Paris recherche pour lui confier la DIRECTION DU DEVELOPPEMENT et la GESTION INTERNE. DE L'AGENCE (20 DETEODRES) **UNE PERSONNALITE**

ayant

eune formation supérieure : HEC, ESSEC,
SUP de CO ou similaire

eune expérience de quelques années dans
la profession de l'immobilier

eune grande autorité naturelle, du dynamisme et de l'autonomie

eune grande disponibilité.

Nous offrons :

e une grande stabilité

e une témunération intéressante dès le e de grosses possibilités de développement.

82, 8d Malesherbes SEREP 75008 - PARIS

4.

Téléphoner pour R.Vs 293.55.03 ou écrire sous référence 2892 :

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE Banlieus Ouest PARIS filiale d'un groupe înternational recherche

cadre comptable

gestionnaire des INVESTISSEMENTS et IMMOBILISATIONS.

A même de travailler avec l'ordinateur, il aura la responsabilité de suivre les budgets et réalisations des investissements, de tenir à jour les inventaires en matière d'immobilisation et d'en assurer la gestion (amortissements...).

Il participera, en outre, à diverses études de comptabilité générale. li animera une équipe de 5 personnes

Le niveau du DECS ainsi qu'une expétience de quelques années en compta-bilité générale et fiscalité sont demandés pour assumer ces responsabilités et pouvoir ensuite les élargir.

Envoyer C.V. et prétentions à No 65.101 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

ASSISTANTE COMMERCIALE **EXPORTATION**

■ Age minimum 30 ans ■ formation B.T.S. secrétariat ■ bilingue anglais : parlé, lu, écrit, rédaction parfaite ■ aisance dans les relations extérieures ■ expérience exportation indispensable.

Grande autonomie de travail.

Adresser CV et prétentions à

orgamatic 126 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris

ou téléphoner 336.41.22.

L'équipe de Recherche clinique da Groope MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET souhaite s'assurer la collaboration d'un

ophtalmologiste

Nous aimerions rencontrer un jeune spécia-liste ayant une bonne formation hospitalo-universitaire pour lui confier la mission de : Diriger les programmes d'essai clinique de nos nouvelles gammes thérapeutiques dans le domaine de l'ophtalmologie, au niveau français et européen, en relation étroite avec les centres de recherche M.S.D.-CHIBRET à Clermont-Ferrand et

 Assurer et développer les contacts sur le plan national et international avec les différents services d'expérimentation

Une bonne connaissance de l'anglais est sou-



à l'étranger.

Ecrire à Direction des Affaires Sociales M. R. Weisman 3, avenue Hoche

assistant = du directeur technique

La Société réalise un C.A. de 1,8 milliard, La Directour Technique de soure DIVISION ELECTRO-NTORAULIQUE recherche un

L'activité de la Division est tournée vers la mise au point, la production et la distribution de matériet dans les donnines de l'ead, du chanflagu, des pompes destinées è l'hadustrie.

Fonction : Assister le Directour Technique dans l'établissement et le con-trèle de la planification des services techniques, la préparation des orientations techniques après études prospectives, en liaison avez le Marketing et la fabrication, cuerdonner les actions qui doirent s'insèrer dans la processors de décision.

rrotti :

30 ant minimum

diplôné d'une Grande Ecola Scientifique (section mécanique-électricité)

expérience de l'indontrie de 5 ans dens une Direction Technique, au niveau de la recherche prospective, acquise dans une grande entraprise.

Béone cratique de l'anglais. Fonction évalutiva.

Lieu de travail : Boulogne.

SOCIÉTÉ DE SERVICES Leader dans sa branche

offres d'emploi

recherche CHEF DE PUBLICITÉ

3 ans expérience agences ou annonceurs (grande consommation ou industrie de luxe)

Envoyer curriculum vitas avet lettre manustrits, photo et salaire setuel à Mile LECERF, £2, rue Vasco-de-Gama, 75015 PARIS. Discrétion et réponse assurées.

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche

INGENIEUR **MECANICIEN-**METALLURGISTE

En tant qu' «Expert Qualité», il sera associé aux études, à la fabrication et à la mise au point de prototypes de manutention et d'examens non destructifs à distance.

Cette fonction s'adresse à un ingénieur de 30 ans minimum, diplômé (CENTRALE - MINES - ARTS et METIERS...) et ayant une expérience de L'ETUDE et de la REALISATION de PROTOTYPES mettant en oeuvre des ensembles mécano-soudés.

Ecrire à No 65.438 Contesse Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR d'ÉTUDES Position II

Pour assumer responsabilité technique au sein du département chargé de l'étude des matériels pour faisceaux herztiens et télécommunications

Adresser C.V., prétent, et photo sous n° 65.450 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris, cedex 01.

Importante société sidérorgique Siège PARIS

recherche pour son SERVICE COMMERCIAL

INGENIEUR DIPLOME

ayant de solides connaissances en fonderie.

Age minimum 28 ans Bonne pratique de l'Anglais ou de Fréquents déplacements en France et

à l'étranger. Ecrire avec C.V. et photo à No 65.355 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE

COMPTABLES DE CHANTIER

Les candidats devront : Les candidats devront :

— possèder bonne technique comptable,

— avoir expérience gestion et administration du
chantier,

— accepter missions de longue durée à l'étranger,

— être âgés de 27 ans minimum.

Connaiss. de l'angiais particulièrement appréciée. Ecrire avec C.V., photo, à nº 65.190, CONTESSE, Publ., 20, av. Opéra, Paris (ler), q. tr.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES

BOULOGNE-BILLANCOURT **UN ANALYSTE** UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR **UN PROGRAMMEUR**

IBM 370/125 - DOS Adresser C.V. et prétentions à : M. CUSIN 27-33, qual le Gallo 92100 Soulogne-Billanco

GESTION SERVICE

og og taldik

offres d

: P MET DE TRAVARIA MES IS TRAVALED

(NOTE: DE TRAVAMES

CABRE DETER - JURIDAN For John Care

And Jo

The same straight and same and n Dennis (). National organization of the state of the st in the photo in territors and in the control of the

WARRANT SERVICE

FERMISSE DE

VARIANTERATION

FINANCIA SANLAUE SUI

FERMISSE SANLAUE SUI

FERMISSE INGÉNIEUR STATISTICIEN Principile de sulte. Paris de conduire soubairé.

Mayor Contact, 156-bd Mayor Contact, 156-bd Maximum, 75000 PARIS. Not reference 5729. remore 1976 (mpre 200)

Coarter la Déferise)

Coarter la Déferise

Coarter la Déferise

Coarter la Déferise

Court la lidernatique de gestion due MAL PROGRAMM

> BOURSE GRADÉ

Areset C.V. present, et al. a to a color COPAP.

Color a to a color COPAP.

Color a co

State de Construction Factoreus electriques el électroniques Factoreus

AGENT TECHNIQUE

ACTUS SO ACTUS ASSESSMENT ACTUS ASSESSME Taler of Church Source of Constitution of Cons

صكدا من الاصل

LANGE LET Ac tar and a second SACENCY DU NOTICE ვ**რ** ვემ Carried States of the offres d'emplo SOCIÉTÉ DE SERVICES Leader dans sa broade TOO SERVE CHEF DE PUBLICIÉ 3 c-3 expérience a partes IV consoceus Seands consumination on industrie to the M. PRIMER. Called by Sair W 10 PALLE 實 聲 翻 300 SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANG ENSEMBLES INDUSTRIEL White studes · I mitorici. racherche TOTAL CONTRACTOR INGENIEUR MECANICIEN. Mar 65.101 METALLURGIST Experi Gust 1 mile 22 point CONTROL OF THE STATE OF THE STA 2.400 Cress (Called Press

IMENEUR CERUS Position II and marketing the same of the state of Salar se firm ref charge de l'aussicates grave thank be well monath insight folkermoon ger tetali ta . <u>1</u>960 - 1 . : . -Jey. 748.3 SERVICE COMMERCIAL INGENIEUR **DIPLO**ME # 1 - - - - - - - - 2-2-1.27 p. 1. 2.25 199 6

COMPTABLES DE CEUT *: -PARTIES OF THE PARTIES OF THE PARTIE SOCIETE D'ASSURANCES We see they was an analysis of the second of UN ANALYSTE PROGRAMMEN PROGRAMMA A STATE OF THE STA

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

La ligne La (igne T.C. 36,00 42.03 35,00 -44,37 8,00 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne Y.C. Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

Sté T.P. et Bâtiment d'impor-tance nationale recherche pour GESTION **SERVICE** JURIDIQUE

Spécialista qualifié (e) en matière de droit des affaires et pouvant faire état d'une EXPERIENCE DE PLUSIEURS ANNEES DANS LE CONTENTIEUX DU BATIMENT ET T.P. Niveau licence droit, agé minimum 30 ans. Poste situé en région parisienne offrant. Possib. de développement. Etr. avec C.V. et prétent. sous pe 69591 B. BLEU. 17. r. Lebel, 94200 VINCENNES

Pr le 1rr sept, 76 ou janv. 77 poste d'institutrice de langue matemelle anglasse à pourvoir pour les classes primaires. Diplôme et erpér, britannique indispensables. Aide aux activités indispensables. Aide aux activities (dessin, danse, jeur, musique) apprèc. Soi.: Burnham 1-- au 2 nd éch. + avant. Contrat initial 2 ans. Pour 15 renseign. Ecr.: Direction Section Britanique, lyoce International. 78104 ST - GERMAIN - EN LAYE.

ST - GERMAIN - EN . LAYE.

Un concours est ouvert
pour pourvoir isn boste
de Professeir de Dessin
a l'école des beaux-arts
de la ville de Versailles
(5 heures hebdomadaires).
Dem. de rens, et candidat,
faire parv, pr le 29 août 1976
au Maire de Versailles (78000).

Cherchons
MEDECIN et PASTOLOGUE
evec nouveoux procédés pour
former une organisation pour
obstruction du cancer.
Réf. àu nº 2.837, et Monde > P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-90 COMPTABLE av. cornalisances
Gestion pour Association de
ordesseurs de langues.
Poste à responsabil. exigeani
initiatives. Ecrire avec CV.
7 79,924 M. Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2)
Importante Entregrise de T.P.

pour chantiers France (Park el Province) et Etranger (Afrique noire, Maghreb, Europe de l'Esi).

DIRECT, DE TRAVAUX INGEN. DE TRAVAUX CONDUCT. DE TRAVAUX

C.V. 5s no 13,411 M à GEM Pté
142, rue Montmartre, 2º, qui tr.

SAGE-FEMME
piplomée pour saile de travail,
connaissant anglais de préfér,
24 heures de garde continue,
roulement sur 3 ou 4 jours,
Ecr. av, C.V. Höptlal américain
BP 109-3220 Neullity-sur-Seine ou
747-53-00, p. 679, pr rendez-vous.

Important Groupe d'Edition Presse recherche CADRE FONCTION - JURIDIQUE

Sera charpé:
1) Gestion juridique des
Sociétés du Groupe.
2) Assurances.
3) Dossiers Confentieux.
4) Assistance responsables
du groupe en mallère
juridique.

Ce poste conviendrait à H. ou F. 30 ans minimum :
Formation supérieure iuridique.
Expérience poste similaire indicensable. - Sens des relations humaines

IMPORTANT SERVICE TECHNIQUE DE L'ADMINISTRATION Proche banileue Sud recherche

STATISTICIEN Disponible de suite. Permis de conduire souhaité.

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

ENTREPRISE TA

A COCATION INTERNATIONAL

Envoyer curt. vit. av. pholo HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7508 PARIS. sous référence 59369. Pr septembre 1976 - Imple Sté (Quartier la Défense) recherche pour son informatique de gestion des

BOURSE

pour a s s u r e r le sulvi administratif et comprable des opérations de Bourse et les contacts avec Agents de Change est recherché d'urgence par un important Etablissement financier. Adresser C.V., prétent, et photo à nº 6.803 COFAP, 40, rue de Chabrol, 79010 Paris, qui transmettra

Société de construction d'apparells électriques et électroniques recherche AGENT TECHNIQUE

ENTREPRISE FRANÇAISE D'ENVERGURE INTERNATIONALE recherche un

 Le (la) candidat(e), natif d'un pays anglo-phone, outre une excellente connaissance de la langue française, devra justifier d'une bonne expérience de l'application a des adultes (Ingunieurs, Cadres et Techniciens) des techniques audlovisuelles et de laboration de la desperadores de la decembra de la desperadores laboratoire de langues.

 En retour, nous lui offrons d'excellences en retour, nous lui officia d'ano equipe et conditions de travail au sein d'une equipe et des possibilités d'évolution à l'intérieur d'une entreprise dynamique,

Logement assuré dans une ville universitaire.

Sié de Maintenance et Engineering Industriet rech. Cadre gesflormaire de ht niv., HEC, Supde Co, 38 a. min. ay, responsabillés commerciale, administrative et inancière - RIC. 98-39,
CENAF Sélection France r. Chabanais, 75002 Paris
Et, public 8- and rech. urgent
COMPTABLE QUALIFIE (E)
5 × 8, cantine, 45 ans ou plus,
Ecrire no 9.923, Centrale d'Annonces 121, r. Réaumur Paris-2-.

pour compléter son service ETUDES INFORMATIQUES

MULTINATIONALE

- Avantages sociaux

Env. C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions à B.P. Service Emploi J. 3. rue Bayard, Paris-8.

INGÉNIEUR

ANAL - PROGRAMM.

thuisires DUT on equivalent.

Adresser C.V. det. et prêt. à

Mme VALLET - B.P. 78

92405 Courbevole Cedex.

GRADÉ

AGENI IELITARIUE
BTS ou équivalent
pr rédaction de documentations
techniques et technico citales.
Ce pasta peut convenir à un
technicien même débutant souclaux d'étargir son de maine
d'activités par l'amélioration
de ses connaissances générales.
Adr. C.V. et prêt. à nº 6.184.
Emplois et Entreprises
12, rue Voiney, 75002 PARIS.

LA VALEUR

DES HOMMES

LA POURSUITE DE NOTRE EXPANSION requiert l'intégration de

CONSEILLERS D'ENTREPR

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
Grande basilene Nord
Paris, recherche pour son
EPARTEMENT ACOUSTIQUE

INGÉNIEUR

pour études d'acoustique appliquées aux machines.

Expérience souhaitée. Anglais nécessaire.

Ecr. av. C.V., photo et prél., à nº 64,010, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

recrute

INFIRMIÈRES D.E.

Jour et mult
AIDES-SOIGNANTES
diplômées, lour. Possibilité logement, crèche, avantages financiers. Régien parisienne,
Ecrire : Direction, ou téléph. :
44492-10, Poste 223 pour
rensciencements et réndez-vous.

CENTRE BIOLOGIQUE nileue nord, 25 km. Pr recherche

TECHNICIEN (NE)
niveau BT - BTs,
conaissance en Strologie
et Immunologie,
disponible de Sulte.
él. pour rendez-vs M. Leneve
49-80-99,
Produits alimentaires

INGÉN. ANALYSTE E.C.P.X. HEC. 1 an exp. 71.500 F/an, proiets, Base de Données. 337-97-72/79.

GRANDES ECOLES OU ÉQU

PROFESSEUR D'ANGLAIS

Envoyer C.V. sous référence nº 135 à INTERMEDIA, 69, rue La Fayette 75003 PARIS,

La discrétion la plus absolue est assurée.

PROGRAMMEUR Même DEBUTANT, DIPLOME 1.U.T.

Connaiss, de l'anglais appréciée. Libéré des obligations militaires, Poste stable et d'avenir,

Adresser C.V., photo et prét. à no 65.150 Contesse Publ. 20, av de l'Opéra, Paris-1-1, qui trans. Vacances assurées,

> importante Société 13° arrondissement A. T. P.

DE CONTROLE pour travaux
de métrologie,
mesures de précision
et essais labo.
B.T.S. de fabrication
mécaniques ou émbara-

Envoyer C.V. sous réf. 6.459 à ORGANISAT. ET PUBLICITE 2, r. Marengo, 75001 Paris, q. tr.

(ORGANISME D'ETAT)

INGÉNIEURS 1) Jeune INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

pour contrôle et suivi technique de marchés passés à l'Industrie relatifs à des systèmes de conduite de tirs. Connaissance souhaliée dans le domaime des asser-vissements hydrauti que s. 2) INGÉNIEUR

Cyling description of the control of

Fort d'Issy 18, rue du Docteur-Zamenhof 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

IMPORTANTE SOCIETE
DE NEGOCE T.P. ET
BATIMENT
recherche
pour son siège social
situé à Authay-sous-Bols (93) CADRE SUPÉRIEUR

FORMATION E.S.C.
ou EQUIVALENT
BONNES NOTIONS
D'ORGANISATION
ADMINISTRATIVE
ET D'INFORMATIQUE
Ce poste conviendrait à un
candidat leune, qui, après une
période de formation, animerant
la Direction du savico gestion
des commandes et contribuerant
à metire en place, avec la
Direction générale, un système
informatique de traitement des
commandes clients. Dans une
deuxième étape, le candidat
serait oriente vers
un poste de
DIRECTEUR
ADMINISTRATIF.
Adv. C.V. manuscrit avec prêt.
à po 70.43 B - BLEU,
17, rue Lebel, 94200 VINCENNES

UN COMPTABLE 2

ON CHEF DE GROUPE
Exper, cabinet, evenir certal
pour bon professionnel.
Salaire entre 45,000 et 55,000
à l'embauche
sulvant expérience. Sulvant expérience.

AIDES-COMPTABLES 2
ou comPTABLES 1
Travail varié (déclarations fiscales, établissement bilans, sous direction d'un chef de groupe).
Salaire de 30,000 à 45,000 à l'embauche.
Se présenter
PHOTO-PLAIT,
37-39, rue La Fayette, Paris-P. Cabinet commissaire c comptes quartier IENA recherche Saleire de 30.000 à 45.000 à 10.000 à 1 recherche
AUDITFUR
Homme, experimente,
pr travaux revision comploble.
Adresser C.V. détaillé et photo,
C. G. S., 22, rue Bolssière,
75116 PARIS,

offres d'emploi

CABINET INTERNATIONAL DE REVISION COMPTABLE Paris 10º recherche FISCALISTE QUALIF.

Défreux de s'intégrer au sen d'une équipe spécialisée sur le problèmes de societés. Formation licence, D.E.S., et droit, Ecole nation, des impêts Bonnes notions complabilité (Niveau D.E.C.S. min., exper quelq. années nécess.) et bonnes connaiss, de la tangue anglaise COLLABORATEUR

Otlaburatrur
Desirant se spécialiser dans le
questions fiscates.
Ayant termine étudos juridiques
Bonnes notions de companilist
Aptitude pour l'utilisation
de la langue anglaise.
Envoyer C.V. et prétentions
P. LICHAU, 10, rue de Lauvoir
756a PARIS CEDEX Q.
Sous rétrence 4032.

CING MUSIQUE, 1, pl. Clic Paris (71, recherche COMPTABLE
hme exper., 35 a. minim., pr le
suivi de la comptabilité chents
(produirs recettes), de ses 65
succursales.
Tél. pour rendez-vous : 280-68-82.

Centre National de fransfusion sanguine, 6, r. A.-Cabanel (154) recherche pour Ets Paris (124) INFIRMIÈRE D.E. Salaire annuel : 35.800 F. Adresser C.V.

représent. offre

REPRESENTANTS M. C. cartes postales. Tél. 272-17-59 - 10 h. 30 à 19 1

35 ans minimum; Expérience cadre P.M.E.; Cestionnaires confirmés; Libres immédiatement; Déplacements continuels; **MPORTATEUR** ELETROHIQUE

dem. REPRESENTANTS
pour Paris et province,
introduits centrales d'achais

Grands magosins

Magasins

Ecrire avec C.V. et références
SACAMI - 70, bd Mailesherbe POSTE DE DIRECTION

élèph, au 886-11-24, poste 251,

spécialiste en petites annonces téléphonées

VOUS INFORMENT

17, rue du Docteur Lebel - 94300 VINCENNES

leur nouveau numéro de téléphone sera :

recrétairer

INSTRUMENTS S.A.

SECRETAIRE
SILINGUE ALLEMAND
EXPERIMENTEE
pour paste direction cciale
spécialisation Allemagne
(pays de l'Est)
Prendre rendez-vous : 670-11-80.

IMPORTANT
PROMOTEUR IMMOBILIER S
recherche

SECRÉTAIRE

capable seconder directrice commerciale. Ecrire evec C.V. et photo-prétent : MICHEL BERNARI 7, av. Grande-Armée, Pals-16*

SECRÉTAIRE COMMERCIALE pour relations avec clien (avec siéno et dactylo) × 8 × 13º mois. Chéques

STÉNODACTYLOS DACTYLOS

HÔTESSES (dact.)
Se présent. SELECT SERVICE
40, rue de Chabrol, Paris (10º
Me Gare de l'Est. Poissonnièr

KELLY GIRL

recrute d'urgence
STENODACTYLOS, SECRET,
DACTYLOS trançaises et biling.
5, rue du Helder, T. 770-95-96.
50, bot de la Gare, T. 584-32-76.
Tour Montparnasse, Y. 538-52-63.
GROUPE DE PRESSE

Sténodactylos

n-Jaurès, lvry-s/Seli recherche

Secrétaires

QU'A DATER du 1 JUILLET 1976

374.12.12.

TELEX 230728 - TÉLÉCOPIEUR

POUR TROUVER

J.F. 29 a., Sociolesus et Economiste, trif. angl.-esp., plus. ann. exp., ds différ. secteurs économ., recherche Emplai sérieux en répport avec capacités. Ecr. nº 2.622, « la Monde » Pub., 5, r. des Irailens, 7542 Paris-9

Ecr. no 2.623. « la Manda » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-»
is propor mellinational. Tr. cander.
Exportation. Gestion Matériels.
Gestion Budgétoire, rech. situat.
France ou Etr. pr deb. saptemb.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-»
INGENIEUR E.S.T.P.-1.C.G.
1NGENIEUR E.S.T.P.-1.C.G.
1NGENIEUR E.S.T.P.-1.C.G.
Mairriss gestion, opilion compi, et finance, cherche emploi date Cabiner Experies comps. ou comfile de gestion, si passible banil. Nord. Expér. 3 a. dans cobin. d'experitse. Ecr. Régie-Presse, n° T 689.954 M. 25 bis, rue Réaumur, Paris (2)

London Sur Indende Pub...
Sp. 1. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.F. cadre 30 a., It.c. droit publ., bil. angl., all. cour., 4 a. expér. assumos-crédit, étud. ties propositions. Ch. travail vivent, permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.
Ecr. n° 2.634, « le Mande » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Jeune Anglaise 17 ans, bonne famille, cherche tamille au pair, all. cour. 4 sen. environ. Expér. 3 a. dans contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.
Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Jeune Anglaise 17 ans, bonne famille, cherche tamille au pair, permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.
Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Jeune Anglaise 17 ans, bonne famille, cherche amble au pair, permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.

Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Jeune Anglaise 17 ans, bonne famille, cherche amble au pair, permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.

Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. cadre 30 a., It. droit publ., permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.

Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. cadre 30 a., It. droit publ., permettant contacts humalns, utilization langues. Libra voyager.

Ecr. n° 2.72. c k Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J

ATTENTION

demandes d'emploi

MÉCANIQUE de PRÉCISION ÉLECTROMÉCANIQUE

grammation industrielle

recherche poste à responsabilités PROVINCE ou PARIS.

Faire offre à numéro 65.575, CONTESSE Publicité, 20, atenue de l'Opéra, PARIS (187), qui transmettra.

CHEF DE FABRICATION ET DE PUBLICITÉ 36 ANS - RÉFÉRENCES DE 1º ORDRE

T. S. Estienne (9 anr.) Expérience de l'animation de groupes, édition, publicité. Recherche place stable, announceur ou agence.

Earire nº 6.195 e le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-.

VOULANT QUITTER L'INDUSTRIE CADRE III/a - 47 ANS Autodidacte - Socialiste

Ecrice nº 7152, cle Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

demandes d'emploi

INGENIEUR Diplémé 49 ans Direction études industrialisation, febrication, licisons commerciales, 10 ens d'expérience ; compte d'exploitation, gettion des stocks, pro-

Actuell DIRECT. COMM. P.M.E. METALL .: 95.000, actepte 72,000. Rech. reconv. R.P. ou PROV. da Assoc. ou collectivité éduc. pop., loisirs, format, permanente, ou similaire. Examinerait ête autre proposition même esprit. Domic. Val-de-Marne. Volture déplac. poss. Préavis 3 mois.

INFORMATIQUE SCIENTIFIQ. Analyste - programmeur 27 ans, maitrise physique + 2 ans 1/2 expér. FORTRAN dans S.S.C.I.,

ingénieur agronome, national franc. égypt., diplôme et Master Degree en protect. des plantes, nombre, publications, 15 a. expérdans product., export et import. dans product., export et import. export et import. et pays en voie de développement. A. Sarhan Hohenbeim Universität. Plansenschutz Institut. D-7000 STUTTGART 70.

CADRE ARCHITECTE, expér. 13 ans, dont 3 A.F.N. Etudieral toutes propositions pr étranger. Ecc. n° 45.238 M. Régle-Presse, 85 bis. rue Réaumur, PARIS-2°.

85 bis. rue Réaumur, PARIS-2.

J.F. lic. en droit, niv. D.E.S.S., cons. jurid., bil. angl., not. all., not. comptabilité, ciercking USA, stage contentieux banque. Ecrire nº 6.268, « le Monde » Publicité, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

J.F. 24 ans, lic. en droit, niv. D.E.S.S. cons. juridia, ch. sit. dans service dir. gest. de personnel ou service contentieux. Ecr. nº 6.269, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

Univers. paris. formation cons. Linivers, paris., formation cons. juridique, niv. doctorat, rech. stages pour ses étudiants (un mois minim.), même sans rému-nération, à partir de luillet. Ecr. nº 6.270, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Atric. 34 a. dipl. ét. sup. Eco. term. sige format. de formateurs ch. empl. formateur ou anim. de form. ds ent. ou cire de form.

Accept, prop. pr Afr. francoph. Ecr. no 2.630, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». J.H. 24 ans, dég. O.M., licencie Sciences éco., option gestion, prèp. DECS, ch. empl. mi-temps à partir septemb. M. Chalvignac 37, rue Arthur-Rozier, Paris-19-TEL : 207-60-20, Pilote Libanais, 24 ans, pariant Franç, angl., arabe, 1.000 h. vol (200 bireacteur + 800 hélicopt.) Lib. f. juli. 76 ch. poste. 627-38-68.

Femme 39 ans, excellent pro-sentation, ch. sur Paris emploi ATTACHEE DIRECTION Poste à responsabilités. Contacts clientèle, recrutement de person-nel. Anglais courant. Ecrire : no 65.619, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°2, qui tr.

KELLY GIRL INLLE | UNICUTA BROOSE de PUSICUTA ARCHIVISTES, EMPLOYE AUX ECRITURES, AGENTS CLASSEMENT, EMPLOYES TIRAGE, EMPLOYES ADI NISTRATIFS - TH. : 584-72. QU 538-52-03 Le CIDEM (Centre d'information sur l'emptiol) vous propose GUIDE COMPLET (22) pages).

Extraits de sommaire: | C. V. : redaction avec exemples, erreurs à éviters. | La graphologie et ses pièges. | 12 metibades pour trouver l'emptiol des répaires pour trouver l'emptiol des pour trouver l'emptiol de product sont le la laboratoire, bureau d'études, société engineering. CADRE commercial publicité press, soit execution comme, attentif égalem à ties supérieur, ch fonction direction comme, attentif égalem à ties pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

J.H. 25 a., ESSEC, DECS. Anglais et espagnol courants, EXPa, AUDIT et DIR. ADM. à l'étranger, cherche poste de responsab. Carrier n° 981 M. Règle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Ectre n° 981 M. Règle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, paris-pringénieur A, et M., promo 45, dynamique. Gde expér, direct. Ectre n° 981 M. Règle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, paris-pringénieur A, et M., promo 45, dynamique et Celae. Gest, dés défaires (Product.-Administrati.) Bonnes notions toridiques. Etne de trav. Inditér. Ectre n° 1 689,933 M., recherche situation aboratire, des traveurs d'études, société engineering. CADRE commercial publicité presse, 30 ans, marié, études supérieur, ch fonction direction comme, attentif égalem. À ties entre de traveurs d'études, société engineering. CADRE commercial publicité presse, 30 ans, marié, études supérieur, ch fonction dérection commercial publicité presse, 30 ans, marié, études supérieur, ch fonction d'études, LOYES AU ES ADMI-: 584-32-10,

CONSULTANT 36 ans. Riche expér. recherches en France et à l'Étranger, administr. et secteur privé. Disponible pour :
RECHERCHES, ETUDES, MISSIONS DE CONSEIL eu D'INFORMATION
Domaine socio-écu., sécoplitique, praspective soc., d'éveloppement.

Domaine socio-éco., sécrolitique, prospective soc., développement. Nambr. rétér. Profil scient. vi-soureux. Contacts étroits et continuels av. mil. créatits en soc., et av. rés. de consultants indée. Accoutumé à constr. dans chaque cas la problématique qui soc, et al., res. de consuspans indée. Accoulturé à constr. dans l'indée. Accoulturé à constr. dans l'haule cas la problématique qui convient au dossier à trailer. Ecr. ne 2.58, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7347 Paris-9e insée. chvil, 28 a., cél., 6 a. exp. div. sur chanflers Bâtinn. Pari. tr. srabe-fr.-angl. B. conn. pays arabes, cherche poste étranger. Ecr. ne 2.437, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e J. H. 27 ans. Lic. droit des Aft. Science poste françois des Aft. Science poste françois des Aft. Science poste françois l'uniteration des Aft. Science poste françois des Aft. Science poste françois des St. Science poste françois des Sciences de l'account des Aft. Science poste françois des Sciences de l'account de l'accou

is bis, rue Réaumur, PARIS-2-.
J.H. 28 a., dég. O.M., meilrise
chimis-physique + D.E.A. cristallographie + D.E.B. court2 ams enseign. tallores title of Oran,
étud. tites offres, disp. ter julliet.
Ecr., no 2.512, cle Monde n Pub.,
5, r. des Italiens, TSCI Paris-9. 5, r. des Italiers, 7547 Poris-7:
CADRE & A. AUTODIDACTE
Chef de ventes, solide expérience
de la vente. Personnélie. Esprit d'équipe. Contacts humains.
Gestionnaire, recherche
direction des ventes ou simit.
région PARIS.
Accorte déplacem. Courte durée
province. Libre le le juillet.

INGÉNIEUR AGRONOME RENNES

25 ams. Libéro obligations militaires, cherche PREMIER EMPLOY S'adregaer CAVAILLE, de Terre-Neuve, 35100 RENNES.

A VENDRE MURS et FONDS 19 bis, rue des Saints-Pères, 75006 PARIS Très beau loral commercial on industriel. Superficie 350 m2 comprenant : Rez-de-chaussée, 175 m2 : hauteur sous pla-fond, 5.50 m. toma, sow m. Sous-sol cimente, 175 m2, très suin, accès par 2 escaliers et monte-charge Ligne teléphonique.

Prix: 1.150.000 F. Téléph. & M. A. Philippart du lundi au vendredi : 003-51-96 de 9 h. & 12 h. et de 15 h. a 17 h.

DIRECTEUR DE PERSONNEL

Formation aupérieure, expérience entreprise 2.500 personnes.

Connaissance problèmes unités de production, siège social et service commercial.

Gours marqués pour relations humaines, formation et sécurité du travail.

poste similaire, prôf. Paris ou Centre-Ouest, Beriro nº 2.615 e lo Mondo » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

INGÉNIEUR

E.N.S.A., Institut polytechnique Toulouse Expérience formation enseignement.
Aptitudes contacts humains.
Cherche emploi diffusion-rente
matériel pédagogique scientifique.
Enrire nº 7.132 « le Monde » Publicité,
5, rue des Italiens, 75127 PARIS-9», qui transmi

> travail à domicile **Dcmande**

J. F., 10 a. exp. sec. st-dact. ÷ angl. ch. 1s trav. dom. 824-84-64. représent.

demande Vendeur Chineur Permis V.L. bonnes connaiss, alimentation, ch. pl. stable, Ecr. LECOMTE, 18, passage des Princes, 742-44-10

ENTRAIDE CADRES

CADRES FÉMININS Auress, C.V., envelop., à ECIT, 132, r. de la Gare, 95 ERMONT Entrellens à Paris.

formation profession. 1re SESSION DE SEPTEMBRE Les inscriptions pour les formations professionnelles de :

ormations professionnelles de :
- Programmeur d'exploitation sur I.B.M. 3.
- Opérateur-pupitreur D.O.S. sont reçues au secrétariat des écoles

6, rue d'Amsterdam, 874-95-69 94, rue Seim-Lazare, 874-56-60 enseignem.

DIPLOME D'EXPERT. COMPT. Disp. de 20 h. sem. ar format. et conseil, Ecr. M. BARBOUCHE 71, rue de Bagnolet, Paris-20".

occasions MOQUETTES EN SOLDE 50.000 mº s/stocks à liquider, beau velours s/mousse, 18,60 F, bure laine, 36 F, etc. Prix T.T.C. 10 m², 50%44-64. Achat très cher : tous biloux, brillants, argenterle, PERRONO 4, Chausséed'Antin, OPERA, 37, av. Victor-Huso, ETOILE. Vente en occasion, échanges.

autos-vente

FAIR PLAY AUTO
Concessionnaire
17. Neufly-Levallots
Specialists automatique LIVRAISON RAPIDE 786.26.10 / 27.20

bateaux PENICHE hollandaiso, Alphonse, a vendre, stationade de l'Alima, 26 m., 122 CV. 250.000 F. - 027-13-28.

Voir

notre immobilier en page 26

e elicitate and

Parties and the same of the sa

STATE OF STREET

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

au.

apr tion

36,00 42,03 ANNONCES CLASSEES 32,00 8,00 65.00 75.89

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 Achat-Vente-Location : EXCLUSIVITES 32.00 37.36 29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'immobilier

T-GERMAIN-DES PRES (près)

ST-GERMAIN-DES PRES (près)
Petit 3 P., 5º ét., a mod. 170.000.
Petit 3 P., 5º ét., a mod. 170.000.
Bel imm, p. de t. ravaie. Mordi
lo n 30 a 19 h : 4, rise DOMAY

RUE EMILE-DUBOIS (14º)
Etage élevé, balc., soleil, living,
3 chbres, 2 bns, culs., asc., tét.,
3 park. D. Beurgeois, 293-63-16.
AVENUE DE SEGUE
S/JARDIN - PLEIN SUD
4º étago. 70 M2, pariait état.
JANNETIALU 206-348
14.6º Pierre de laitie 4 D

LARMETIALLI 260-85-02

14 e Pierre de Lisite 4 P.

14 ctt. T étage, asc. 4 P.

Les 20-6 e: 2-7 (15 h à 19 h):

73. RIE D'ALESIA

on heures bureau : 577-96-65.

CENSIR 3 P., 37 m2.

4 ctage, tcl. 160.000 F. 331-87-46.

6 2 PAS METRO - Standing,
ban 4 p., 364 m2, 11 conft.

+ service, 622.000 F. 577-74-38.

AL RD SAINT-GEDMAIN

81, BD SAINT-GERMAIN
Bel immeutie pierre de taille,
ascens., ravalement.
Tapis en cours payé.

S/CHAMP-DE-MARS
APPART. DE CLASSE 300 MZ,
divisible. deux portes pallères.
FRANK ARTHUR, 924-0749.

and cuss. If CT, 100 m2, 10953, 37 etc., 10t., asc. D-7, bötim. D, 42. rue LAUGIER, 18 h. 2 19 h. AV. DES TERNES. Proprietaire cede au 1rt étage 173 m2 plein solell, libro sostembre, aprèc travaux i installation s. de b. réfection culsine. double vitrage pour insanerlation rue. Prix \$50.00 f cus constituent de debatire. Tel. M. Mercante, a debatire. Tel. M. Mercante, 10t. Ct., raffine, cuis. couble, 10t. Ct. raffine, cuis. couble, 10t. Ct. raffine, cuis. cuip. Tel. Credit s 20 a, Vis. 14-18 h. 1 confort. luxueusement ambrage.

MATION. Tres intéressant, beau studio, parfait ét., ent., c., %c, s. de bs. 102.000 F - 344-71-97.

PRES HENRI-MARTIN
Boau 4 p., 110 m +serv., ctage
ôfevé, balc., soloit, ALM. 05-95.

ottord, batc., saloit, ALM. 05-95.
Part. à part., excell. MARAIS, lus. 2 p. 50 m., caracter, tel. imm. 18" siècle, grande clazze.
Vis. de 12 h. a 19 h. ce jour.
6, rus Aubriot (4").
17". Pr. meiro, studio, c. cus., debe, wc, refait nt, 72:000 F. Tel. Mms Pèrocheau, 550-33-22.
RUE GALVANI, maison particulière de Caract., 2 et., 2 chòres, liv., s. de bs, garage, cuis. equipée, 650:000 F. Tel. 62-63-15.
Pareire, im. sidg 1969, vd 2-4 p. nde cuis., tt cft. 100 mz. loggia. 3" éto., jd., asc. D-2, bâtim. D. 42, rue LAUGIER, 18 h. à 19 h. AV. DES TERNES. Propriétaire

canart, luxueusement américa Prix 20,000 F. 245-02-42. MADELEINE 34 PIECES et DUPLEX. Tél.: 973-71-27, matin.

REPRODUCTION INTERDITE propriétés locations appartements vente fonds de appartements vente non meublées PROYENCE-LUBERON Beau MAS ANCIEN à commerce Beau MAS ANCIEN à aménaper, 20 he terrain agrément. Eau, élect. Village à 1 km. Vue exceptionelle. Apence Emile GARCIN, 8, boulevard Mirabeau, 1220 Saint-Rémycle-Provence. Tél. (90) 92-01-58. 27 KM BORDEAUX superbe popé sur 3 ha 3 bárim. XVIII* siècle, érat neuf, piscine, tél. 2.000.00 F. Tél. 522-73-80. Ferté-L/Josarre, Bel. poté, vue. Offre VOTRE ARGENT ATTEND LA REPRISE A vore fonds malson retraîte Bordeaux, très belle affaire, 25 lifs, Ecr. N° 2.629 « lo Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, Région parisienne Etranger Rive droite INVESTISSEZ A PARIS SUISSE, vend dans statton de skt (Scuol), prox. S:-Morttz, Irés bel appt 109 m², vue imprenable, balcon, dans immeuble avec piscane, sauma, parc, garage. Crédit possible. Prix initeras. M. HOSSMANN, tél. la journée (19-41) 84-91-35; le soir : (19-41) 84-91-57. SUR PARC MONCEAU Immemble haut standing, étage étéré, exceptionnel 105 m2 covic ron, gel baicon + studio servica tr. confort, gar. - Tél. 742-08-08 aris immeub. rénovés à 100 %. PLACEMENT D'AVENIR tudio, 2 pièces, duplex 3 pces, imièrement équipés 11 confort. Pour investisseurs. Location, gestion assurées. Dyers garantis per control Groupe VRIDAUD, 261-52-25. Libre 1= juillet, Mª Bouclcaut, 9d live + chbre, P. à P. 65 m2, 1t cft. side, cuis. 6-qu. jennis, parking, 9= 61aps, 1.630 F + ch. 7él. : 233-44-21 (Poste 379) cu 842-56-37 (solr). industriel, auto. 1. Nº 2.635 « le Mande » Put 1. des Italiens, 75427 Paris-9 2,000,000 F. Tél. 522-73-80. Perfés/Josarre. Bel. ppté, vos. 2,000 m², pr Peilt-Morin. Gd sél. av. 9de chern., 9de s. à m., bur. sal., cuis. off., 6 ft. av. cab. f., caves, 2 gar. Prop. BLO. 59-42. EXCEPTIONNEL AV. EXCEPTIONNEL AV. Plein CIEL, e' asc., imm. stand. Divise living +1 chbre, it confort, balcon s/nout Paris, 40,000 F. ETUDE ORDENER 100 bis, rise Ordener (187) IVE Résidentiel - Bei immouble pierre de taille. ASCENS. A D tout confort, parlait état. Sur verdure. Possible parking. - VERNEL : 526-01-50. Vie BUTTES-CHAUMONT Bei imm. ravaié, asc., chif. cent. 4 D +1 petite. It cft + chbre 5. T. 085 IGUETTS, /342/ PARTITOT. Entra Cannes et Saint-Trope. Foce mer, très bel hôtel 3 ét. N.N. sur 3.000 m². Prap. 3g6s sacrifient. 4.300.000 F. Exclusiv. Agence Edgar Savolle. 62, rue Jules-Barbier, 83700 St-Raphaël. T. (94) 95-59-10 NEULLY SAUSSAYE proche métro part. gd stand. 6 P., 253 m2, ét., verdure, 2 serv., garage. E. CHATEAU - 247-77-50. 842-56-57 (soir). 8 GEORGEV - 3 et 4 pRess 100 mg, cft. Saux 6 ans, 1.600 et 2.200 + ch. Tél. : 256-13-29 BUTTES-CHAUMONT. Gd Stud. it cft. Parks. 850 F - 325-46-66 11° Vostaire - 2 p., kitch. équip., s. bns., moau. 800 - KLE. 04-17 PL DES PETES - Imm. pRuf., gd standing, 110 mg, liv. dble + 2 chbres, 2 bains, cuisine eménagée, parking, 161, 1.800 F + charges - 777-93-27 16° RUE MAICHEL-ANGE VOLTAIRE - Exceptionnel Imm. 1974, standing, beau 2 p., tt cft, grand balc., 4° sur rue calme, sans frals d'enregistre-ment, 200.000 F - 345-02-42. appartem. LE VESIMET Residenties PROPRIETE MANSART Parfait étal, réception s/lardin, 6 chibres, balins, confort. PAV. 6 ARDIEN de 4 PIECES. Beau JARDIN BOISE 1.100 au2, AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésicet - 976-05-90 - Orpi achat Luxusux 3º et dernier étage, v. dibe, s. à manger, bureau, 6 chbres, cuis, eménagée, brs., 2 wc., 200 a² très ed alcon + service, 2 parkings, nm. pierre de taille, ed standg, EXCEPTIONNEL, 803-76-45. EGLISE D'AUTEUIL Tr. beau 4-5 p., standing, soleil Bon plan - Tél. 359-35-56. VION (Fondée en 1900) 7, place Vendôme (1et) 80-04-93 rech. appart, (rès bon tanding PARIS - NEUTLLY. ocaux commerciaux TRES URGENT EXCEPTIONNEL 608-76-45. VERSAILES R.G. BEL APPART. 2 PCES. Cuis. équipale. bains, ch. cent. Tél. Pien sadell sur l'ardin. 218.000 (14 à 18 h.) 609-61-88. LA DÉFINSE OUFLOUES 2 PIECS Dens petit immeuble neuf très haute qualité. Queto 2 pièces. tivr. immédiat. PRIX FERMES DEFINITIPS RÉSIDENCE ARÁGO » I, rue Arago, Putoaux, Visite les eud., vend., sam. 14 à 18 h. 30 E.C.I. 700-77-55. RD MAILIOT 15- PASTEUR. Rénové 5 Burx 600 m² + gd local Res-de-chauss. 310 m². IMMO BALZAC. BAL. 12-14. 16- RUE MICHEL-ANGE 150 m2 livy dbie, 3 chambi bains, belle culsine + serv 3,500 F + ch. - 771-73-21 Bel imm. ravalé, asc., chil. cest 4 p + 1 petite, tt cft + chbri 5 serv. - VERNEL, 526-81-51 Paris ROYAN et SAINTONGE Rive gauche BLANC - MENNIL Agence de bail : très belle voyages chéde bail : très belle bout. 70 m2, aménagée, très bon état. Empla-cement exceptionnel. 4 lien tel-t-appt 50 m2. M. Gérard 786-49-84 DUROC - MONTPARNASSE pipiaire vend 2 p., tt cft, imm. c. de T., 3° et. asc. 734-78-06. GAMBETTA Imm. entier. refall neuf, the Prix 75.000 F P. de T., 3* et. asc. 734-96-96. JARDIN DES PLANTES. Livo, 35 == + 2 chb. 5. de bs. park. 3.000 F ch. campr. - 555-01-29. HUCHETTE - Propriétaire vend DUPLEX et STUDIOS. 227-19-75. SPECIAL INVESTISSEURS 1 appts occupés+2 appts 2 p., 1 bres + gd terrain, 530 ==; 1 libre. Prix 750.000 F. 278-33-23. S/place tous les jours 11/18 h. 88, RUE PELLEPORT Me tél. à : 635-52-00 GOLF HAUTMONT SAINTES GOLF HAUTMONT SAINT E-S Ravissante demeure seinton-gesise: 4 cibres, 3 bains, sainn-terresse sur pische: 5 x 10; cuisine, com repes, tt équipée; saile à manger. Sous-sol. Terrain 5,000 m2; jouissance VUE IMPENAB. s/golf 9 trous (12 hal contigu. Exonèrée d'Impôts (20 ans). hôtels-partic. Me M. A: 435-52-00 16e Prux. O.R.T.F. Appl. neuf dans imm. très gd cont. 5 p. 7° ét. Très bon plan. Séjour. baicon au midi. 3 chambres, 2 bains, studio service, parking. Ecr. Serv. nº 63 Bôite postate du Mazet 186-75062 Paris Ceder 02. 95, 11c, 13c, 14c, 18c, 20c - Stu-dios et Z p., 161, -590 à 1,000 F. « FAC » - 337-69-59 Parc du CHATEAU à MAISONS-LAFFITTE, bel prit enfourée de son del Jardin, piscine, 9 P. princ. + communa piscine, 9 P. princ. + communa LARGIER. ANJ. 02-97. PARIS (20°) SANS INTERMEDIAIRE Immeuble récent tout confort. Studio 40 m², loyer 755 F, charges 122 F. 2 pièces 42 m², loy. 823 à 864 F, charges 71 m², loyer 1,204 F, charges 224 F, parking 114 F. 3 pièces 71 m², loyer 1,204 F, charges 224 F, parking 114 F, 5° adresser à la gardienne, 21, rue du Repos, 370-6481. M° PHILIPPE-AUGUSTE ou PERE-LACHAISE. BD MAILLOT Grand standing 170 to bureaux VERSAILES ST-LOUIS HOTEL PARTIC. 19° S. Surface totale 800 m2, 250 m2 habitab. PRIX JUSTIFIE à débattre - 950-14-60. 12e Mº PICPUS - Imm, neuf STUDIO 35 m2 environ. Balc. Tél. Cave. Park. Calme. ANJOU 266-27-55 LOGIS XVII-XIX: parc 1 ha clos murs, porche, accès direct R.N. à 500 m. 3 chbr., balus. Possib. resta 3 autres chbr. Salon 40 m2, cheminées bols. Poutres appar. Possib. 2 à 3 ha en plus. Propriétaire célibataire peut garder. BUREAUX PARIS NATION Parlait élat, baux 3-6-9 à céder, libres 1-9-76. 120 nº sur rue, 2 lignes tél., loyer 22-90 F par an. Show-room possible, 75 m³ sur avente, 2 lignes tél. min., loyer, 12-00 F par an. Show-room possible. Tél. 370-49-38, P, de T., Salon, s. a m. + 4 chbr., culs., s. de bs, entrée, asc., chauff., imm., chb. serv. 325-32-71. ST-CLOUD - Résidentiel 4 P. NATION (PRES) Gd stand. Imm. reci Unique - \$20,000 F 805-17-41 Av. Charles-Floquet. Bei imm. P. de T., salon, s. A m. + 3 chbres. cuis., s. de bains, chaulf, imm., chebre serv., asc. 325-36-52. NEVEU ET C'E bd de Montmorency (16º) MANDATE PAR Personnalité étrangère POUR ACQUERIR Près GABRIEL TRES BEL AV. GABRIEL TRES BEL IMMA. VASTE 4/5 P. 2 bains. 3 w.c. Tt conft. Luxieusement décaré. Culs. équipée. Parking. Prix : 2.000.000 F. VERNEL, 526-61-50. VIEUX LOGIS XVII' à restaurer, coteaux. VUE IMPRENABLE S/GIRONDE. 10 pres. Vieilles cheminées. poutres. Escaller éble révolut. Ecurie. Terr. 10.000 m². Riv. dans Neuilly ou Paris 16' HOTEL PARTICULIER 1500 m2, en pariait élat, av. beau parc. Ecrire ou tél, à JACKIE SAMOUN - AUT, 20-02 INTERMEDIAIRE S'ABSTEN. Près CH.-ELYSEES, Il bureaux 220 m², ed sland. Libres de suite 242-50-47, LE MATIN. PARIS (XVI*) 61-63, rue Chardon-Lagache. A louer directement par société propriétaire beaux studios et 2 pièces tout confort. 525-57-55. CARDINAL-LEMOINE 242-50-47, LE MATIN. A CEDER Bureaux 90 mf, prof. lib., 2* éf. rue Rivoli, n° 154, ball neuf. Loyer 70,000 F, 2x. 70,000 F. 5*adr. 858-42-03, BURX TOUS QUARTIERS LOCATION OU VENTE, AG. MAILLOT. 5T-LAZARE, 293-45-55 - 522-19-10. 20° 1 living + cuis., 1 chbre, entrée, asc., s. bns, balc. 5° étage. 175.000 F. - 624-63-15. Exclusivités : PROMOTEL S.A E Le Seillery » LA CLISSE 17608 SAUJON Tél. : (46) 92-28-88 Cuis. équip., bs., wc., placards. Pr rens. et visites, 755-98-57. RASPAIL - MONTPARNASSE Plein ciel, asc., til., SOLEIL, Duplex 55 a. ODE. 42-70. TERRASSE. CHAMDS-ÉLYSÉFS im., récent, soleit, 4-5 pièces, 130 = 850.000 F ALM. 05-95. locations PARIS (19°) Bois-Colombes, 3' gare, 3 p., cft, 85 m², imm. bon état, 2' étage, prix 210,000 F. Tel. : 553-38-22, Mme PEROCHEAU. MARIA (17) Métro Place-des-Fètes SANS INTERMEDIAIRE immeuble tout confort 2 pièces 45=3, loyer 823 à 932 charges 196 F, parking 112 3 pièces 62 = 5, loyer 1,02 1,152 F, ch. 270 F, parkig 112 5 pièces 87 = 5, loyer 1,02 1,265 F, ch. 379 F, parkig 112 S'adresser au régisseur, 25-79, rue des Lijas. Parks non meublées PRIEURÉ XVH° 20° DRLE LIV. + 3 CHBR TERRASSE. SENAT - LUXEMBOURG Charmant pled-8-terre, 45 == 1, 10 terre, 45 == 1, 10 terre Demande 1 à 20 BURX ts quartiers. NOISY-LE-ROI, PRES VERSAILLES, Superbe appart. 115 m3, llvg 32 m-3, 3 chambres bains, dches, parkg en ss-soi LOCAL 21 m-, Prix 220,000 F J.M.B., 970-79-79. VEXIN - 60 km PARIS 20' CERGY 6t., 2 bains, loggia, parkin Urgent. 330.000 F. 628-79-48. Locations sans pas-de-porte. AG. MAILL-OT. ST-LAZARE. 293-45-55 - 522-19-10. Site classé. Vue. Excellent état. 5 chbres, 2 salons, dépendances. Parc 4.500 m2 clos. 830.000 F. Tél. : 467-18-14 ou 765-29-20 A L M A GRAND STANDING 3 P. ft conft. 580,000 F, 70488-18. Paris 6° M° ODEON 10-12 bureaux nfs 200 m2 à louer DE MONCAN - ALM, 29-44 V" Prox. JARDIN des PLANTES APPT 193 au, 2 RECEPT+5 P. BALCON - TERRASSE, ASC. Voe IMPRENABLE. ODE. 95-10. URGT - Je rech. 4/5 p. Appl ou Pav. Paris, bank. 982-60-27 MEUDON-VAL-FLEURI PARC DE LA MUETTE MEUDON-VAL-FLEURI Part. vend appt dans pavilion, copropr., 140 = 2, tt cft, rez-dech. et rez-de-id., 5 ch. + living 30 = 7, 2 bains, garage, cave, près gare, école, calme. Prix : 480.800 F - Tél. 627-15-59: St-Cloud. Vue panoram. s/parc, standing, 5º ét., part. vd 97 m2, 25 m2 baic. cuis. équ., décorat. luxe, box. tennis, dans résid., 640.800 F. TEL. 602-63-93. SAINT-CLOUD. VAL-D'OR Cherchans pour Cilents sérieux : STUDIO à 4 PIECES PARIS-BANLIEUE - 325-40-66 SUR PARC 6.000 m2 PROPRIÉTAIRE face O.C.D.E. 9d appt. 8 P. 3 bns. 2 ch. serv., décoration raffinée, boiserles, cheminées parquels et sanliaires, PASTEYER, l'Antiquaire en immeubles. 266-35-84, le matin. A 1 h Paris par A-6. FERME amenagée. 4 ch. 2 bains. Séjour 40 m2. Cuis. campagnarde. Chif. central. Ravissant - 630.000 F. Lecauchols, Nemours. 428-02-07. VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS Urgent, 5°-6°, 2 p., conf., téléph Téléph. : 548-01-27 A louer 64 m2 de bureaux luxueusement amenagés Avenue GEORGE-V Air conditionne Parkings - Téléphone Tél. à Martine BRUNEAU parisienne 15º RUE VAUGIRARD neufs, tout confort, Studettes, 120.000 F URGENT - PART. A PART., recherche 2-3 pièces, confort. Maximum 800 F., charg. compr. Ecr., nº 6.256, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°. 20 RUE HENRI-CHEVREAU terrains Entre places IĖŅA ĘT ĖTĄTS-UNIS GOLFE DU MORBIHAN Particulier vend 18 hactares. Libres. Partie bolsée. Possibilités village. Etang. ALLEREAU 56780 ILE-AUX-MOINES. 720-83-04 SANNT-CLOUD - VAL_D'OR Parl. vd appt 70 ms, gd cft + terrasse + garage, résidence standing - Téléphone : 771-06-63. Maîrie VINCENNES, Parf. état, coquet 3 p., entr., culs., vc, s. de bs, chauft., 170.000. 345-62-72 COURBEVOIE - DEFENSE neufs, tout confort Studios + Jardin, 110.000 F. GROUPE 3 LUXUEUX DUPLEX BANCAIRE Région parisienne IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-69. achète pour transfert services Etranger CENTURI CAP-CORSE BUREAUX VISITE SUR PLACE 2 terrains exceptionnels 5.800 m2 VUE IMPRENABLE sur COTE de BALAGNE et PORT 704-22-18. Pour Société européenne, ci Villas, Pavillogs pour cadre Durée 2 à 6 ans - 283-57-62 Mouffetard, gd stdg, imm. mf, double livg + chbre 70 m² + terrasse 80 m² - 337-65-59. PERNETY. 2 p., conft, ancien, ravale, charme, 2 étage, 33 m², 160.000 f° - Visite, telephoner de 18 à 20 h.; 556-49-15. ALESIA. Shudin. tout conft. Imm4 800 à 1.000 m2 11 heures à 18 beures 11, rue AMIRAL-D'ESTAING 75176 PARIS. MAISON DE MAITRE Province CANNES. Du soleil, du calme, da luxe, studio au 5 pièces, charges mini. Ternis, piscine, habitable août 76. Exemple : 2 pièces, fotal 220.000 F. Brochure grat. AZUR EDEN, 25, b. Gambetta, 06-LE CANNET à louer à Zurich villas GRANDE VILLA DE 17 CHAMBRES située dans un grand parc. MEUDON, 7 P., cula., cft., Pav., gard., jard. 1.000 m², Exception. 735.000 F. (27-07-0.) VAUCRESSON, Residential. prox. Gare, commerces, écoles, villa de caractère, sél., cuis., 5 chbres, 2 bains, une douche. Jdin 830 m², Prix 930.000 F. J.M.B. 970-79-79. 7 his, RUE RAYMOHARD Imm. stand., 6 P., 765 m² + chera serv. Mercredi 10 à 12 h. ou 161. : 579-24-39. constructions neuves 12 h, or 161 : 579-24-39. CRIMEE. Imm. neul, tout conft, Gd 3 p... 90 m., loggia, étage élevé, ASC. (possib. box). Prix 275.000 F. VERNEL, 526-01-50. i? arrdt. P. 3 P. vend sludio ft confort, excellent placement, 72.003 F. Urgent 823-36-36. PRES PEREIRE PETITS STUDIOS, létchen., bains. Prix intéress. 226-34-88, 260-22-25 - ZANNETTACCI. CHAMP-DE-MARS UNE CLE POUR VOUS LOGER VUE SUR TOUR EIFFEL LE ETAGE - ASCENS. - TAPIS PLEIN SOLEIL PIECES cuisine, lingerle, inge central, MOQUETTE. Chars service ti confort. Luxueusement REFAIT NEUF UUIL Miluiul. VUE MER, cadre pinède 300 m plage et port Magnifiques appartements èvec balcons, culsines !quipées, finitions très soignées, chauffage individuel, cave, parking. — STUDIO 85,000 F — 2 PIECES 146,000 F Frais réduits - Prèts 80 %. SERVICE LOCATIONS * ** 1 ** 1 ** 1 ** **OU POUR INVESTIR** LE RAINCY CENTRE 'Immobilier 525-25-25 Belie demeure bourgeoise, 10 P. pples, cit. PX EXCEPTIONNEL 420.000 F. Exclusivité SOGEAL - 60, av. du Raincy, Villemomble - 738-13-45. (information) balms. Prix interess. 280-34-38, 280-22-6 - ZANNETTACCI. B.-CHAUMONT Rue Manin, ptalara vend ed 3 p. cuis., it ct., impecable, 3 etogo, Prix: 265,000 F - 628-75-58, matin. EXCEPTIONNEL Genre public malson individuelle living, 2 chambres, bains. toll., esc. interleur, cuisine équipée. Jardin privaitis, sur pasce : martil à vendredi. 13 h. a 18 h. 15, RUE FG-ST-ANTOINE. 15, RUE FG-ST-ANTOINE. 15, RUE FG-ST-ANTOINE. 1605/EVARD AUTEUIL, 159 a2 salon, s. à manger, 3 chambr. cuisine installée, bains, 3' étage, verdure, calme - 567-22-83. MARAIS Imm. XVIII' stècle en résovat. accessour, chaeffage central, lettéroir but ou terminé, 2 duplox, un 3 p., un 5 pécces. Sur place, mercr., jeudi, 14-19 h. 14, RUE DE NORMANDIE. NATION. Tres intéressant, beau PRIX 1.150.000 F LOCATIONS SANS AGENCE Par e Pluri-Contacts = OFFICE des LOCATAIRES, 15, r. je Michodière, Me Opéra 6, r. Ph.-Dangeau, Verszilles Frais abonn. 300 F. 742-78-73 CE JOUR, de 14 H 5 18 H 31, AV. BOURDONNAIS 31, au Tel. 723-76-05 Centre Nation: 371-11-74 - Centre Maine: 539-22-17 INAUD Résidences Pin Rolland 83430 ST-MANDRIER-S/MER Tel. (14) 94-27-28 AIX-EN-PROVENCE Exceptionnel dans un des alus beaus hôtels particuliers d'Aix-en-Provence, un appartement 140 m². Jer étage, plein Sud. Jard., garage de voitures. 16/éphone. à vdre en l'état ou travaux exécutés par vendeur. Téléphone (91) 27-41-59, Aix. vous proposent : DIRECTEMENT PATTER DANS IMMEUBLE RAVALE RAVALE FRAVALE FRA PAR CONSTRUCTEUR MONTFORT-Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire

les annonces classées du

INFORMATION LOGEMENT

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

immeubles

L'AMAURY VILLAS GRAND STANDING, réception 40 m2, 46 chambres, s. de bains, cab. toil. sous-sol, garage 2 voitures.

Terrain 600 m2 exviron, Crédit et prèt comptémentaire assurés. Livraison prévue sep-tembre 77. Prix total à partir 400.000 F. Téi. pour renseque-ments et rendez-rous : 844-920. SAINT-PAUL-DE-VENCE Splendides villas provençales neuves de très grand standing, sur locrains de 1,000 m2 boles. Piscines. Vue mer et montagnes. Etrire HAVAS NICE 0837.

pavillons CLAMART, prox. VELIZY II pavillon à 2 appartements et grand lardin. Prix à débattre. Avec 60.000 F. 630-47-67.

domaines SOLOGHE SUD-EST Agriable demaite chasse et repport, pay, maître, 7 pos polles, it contr. nombreuse depend, ferme, bols, 125 ha terresprés 45 ha, étang 1 ha 1/2. Ti libre à la vic. Recommandé

TREIFEIL - ORLEANS maisons de campagne

Part. vd malson rurale.
4 gdes P. + Cuis., combleseménageables et multiples, épendances sur 1.400 m² terrain à Piessis-Tourentle (77).
Pour renseign, tél. 287-57-79. EURE près GISORS Chamière ilv. + 5 chbres, s. de bains, doie, ch. cant.

manoirs Proximité ETRETAT et STE-ADRESSE, MANOIR XII reconstruit XVIII et XVIII + grandes dépendances sur parc 9.000 m² parf. état, tout conft. UFFL 522-31-72, poste 424.

châteaux PROVING CHATEAU

fermettes VUE IMPRENABLE

5.000 m2 terrain - Agréable
LANGUEDOCIENNE
longue et basse, habit 3 p.
culs., eau; él. 5 gdes dépend.
RARE - 105.000 F, avec 35.000.
AVIS, 4, no Verdue, CARCASSONNE - Tél. (16) 68-25-83-71.

viagers Près AV. REPUBLIQUE - 2 P., 55 m2, it conft, bei imm. 5° ét., asc. Occupé 67 ans. 40.000 F + rente 810 F. FORCIAL 266-22-35 Pr. av. de SUFFREN, Imm. 1961 90 m2 + 10 M2 balcon, # étage. Parking. Occupé 2 Têtes 72 ans. 24,000 F comptant + rents 2,000 F mersual FORCIAL Ach. viagers ou mue-propriété

Discretion VENIEL

4, pl. Estleame-d'Orves, Paris-9

16* 4/5 P., 159 M2, STANDING
200,000+3,000 F. Occupé 76-73 a.
F. CRUZ. 8, rue La Bottie IDDE JUAN-LES-PINS
IDRE IMM. RECENT
Studio et ch. étage élevé, asc.
Balcon. Vise s/mir. Ti mentié.
Cpi + rente 515 F/mois. 1 title
76 ans. VERNEL, 524-1-82. Tres rare en Duplex vaste sé. + szlos, 2 chambres, 2 s. beins, chambre service + terrare en Burges.

Vaste sé. + szlos, 2 chambres, 2 s. beins, chambre service + terrares en Burges en Bu

villégiatures Julilet-août. Stud. nf. 3 pers. ft cft., gar., immobil. Savoksienne Beau Site, 74400 Charnonix. Tét. (50) 53-20-40. A louer lie de Ré. du Ie-9 eu 15-10, mois ou quinz., malson bord de mer avec petit parc. Tét. 010-25-03, après 17 h. Tél. 010-25-03, après 17 h.

A louer Hendeye, Pays Basque,
1) Studio, culs., s. de bras, équip,
pour 3 adultes, luillet 2,000 F.
2) Aopt, 3 p. C., s. de bras, équip,
Juliet 3,000 F. Les locations
sont tout compris. Tél. 776-07-76.
AVEYRON. (Rivière à truties.)
Loue pour luillet pour 6 pers.
94 sélour. C. culsine, divers.
151.706-55-93, sorès 20 h.

Maison ruraie est M.-et-L.

では、中では、日本のでは

Tél. 766-53-73, sertes 20 h.

Maison rurale est M.-et-l.,
Contit. simple, é pers.
Juillet 1,000 F. Août 1,000 F.

Tél. : 251-19-79.

SAGONE EN CORSE, praodes studios ancore disponibles
Juillet, août, sept, Gdes viries
4 et 5 pièces. Juillet et settembre. Possibilités de sélours à la quinzaine. Agence
ARES. B.P. 45, 04600 Antibes.
Tél. (93) 34-67-07.

Près VENCE, touerais août sete maison 1910, cft., jardin.
1,200 F. Tél. (92) 39-09-31.

AVAPILAT AVORIA1 44 personnes
Plein sud - Courr station.
Julilet 500 F français
par semaine. - Tél. Genève
(19-41-22) 28-45-21, heures bur.

exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers.

32 F la ligne au total + TVA.

Renseignements au journal et par téléphone su 233-44-21.

L'avion joue la carte des marchandises

N'importe quoi n importe

locations

Offre

a meublées

THE OWNER OF THE PERSON NAMED IN

THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

POR NEEDS

1.70

Alternations in the

الماسة المتلفة المتواقعية

.30

er ei (v

excinitate!

The state of the state of

conquérir et à développer des marches », affirment les compagnies gériennes. Il y a belle lurette que l'avion ne se contente plus de jouer les utilités, d'acheminer des pièces de rechange ou de livrer des

La priorité accordée par les compagnies aériennes à l'acheminement des passagers est maintenant remise en cause. « Comme pour toutes les autres entreprises de transport, le trafic des marchandises dépassera, un jour, le trafic des voyageurs », indiquent les experts aéronautiques. A leur avis, il reste simplement à savoir quand ce retournement de situation aura lieu et quel appareil permettra d'y

Le transport du fret est quiourd'hui une source de profit qu'aucune compagnie aérienne, fût-elle d'importance moyenne, ne peut s'offrir le luxe de négliger; elle est en mesure de retirer de cette acti-vité au moins 10 à 20 % de ses

OUS pouvons transporter recettes d'exploitation. Puisque la annuel d'expansion du fret cérien, son t, hélas! monnaie courante.

a peu près n'importe cui, cioissance de trafic des passagers de l'ordre de 15 à 25 %, justificit e Nous sommes pris entre le desir de procurer le service le plus rocente crise économique a ramené, compétitif possible et la politique terrains, un certain équilibre des

Au demeurant, il ne serait pas rentable pour une compagnie aérienne d'utiliser la nouvelle géné-ration d'avions à réaction gros porteurs sans se soucier du fret. Des appareils à grande capacité comme le Boeing 747 ou le DC 10-30 ont été conçus aussi bien pour le transport des marchandises que pour celui des passagers. La cabine ne doit pas faire oublier la soute.

Autour des années 60, les comgyions tout cargo. Le taux minement par la voie des airs.

La règle du jeu

qualité de leurs prestations. Leur < Nous avons trop de barêmes dif- Freight. férents d'une partie du monde à

récente crise économique a ramené, l'an demier, cette progression aux

Ces résultats ne doivent pas cacher la réalité : pour l'houre, l'avion traite 1 % seulement de tout le fret international. Les compagnies dériennes ont danc devant elles un immense champ libre sur lequel elles peuvent évoluer sans trop se heurter à la consurrence des autres moyens de transport, même si, désormais, le volume et le poids d'une marchandise ne fant plus vraiment obstacle à leur ache-

la soute, la version mixte offre plus

de souplesse d'exploitation. Le cons-

tructeur américain Boeing a conçu.

à partir de son quadriacteur géant

747, trois modèles différents selon

leurs utilisateurs. C'est ainsi qu'à

côté du Boeing-747-200 qui peut ache-

miner, en configuration classique, jusqu'à quarante-huit passagers en

première classe et trois cent trente

sept en touriste, les compagnies dis-

posent d'une version cargo, le

747-200 F. capable de transporter

90 tonnes sur environ 7 000 kilo-

mètres, et d'une version mixte. [e

747-200 C. dont l'Intérieur peut être

alternativement équipé de sièges, de

palettes de chargement ou des deux

JACQUES ISNARD.

Pour s'imposer sur le marché l'autre », se plaignent les experts fret, encore faut-il que les compagnies dériennes améliarent la plique les tarifs IATA ou bien an les abandonne complètement », depremier objectif devroit être de simplifier et de respecter les tarifs. de la société américaine Emery Air Les marchés de dessous de table

environs de 11 %. Il n'y a pas de quoi s'alarmer.

« Nous sommes pris entre le desir de procurer le service le plus qui consiste à suivre la règle du jeu », précisent les responsables d'Emery Air Freight. Ainsi, soucleuse de sortir de ce dilemme sons sortir de la légalité, cette société s'est entendu, pour traiter son fret sur l'Atlantique nord, d'une part avec la compagnie américaine Sea-board World Airlines, non affiliée à l'IATA, et, d'autre cart, avec le Luxembourg, un pays sons services réguliers avec les États-Unis,

La concurrence entre compagnies régulières et transporteurs à la demande est aussi vive pour l'acheminement du fret que pour celui des passagers. Les premières bénéficient de droits de trofic étendus. mais n'ant pas le pouvoir de négocier leurs tarifs; les seconds ont le pouvoir de fixer leurs tarifs mais ont des droits de trafic restreints. D'où le souci de ces demières entreprises de réaliser des groupages et de consentir des rabais. Le camionnage des envois, d'une partie de l'Europe à l'autre, prend

ainsi de l'ampleur Un certain nombre de gouvernements européens ont, en effet, adopté en matière d'affrètements une attitude libérale qui contrarie le développement du réseau de transport de fret des compagnies régulières. Celles-ci protestent : « Nous risquons de nous trouver petits magasins au centre des villes qui ont souffert de l'extension des

Plus qu'à des manipulations tarifaires, la qualité du service offert par les compagnies aériennes se mesure à la rapidité du traitement du fret au sol. D'après une étude de l'IATA, une expédition standard par voie dérienne sur une longue distance prend six jours de porte à porte. Or seulement 8 % de ce temps est consacré au transport par avian proprement dit. C'est dire qu'à terre on peut encore très largement accélérer la marche des colis et des conteneurs.

Il y a quelques conées, co semblait vouloir tout miser sur les prouesses de l'informatique. Témoin, l'aérogare entièrement automatisée d'Air France à Orly-Sud. Les techniciens ont rapidement mesure la rigidité d'un système où l'ordinateur fait la loi. On en revient aujourd'hui à des terminaux mécanisés, modernes, mais simples.

De leur côté, plusieurs organismes internationaux et nationaux travaillent à la simplification des documents commerciaux, notamment à l'utilisation de formats standard, à l'homogénéisation des factures, à la standardisation des formulaires administratifs. Plusieurs aéroports mettent en service des systèmes automatisés de dédouanement. Bientôt des marchandises libres comme l'air ?

Une boîte de cigares

« Vers 1980, l'intégration du transport dérien dans une chaîne de production sera chose faite », annoncent les experts dérangu tiques. On utilisera l'avion pour ocheminer des matières premières vers les lieux où elles seront transformées en produits semi-finis. L'accord Peugeot-UTA, conclu au mois de mai 1975, s'inscrit dans cette évolution. Il s'agit, en effet, d'ap-provisionner en pièces détachées, au départ de Sochaux, l'usine d'assemblage de Kaduna, au Nigéria, grâce à la création d'un pont aérien entre Lyon-Satolas et Kono.

A la longue, les compagnies aériennes devront disposer d'un

avion suffisamment vaste pour s'intégrer dans une organisation mondiale du fret harmonieuse, c'est-àdire pour acheminer les conteneurs qui voyagent déjà sur mer, sur roil et sur route. L'avenir du transport combiné est à ce prix-là.

La capacité de ces appareils géants devrait avoisiner 400 tonnes 500 tonnes, au dire de certains experts aéronautiques, il existerait, à les en croire, un marché pour au moins trois cents avions de cette capacité, « très semblables à une boite de cigares, plats et pres-

JACQUES DE BARRIN.

Les constructeurs font leurs comptes

LENTEMENT VERS LE « TOUT CARGO »

veaux programmes des principaux constructeurs aéronautiques dans le monde fait apparaître que les projets d'avions-cargos ne mémoire dans la panoplie des appa-

Compagnies

Pan Am (U.S.A.)....

Flying Tiger (U.S.A.).....

Lufthansa (All. féd.)
United Airlines (U.S.A.)

T.W.A. (U.S.A.)
Japan Airlines (Jap.)
American Airlines (U.S.A.)

British Airways (G.-B.)

K.L.M. (Holl.)

(1) Chiffres 1974.

géant C5-A Galaxy de l'armée de l'air américaine, qui aurail été prête

a entrer en service dès que les com-

pagnies aériennes l'auraient souhaité. Aulourd'hui, cet avion-cargo, baptisé

2

mobiles de marque Opel que la teurs, La situation financière des République fédérale d'Allemagne y

exporte chaque année. Les constructeurs aéronautiques se figurent, à l'heure actuelle, que pour déclaraient convaincus que les nouvaux evions-cargos géants alleient rells de transport civil des prochaines provoquer, dès la décennie 1970-1980.

Fret commercial

(en mill. de tonnes/km)

1 124 954

968 400

917 331

780 096

728 131

650 674

important - le Lockheed L-500 était donné pour transporter jusqu'à 135 tonnes de chargement sur des étapes

1 477 524 (1)

LA PART DU LION POUR LES AMÉRICAINS

années. Au début de cette décennie, une révolution par le volume et la le constructeur américain Lockheed variété de leur charge de transport.

trafic mondial, constatée durant cette décennie, ne sont pas les seules responsables d'un report par les constructeurs de leurs projets.

compagnies aériennes, à l'heure ac-

tuelle, et la moindre augmentation du

De toute évidence, les industriels de l'aéromautique ont dû constater, à l'expérience, que l'apparition de ces avions-cargos était, en réalité, l'introduction d'un nouveau système complet de transport qui exigerait une plus grande coordination de tous les moyens par mer, par route, par fer et par air. Pour que puissent être mis en service de tels appareils. Il fallalt que les compagnies aériennes commun, des conteneurs modulaires normalisés, des procédures doua-nières, des barèmes de tarifs, et qu'i soit prévu au soi de nouvelles infrastructures aéroportuaires adaptées pour l'accuell et la manipulation de la charge. En revanche, ces avions peuvent utiliser les pistes habituelles

La tendance des construcieurs est avait conçu le projet d'une version. Le prix de revient, relativement écoaulourd'hul davantage de proposer à d'avion de base, comme pour les long-courriers ou moyen-courriers actuels de grande capacité. Les pas-

intercontinentales - devait permettre. « CHARLES DE GAULLE » ENTRE DANS LA COURSE

L-500, est toujours dans les cartons	« CHARLES DE GAULLE » ENTRE DANS LA COURSE							
des ingénieurs des bureaux d'études du célèbre constructeur américain. Et pourtant, Lockheed ne manquait	Aéroports	Fret commercial (en milliers de tonne						
pas d'arguments pour convaincre une clientéle qui observe une augmenta- tion annuelle de 17 à 20 % de son fret aérien, et qui constate, souvent, combien ce trafic contribue à la ren- tabilité d'exploitation des compagnies aériennes. A l'époque, pour prendre l'exemple du L-500, le constructeur américain, qui ne connaissait pas encore les graves ennuls qu'il doit endurer au- jourd'hui, pouvait faire valoir que,	New-York-Kennedy (U.S.A.) Los Angeles (U.S.A.) Chicago-O'Hare (U.S.A.) Londres-Heathrow (GB.) Francfort (All. fed.) Tokyo (Jap.) San Francisco (U.S.A.) Amsterdam (Holl.) Paris-Charles-de-Gaulle (Fr.) Atlanta (U.S.A.)	558 545 405 404 340 294 226 220						
chaque iour onze avions-cargos, avec	(1) Chiffres 1975.							

qui ne connaissait pas encore les graves ennuls qu'il doit endurer auiourd'hul, pouvait faire valoir que, chacun à leur bord une centaine d'automobiles General Motors du modèle Compact, étaient en mesure d'assurer des livraisons de Detroit vers la côle ouest des Etats-Unis avec des délais rédults de huit jours à environ quatre heures. Trois avions-cargos opérant inlassablement dans des conditions normales d'ex-

de l'avis des constructeurs, d'acheminer des marchandises réservées, alors, aux bateaux ou aux chemins de

Cet optimisme des industriels est loin d'avoir été confirmé par les faits, et la nouvelle génération d'avionscargos n'a pas encore vu le jour, ploitation pouvalent acheminer aux

sagers prennent place dans la partie supérieure et la fret est entreposé dans l'étage inférieur de l'appareil. Extérieurement, l'avion ne se différencie guère des autres versi

DUMPING A LA RUSSE

La compagnie so viétique teroflot vient de s'assurer la oliabotation de la société londo-nienne Rankin Kuhn Freight nfin d'acheminer du fret par la role des airs depuis la Grande-Bretogne vers l'U.B.S.S., le Japon et d'autres pays encure.

M. Bill Irvine, directeur commercial de Rankin Ephn, 2 indique que le transport de fret entre Londres of Tokyo via Moscon pourrait s'effectuer en qua-torze heures seulement à des tarits inférieurs d'environ 25 % à ceux pratiques par les autres compagnies sur la même desti-nation « Du dumping à la russe », dit-on dans les milleux spécia-lisés occidentaux.

M. Irvine a reconnu qu'Aeroflot a de grands projets d'expansion « Les Soviétiques, a-t-il dit, construisent un aviona-t-il dit, construisent un avion-rargo d'une capacité supérieure à celle du Boeing-747 et, dans neclques années, ils disposeront i'un autre appareit géant qui pourra emporter le fuselage complet — évidemment sans les alles — de l'un des énormes quadrimoteurs Hercules de l'aviation américaine... n



N° 1 du groupage aérien

USA-FRANCE

en tonnes/km

remercie sa clientèle de la confiance qui lui a valu sa rapide expansion;

offre à tous les importateurs pressés:

- un réseau américain étudié ;
- un traitement départ et arrivée efficace;
- une assistance personnalisée;
- des prix compétitifs;

et annonce l'ouverture prochaine d'un bureau à ORLY, pour un service encore meilleur.

A l'avant-garde du fret aérien, AMERFORD a été le premier à utiliser les containers 20 pieds pour que le fret de ses clients puisse recevoir les soins du passé dans les aéroports de l'avenir.

AMERFORD FRANCE S.A. B.P. 10439 Aérogare Charles-de-Gaulle 95707 ROISSY

Tél. 862-33-60 à 64 Télex 692.866

Une aide efficace. Dans une distribution, tout compte : le prix du transport mais aussi les frais d'assurance d'emballage - de stockage - du capital immobilisé. Avant de choisir votre mode de transport. comparez vos prix de revient. Les spécialistes AEROPORT DE PARIS sont à votre disposition. AEROPORT DE PARIS Fret information 326 10 00

LES INTERMÉDIAIRES FONT MAGASIN COMMUN

LE TRANSIT EN FLÈCHE

22 947 (1)

299 405

218 475

80 929

porteurs maritimes qui, degré ». de façon accessoire, voie aérienne. Un beau jour mode de transport n'implique pas — c'était en 1954, — les DC-1 une longue immobilisation de et les DC-6 firent leur apparition sur les pistes. Ces avions tout-cargo étaient nir une réalité et la profession d'agent de fret allait commencer à s'organiser.

Aujourd'hui, l'agent de fret aérien, qu'il soit transitaire ou groupeur, est le maillon qui relie le client à la compagnie aémenne. De plus en plus, dans le transport aérien, les fonctions se séparent. Transitaires et groupeurs livrent à la compagnie la marchandise prête à embarquer ; la compagnie se charge de la preparation de l'avion et de l'acheminement : « Pour quatre-vingtdix pour cent, notre fret nous est fourni par les transitaires », déclare-t-on chez Seaboard World Airlines.

L'agent de fret organise le transport pour le compte du client. Il lui indique le coût de l'expédition et les moyens de la réaliser. Si le transport aérien n'apparaît pas au premier abord comme la solution la plus économique - sur certaines lignes le rapport entre le bateau et l'avion est de 1 à 6, — la rapidité d'acheminement de l'avion présente, pour le client et pour son entre-

Ainsi, du point de vue de la capitanx puisqu'une marchandise arrivée plus tôt est plus tôt payée. Dans le cas particulier de capables d'emporter 8 à l'acheminement des pièces de 11 tonnes de marchandises rechange, la rapidité de l'expé-Avec eux, grâce à eux, le dition par air permet au client transport aérien allait deve- de faire l'économie de frais de stockage sur place. Enfin, les tarifs d'assurances aériens pour une même destination sont moins

chers que les tarifs maritimes. En matière de transport sérien. le client peut s'adresser soit à un transitaire, soit à un groupeur. Le transitaire achemine les mar-

Métropole

International

dont : Import-Export...

Transit

(1) Chitires exprimés en tonnes

chandises individuellement. C'est

le système des messageries. Le groupeur rassemble les marchan-

dises en fonction d'une destina-

tion donnée. Tout son travail

consiste à former des unités de

chargement - palette, igloo,

conteneurs — pour lesquels les

TOTAL..... 322 353

de groupage. Le groupeur est marchandises, la préparation donc comparable à un commerexpediaient du fret par la trésorarie, l'utilisation de ce cant qui part du détail pour groupage à l'arrivée supposent des atteindre le demi-gros. Comme l'agent de voyages qui propose des tours à ses clients, il est amené à réserver une partie, la moitié ou la totalité de l'avion.

> Transiter signifie donc acheminer une marchandise et effectuer les formalités nécessaires à son dédouanement. Si tous les transitaires ne sont par groupeurs, tous les groupeurs sont transitaires. Mais leur fonction suppose qu'ils soient deux : l'un au départ, qui procède à la concentration des marchandises ; l'autre à l'arrivée, qui pratique l'éclatement, c'est-à-dire la distribution des

> > 1975

21 518

334 911

172 280

clients.

marchandises aux différents

La préoccupation constante du

groupeur est de rechercher une

quantité de fret sur une destina-

tion à un moment donné et de

vendre le transport au tarif qu'il

a fourni. Cela le conduit à comparer de façon serrée le prix qu'il

va payer aux compagnies par rapport au tarif qu'il a consenti à ses clients. Acrobatie perpé-

tuelle, dira-t-on. En falt, sur cer-

tains axes comme l'Atlantique nord, il existe des courants très

réguliers de marchandises. Les

textiles et vêtements manufac-

turés arrivent en premier, suivis

des pièces mécaniques, puis du matériel électrique, viennent

ensuite les produits chimiques et

La mise en service des avions

gros porteurs comme le Boeing

pharmaceutiques.

Verletions

- 6,22 %

+ 11,85 %

+112,87 %

sitaires dont trente groupeurs se sont réunis pour former la Société des groupeurs et des agents de fret de Roissy (SOGAFRO), qui a financé et construit sa propre aérogare de fret.

25 000 mètres carrès de magasina et 11 000 mètres carrés de bureaux et où sont employées mille huit cents personnes, la gestion et la manutention sont administrées en commun. Cette concentration a pour conséquence une organisation plus rationnelle du traitement du fret, donc un gain de place

Dans ce bătiment qui comprend

d'unités de chargement, leur dé-

installations, Jusqu'ici, les tran-

sitaires avaient chacun leurs ma-

gasins. Roissy dans ce domaine a

innové. Sur l'initiative de l'Aéro-

port de Paris, quatre-vingts tran-

considérable. A l'intérieur de l'aérogare, les transitaires se sont, en effet, répartis suivant leurs affinités en sept familles. Par affinités, il faut entendre la taille des entreprises. la marchandise traitée et les lignes desservies. Certains, en effet, sont spécialisés dans les denrées périssables. D'autres « font » seulement l'Atlantique nord, d'autres l'Afrique francophone, d'autres, enfin, l'Extrême-

Orlent. le fret aérien a amorcé une lègère reprise. « Depuis jévrier. l'auomentation a été de l'ordre de 7 %. déclare M. Goustille. Cependant je ne crois pas que nous connaitrons à nouveau les accroissements des premières années, qui oscillaient entre 14 et 18 %. Les tignes importantes comme l'Atlantique nord vout connaître une certaine stagnation, mais d'autres axes sont en train ae se développer.

» Les pays du Proche-Orient, grace aux devises pétrolières, commencent à s'équiper. La compagnie Seaboard, par exemple, expédie régulièrement des Etats-Unis vers ces pays des chariers transportant du matériel d'hôpi-tal, précise M. Goustille. Certains pays d'Afrique ont des infrastructures portuaires nettement insuffisantes. Le déchargement des baleaux peut prendre dans certains cas six à huil semaines. L'avion-cargo, avec sa rapidité, a là une nouvelle carte à iouer. »

ES idées reques ent parfola la vie dure. C'est à combattre certaines d'entre elles que M. Gilbert Dreyfus. directeur généra! de l'Aeroport de Paris, s'est employé lors d'un récent voyage à New-York - La vieux stéréotype qui fait de Paris une place de culture et de loisirs est dépassé. Aujourd'hui, notre capitale s'allirme comme piaque tournante des échanges internationaux -, a-t-il déclare devant un parterre d'hommes d'affaires

américains. Depuis qu'il possède, avec le nouvel séroport Charles-de-Gaulle, un remarquable outil de travail, l'Aéroport de Paris s'occupe activement de la promotion du fret au lieu de se décharger de cette tâche sur les compagnies aériennes, les transitaires et les groupeurs. Les efforts que déploie cet établissement public porte déjà des fruits.

• UNE CROISSANCE CONTINUE

Le tonnage traité sur les aéroports du Bourget, d'Orly et de Roissy a progressé en moyenne de 7,6 % par an au cours des cinq demières années ; il devrait connaître un taux de croissance annuel de 12 % en moyenne au cours des cinq prochaines an-

nées. Le cap des 100 000 tonnes a eté franchi en 1964, celui des 300 000 en 1973; le cap des 500 000 tonnes le sera en 1978. ce!vi des 700 GGD en 1981.

La crise économique a provocué. l'an passe, un certain tassement du trafic de fret. Mais les experts constatent une reprise depuis le mois de février. Un signe cui ne trompe pas : l'augmentation de nombre des communications téléphoniques sur la zone de fret de Roissy.

• LA CONCUERENCE DE LA ROUTE

La répartition géographique du tret s'est sensiblement modifiée au cours des cinq demières années. On constate une régression du tratic à courte et moyenne distance, notamment en métropole et en Europe, la route et le rail étant mieux équipés que l'avion pour faire du porte-àporte sans ruptures de charges. En revanche, on note, sur lon-

gue distance, une progression du tonnage. A ce phénomène, plusieurs raisons : le développement des relations avec des pays lointains comme le Japon et la Corée du Sud. dont l'économie connaît un fort taux de crolssance, l'engorgement de ports maritimes en Afrique et au Pro-

Sur les pistes de Roissy

E trafic de fret de Roissy atteint un peu moins du dixième du trafic total : huit mille mouvements d'avions-cargos en 1975 contre quatre-vingt-cinq mille neuf cents mouvements tous appareils. L'an dernier, Roissy-Charles-de-Gaulle a traité 220 000 tonnes, moitié sur avioncargo moitié sur avion mixte, et Orly 119 000 tonnes; pour 70 à 80 %, ce total a été acheminé par Air France et

Par rapport à Londres (480 000 tonnes en 1975) et à Francfort (404 000 tonnes), qui sont ses principaux concurrents en Europe, Roissy a l'immense atout d'être ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Pour les compagnies, cette possibilité de trafic de nuit facilite la rotation de leurs avions : pour 46 %, le fret est acheminé entre 22 h. et 6 h. du matin.

A Roissy, les terrains étant libres, l'Aéroport de Paris a pu partir de zero et concevoir, à côté de l'aérogare de passagers, une zone entièrement consacrée au fret. Elle couvre 300 hectares, 100 ont déjà été viabilisés.

le haut-parleur, il se dirige vers 31 18 2 : le Boeing - 747 Super-Pélican d'Air France, le plus gros de tous les avions-cargos — il transporte de l'appareil. A Roissy, le

א 1305 est posé, annonce 110 tonnes - vient de s'immo-

ROISSY - CHARLES

MARSEILLE - N

LYON - SATOLAS

NANTES - CHATEM

BORDEAUX - MERIE

IOULOUSE - BLAGE

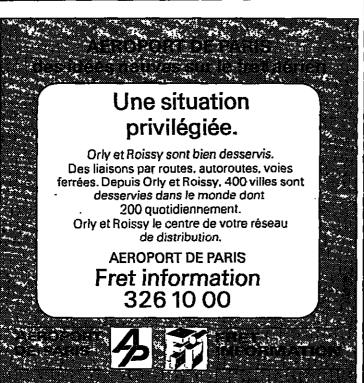
DOUANE

AGENCES IN

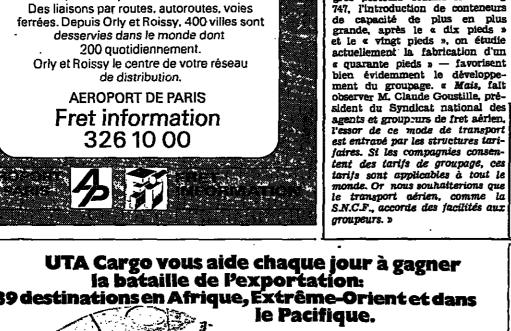
DANS LE

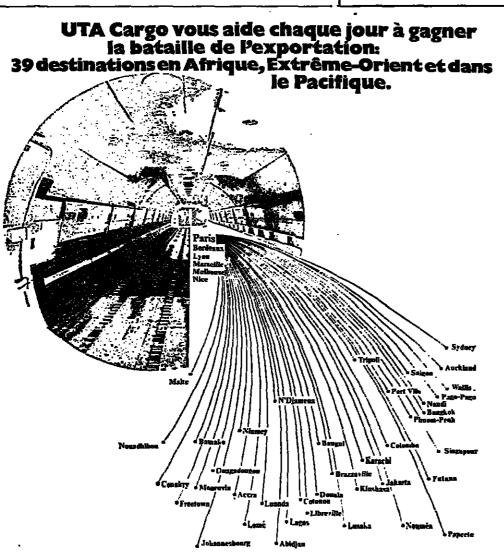
GROUP

ORLY







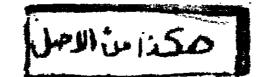


UTA Cargo, c'est une flotte moderne de Douglas DC10-30 (14 tonnes palettisées), DC8-F (40 tonnes palettisées), DC8-63 (8 tonnes de fret), DC8-62 (6 tonnes de fret) qui relie 102 fois par semaine Paris et la France à 39 destinations dont la plus proche est Malte et la plus lointaine Papeete.

et pour vos chargements exceptionnels un avion UTA tout Cargo pour vous tout seul.

Demandez conseil à votre transitaire : il connaît bien UTA Cargo





un nouveau rendez-vous-

l'offre de transport avec l'install lation récente à Paris de qualre nouvelles compagnies : Korean Airlines, Quantas, Singapore Airlines et Thai International.

● UN POINT D'ECLATE-

La part du fret en transit à Paris est passée de 25,1 % en 1973 à 48,3 % l'an dernier. La capitale est, en effet, un excellent point d'éclatement aérion : 2 154 vols desservent, chaque semaine, 196 villes réparties dans 116 pays. Franciort est moins étroitement reliée au resta du monde : on y compte 1 638 vols hebdomadaires à destination de 148 villes, disséminées dans 84 pays seulement.

Paris présente, en outre. l'avantage de posséder à Roissy un aéroport international ouvert vingt-quatre heures aur vingtquatre. D'autre part, l'exploitation par Air France, Seabord World Airlines et la compagnie libanaise Trans Mediteranean Airways (T.M.A.) d'avions gros porteurs, Boeing 747, tout cargo au départ d'Orly et de Charlesde-Gaulle favorise inévitablement une concentration des flux de UN TERMINAL POUR LES - PERISSABLES -

La structure du traffic du fret a notablement évolué depuis 1965. A l'importation, la part du sectour machines-outils et materiels mócaniques a diminué, en dix ans, de 45 % à 23 %, tandis que la part du secteur produits alimentaires a augmenté, pen dant la même période, de 20 % à 42 %. Orly dispose, à cet égard, d'un « terminal » pour la réception et le dégroupage des denrées périssables.

A l'exportation, la part du poste produits textiles, plastiques et papier a balssé, en dix ans, de 55 % à 30 %, alors que la part du posto machines-outils ot équipoments a cru de 18 % à 28 %.

● AU TABLEAU D'HON-NEUR EUROPEEN

Pour le traitement du fret Paris a connu, au cours des cinq dernières années, un toux de croissanco plus fort que celul de ses concurrents européens. La capitate a pu ainsi rédulre l'écart qui la sépare de Londres et de Francfort, mieux placées qu'elle ; elle a réussi à prendre de la distance vis-à-vis d'Amsterdam, située derrière

Forts de ces résultats, les responsables de l'Aéroport de Paris tentont de pousser l'avantago. - Alin. disent-lis. do créer de nouveaux courants de tra-fic et d'attirer sur nos platesformes, des groupeurs et des distributeurs », ils ont ouvert deux représentations permanentos à l'étranger : l'une à Tokyo, il y a doux ans, at l'autre à Now-York, l'hiver dernier; et peut-être une troisième un jour,

sur la côte quest des Etats-Unis. A l'intérieur de l'Hexagone, l'Aéroport de Paris porte son effort sur la région parisienne, s'attachant à faire se mieux connaître entre eux les industriets, les distributeurs, les comnagnies aériannes et les agents de fret. . Il n'est pas dans nos Intentions de faire la guerre aux obroports do province ... précisent sos dirigeants. A chacun son trafic

Cette offensive tous azimutha se révèle payante. A Roissy, huit distributeurs étrangers ont décidé de s'installer : six autres egalement, Lincoln Properties. le plus important gestionnaire d'entrepôts aux Etats-Unis, va en construire une première tranche

de 10 000 mètres carrés et projette d'en réaliser 50 000 mètres carrés à terme.

L'aéroport Charles-de-Gaulle a traité, l'an dernier, 61,9 % de fret. Orly, 33.5 %, et Le Bourget dont la fermeture interviendra au printemps prochain --4,6 %. La part de Roissy devrait continuer de croître. Mais, Orly qui bénéficie de la proximité de pour les denrées périssables. Orly sur le terrain de taquelle Air France dispose d'une aérogare de tret entièrement autol'avenir, un petit quart du trafic des marchandises. L'Aéroport de Paris se propose, à cet effet. d'y aménager les aires de stationnement afin d'être en me-sure d'y recevoir deux à trois Boeing-747 tout cargo à la fois.

- Nous surveillons de près nos concurrents européens : Londres, Francfort et Amsterdam, indiquent les responsables de l'Aéroport de Paris. Par manque de place, ils entrent dans une phase de saturation qui freine leur expension. A nous de sa-voir proliter de cette situation.» Le succes de Roissy est-il donc assuré ? Avait-on vu juste en voyant grand ? J.-J. B.

L'ORDINATEUR RELÈVE LE DOUANIER

E système d'ordinateurs pour cur les aéroports parisiens le agents de l'administration. Ce sys-l'i juillet prochain. Les deux tome permet ainsi d'accorder IRIS 50 qui le composent servi- automatiquement la mainlerée à ront à traiter les documents douaniers à l'importation, à l'exportation et en transit.

Le SOFIA comprend cent ccizante-dux postes de visualisation et quatre-vingts téléimprimantes, répartis entre les services douariers et les bureaux des ccents du fret. Le maitre-d'œuvre technique du système a été la Compagnie internationale pour l'informatique (C.I.I.).

Les données des déclarations en douche sont sources cher les agents de fret et instantanément traities par l'ordinateur qui cal-cule la valeur imposable, applique le tarif des droits et taxes direrces, indique les honoraires qui peurent être perçus par les transitaires, les informe des autorections qui doinent être en leur possession et impute le crédit dont ils disposent à l'agard de la

Le SOFIA, surtout, sélectionne le fret international aérien les opérations qui derront être (SOFIA) entrera en service soumises au contrôle effectif des plus de 80 % du trojic, sons contact avec aucun douenier.

La direction générale des douanes au ministère de l'économie et des finances, cui assure l'exploitation de SOFIA, a avancé tous les fonds nécessaires à la réalisation de ce sustème. Ses partenaires lui rembourseront. en frais Copération, la moitlé des investissements consentis et participeront, équiement pour moitié. aux frais de fonctionnement.

L'agent de fret derre, en effet, acquitter une redevance de 12,50 francs environ par déclaration. Mais, grace au SOFIA, en service scize heures sur vingt-quatre et six jours sur sept, il économisera des frais considérables d'établissement de documents douaniers, de personnel pour le transfert ou la recherche d'infor-

Sur les pistes de Roin

● TY CONCLETENT!

ng sections designate

an Entrance of the Control of the Co

assemblen en en Europe, breat meter enge en fame a b

and confined to the

and the property of the control of t

7 A.S. 7 A.S. 7 A.S. 7 A.S.

Energies on the

AND VERSION CONTRACTOR The in color **連続機能 2003 (2007 (2017)**) 赛车等 医二氯二 Fee: 2.5 A Tennalista de la companya della companya della companya de la companya della comp Service -TANKET ALIGNET **御 島 気 さ**がおりて A Barrette .--

<u>និងរូបក្</u>មាននៃបានការការទំនួន។ - និងក្រុងនេះការការការ

A 17 *

阿爾斯拉斯 新拉斯斯 12 1-177

And the best of the second

Sample of the second se

We stone to

Mark Contraction That are a market

en **Grande** (a. 1947) - Stein Andre Stein Grande (a. 1947) - Stein Andre Stein

● 不会からなので

A STATE OF THE STA

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

र्वज्ञाद्व सम्बद्धाः स्टब्स्ट व्यक्तिकात्रः ।

Server of the entropy of the

A Company of the Comp

BR THE BUILDING SHOW IN SILVER

Ser and the same and the same

Fire product and an armine

Been as well more and

. O. P. CHOISSANCE

种种 有 农工学

Market & Transferrige in

Card 3811 & 7

CONTINUE

LE WHEEK HALL YE

APPLICATION OF BUILDING

#Y"SE SE C

Electric Const.

LEAD -2 2-1m-2 «U

les hommes **L SAGATRANS** ont planifie leur expansion, pour prevoir la vôtre!

A TOWN THE STATE OF THE STATE O

अनुस्तर राज्यसम्बद्धाः ^(५,८) THE RESERVE OF THE PARTY OF THE • 03.55 • 03.55 • 03.55 ■ The region of the control of the ing and the second of the seco BENEFIT OF SHARE والمحصلة الرابطون *MCBPSC COL # Z They are the property of the contract of the c Special States of the State of sagatrans Des hommes à voire service

les compagnies travaillent aux phares

parking pour les cargos comprend neuf aires de stationnement dont trois pour «747». Trente - sept postes sont prévus au total.

Les réacteurs de l'avion se sont tus. Son nez se relève lentement, découvrant le chargement : conte-neurs blancs recouverts de filets bleus. A cause de leur forme, on les appelle des « igloos ». L'ouverture de l'avion par l'avant est très pratique : elle a notamment permis d'embarquer un sapin canadien long de 38 mètres.

9 h. 20 : sept minutes après l'atterrissage, le déchargement commence. L'opération, entièrement mécanisée, est spectaculaire. Un homme à bord déverrouille les conteneurs. Un autre commande une série de boutons... et la première palette transportant un igloo de 4 tonnes se met en marche vers l'ascenseur. Le système électronique utilise à la

Deuxième étape : la livraison des marchandises à l'aérogare de fret. L'Aéroport de Paris a construit un bâtiment où cinq com-pagnies — Air France, Japan Airlines, Air Canada, Seaboard World Airlines et Roissy Fret ont leurs magasins et leurs bu-

ORLY

Sur la piste, un chauffeur

tuent sans rupture de charge sur un plan continu. Un train de dooly — cinq petits chariots les uns derrière les autres — stoppe au pled de l'ascenseur: un transitaire vient chercher directement son fret et repart vers l'aérogare qui lui est réservée. 10 h. 12 : en cinquante-deux minutes, les trente-sept palettes représentant 110 tonnes de fret ont été descendues. Le «747 » vide est aussi vaste qu'un hangar. Dans deux heures, l'avion s'en-volera, chargé, pour New-York.

« Faire l'écor »

ont leurs magasins et leurs bureaux. U.T.A. a ses propres installations. En attendant d'avoir
les siennes, dont la mise en service est prévue pour juillet 1977,
Air France occupe la moitlé de
l'aérogare de fret.

L'igloo blanc dans son filet
bleu fait son entrée dans le magasin d'Air France. Partout, des
étagères jaunes où sont entreposées les marchandises. Le
stockage, pour l'ensemble de
l'aérogare, couvre 20 000 mètres
carrés. L'Aéroport de Paris emploie trois cent cinquante per-

MARSEILLE - MARIGNANE

BORDEAUX - MÉRIGNAC

TOULOUSE - BLAGNAG

LYON - SATOLAS

Sur la piste, un chauffeur attend la palette qu'il part livrer aussitôt en face au magasin d'Air France. Tout le matérie! — ascenseur. plateau du transporteur, tapis-convoyeur — a été concu au mê me niveau — 508 millimètres du soi — afin que chargement et déchargement s'effectient sans runture de charge sur

sonnes à la manutention ou dans les bureaux, et Air France dans les bureaux, et Air France trois cents.

Première tâche du manutentionnaire : vérifier si les colis contenus dans l'igloo correspondent à la lettre de transport qui l'accompagne. Cette opération s'appelle jaire l'écor. Quand tout a été pointé, un charlot élévateur dépose les colis sur des étagères numérotées. On va maintenant adresser un avis d'arrivée au client. Les marchandises doivent

adresser un avis d'arrivée au client. Les marchandises doivent être enlevées de ce magasin et dédouanées sous dix-sept jours. Passé ce délai, elle sont conduites dans le dépôt de douanes. Un rouleau, des bidons, deux valises à initiales, une caisse en transit pour la Thallande, des bengalis qui piailient dans des cartons. « Le fret, fait remarquer

LE SPÉCIALISTE

- Tél.: 684-10-80

- Tél.: 89-01-19

- Tél.: 71-99-25

- Tél.: 47-46-65

- Tél.: 49-30-21

fois des roues orientables et des un responsable de l'Aéroport de rails.

Paris. c'est plus vipant oue le Paris, c'est plus vivant que le passager. » Dans le magnsin, un emplacement est réservé à la messagerie, c'est-à-dire aux pe-tits colis. Ce bloc rouge, c'est la chambre froide pour les « péris-

sables ». Le poste de douane se trouve à l'entrée, côté ville. Les bureaux de la compagnie sont situés côté piste : réception du fret destiné à l'exportation, livraison des colls venant de l'étranger. Un transitaire, une liasse de papiers à la main, vient retirer un conte-

neur. Le chef d'escale de Seaboard World Airlines, une compagnie américaine specialisée dans le fret, américaine spécialisée dans le fret, est sur le terrain. Un « 747 SP » vient d'atterrir. Grand oiseau blanc souligné par une bande jaune et noire. La particularité de Seaboard, qui dessert six fols par semaine New-York - Paris et l'Europe de l'Ouest, est d'avoir conçu un conteneur spécial, l'« Intermodal », qui s'adapte aussi bien à l'avion qu'au poids lourd. Le fret passe donc sans intermédiaire de la voie aérienne à la voie de l

de la voie aérienne à la voie de

« A Roissy, les conditions de travail sont bien meilleures qu'à Orly, déclare M. Georges Sisqué, chef d'escale de Seaboard. Mais l'Aéroport de Paris n'a pas vu assez grand. L'aérogare de fret a assez grand. L'aérogare de fret a été conçue pour le traitement des petits colis et non pour l'exploitation du gros fret, si bien que nous avons été obligés d'élargir les portes et de les réhausser. La solution idéale serait d'acheminer le fret par des élévateurs sur un izpis roulant qui déboucherait dans le nez de l'avion. Un jour, nous y parviendrons. »

U.T.A., dont vingt cargos réguliers par semaine desservent l'Afrique, a construit à Roissy ses propres installations: deux bâtiments « export » (8 400 mètres carfette de l'accorde de l'ac ments a export » (8 400 mètres carrés) et a import » (3 400 mètres carrés) et un quai réservé aux denrées périssables. Ces infrastructures peuvent recevoir une capacité totale de 100 000 tonnes. « En 1975, nous avons traité 72 000 tonnes, déclare M. Joseph Berruyer, un des responsables du fret, à Roissy. Cette année, nous comptons sur 82 000 tonnes. »

Chez U.T.A., la réception du fret est traitée en continu : le hâti-ment arrive, en effet, à niveau avec le plancher des camons, ce qui permet, si besoin est, aux chariots de pénétrer à l'intérieur des véhicules pour charger décharger.

lgioo vide

Troisième étape : le fret arrivé dans les magasins des compagnies est pris en charge par les transitaires et les groupeurs. Ces agents de fret, qui expédient pour le compte d'autrul, font sans arrêt la navette entre leur aérogare de fret, les magasins des compagnies et l'avion quand ils ont une mar-chandise urgente à prendre.

Deux petits trains de charlots se croisent : l'un va livrer des palettes au 707 d'Air France qui part pour Pointe-à-Pitre. L'autre rapporte en magasin des marchandises qui viennent d'arriver d'Angieterre. Transitaires et groupeurs se sont fait construire leur propre aérogare de fret, qui, comme les autres, a ses quals de réception, son bureau de douane et ses magasins.

Le vendredi est un jour chargé pour l'exportation Trafic intense des transporteurs apportant les colis par camions. Circulation des colis par camions. Circulation des charlots sur le qual. A l'intérieur d'un magasin, un groupeur pré-pare une unité de chargement. L'opération consiste à rassembler dans un conteneur des colis pour une destination donnée. Près de l'igloo vide s'empilent des carions de bonneterie de provenances dide bonneterie de provenances di-verses. Sur les étiquettes, on lit Uchand (Gard). Vitre (Ille-et-Vilaine) et le nom d'un couturier parisien. Toutes ces expéditions ont un seul et même destinataire : un grand magasin de New-York

Des transitaires - le plus souvent eux-memes agréés en douane — vont et viennent, des liesses de papier à la main. Ce sont les documents qui accom-pagnent les expéditions et qu'ils doivent faire viser. Près du bu-reau de douane, c'est l'aire de visite. Une caisse ouverte laisse voir le cockpit d'un avion qui a

été essayé aux Etats-Unis. Dernière étape. Le long de l'aérogare de frêt principale, côté ville, les bouchers chargent dans des camions de la viande de che-val qui vient d'arriver par l'avion d'Air Canada et qui fait l'objet d'un acheminement accéléré.

a Ils auraient bien pu prévoit un quai couvert », fait remarquer un colosse en blouse blanche. Chargement terminé, le camion a La Chevaline » prend la route de Rungis,

FLORENCE BRETON.

AEROPORT DE PARIS des idées neuves sur le fret aérien.

La rapidité, un atout maître.

Livrer rapidement ses marchandises sur le marché international confère bien des avantages.

Dans des délais très brefs après la réception d'une commande, vos marchandises peuvent voler vers l'une des 200 villes dans le monde desservies quotidiennement depuis Paris.

> **AEROPORT DE PARIS** Fret information 326 10 00

是是<mark>分</mark>可能的数



Toulouse-Caracas sans passer par Paris.



Exportateurs français, Cargo Iberia vous ouvre le marché de l'Amérique latine clans des conditions que vous devez connaître. En effet, Cargo Iberia met sa flotte à votre disposition aussi bien au départ de Toulouse, Marseille, Nice, Lyon, Bordeaux que de Pans-Orly et Roissy.

En outre, même si vous n'expédiez que de petites quantités, Cargo Iberia vous offre des tants dégressits.

Les avantages Cargo Iberia vous en bénéficiez depuis des années pour toutes vos expéditions à destination de l'Espagne. Pour l'Amérique latine, consultez-nous aussi.



Tdephone: - Paris 26157-50 - Lyon 4276.91 - Toulouse 6271.90 - Bordeaux 44.86.63 -Nice 83.04.05 - Marseille 54.18.00 - Aéroport de Roissy : Service Fret 862.38-28-862.38-29.

GROUPAGES RÉGULIERS **EXPORT - IMPORT**

AGENCES EN FRANCE:

ROISSY - CHARLES-DE-GAULLE - Tél.: 862-29-40

NANTES - CHATEAU-BOUGON - Tél.: 75-80-30

AGENCES ET CORRESPONDANTS

DANS LE MONDE ENTIER

DOUANE - TRANSIT - AFFRÈTEMENT

Dans l'Hexagone aussi...

AIR INTER attend L'AIRBUS

IX-HUIT mille tonnes de frei pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 30 millions de francs, tel set l'objectif d'Air compagnie intérieure avait traité 16 360 tonnes, neuf fois plus qu'en 1967, l'année du démarrage de cette activité.

Cette politique d'expansion s'appuie notemment sur les neuf services spécialisés directement gérés par Air Inter à Paris-Orly, Paris-Roissy, Strasbourg, Lille, Nantes, Lyon, Bordeaux, Marsellle et Nice. Dans les autres escates les tâches inhérentes à l'activité fret sont remplies, soit par des agents d'escale, soit par des tiers en essistance contractuelle : Air France, chambres de commerce, sociétés de sous-trai-

Air Inter transporte des ma tières périssables qui lui sont quotidiennement contiées grâce à la rapidité de l'acheminement : trults, crustacés, charculerie, viande et même des substituts d'urgence comme le sang humain et les vaccins. A l'occasion du 1er mai 1976. 7 tonnes de muguet, chargées tôt le matin à Nantes, étaient mises en vente chez les détaillants de Nice en lin de matinée, après avoir transité par Lyon.

Une marchandise confiée vers 17 heures à un bureau de fret d'un certain nombre d'escales de la compagnie intérieure peut être liviée le soir même dans une autre escale. Air inter pouvant assurer les enlèvements et les livraisons à domicile. Cette célérité permet ainsi le transport des lournaux et du courrier. Sont ágalement acheminés des produits très diversifiés : chèques bancaires, pièces détachées, états mécanographiques, lingots d'or. bijoux...

L'atout majeur pour le fret sera la prochaine mise en service de l'avion gros porteur Airbus sur Marseille Lyon et Nice. En effet chacun de ces apparells peut mporter huit à dix tonnes de merchandises en quatre palettes d'une capacité unitaire de 10 mètres c u b e s chacune, soit l'équivalent de ce que peuvent charger quatre Mercure ou huit Caravelle III.

Ainsl. sur la ligne Paris-Marsellle, les quatre vols quotidiens en Airbus, prêvus è partir de la mi-janvier 1977, pourront, à eux seuls, traiter autent de fret que trente-deux Caravelle. La mise en ligne de l'Airbus suppose, toutetols, l'amélioration et l'agran-dissement de certaines installetions au sol.

Air Inter s'attache également à simplifier les formalités admi-nistratives inhérentes au transport de fret : étude d'un nouveau système de taxation (dénommé Condor -) et d'une Lettre de transport aérien (LT.A.L exclusinational.

L'ensemble de ces mesures devrait donner un coup de fouet à l'activité l'et d'Air inter. « La reorise sident peut-être les années 1976-1977 seront-elles le véritable point de départ de l'ère industrielle du transport de fret . s'interrogent les responsables de la compagnie inté-

DE L'AVENTURE A LA CONCURRENCE

La «postale» talonne le train

La perplexité des postiers tient à

ent le point de vue des com-

ca que l'étude de l'IATA exprime

pagnies sériennes qui cherchent à

un accroissement des activités avec

une recette moyenne unitaire plus

taible ». L'Union postale universelle

Les P.T.T. sont aussi perplexes

pourraient développer dans des pro-

l'avion. Les lettres de moins de

reçoivent de l'étranger 4500 tonnes

que les lettres et les colls postaux

progressent encore plus vite. En 1974.

490 000. Depuis 1970, l'augmentation

Les postes rémunèrent les

pays a reçu plus de courrier qu'il

n'en a expédié en France, les P.T.T.

tale excédentaire au tarif de

« Nous pratiquons le « tout

2.73 francs-or le kilo

et 925 tonnes en transit.

est de 50 %.

l'IATA au printemps 1977.

augmenter leurs recettes grâce à

premier réseau aérien français entiérement postal. Il est exploité par la compagnie Air Bleu, que dirige le pionnier de l'Atlantique sud. Didler Lauret II relie, de jour, Paris eux principales villes de province. En 1939, des Caudron-Renault inaugurent des vols de nuit en direction de Pau et de Marseille. Au sortir de la guerra, la compagnie Air France et les P.T.T. créent le Centre d'exploitation postale (CEP, qu'ils confient à Didier Daurat, Succes Junker-52, puls des DC-3, DC-4, des Fokker-27 et des Transall agrandissent la toile d'araignée postale et réduisent le temps de transport.

and the state of t

L'Aéropostale achemine, chaque nuit, entre 21 h. et 5 h., de 100 à 200 tonnes de courrier dans vingttransporté ne cesse de croître : il

U commencement de l'aviation était la poste. A C'est la mystique du courrier qui a permis l'ouverture des lignes aériennes, toutes défi-citaires. Guillaumet, Mermoz et Seint-Exupery ont conquis la gloire au bout de leur manche à balai grāce au sac - parlois vide - de lettres qui était leur raison de voler au-dessus de l'Atlantique

ou de la cordillère des Andes. Et puis, l'avion a oublié la poste, il est devenu grand et puissant. L'ingrat a découvert qu'il pouvait transporter des hommes et des marchandises plutôt que du papier. Il s'est appliqué à concurrencer le train et le paquebot. Plus loin, plus vite, plus confortable : plutôt que d'acheminer les

correspondances, ne valait-il pas mieux rapprocher leurs auteurs ?

Les monomoteurs Simoun-Renault de la compagnie Air Bleu ont, aujourd'hui, cédé la place aux Transall et aux quadriréacteurs intercontinentaux. Au temps de sa maturité, l'avion redecouvre l'intérêt qu'il y a pour lui à compléter son chargement avec des lettres. La poste. e.e. demeure persuadée que le transport sérien serai: à inventer, s'il ne l'était déjà. Mais les relations entre ces deux marchands de communications restent rares parce que l'une est un service public désargenté et que l'autre fait payer très cher sa

destination de toute l'Europe jusqu'à kilos, déclarent les postiers. Même chose, mais jusqu'a 20 grammes pour les DOM-TOM et les pays d'expression française. Nous voyens mal comment accroître encore la part de l'avion. » Ils tentent une expérience de courrier non pnor:-

taire pour séduire les petites et

des movens de transport routiers ou 'erroviaires. La différence d'attitude de la poste vis-à-vis de la poste aérienne intérisure. qu'elle souhaite beaucoup cévelopper, et vis-à-vis de la poste aèrienne internationale, qui l'intéresse mains, s'explique, La première est quatre fois plus importante et les P.T.T. la contrôlent de bout en bout. Cependant, on ne court pas grand risque à prédire que l'avion restera pour la poste l'instrument indispensable pour concurrencer les autres moyens de communications, et notam-

des objets en petites quantités. Le

· colis postal accélère » s'intercale

e-tre le colis postal aérien et le

colis postal de surface (train, ba-

teaul. Des DOM-TOM vers la métro-

pole et de la métropole vers les

cays d'expression française, le « co-

's postal acceleré - emprunte la voie

actienne. Dans le pays de départ et

dans celui d'arrivée. Ils emonuntent

ment le téléphone. ALAIN FAUJAS.

Visites et com

HORIZONTAL

TRONNEMES

TOUS PAYS ETRANS

r - Berchole - Trxe

les abonnés qui

Changements Ch

ent was depart. thing a loute correspond

provisores de la constitución de

th caracters d'impriment

PAYS-ELS - STE

ETRANGER

H. — TUNISIE

THE MENT

Ten d'autres (

est passé de 2 145 tonnes en 1948 à et la poste « à priorîté réduite », qui 42 000 tonnes en 1975. Hormis Paris. serait plus lente et moins chère. les plates-formes aériennes les plus importantes pour les P.T.T. sont Clermont-Ferrand et Lyon, qui évitent deux villes françaises. Le tonnage au courrier de transiter par la ca-

Un «troisième niveau»

Les P.T.T. ont acheté quinze Fok- teraient obtenir un Fokker et un ou ker-27 (5 tonnes de courrier contenues deux Transall supplémentaires. Ils dans des sacs, et louent à l'année vont redessiner leur réseau avec le quatre Transall (douze tonnes dans des conteneurs). Ils confient ces appareils au Centre d'exploitation postale (CEP), organisme autonome tion passée le 1er janvier 1969 entre cette compagnie et les P.T.T. prevoit que la compagnie nationale met à la disposition du CEP, dont le siège est à Orly, les hommes et les services techniques nécessaires au pliotage et à l'entretien des avions. Les services au soi comptent deux cent quatre-vingts techniciens. Trentesept équipes de trols hommes (ou femmes) composent le personnel navigant. Les P.T.T. paient, chaque année, à Air France les frais réels que celle-ci a engagés pour faire fonctionner l'Aéropostale.

Les P.T.T. ne tarissent pas d'éloges sur ce système qui leur donne toute satisfaction. La vitessa movenne ne cesse de s'améliorer : elle frise les 300 kilomètres à l'heure. porteur sérien : « Les horalres de la Le coefficient de ponctualité de la S.N.C.F. nous tont manquer toutes

concours d'un ordinateur pour tenir compte de la mécanisation postale et optimiser le rendement de celle-ci. Surtout, les P.T.T. comptent sur dépendant d'Air France. La conven- l'avion pour supporter les défaillances de la S.N.C.F., qui chasse les fourgons postaux des trains rapides et qui modifie les horaires de ces convois eans tenir compte des impératifs du courrier. La poste, qui confie déià, au prix

du fret aérien, des lettres à Air Inter en complément des soutes de celle-cl, est décidée à se tourner vers les compagnies aériennes dites du « troislème niveau » pour les liaisons régionales. C'est ainsi que la compagnie Touraine Air Transport (TAT) assure quotidiannement un vol postal entre Nancy, Dole et Lyon. Les P.T.T. se proposent de court-circul-ter la S.N.C.F. entre Nîmes et Clermont-Ferrand grace à un petit transflotte oscille entre 99 % et 100 %. les correspondances, alors nous al-Les P.T.T. sont tellement satis-falts des vols de nuit qu'ils souhai-disent les postiers.

La règle d'or du J+1

comptables de la Rue de Rivoll. hos- Il faudra embaucher des a ambutiles par tonction aux dépenses lants » pour convoyer et trier le excessives, ne manquent jamais de courrier. Enlin, n'oubliez surtout pas aérienne, notamment au cours de la préparation du Plan : « Comment ? s'indignent-ils. Vous désirez des evions supplémentaires alors que la lettre moyenne de 7 grammes coûte 2,73 centimes à acheminer par avion, soit le double de la lettre transportée par rail ou per route i Vous feriez mieux de modérer vos goûts de luxe et d'utiliser cette pauvre S.N.C.F., si délicitaire, qui ne demande qu'à vous prêter ses trains et ses intras-

Les postiers ne sont pas non plus en peine d'arguments : « Notre rè-gle d'or, c'est le J+1, disent-lis, c'est-à-dire qu'une lettre déposée un jour donné quelque part en France devra être distribuée le lendemain en n'importe quel point du territoire. Le courrier, en majorité, est posté après 17 heures. Il faut l'acheminer par train de nuit. Au-delà de 500 kllomètres, celui-ci n'arrive pas à temps pour la distribution du matin.

 L'avion est imbattable pour les langues distances et pour les liaisons transversales. Mais la qualité du service d'est pes seule en cause. Vous diles que l'avion coûte cher. Est-ce si sûr? Nos Fokker sont affrétés le lour par Air Charter International, la filiale d'Air France, qui y transporte lis ont servi à transporter les pièire. Autant de gagné. Si vous nous

C'est surtout contre l'administra- obligez à réutiliser à nouveau le rail, tion des finances que la poste doit il nous faudra des wagons. Nous en son Aéropostale. Les avons 38 % de moins qu'en 1938. que moins vite nous nous débarrasserons des lettres, plus li sera néces saire de les stocker, ce qui implique des locaux et du personnel suppléest donc vital taires. 'L'avion

En matière de poste interna semble, au contraire, que les administrations postales ne se précipitent pas sur l'avion. Les transporteurs aériens s'en sont émus et, en 1972, l'Association du transport sérien International (IATA) a décide qu'une étude s'imposait. Selon son président. M. Krut Hammarksiöld . I'avion n'a pu enlever que 20 % à peine du marché postal et, au cours des deux demières décennies, le tratic postal a augmenté à un rythme moins rapide que le trafic passagers et marchan

Traduite en francais, cette étude vient de parvenir aux P.T.T., qui l'examinent avec intérêt et perplexité. L'intérêt va aux moyens îmaginés cour = amener au transport aérien la plus grande proportion possible du courrier actuellement acheminé par voie de surface à des taxes d'affranchissement acceptables du point de vue du public, viables du point de vue des administrations postales et rentables du point de vue des com pagnies aériennes ». Pour promou voir « le tout avion », l'étude préco nise notamment de distinguer deut sortes de courriers : la pos ritaire », qui acquitterait une surtaxe,

CONTENEUR

ogrée IATA palettisé
n° 180 palettisé • pliable

FRET AÉRIEN

C'EST ENCORE

UNE CRÉATION

EMBALLAGES

TEL (38) 65-00-04

documentation

sur demande

45510 TIGY

conçu spécialement

pour la parfaite

périssable et du

harmonie du

• isotherme

SI... maintenant cela existe! un

1000





Air France est l'une des premières Compagnies au monde à s'être dotée du Boeing 747 Cargo. Depuis le 17 octobre 1974 le premier Super Pélican dessert au départ de l'aéroport Charles de Gaulle les escales de New York Boston, Montréal, Fort-de-France, L'arrivée de notre deuxième Super Pélican est prévue en 1976. Les capacités Boeing 747 Cargo seront renforcées lès cette année :

sur une nouvelle ligne au départ de Lyon. dès l'automne, par l'ouverture de Chicago et Pointe-à-Pitre.

lu Nord et les Antilles.

AIR FRANCE cargo M

un volume utile de 700 m², le Super Pélican offre

et la porte latérale aux dimensions accrues rend

d'importer aux U.S.A. au Canada et aux Antilles.

Son système de chargement par le nez pivotant

Voilà de quoi vous permettre d'exporter et

une capacité triple d'un avion cargo classique.

possible le transport d'une gamme de produits

considérablement élargie et diversifiée,

plus rapidement, plus facilement,

La rapidité, un atout maître. Etre le premier sur un nouveau marché confère bien des avantages. Il convient plus que jamais d'assurer à vos partenaires commerciaux des livraisons rapides et régulières : le fret aérien vous apporte fréquence, régularité, densité. **AEROPORT DE PARIS** Fret information 326 10 00

par la desserte au 23 juin de New York et Boston

par un accroissement des fréquences sur l'Amérique

Le Super Pélican Boeing 747: un avion à la mesure du commerce exterieur français

حكدا من الاصل

nne le trois

ALAIN HUN

and the state of t का समितिहरू इ.स.च्या

্ত ক্রিক্রান্ত্র চুক্ত ক্রিক্রান্ত্র চুক্ত ক্রিক্রান্ত্র চুক্ত ক্রিক্রান্ত্র চুক্ত ক্রিক্রান্ত্র চুক্ত ক্রিক্র

AEROPORT DE PARIS

edes neuves sur la fratadia

第1章 第2条 5gg かかい 1-4-71-1

Althor Son Land and the second Ben and the second of the seco

The same of the same

करार स्थान स्थापन

THE WALL SHE STATE OF THE PERSON OF THE PERS

A REPORT OF

Market State Control

Francisco de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composició

The Samuel and the same

A Park

學學學學學學 20

建设 新港 新港 19

医内部切除 4 (12)

THE SHEET HET THE STATE OF THE · 黄金子传统, 一一一

PRESENTAL TO 19 --

W Car State State of

The second secon

最高等の最近な優先がありません。

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

nivelu de la mer était, à Pariz, de 1600,6 millibars, soit 765,5 millimetres de mercure.

Températures tie premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 juin; le second, le minimum de la nuit du 23 au 291; Ajaccio, 27 et 15 degrés; Biarritz, 30 et 17; Bordeaux, 38 et 16; Brest, 33 et 17; Casen, 29 et 16; Cherbourg, 28 et 17; Clemont-Ferrand, 33 et 16; Dijon, 34 et 16; Grenoble, 31 et 13; Lille, 33 et 18; Lyon, 33 et 15; Manzeille, 30 et 16; Nancy, 33 et 16; Nances, 36 et 24; Mice, 28 et 19; Paris - Le Bourget, 35 et 29; Pau, 32 et 16; Perpignan, 32 et 19; Rebnes, 36 et 24; Strasbourg, 33 et 15; Toura, 36 et 22; Toulouse, 35 et 17; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger:

4 Hi Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 19 degrés ; Amsterdam, 31 et 14 ; Athènes, 31 et 22 ; Berlin, 12 et 18 : Bonn, 34 et 16 ; Bruxelles, 33 et 17 ; Iles Canarles, 25 et 16 ; Copenhague, 24 et 12 ; Genère, 30 et 13 , Lisbonne, 31 et 18 ; Londres, 34 et 18 ; Madrid, 29 et 16 ; Moscou, 5 et 15 ; New-York, 22 et 34

25 et 16; New-York, 32 et 24; Palma-dr-Majorque, 30 et 16; Rome, 29 et 17; Stockholm, 24 et 13.

Sont publiés au Journal officiel

- Modifiant le décret nº 48-1360 du 1 septembre 1948 :

- Concernant l'octroi d'une indemnité viagère de départ aux

chefs d'exploliation agricole âgés cessant leur activité (extrait d'une décision d'annulation du

— Portant fixation du prix de vente en France continentale et à la Guadeloupe de certaines catégories de tabacs fabriqués.

Un stage, réservé aux ani-mateurs de ciné-clubs de la région

Aquitaine est organisé, du 30 août au 5 septembre, à Saint-Jean-de - Luz (Pyrénées - Atlantiques).

par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente. † Office régional des œuvres laiques d'éducation par l'image et le son (OROLEIS). 75, cours d'Al-sace-Lorraine, 33000 Bordenux, tél. (56) 48-78-40.

● L'Association France-U.R.S.S. organise, du 25 juillet au 15 soût,

un séjour linguistique à Viadimir (200 kilomètres à l'est de Moscou).

Ce séjour est réservé aux jeunes de plus de quinze ans ayant étudié la langue russe deux ans au moins. Son prix est de 2250 F.

Association France - UR.S.S., rue de la Vrillière, 75001 Paria, tél. 251-56-21.

abonnements de Vacances

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégla-turs en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

les dépositaires.
Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux senaines, aux conditions suivantes :

Quinze jours 29 F

Trois semaines 25 F

Deax mois 62 F

ETRANGER (vole normale) :

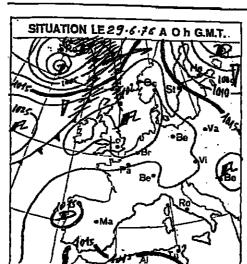
Journal officiel

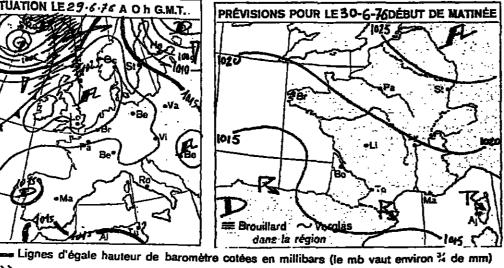
des 28 et 29 juin 1976 : DES DECRETS

Consell d'Etat). DES ARRÈTÉS

Staaes

Voyages





Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 29 juin à 0 heure et le mercredi 30 juin à 24 beures :

Les hautes pressions qui persisteront des iles Britanniques à l'Europe
centrale dirigeront sur le nord de
la France un flux modéré, de secteur
nord-est, tandis que l'air chaud qui
recouvre notre pays deviendra localement instable, l'après-midt, sur les
autres régions, où les vents seront
de direction variable.
Mercredi 30 juin, les températures,
sans changement notable par rap-

Visites et conférences

MERCREDI 30 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisae nationale des monuments historiques. — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mime Bouquet des Chaux: « Hôtei de Sully ». — 15 h., entrée du château, avenue de Paris, Mme Oswald: « Lo château de Vincennes ». — 15 h., 14 bis, place des Vosges, Mme Pajot: « Les petites synagogues ». — 15 h., 1açade, portail central, Mme Philippe : « Notre-Dame et ses parties hautes ». — 15 h., 60, rue des Prancs-Bourgeols, Mme Saint-Girons: « Le Marais: le palais Soubise ». — 15 h. 30, hall gauche du château, Mme Hulot: « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., mêtro Louvre: « Les appartements royaux du Louvre » (AFA). — 15 h., mêtro Louvre: « Les appartements royaux du Louvre » (AFA). — 15 h., Grand Palois: « Rames II » (Mme Angott. — 15 h., métro Mabilion: « Le village de Saint-Germain - des - Prés, l'abbaye, ses caves et ses jardins » (A travers Paris). — 15 h. 15, 4, rue des Haudriettes: « Le Marais » (Mme Barbier). — 15 h. 30, 119, rue de Bagnolet: « Saint-Germain de Cha-

VII

VIII

141 F

XX | |

x B

XI

HORIZONTALEMENT I. En d'autres temps, aurait frappé indirectement Loth. — II.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 FARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ex-COMMUNAUTE (sauf Algerie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 272 F 402 F 530 F

ETRANGER

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG

II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne

tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse deff-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

rediger tous les nous propres en caractères d'imprimerie.

denjande une soma avant leur départ.

PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

port à celles des jours précédents, demeureront généralement très élevées. Le temps sera souvent ensoleillé, mais des nunges se dévrlopperont localement l'après-midd, et
des orages isolés pourront éclater. Ces orages seront plus nombreux en
montagne, ainsi que sur les régions
méridionales, où ils pourront étre
localement violents. Ils épargneront
les régions situées au nord de la
Loire, où les vents, de secteur nordcet, seront modérés le matin, assez
forts l'après-mid.

Mardi 29 juin, à 8 heures, la
pression aimosphérique réduite au

rone » (Histoire et archéologie). —
15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois ;

« Le palais Soubise et les archives
de France » (M. de La Roche).

14 h. 30, Musée de l'homme : « Costumes et parures ». — 15 h., mêtro
Sentier : « Un parcours policier
dans les ruelles et les passages
du vieux Paris (Paris et son histoire). — 15 h., Grand Palais,
Mme Lassalle : « Le symbolisme en
Europe » (Tourisma culturel). —
15 h., porte Denon : « Décor intérieur français dix-buitième et dixneuvième siècles » (Visages de Paris).

CONFERENCES. - 18 h. et 20 b

CONFERENCES. — 18 h. et 20 h., 13. rue Etienne-Marcel: « Méditarion transcendantule et développement de l'intelligence créatrice ». — 20 h. 30. grande salle de la Domnis Medica, 60. boulevard Latour-Maubourg, M. Yves Diénal: « Exposé et séance de psychanalyse. Pilotage, psychanalyse et socidents de la route ». — 13 h., 16 h. et 20 h., 13. rue de la Tour-des-Dames: « Développement de la conscience et méditation transcendantale ».

dette, née Malmontet, ainsi qu'Em manuelle, ont la joie de faire par de la naissance de

- Jean-Marc Valentin et Berna

le 24 juin 1976, 34, rue Murillo, 92170 Vanves.

— Chantal et Jean Planturent laissent à Clélla la jole d'annoncer a naissance de Julien. 17 juin 1976.

M. Miklos de Zamaroczy et Mme, nee Chantal Magnier, ont la joie de faire part de la naissance de Sophie.
 24 juin 1976.

M. Philippe Houze et Mme, née Christiane Moulin, sinsi que Meniss sont heureux d'annoncer la nais-sance de Laurène. Paris, le 21 juin 1976.

Figncailles M. Peter Payne et Mme, zée Françoise de Maupéou, sont beureux d'annoncer les flançailles de leur fille

avec M. Marc Pagezy. — M. Bernard Pagesy et Mme, née Laurence Monnier, sont heureux d'annoncer les fiançaliles de leur fils

Beatrix

Marc avec Mile Béatrix Payne.

On nous prie d'annonce: les fiançailles de Mile Antonis de Béarn, fille du comte Jean de Béarn, et de la comtesse, née Micheline Vigna, avec M. Charles-Henry Both Le Gentil, fils de M. Charles-Max Roth Le Gentil et de Mine, née Elizabeth Alvarez.
Domaine de Souvilly, 27160, Breteuil-sur-Iton.
5. rue Leroux, 75116 Paris.
72 ter, rue de Lonchamp, 82100 Neutily.

Mariage

— M. et Mms Hugotte sont heu-reux d'annoncer le mariage de leur fille

Catherine
avec M. Michel Henry-Amar.
Le mariage a eu lieu dans la plus
stricte intimité le 19 juin 1976.
15, square de Tocqueville,
75017 Paris.

Pierre Arnault et Martine Villemaire sont heureux de faire part de leur marisge, célébré le 23 juin dans l'Intimité. 131, rue Jeanne-d'Arc, 75013 Paris.

— Danielle Coron et Charles Goldner font part de leur mariage, qui a eu lieu le 26 juin 1978 à Fieurey-sur-Ouche. 21410 Fieurey-sur-Ouche. Paris.

- Bernard Laygues et Florence Palg

sont beureux d'annoncer leur ma-riage, qui a été célébré le 26 juin 1876 à la mairie de Saint-Gratien (Val-d'Oise), dans l'intimité, 41, rue des Marais, 95210 Saint-Gratien.

Aimé Dupay

— Mme Almé Dupuy. M. Henri-Jacques Dupuy. e Lebouc, née Dupuy. docteur et Mme M. Gav font part du décès, dans sa vingt-huitième année, de M. Aimé DUPUY, vice-recteur d'académ

docteur ès lettres, officier de la Légion d'honneur,

officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, commandeur du Nichan Iftikhar, officier de l'Etotle noire du Bénin.
Les obséques ont été célébrées le 25 juin 1976.

[Almé Dupuy, né dans le Forez en 1889, d'abord instituteur en Tunisie, est devenu à la fin de sa carrière inspecteur général et vice-recteur de l'académie d'Ariger. Il a notamment consocré un ouvrage à « Sedan et l'anseignement de la revanche », et écrit divers articles, notamment dans « le Monde » et « le Monde dipiomatique », sur les instituteurs, la Tunisie, la guerré de 1870 et les manuels scolaires de la III» République, Maupessant et le problème colonial...]

- Le Seigneur a rappelé auprès de Lui i Mme Emile BOILEVE, Lymonde Ballrey-Hennebique

née Raymonde Battirey-Hennebique, et sa petite-fille, Anne BOILEVE, décédées accidenteilement le 25 juin 1978.
La cérémonie religieuse et l'inhu-mation auront lieu dans l'intimité familiale, le meteredi 30 juin, à 17 heures, à Villiers-sur-Marne. De la part des familles Boilève, Vasseur, Baffrey-Hennebique, Degar-

Ni fleurs ni couronnes. Le Vieux-Pont, Athia, Villiers-sur-77119 Hermė.

35, rue Jeanne-d'Arc. 94160 Saint-Mandé. - Montluçon, Le Poy. Mme Jean-Pierre Chas et ses en-

fants,
Mine Henry Chas,
M. et Mine Boger Marchelx,
M. Fernand et Henry Chas,
M. et Mine Gérard de SaintAnthost et leurs enfants,

Annost et teurs entants, Les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre CHAS, survenu à Montiuçon, le 27 Juin, à l'âge de quarante-deux ans, après une longue et truelle maladie. Les obsècues auront lleu, le mardi

une iongue et truelle maladie.
Les obsèques auront lieu, le mardi
25 juin, a 15 h. 30, en l'église NotreDame de Montluçon. L'inhumation
suivra dans l'intimité dans le caveau
de famille à Boucoiran (Gard).
S3, avezue du 3-Mai,
(3) Montluçon.
30, houtevard Carnot.

30, boulevard Carnot, (43) Le Puy.

lent envoi de texte une des dernières bandes pone justifier de cette qualité.

- On nous pris d'annoncer le décès du pasteur Noël CHRISTOL,
autien missionnaire au Cabon,
antien aumönier des prisons
et de l'hospics de Bicètre,
revenu le 24 juin, dans sa quatre
ingt-quinxieme année.
De la carr de : De la part de : Mie Geneviève Christol.

Du docteur et de Mme Daniel Christol, leurs enfants et petitsenfants.
Du pasteur Frank Christol.
De Mme Eric Christol.
Et toute la famille.
Les obsèques auront lieu en l'église réformée de l'Orazoire du Louvre (145, rus Saint-Honoré, Paris (ter).
le mercredi 30 juin. à 8 h. 30.
Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes. enfants,

75014 Parts. 86, rue du Lycée, 92320 Sceaux.

Le docteur Raymond Dupuy, Mime et leurs enfants, ent la douleur de faire part du décès de Mme Paul DETAY,

née Marthe Jaudhuin, leur mère et grand-mère, munie des sacrements de l'Eglise, Paris, le 28 juin. Paris, le 28 juin.

La cérémonle religieuse sera cé-lébrée le jeudi 1º juillet, à 10 h. 30, en l'église de la Sainte-Trinité, place d'Estienne-d'Orves, 75009 Paris, où l'on se rémaira.

42, avenue Foch, 75016 Paris.

Mme Jean Grossetête et se enfants, M. et Mme Pierre Grossetête, ont le regret de faire part du

M. Jean GEOSSETETE, ancien élève de l'Ecole polytechnique, directeur à la Société L.M.T.. leur époux, père et frère, survenu le 27 juin 1976, en son do micile.

La cérémonie religiouse aura lieu La cérémonie religiouse aura lleu en l'église Notre-Dame de Bonsecours. 31, rue du Général-Leclerc, 92. Bois-Colombes, le mercredi 30 juin, à 9 heures précises, et l'inhumation, à la suite, au caveau de famille du Pére-Lachaise.

Cet avis tiendra lieu de faire-part. 91, rue Raspail, 82 Bois-Colombes.

92 Bols-Colombes.

[Né le 12 février 1925 à Paris, M. Jean Grossetète était ancien élève de l'Ecole polytechnique et diplômé de l'Ecole d'application des transmissions, ingénieur stagiaire chez international Telephone and Telephone publique (1949), chef de labrication radio (1954), adjoint au directeur insencier chargé de l'automatisation comptable à la société Le Matériel téléphonique (L.M.T.) de 1939 à 1932, assistant du président d'I.T.T.-Europe à Bruxelles de 1962 à 1966 il était devenu en 1966 directeur administratif de L.M.T.)

Le comité directeur de l'Asso-ciation des A.C. géorgiens.
a la grande tristesse de faire part du décès de son président, le chef de hatailon (E.R.)
Alexandre EINTZOURICHVILI, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. Les obsèques auront lieu en l'église de Leuville-sur-Orge (Essonne), le mercredi 30 juin, à lé heures. (Essonne), 16 heures.

— M. et Mme Philippe Marvaldi, Nathalle, Bertrand et Testa, Le colonel et Mme Tyes Marvaldi, M. et Mme Robert Toulouse, Ses parents, frère et sœurs et

grands-parents.

Ainsi que toute la famille, et tous ceux qui l'ont connue et aimée, ont la grande douleur de faire part de la mort accidentelle, survenue le 25 juin, de Isabelle MARVALDI. Iszbelle MARVALDI.

Ils vous convient à la messe qui sara célébrée pour elle et pour les siens, le mercredi 30 juin, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, 84, rue de la République, à Saint-Mandé (84).

N. Guyer et enuroppe

Saint-Mande (99).

Ni fleurs ni couronnes.
6. rue Saint-Saëns,
75015 Paris.
23. avenus Mac-Mahon,
75017 Paris.
2, avenue Emile-Pouvillon,
75007 Paris.

On nous prie d'annoncer le rap pel à Dien de
M. Raymond PELON,
le dimanche 37 juin 1976, à Paris.
De la part de : Mme Raymond Pelon, son épouse Olivier et Françoise Pelon, Martine et Vincent Chambaud, François et Marie Pelon, Jacques Pelon, Nicole et Marc Deltell,

Ses enfants et ses petits-enfant Ses entants et ses pents-miants. La cérémonie religieuse aura lieu au temple d'Aulas (Gard), le ler juli-let. à 11 heures. Cet avia tient lieu de faire-part. 16. houievard Emile-Laugier, 75018 Paris. - Mme Pierre Bans, sa sœur, L. Robert Bans, son neveu, l'le Suzanne Harel,

CARNET

Mile Suzanne Harel.

Et tous ses amis, ont la douieur de faire part du décès de Generière Riberolles, survenu accidenteilement le 13 juin.

Les obseques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Hour (Euret-Loir). Une messe sera célébrée à son intention le vendrédi 2 juillet, û 9 h. 45, à la chapelle Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Rôpital, 75013 Paris.

Tran Ba Huy.

Mme Carl Tran Ba Huy.

M et Mme Cuyot-Stonnest.

Le docteur Patrice Tran Ba Huy,

M. et Mme Christian Tran Ba Huy,

M. et Mme Christian Tran Ba Huy,

Et toute la famille,
ont la tristesse de faire part du
décès, survenu à Paria, le 16 Juin
1976, de
Carl TRAN BA HUY.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la stricle
intimité famillale.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— La marquise de Vibraye.
Charles-Antoine de Vibraye,
Le comte et la comtesse Tony de
Vibraye,
Le vicomte et la vicomtesse Arnauri
de Sigalas et leurs enfants,
La comtesse Royer de La Bourdonnaye et ses enfants,
Le comte Scipion de Dreux-Brèzé
et ses enfants,
out la douleur de faire part du
rappel à Dieu du

marquis de VIBRAYE,
commandeur de la Légion d'honneur,
pleusement décèdé le 27 juin.
Les obséques auront lieu en l'église
de Cheverny (41), le jeudi l'er juillet,
à 11 heures.

à 11 heures. Ni fleurs ni couronnes.

— Les flis de la Charité. M. Louis Viennot, son père. Ses frères et sœur et toute sa famille ramile, vous rassembler, le mercredi 30 juin, à 13 h. 45, pour une sucharistie en l'église Saint-Etionne d'Essyles-Moulineaux, autour de

Jean VIENNOT, prêtre, fils de la Charité. qui vient de quitter ce monde la 28 juin 1978.

Remerciements

M. Jean Apeloig et ses enfants, très touchés des marques de sympathie profonde qu'ils ont reçues lors du décès de

Mme Jean APELOIG,
vous prient de trouver ici l'axpression de leur reconnaissance émue.

3. rus Aifred-Stevens,
75009 Paris.

Mme Maurice Apelolg et son fils, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Maurice APELOIG, adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui se sont associés à leur grand deuil.
Les obséques ont eu lieu à Jérusalem le 30 mai 1976.
72 bis, rue des Martyrs, 75009 Paris.

— Dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie reçus lors du récent décès de son mari,

M. Jean BRILLIE,

Mme Jean Brillié remercle très vivement tous ceux qui les lui ont adressés.

Anniversaires

Elisabeth et Danièle Penigaud-Mairet demandent à tous ceux qui ont connu et aimé Claude MAIRET, journaliste à la Radiodiffusion suisse, d'évoquer son souvenir pour ce pre-mier anniversaire de sa mort.

A tous ceux qui ont connu et

pierre RAGUIN,
ingénieur civil des mines,
fondateur d'Urba Création,
une pensée est demandée particu-lérement ce 30 juin, deuxième anni-versaire de son accident mortel.

Communications diverses

— M. Jacques Chirac a remis les signes de commandeur de la matter de la Légion d'honneur à M. Jean-Claude servan-Schreiber, en présence de MM. Couve de Murville, anden premier ministre, et Roger Frey, président du Conseil constitutionnel.

— Le prix annuel du centre polo-nais de la Société européenne de culture a été remis à M. Fernand Rapdel.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : regardez descendre sa pulpe.

Jeunes Cadres Commerciaux

L'un des 10 promiers établissements financiers, spécialisé dans le crédit ball (biens d'équipement industriel) réputé pour son dynamisme et la qualité de ses prestations, offre à deux jeunes cadres de les intègrer dans sa structure régionale (Paris ou Lyon). ils responsables du développement commercial dans le secteur géographique qui leur est confié, il leur appartient - après une initiation aux produits - de constituer et développer une clientéle (PME essentiellement). Interlocuteurs privilégies de leurs clients, capables de les conseil

ils négocient avec eux les préliminaires du contrat et constituent, sur la base de l'étude financière qu'ils réalisent, le dossier de

La structure de la société favorise l'initiative, l'autonomie et le

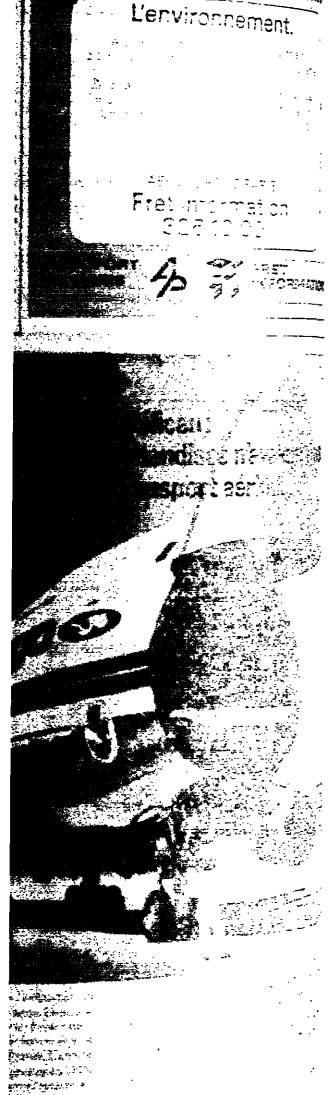
Le profil : de solides connaissances comptables et financières (niveau ESC ou DECS par exemple), un premier contact avec la vie économique (en entreprise ou en cabinet-conseil) et, bien sur, le goût des relations commerciales, des qualités de négociateur, une large ouverture d'esprit et la capacité de mener plusieurs

affaires simultanèment.

La mobilité géographique sera un atout pour le développement Rémunération de départ : de l'ordre de 40 à 50. 000 F/AN selon

Déplacements fréquents, de courte durée.

Adresser lettre man. et CV détaillé à M.L. GUIOMAR rér. 22462/M - SELE - CEGOS, 33 quai Galliéni 92153 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.





VERTICALEMENT Devient vite plus grosse au ur et à mesure qu'elle s'allonge
 Se ramollit avec le temps; Se trouve blen au-dessous de son rayon d'action normal au seuil d'une demeure furtivement aban-donnée. — 3. Dépendait du sou-verain : Chef d'Etat étranger. —

verain; Cher d'Estat etranger. —
4. Chantent au Paradis; Défaite
gauloise. — 5. Invite à prendre
connaissance; Trop mûrs. — 6.
Découragée; Peinait. — 7. Eut
son père à charge; Il était généralement riche, li est souvent pauvre et triste. — 8. Localité de France : Possessif. — 9. Ses disciples sont innombrables; Miroir offert au ciel du Soudan.

Solution du problème nº 1494

Horizonialement I Mort; Rome (a l'unique objet de mon ressentiment... 11. —

II. Audaces. — III. CR; Uriage.
— IV. Asr; Anne. — V. RG;
Tsé-tsé. — VI. Casis; Io. — VII.
Nne; Ee; EI. — VIII. An; Parl.
— IX. Culrasse. — X. Taxait. —

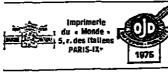
XI. Al; Isère.

Verticalement

1. Macaroni: Ta. — 2. Ouragan: Cal. — 3. Rd; Seaux. — 4. Tau; Ti; Niai. — 5. Crasse; Ris!. — 6. Reine; Epate. — 7. Osant: As. - 8. Géslers. - 9. Eté: Eolien.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Fauvet, directeur de la publication



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Un mols Un mols et demi Benx mois 97 F RIROPE (avion) : Quinze jours

FRANCE :

Trois semaines 58 F Dans ces tarifs sont compris les

34 F

Dans ces tarijs sont compris tes jrais jires d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'ajfranchis-sement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous tes certaments.

Nos abonnes, beneficiant d'une réinction sur les insersions du « Carne da Monde », sous priés de joindre à

nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réplement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en réaigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

The state of the s

العياق

A 45 5 5 5

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

TROIS MOIS APRÈS LA MISE EN LIQUIDATION DE L'ENTREPRISE Les ouvriers de Lip ne veulent pas se laisser oublier

Besancon. — Une commission d'experts devait se rendre, ce mardi 29 juin, à l'usine Lip, afin d'étudier, pour chaque secteur d'activité, la valeur technique du matériel et la portée des recherches dévelopmées à Palente Son premier support

Tout en soulignant que le redémarrage de l'entreprise mise en liquidation le 3 mai est désormais fonction d'une politique volontariste de l'Etat et passe par la colleboration avec un constructeur électronique. les porte-parole des ouvriers ne s'attendent guère qu'une solution acceptable par le personnel soit proposée avant de longs mois. Dans quelle mesure les Industriels locaux

pourraient-lis s'y trouver associés? La question reste posée. Quelques horlogers de Besancon et de Morau, ladis soucieux de garder leurs distances vis-è-vis de Lip, ont, en acceptant de figurer dans cette commission d'experts, montré un intérêt arrière-pensée, il seralt évidemment hasardeux de voir dans les firmes dont sont issus la plupart des membres de cette commission d'experts les futurs partenaires d'un plan horloger aussi ambitieux que celui qui a été mis en place en Allemagne fédérale.

Il serait tout aussi hasardeux d'y reconnaître de prochains ballleurs de fonds li est cependant intéressant de savoir qu'aux côtés de représentants du Centre technique de l'horlogerie (CETEHOR), du Comité interprofessionnel de la montre (CIM), de l'horlogerie de la Savole et des techniciens de la C.G.E. (désignés pour étudier la montre à quartz) et de la société Luchaire (spécialiste de l'armement) figurent, à titre personnel, il est vrai, des techniciens provenant des firmes locales telles que Cheval, Sodexor, Capillard-Riem,

Monde de l'économie du 22 juin!, M. Jacques Bessière, secrétaire de la fédération du parti commu-

niste de Charente-Maritime, nous

Il est bien vrai que les communistes ont déployé une large activité pour soutenir ce mouvement revendicatif de grande ampleur, et cela dès les premiers jours. Jamais sans doute leur soutien, leur activité, n'ont été aussi grands dans le cadre d'un tel conflit. Ils ne se sont nes pour

conflit. Ils ne se sont pas pour autant substitués aux organisa-

Les revendications des métallos

rochelais étaient parfaitement justifiées, les chiffres cités par

otre envoyé spécial sont suffi-samment éloquents à ce sujet. La population ne s'y est pas trom-pée, elle les soutenait dans son immense majorité.

Là où les travailleurs luttent pour améliorer leurs conditions

ecrit notamment :

tions syndicales.

CORRESPONDANCE

Le P.C. et le conflit de La Rochelle

A la suite du reportage de de vie et de travail, ils trouveront

Pierre-Marie Doutrelant sur les toujours les communistes à leurs conflits sociaux dans la métal-côtés. C'est tout simplement ce lurgie à La Rochelle intitulé : « Le qui s'est passé à La Rochelle, et

P.C. et le conflit de La Rochelle, ce ne sont pas les travailleurs une si petite marée rouge » (le qui s'en sont plaints, bien au

recherche

occupée par les ouvriers, et personne ne semble prét à faire évacuer les locaux. D'ailleurs, la situation n'est pas la même qu'en 1973. Les ouvriers, qui perçoivent des allocations de chômage et cul vont toucher

toujours lleu chaque matin à l'usine. Selon un représentant de la C.F.D.T., elles réunissent en moyenne quatre cents à quatre cent cinquante personnes sur un effectif total de quelque neul cents anciens salariés qui, en principe, refusent toute offre de travail provenant de l'agence pour l'emploi. L'assemblée générale est très souvent suivie d'une réunion de l'intersyndicale (C.F.D.T., C.G.T., extérieure est prévue. Car les Lip ne veulent pas se laisser oublier.

entrepris quelques sorties en ville, bloquant un jour le train de Parls pour le couvrir d'affiches, masquant une autre fois les parcmètres. à la grande satisfaction des autoites, ou arrêtant les poids lourds pour les transforme panneaux revendicatifs mobiles. Nous alions nous rendre insupportables, déclare un responsable syndical de manière que les pouvoirs publics en alant assez de nous volt et de nous entendre et prennent les mesures qui s'imposent pour qu'il y Yema, Epsilon, Burdet, Monnet, Mo- ait neut cents emplois à Palente. -L'usine de Palente est toujours départs en vacances soient l'occa-

contraire. Disons, même, qu'ils auraient souhaité un soutien plus large, les communistes ayant en

devrait être prêt pour la session du conseil régional du 7 juillet et joint ensuite au dossier que la mission régionale constitue à l'intention de M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la

dans les prochains jours leurs indemnités de licenciement, n'ont plus les problèmes financiers qui les avaient conduits, il y a deux ans, à vendre des montres pour leur propre compte ille ne proposent mema plus la vente des tee-shirts marqués aux armes de Lip, car leurs stocks sont

Des assemblées générales ont sion pour les Lio de se manifeste

Dans le courant du mois de juin, ils

sécurité de l'emploi -. En prenant l'initiative de la - coor dination des entreprises en lutte pour l'emploi », les responsables C.F.D.T de Lip se sont attiré les foudres de la Confédération qui les accuse en quelque sorte de déviationnisme gau chiste (le Monde des 27-28 juin). accusation a probablemen trouvé son fondement dans la pré sençe à Besançon, le 6 juin, lors de la réunion de travail qui devait deboucher sur la mise en place d'une commission de coordination, de militants de groupements d'extrême gau che moins enclins à se fondre dans une organisation syndicale qu'à développer un courant parallèle et le plus souvent hostile aux centrales

Les représentants C.F.D.T. de Lip, et, en particulier, M. Jean Requenes auteur du texte introductif en date du 6 juin, admettent aujourd'hui que sulvirent ne furent pas vierges de toute ambiguité, mais ils soulignent que les propositions gauchistes que la commission de coordination prenant en compte le point de vue de la section C.F.D.T. de Lip, a suffisamment affirmé sa volonté de maintenir son action sur le terrain syndical nour que les instances nationales de la C.F.D.T. se trouveni éclairées. A ce propos, la C.F.D.T Lip, l'union locale de Besançon e l'union régionale de Franche-Comb de la C.F.D.T. ont adresse une mise au point aux fédérations, aux unions régionales et aux unions départemen-

Elles qualifient « d'erroné et de calomnieux » l'article publié par la Confédération et regrettent que la condamnation de l'initiative de Besancon ait été faite sans qu'aucun contact ne soit pris au préalabl avec les responsables C.F.D.T. de Franche-Comté.

CLAUDE FABERT.

The month of the second of the contract of the contract of the second of the second of the contract of the con

« Nous allons nous rendre insupportables... >

Au demeurant, ce genre de mani festation ne devrait pas être particu lier aux ouvriers de Llo, puisque, à la sulte d'une réunion commune des représentants de la firme bisontine et des délégués de Griffet, Caron Ozanne, Idéal Standard et Soplet toutes firmes occupées ou en grève une structure permanente de coor dination a été mise en place. Elle suppose des échanges d'informations affichette circule portant une carica ture de M: Giscard d'Estaing sous in titre : « Cet homme est recherché et en dessous . pour atteinte à la

activement.

Le parti communiste est le parti de la classe ouvrière, de son activité dépend la capacité de cette classe à jouer le rôle d'avant-garde dans la lutte des forces populaires. Si les communistes ne l'aidatent pas à assumer ce rôle, il n'y aurait ni démocratie ni socialisme en France. C'est-à-dire que la vie pour les travailleurs et leur famille, pour l'immense majorité de notre peuple, deviendrait encore plus difficile. Alors, pour une vie plus juste, plus sûre, plus belle, les communistes rochelais ont décidé d'améliorer encore leur activité dans les entreprises. C'est là toute la signification de leur combat, de la place qu'ils ont prise dans le conflit des métallurgistes rochelais. tales de leur organisation.

PRIX

LE PAQUET DE GAULOISES COUTERA 2 FRANCS A PARTIR DU 1° JUILLET

Le paquet de Gauloises passera de 1.70 F à 2 F (+ 17,6 %) le le juillet, ainsi que nous l'avions annoncé dans « le Monde » du 15 juin. A la en France augmenteront d'environ

17%.
La Gauloise verte passera de LSS F à 2 F, la Gitane de 220 F à 2,60 F et la Gallia de 250 F à 2,80 F. Les eigagettes blandes augmenteron également et, par exemple, les Wins-ton passeront de 3,80 F à 4 F et les Craven de 3,30 F à 3,60 F. Quant aux cigares, ils augmenteront en moyenne de 17,8 %.

Les nouvesus tarifs des quelque quatre cent cinquante produits dis-tribues par le SEITA (Service d'exploitation industrielle des tahacs et allumettes) ont para au « Journal officiel » du 29 juin. La dernière hausse generale des tabacs remonte à juillet 1972. Toutefols, depuis ce moment, les cigarettes blondes ont augmenté de 7.2 % en janvier 1875 et les cigares et cigarillos de 4 % en 1874 et de 4.2 % en janvier 1875. La bausse qui va intervenir était prévue dans la loi de finances pour 1976, votée par le Parlement à la fin de l'année dernière.

La consommation annuelle de Gauloises est de deux milliards de paquets (quarante milliards de cigarettes), soit la mortié de la consom-mation globale de clearattes. L'incidence de la hausse des prix

du tabac sur l'indice des prix à la consommation en juillet sera très forte : plus de deux dixièmes de point. Mais la haisse des taux de T.V.A. sur les produits pharmaceu-tiques, qui va intervenir à la même date, effacera complètement cet effet

INVESTISSEMENTS

 M. CESAR VIRATA, MI-NISTRE DES FINANCES DES PHILIPPINES, et M. Fourcade viennent de signer un accord encourageant les investissements français dans le pays : garantie des investissements, elimination des doubles impo-sitions sur le plan fiscal. L'accord sur les investissements prévoit notamment que les capitaux français investis aux Philippines bénéficieront des conditions accordées aux investissements du même type émanant de pays bénéficiant du traitement de la nation la plus favorisée. Les investissements seront choisis par Manille en fonction des besoins du déve-

loppement économique. On indique, du côté français, que la COFACE (Compagnie française d'assurances pour le financement du commerce extérieur), qui exige des garantles des gouvernements étran-gers intéressés pour accorder des crédits aux firmes francaises, voit aussi ses interventions facilitées.

TRAVAIL TEMPORAIRE

Vingt-cinq mille emplois sont actuellement disponibles

déclare le nouveau syndicat professionnel

C'est la fin de l'aventure un peu désordonnée que nons connaissions depuis vingt ans. Notre profession est aujourd'hui parvenue à l'âge adulte . ont notamment des des au cours d'une conférence de presse réunie lundi 28 à Paris, MM. Maurice Bensoussan, directeur général de BIS, et Michael Grunelius, gérant de Manpower-France.

Le premier préside désormais Le premier preside cesormais le nouveau et unique syndicat professionnel patronal. l'Union nationale des entreprises de travail temporaire (UNETT), né de la fusion du SNETT et du NORMATT, et le second est à la tête de la Société de caution provincelle des entreprises de marail mutuelle des entreprises de travail temporaire (SOCAMETT), créée pour pallier les « défaillances » des établissements d'intérim en matière de paiement des charges sociales (le Monde du 12 juin)

M. Maurice Bensoussan a pré-cisé que l'UNETT regroupait 60 7 du personnel temporaire (près de trois cents entreprises comptant mille agences) et représentait 75 % du chiffre d'affaires de la profession. La SOCAMETT, qui sera fession. La SOCAMETT, qui sera opérationnelle en octobre prochain, « réunira, après un an de fonctionnement. a dit M. Michael Grunelius, touts la partie scine de la profession. c'est-à-dire siz cents à sept cents sociétés d'intérim » (Il en existe actuellement environ neuf cents).

Jusqu'à présent, les charges sociales non payées par les entreprises de travail temporaire (ETT) devaient être acquitées, selon la loi du 3 janvier 1972, par les entreprises utilisatrices, qui rémunéraient ainsi deux fois le même service. Désormais, la SOCAMETT couvrira ce risque pour ses adhérents, grace à une souscription, au capital et au fonds de garantie, équivalente à 0,5 % ou 0,6 % de leur chiffre d'affaires.

D'autre part, le président de l'UNETT a indiqué que cringi-cinq mille emplois sont actuellement disponibles, que la profes-sion ne peut pourroir faute de personnels ». Plusieurs propositions ont été faites au ministère du travail, notamment l'institution d'un livret permettant au travailleur temporaire d'occuper

TROIS CENT QUATRE-VINGTS LICENCIEMENTS A BORDEAUX. — La Société Bordeaux - Sud. matériel de Bordeaux - Sud. matérie! de levage et de manutention, mise en liquidation judiciaire la semaine dernière, a annoncé à ses trois cent quatre - vingts salariés leur licenclement pour le 1° juillet. Les ouvriers, dans leur presque totalité, occupent l'usine. Une vingtaine de fir mes sous-traitantes (six cents salariés) seraient mena-cées de fermeture si Bordeauxun ou plusieurs emplois sans avoir à accomplir de longues démarches pour la récuverture de ses droits à l'indemnisation des jours de chomage.

Enfin. l'UNETT espère entamer. des la rentrée, des négociations avec les syndicats ouvriers en vue de signer une convention collectire du travail temporaire.

LOGEMENT

M. BARROT : le rôle des administrateurs de biens pourrait être élargi.

Prenant la parole lors du congrès de la Confédération des administrateurs de biens et syndics de copropriété (CNAB). L. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, a évoque les modalités de la mise en œuvre de la politique de réhabilitation de l'habitat.

e En échange d'une aide directe de l'Etat pour réaliser les travaux et de la possibilité pour les loca-taires de bénéficier de l'aide personnelle (leur permettant de payer les loyers plus élevés), le proprietaire deura s'engager sur le niveau de l'évolution ultérieure des loyers ainsi que sur le maintien des occupants.»

Cependant, a souligné le mi-nistre, aune jois la convention établie, il faut garantir le respect des engagements qui y sont pris. Pour cela, nous envisageons de demander aux propriétaires de confier leurs immeubles à d'13 gestionnaires agréés par la puissance publique, qui contrôleraient l'execution des travaux et assureraient la gestion ulterieure des loge-

« Pour ce qui est de ce corps nouveau de « gestion naires acréés », il n'y aura aucune exclusive en faveur de qui que ce soit. l'agrément ne dépendra que de la compétence du acstionnaire et des connected de general sera capable de journir », a dit le ministre, ajou-tant à l'intention des membres de la CNAB: « Les pouvoirs publics saveni qu'ils peuvent dans ce domaine compier sur votre par-ticipation car vous avez déja démontré que vous partagez leur souci d'une politique raisonnable

Sud disparaissait.

NOS MEILLEURS ESSAYEURS.



Nous prenons le velo au sérieux. Une nouvelle preuve :

nous avons même édite un Guide du Vélo. Avec des astuces et en plus cette année, 12 circuits pour vous faire découvrir la France

Demandez le Guide du Vélo dans votre magasin Manufrance.

HIRONDELLE DE MANUFRANCE: DES VELOS ATOUTE EPREUVE.

Si vous suivez le cours de la livre, vous êtes probablement déjà en Irlande.

Si, par contre, vous n'êtes pas au courant, précipitezvous : vous verrez que votre billet de 10 francs vaut plus en Irlande.

Cela ne vous donne pas des idées?



.

Aer Lingus # la compagnie aérienne irlandaise (Tél.: 770.99.90) possède le seul service direct et régulier Paris-Dublin, Paris-Cork, Paris-Sh et Lourdes-Dublin : 90 mn de vol, jusqu'à 18 vols chaque semaine.

l'aimerais recevoir une documentation sur l'Irlande. Envoyez ce coupon au Tourisme

Irlandais, ou venez nous voir

r, rue Auber, 75009 Paris, ou téléphonez au 073.74.03.

Paris: 42, rue du Louvre, 75041 Cedex 01. Tél. 231.71.43

صكدا من الاصل

ment significa Stence - Au M termin**ie l** Circle d'List OCDE Char Royautor G. or restilenta 📆 🚟

les divi

mens de la maniere des

depuis depuis dix

MOUVEL



Vingt-cinq

Bocieta

Market 1

Desire Care

de Monde

PROPERTY OFFICE

CATALOG COLOR

Marie on an

Tracks to garrier

TRAVAIL TEMPORAIRE

ant actuellement disponible

ladore le nouveau syndicat professionne

the de l'aventure un peu désordonnée de le la contraire de la preuse de preuse contraire de la paris, du p

mille emplois

des biscosias des biscosias convention des

LOGEMENT

M. SARROT : le tôle de

Distraleurs de biens

parote to Confidence

Confiden

....: 775

-- :- :

VIE ÉCONOMIQUE

COOPÉRATION

A Porto-Rico, un concours financier a été promis à l'Italie

De notre envoyé spécial

Canadal. Du communiqué publié à l'issue

de la rencontre, on retiendra surtout l'in-tention manifestée par les participants

d'apporter un éventuel concours finan-cier supplémentaire aux pays qui éprou-

San-Juan. - Aucune orientation nouvelle vraiment significative ne se dégage de la conférence - au sommet - de Porto-Rico, qui s'est terminée lundi après-midi, entre les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés de l'O.C.D.E. (Etats-Unis, France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Japon,

les pays industrialisés restaient sérieusement divisés Le chance-lier Schmidt a critiqué les orien-tations prises par la conférence de la Cnuced à Nairobi. Pour-suivre dans cette vole, a-t-il ex-

pliqué en substance, aurait pour résultat un non-sens économique : la conclusion d'une série d'arrangements par produits ainsi que la création d'un fonds commun

de régularisation des cours des

matières premières aboutirait à une aide différenciée inéquitable.

Une telle politique profiteralt, sans raison, à certains pays in-dustrialisés, comme l'Union so-

viétique, et, si l'on considère le cas des pays sous-développés, à un nombre limité d'entre eux qui ne seraient pas forcément les plus démunis.

vent des difficultés persistantes pour réduire le déficit de leur balance des Ni les entretiens ni la rédac-tion du communiqué n'ont été l'occasion d'affrontements, le pré-sident Ford soubaltait, à la veille des élections, pouvoir se prévaloir des relations harmonieuses exis-tique. Il nussage du projet de sident Ford souhaitait, à la veille des élections, pouvoir se prévaloir des relations harmonieuses existant entre les Étais-Unis et leurs principaux alliés. Il ne voulait donc pas d'un débat « dur ». Ainsi aucune pression n'a-t-elle été exercée sur M. Giscard d'Estaing pour que la France rapproche sa position de celle des tique. Un passage du projet de communiqué qui reprenaît en substance les thèses de l'Agence internationale de l'énergie — dont les Français ne sont pas mem-bres — a étè biffé, sans diffi-culté, à leur demande.

Les divisions ont affleuré Les conversations de lundi ont cependant montré que, en ce qui concerne la manière d'envisager les relations avec le tiers-monde,

coopération, nous soyons à même dans les mois à venir de donner une suite positive à cet effort de coopération économique international ».

Le point de vue exprimé par M. Callaghan sur cette affaire

révèle une évolution de la position britannique. A Nairobi, les repré-sentants du Royaume-Uni avaient adopté une attitude plutôt restric-tive, très proche de celle des Etats-Unis, du Japon et de l'Alle-magne. A San-Juan, M. Calla-ghan, sans doute soucieux de mieux tenir compte des préoccu-pations des pays pauvres du Commeux tenir compte des processipations des pays pauvres du Commonwealth, a apparemment queique peu rectifié le tir. Il s'est montré plus ouvert aux projets d'arrangements par produits et de fonds commun. C'est peut-être cette tendance nouvelle qui a lait dire qui extrement à M. Jeanfait dire, curieusement, à M. Jean-Pierre Fourcade à la fin de la reunion que, sur cette question des matières premières, les posi-tions se rapprochaient et que « l'on était près de trouver une position

L'endettement de l'Est

C'est M. Callaghan qui prit l'initiative d'évoquer le problème des rapports économiques entre l'Est et l'Ouest. Il nota que l'enferts technologiques leurs rivaux de l'Est. Mais, ajouta M. Calla-ghan, il n'y a là d'aucune manière un péril immédiat. C'est plus sim-plement un problème auquel dettement des pays du camp socialiste à l'égard de l'Occident s'était accru de manière considél'Ouest doit se montrer attentif, sans d'ailleurs méconnaitre pour rable au cours des dernières années et expliqua qu'il serait peut-être utile que les Occiden-taux réfléchissent plus attentive-ment sur l'opportunité d'aider par des crédits massifs ou des transautant l'avantage politique — la poursuite de la détente — qu'il tire des efforts économiques qu'il consent au profit de pays socia-

La stabilité n'a pas été restaurée

Cette analyse est partagée, on le sait, par les Etats-Unis et le Japon. Elle a été contestée par M. Giscard d'Estaing, qu' a répondu au chanceller Schmidt qu'en l'occurrence l'objectif d'ar-Le premier ministre britannique, appuyé par M. Giscard d'Estaing, a plaidé pour que le passage du communique ayant passage du communiqué ayant trait à cette question soit rédigé en termes très mesurés, alors que rangements par produits et de création d'un fonds commun de M. Schmidt avait suggéré qu'il y soit fait référence à la nécessaire « vigilance » face à l'endettement de l'Est. Le communiqué indique que les Sept ont « exrégularisation n'était pas d'opé-rer une redistribution des revenus entre pays pauvres et pays ri-ches, mais de rendre possible une ches, mais de rendre possible une stabilisation des recettes obtenues par les producteurs de matières premières. M. Giscard d'Estaing, dans la brève allocution qu'il a prononcée en compagnie des autres chefs de gouvernement, à la fin de la réunion, a émis le vœu, après avoir rappelé les « décisions prises à Natrobi », que, « dans le même esprit de prime l'espoir que les relations économiques entre l'Est et l'Ouest se développent pleine-ment à des conditions financières sames et sur base de réciprocité

commerciale ».

Les paragraphes du communiqué consacrés aux moyens d' « assurer la transition pers une expansion soutenue qui ré-

duira le niveau du chômage persistant dans de nombreux pays, sans pour aulant comprometire la lutte poursuivie en commun

la lutte poursuivie en commun contre une nouvelle poussée d'inflation » ne dénotent aucun
effort d'imagination particulier.
En matière de coopération monétaire les perspectives tracées sont
modestes. Certes, le communiqué
rappelle que les chefs d'Etat et
de gouvernement, lors du sommet
de Rambouillet, ont « accepté de
renjorcer la coopération afin
d'amétiorer notre capacité de
contrecarrer les désordres des
marchés... » et ajoute « nous
continuerons à nous baser sur
cette forme de consultation ».

M. Giscard d'Estaing sera décu
s'il espérait obtenir que la concers'il espérait obtenir que la concer-

dont il est question en premier lleu. Il serait préférable, lit-on dans le communiqué, que cette aide - soit assurée par des moyens multilatéraux et soit accompagnée d'un rigoureux programme de

rétablissement des équilibres fonda

mentanx ».

tation entre les banques centrales — et les interventions coordonnées — pourraient être renforcées. La plupart des partenaires estiment, en effet, avec le chancelier Schmidt, que les différences de situation économique entre pays industrialisés sont encore trop considérables pour qu'un effort de stabilisation monétaire d'envergure puisse être utilement entrepris.

C'est cette impression que ré-sume, semble-t-il, ce pessage du communiqué: « Depuis novembre, les relations entre la dollar et la plupart des grandes monnaies ont été remarquablement stables. En revanche, certaines monnaies ont subt des fluctuations importantes. La traffité inferencie des condi-La stabilité nécessaire des condi-tions économiques et finaucières sous-jacentes n'a de toute évi-dence pus été restaurée. »

PHILIPPE LEMAITRE.

LE COMMUNIQUÉ : des solufions « prafiques » pour établir des relations équitables avec le fiers-monde.

Du long communiqué, dont Phi-lippe Lemaître analyse les prin-cipaux passages, nous extrayons ce paragraphe relatif aux rela-tions avec le tiers-monde :

« Nous attachons la plus grands d Nous attacnons la pais grande importance au dialogue entre les nations développées et celles en voie de développement dans l'espoir qu'il en sortira des résultats concrets dans des domaines d'intérêt commun. Et nous réaffirmons la volonté de nos pays de participer à ce processus au sein des organismes compétents avec la volonté politique de résussir, envisageant des négociations dans les cas qui conviendront. Notre objectif commun est de trouver des solutions pratiques qui contri-bueront à des relations équitables et fructueuses en tre tous les peuples. 2

— (Publicité) *

FORMATION PERMANENTE

Stage d'ERGONOMIE ; à l'intention des ingénieurs, techniciens, psychologues, médecins du travail, etc.
du 25 au 29 octobre 1976 - 46 heures d'enseignement

Ecnseignements : SERVICES DE LA FORMATION PERMANENTE,
Université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 73571 Paris ceder 12,
141, 808-92-25 et 808-96-70, poste 389.

ROBERT AFFONT



Pourquoi la nouvelle

LA LIBERTE **D'ENTREPRENDRE**

- Passer au socialisme par mégarde? Le parti communiste, les gauchistes et l'entreprise
- Les fonctionnaires, le pouvoir et la responsabilité
- Le gouvernement, la presse
- et l'entreprise Les libertés menacées par
- l'Administration La gauche va-t-elle récupérer les patrons?
- Les Français sont-ils pour ou contre une société capitaliste?

Affaires

- LA BANQUE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT ECONO-MIQUE (B.N.D.E.) DU BRE-SIL, vient de signer un accord de coopération industrielle avec la société française Export Assistance International Celle-ci recherchera et sélectionnera des groupes français intéressés par la constitution de « joint-ventures » avec des firmes présiliennes, en llaison avec une filiale de la BNDE. Ibrasa (Investimentos Brast-letros).
- M. ROGER CORMORANT a remplacé M. J. Descheemaeker à la présidence de la Chambre a la presidence de la Chambre syndicale des textiles d'ameu-blements qui regroupe soixante-trois éditeurs-créateurs repré-sentant un chiffre d'affaires de l'ordre de 600 millions de francs. M. Cormorant est di-recteur général des créations Montessuy.

Crédit

PRETS DE LA BANQUE MONDIALE. — Pour la pre-mière fois depuis dix ans, la Banque mondiale vient d'ac-

ET CHIFFRES

corder un prêt au Portugal (36 millions de dollars), destiné (36 millions de dollars), destiné au développement énergétique. La Banque a également consent deux prêts au Brésil, l'un dans le domaine de l'énergie électrique (50 millions de dollars), l'autre dans le domaine alimentaire (19 millions). Enfin, la Banque mondiale a accordé un prêt de 60 millions de dollars à la Société des ciments de l'Afrique de l'Ouest (CIMAO), qui réunit la Côte-d'Tvoire, le Ghana et le Togo. — (A.F.P.)

Economies étrangères

 EN ALLEMAGNE FEDERALE LA BALANCE COMMER-CIALE A ENREGISTRE UN EXCEDENT de 3 286 millions de deutschemarks (6 046 mil-lions de francs) en mai confre 2 238 millions en avril et 2 238 millions en mai 1975. Les exportations ont atteint 21 318 millions de D.M. (+ 24% en un mois) et les importations 18 032 millions (— 3%). L'ex-

cédent de la balance des paielui, élevé à 1300 millions de D.M. en mai et à 4800 millions pour les dinq premiers mois de 1976.

D'autre part, les faillijes d'entreprises ont augmenté de 5 % durant les quatre premiers mois de 1976 pour atteindre 3 216. Pour le seul mois d'avril 850 faillites ont été enregis-trées, soit 11,5 % de plus qu'en avril 1975. — (A.F.P., Ageft.)

FORCE OUVRIERE ET LE VIT PLAN. — A Saint-Etienne, M. Heurtebise, se crétaire confédéral de F.O., a déclaré que son organisation considère le projet de plan comme très insuffisant pour assurer avec la plus grande chance de succès le développement économique et la réalisation de la croissance « parce que jondé sur des hypothèses jragules et surtout parce qu'il ne se dote pas des moyens à la hautsur des problèmes qu'il pose. Le chômage risque de survivre à la crise, et la réduction des inégalités semble avoir disparu des préoccupations. »

Syndicats

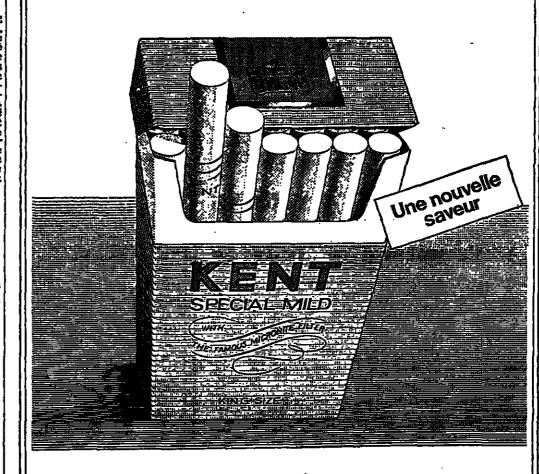
F.O. A L'ELYSER — Une délégation du bureau confédéral de Force ouvrière, conduite par André Bergeron, devait être reçue mercredi 30 juin, à 16 h. 30, à l'Elysée par le président de la République. Les responsables F.O. ont l'intention d'entretenir M. Valèry Giscard d'Estaing de l'ensemble des questions actuelles concernant l'économique et le social, de l'emploi et de l'inflation.

D'autre part le ministre du travail poursuit ses entretiens avec les syndicats et les orgasations paironales qu'il recoit un par un pour les consulter sur la revalorisation des salaires des manuels et les proposi-tions du rapport Giraudet. F.O. et la C.G.C. ont été reçus la semaine dernière.

Le Syndicat National des Bepré-sentants Négociateurs invite cordislement tous les négocia-teurs immobiliers à participer à son assemblée générale et réu-nion d'information qui sura lieu le MARDI 6 JUILLET à 19 h., au stège. 64, rue Taitbout, Paris (8°), 4° étage (U.C.T.)

Kent lance sa Special Mild

(spéciale douce)



La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains. Et sa douceur-une douceur rassurante-

se transmet intégralement par son filtre Micronite. Cette saveur, cette douceur n'appartiennent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent spéciale.



75041 Cedex 01. Tel. 231.71.43

ECOLE NOUVELLE DE GESTION



Baccalauréats Techniques quantitatives de gestion Recyclage des candidats. B. C. D. G3.

Cours du jour oudu soir. Bacheliers ou non. Filiére professionnelle de l'expertise comptable.

Brevet de technicien supérieur de comptabilité et de gestion. Deux ans d'étude. Diplome d'état.

RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A ECOLE COMMERCIALE PRIVÉE"STRASBOURG"

75010 PARIS

35, Boulevard de Strasbourg

MONNAIES

Le marché des changes à Paris la semaine dernière

du 27-28 juin 1976, que nous re-donnons ci-dessous : Le sentiment général est que en raison d'une inflation renou-

en raison d'une inflation renouvelée, notre devise est à nouveau dangereusement exposée. Ce sentiment doit être nuancé, d'abord parce qu'il est général, donc sujet à caution, ensuite parce qu'il tient peu compte de mêcanismes blen connus qui avaient joué, pendant le second trimestre de 1874 et toute l'année 1975 de 1974 et toute l'année 1975.

En premier lieu, la Banque de France est décidée à intervenir vigoureusement, sauf si, évidem-ment, la marée était trop forte. Ensuite, il est prévisible que les pouvoirs publics vont inciter dereches les entreprises françaises, publiques et privées, à emprunter à l'étranger, alors que emprunter a l'etranger, alors que le recours à cette procédure avait fortement diminué au second semestre 1975. Déjà, les perspec-tives d'un encadrement sévère conduit les banquiers à orienter leurs clients vers de tels emprunts, qui ne sont pas soumis à encedrement mais retent a encadrement, mais restent exposés au risque de change. Enfin, il est inéluctable, et même indispensable, disent certains que le deutschemark, actuellement que le defisionement sous-évalué, non seu-lement par rapport au franc français, mais aussi par rapport au franc belge, au florin, aux couronnes scandinaves, bref à tout ce qui reste du « serpent », soit finalement réévalué, tant sa soit finalement révalue, tant sa vigueur est grande, alors que l'inflation sévit partout allieurs. Ne parlons pas du franc sulsse, structurellement orienté à la hausse en dépit des efforts de la Banque nationale suisse. Tout cela conduit à penser que ces deux dernières monnaies nour deux dernières monnaies pour-raient monter vis-à-vis du franc français, lequel se maintiendrait vis-à-vis de toutes les autres, y compris vis-à-vis du dollar : la

 EN ITALIE, LE DEFICIT DE LA BALANCE DES PAIE-MENTS A DIMINUE: 110 milliards de lires en mai contre 755 milliards en avril. Depuis le début de l'année ce déficit a atjeint 2 260 milliards de lires contre 262 miliards durant la même période de 1975. — (AFP.)

Une série de « masties » typo-graphiques ont rendu incompré-hensible tout un passage de la de hausse s'achevant à la fin revue des changes dans le Monde de l'année du fait de l'inflation...

ورواروه والمراه والمناهرة والمنطيطين كوكران كيهمك كركاني كالماكرة كالماك المعاملة أمدواه أركيكم المستهيرين الرامانيمة

AGRICULTURE

LES VITICULTEURS DU MIDI DEMANDERONT A LEURS REPRÉSENTANTS DE NE PLUS SIÉGER A L'OFFICE DU VIN

« Les dirigeants syndicaux de la viticulture ne doivent plus sièger à l'Office du vin », a déclare le lundi 28 juin M. Michel Romain, geant des associations viticoles. d'action viticole, à l'issue d'une réunion rassemblant des diri-geants des associations viticoles du Midi. « Il n'est plus possible, a poursuivi M. Romain, de jouer la concertation quand cette poli-tique aboutit à l'état actuel du marché. Cela deviendrait de la complicité. »

Depuis sa création, a indiqué M. Romain, il y a trois mois (le Monde du 9 avril), l'Office interprofessionnel du vin a « prouvé son incapacité à réduire la crise viticole. Les cours du vin se sont effondrés. Les importations de vins étrangers se pour-suivent, et les 4 millions d'hectos qui devaient être distillés sont toujours dans les caves des vigne-

Face à cette situation, le CRAV demande aux représentants du syndicalisme spécialisé de se démetire de leurs fonctions au sein de l'Office. Celui-ci devait se réunir ce mardi 29 juin à Paris. En outre, le Comité envisage la reprise d'actions diverses (contrôle des importations, ventes à prix coûtant aux touristes, ventes sauvages, etc.).

Dans le Gard, nous signale no-tre correspondant, une délégation du Comité d'action viticole a été informer le préfet qu'il était pos-sible que des incidents éclatent avant la fin de la semaine si des décisions préfires de applicables décisions positives et applicables immédiatement n'étaient pas pri-ses en faveur des viticulteurs.

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Prancs suisses			
48 heures 1 mois 3 mois	4 7/8 5 7/8 5 1/2 6 5 7/8 6 3/8	3 5/8 4 5/8 3 3/4 4 1/4 4 4 1/2 4 5/8 5 1/8	6 1 5/8 1 1/8 7/8 1 3/8 1 1/2 2			

C'est depuis l'année 1817 que les plus distingués des Comptables dénoncent l'anachronique Comptabilité « à partie double », dite aussi » en coûts historiques » comme cause d'ERREURS de gestion, de perpétuation de l'INFLATION et de DELINOUANCE des fiscs qui font payer des impôts sur des bénéfices FICTIFS par des Entreprises qui, en réalité, sont en déficit.

Exemple de la page 33 de mon ouvrage intitulé :

Résultat légal : bénéfice fictif 180,000 Résultat réel : déficit 1.270,000

Les très graves difficultés l'inancières, rencontrées depuis plusieurs années par des entreprises prestigieuses, nommément Fraiseuses Gambin et Boulonnerie Calibrée, et même par des banques, justifient l'exclamation du 24 avril 1976 : la Confédération Générale des Cadrès doit être vigilante lace aux

ERREURS DES PATRONS

Comptabilité indexée

tradult toujours la vérité quelles que solent les diverses évolutions des divers indices de prix, généraux et spécifiques. Selon mon ouvrage évoqué ci-dessus, cet enseignement est dispensé dans diverses écoles et dans les universités de Paris X, Nanterre, Club de l'Institut d'Administration des Entreprises de l'Université de Paris, Toujon, Grenoble. Genève. Il ne tardera pas l'ètre dans d'autres universités et instituts divers qui hésitent encore.

Je distribue gratuitement cet ouvrage lors de leçons collectives à des étudiants en présence de professeurs, et organisées par les ou les autres, il en est de même pour des leçons organisées par les Experts-Comptables stagiaires. En dehors de leçons, je demande une participation de 50 F (Etudiants 20 F).

Si la Comptabilité indexée est inadmise - c'est le cas en France. en vertu d'une décision autoritaire du 24 octobre 1972 du ministre Valery Giscard d'Estaing — c'est, pour tout Chef de Comptabilité, une OBLIGATION DE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE de révêler les chiffres réels face aux chiffres légaux et faux, selon l'exemple de la page 33 de mon ouvrage.

Ne pas publier le résultat réel ce serait bloquer le « dispositif d'alerte » évoqué par Valery Giscard d'Estaing à Antenne 2 le 13 avril

A partir du 21 juin 1976, l'ouvrage est envoyé accompagné d'un modèle de demande de restitution de l'Impôt payé en trop. Une démonstration, valable pour tous les pays et toutes les fiscalités, est donnée du mode de calcul de la somme dont la restitution doit être

Emile KRIEG - 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS Compte postal : Paris 1030-11.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Assemblée générale de la Compagnie Française des Pétroles

Compagnie francaise des Pétroles qui s'est tenue le 25 juin à Paris, le président-directeur général, M. Granier de Lilliac, a souligne que les travaux de développement des champs de mer du Nord (Ekofisk et Frigg) et d'Indonésie (Bekapai et Handil) ont considérablement progressé au cours de 1975 et de cette année, C'est ainsi que les deux giscments indonésiens atteignent aujour-d'hui un rythme de production de pétrole de 4 millions de tonnes/an en mer du Nord, la production de pétrole d'Ekofisk est portée maintenant au rythme de 15 millions de tonnes/an et les livraisons de 222 de ce champ débuteront à la fin de 1976 pour atteindre rapidement le rythme de 15 milliards de mi/an. Enfin, les premières livraisons de gaz de Frigg Compagnie française des Pétroles qui

premières livraisons de gaz de Frigg sont prévues pour la fin de 1977. sont prévues pour la fin de 1977.

S'agissant des graudes concessions du Moyen-Orient vers lesquelles la compagnie est tournée depuis sa création et dont elle ne saurait se désintéresser, il apparaît de plus en plus qu'une rémunération correcte y sera fonction des services rendus, tant sur le plan commercial — un marché pour des tonnaces importants représente un actif valorisable — que sur le plan technique. De plus en plus, en effet, les pays producteurs vont être confrontés avec des problèmes de développements pétrollers plus difficiles, ou des problèmes d'exploitation de leur gaz. S'il leur est possible de faire appel aux sociétés d'ingénierie, il leur est par contre difficile de concevoir l'ensemble des opérations et de les contrôler en opérations et de les contrôler en dehors de l'expérience des compagnies pétrolières.

petrolières.

D'autres pays auxquels la Compagnié a déjà fourni cette aide technique et cette coopération industrielle, ou avec lesquels elle est entrée en négociations pour le faire, peuvent très certainement procurer soit une diversification des ressources de pétrole brut soit une source nouvelle de financement non négligable.

Blen entendu, en dehors des zones traditionnelles, la Compagnie francaise des Pétroles a mis l'accent sur les recherches dans les pays industrialisés: Europe, Canada, U.S.A. et principalement en mer où des bassins sédimentaires nouveaux peuvent être explorés.

vant être explorés.

Il paraît utile d'envisager pour l'avenir des investissements dans la fabrication des produits pétroliers les plus demandés, dans la croissance des intérêts de la Compagnie s'agissant des pays qui paraissent avoir la politique économique la plus favorable à leur industrie pétrolière, et dans les diversifications en énergies nouvelles, telles que l'uranium, diversifications qui rommencent à porter leurs fruits dès cette année puisque la nouvelle société commune constituée avec lo groupe Pechiney-Ugine Ruhlmann recevra des dividendes de ses participations, tant en France qu'à l'étranger.

Il est érident que ces mutations ne

France qu'à l'étranger.

Il est évident que ces mutations ne permettront pas de dégager des résultats immédiats. L'année 1976 a débuté sur une reprise économique générale, qui s'est traduits par une augmentation des ventes des fillales de commercialisation et par une amélioration sensible de l'activité chimique. Toutefois, le problème des prix des produits pétrollers est toujours caractérisé, dans les pays d'Europe, par les retards des augmentations de prix nécessaires et



par le poids des capacités encore inutilisées. Cette année 1976 sera également marquée par un effort financier considérable, destiné à mettre en place les installations de production qui doitent permettre l'exploitation complète des champs d'Indonésie des la fin de 1976, et de œux de la mer du Nord dès la fin de 1977.

Les tonnages de pétrole brut commercialisés par le Groupe, qui étalent en progression constante depuis 1938, n'ont atteint que 72,3 M.T. en 1975 contre 86,6 M.T. l'année précédente. Cette diminution, conséquence directe de la récession économique mondiale, a été moins importante à l'étranger (— 9 %) qu'en France (—25,1 %) en raison d'un déstockage de la Compagnie française de raffi-(-25,1%) en raison d'un destockage de la Compagnie française de raffinage — principal débouché de la C.F.P. en métropole — dont l'effet s'est ajouté à la belsse de la consommation sur le marché national. On notera que les ventes des produits finis par les filiales du Groupe à l'étranger ont enregistré, en dépit d'une coajoncture difficile, une légère augmentation (+ 4,6 %), alors que celles réalisées en France ont diminué de 13,2 %.

Dans ces conditions, les résultats

nué de 13,2 ...

Dans ces conditions, les résultats consolidés du Groupe TOTAL pour l'exercice 1975 sont inférieurs à ceux de l'exercice précédent, tant au niveau du bénéfice net : 721 M.P. contre 1.752 M.P. qu'au niveau de la marge brute d'autofinancement : 2.177 M.P. contre 4.078 M.P. Il convient toutefois de rappeler que les chiffres de 1974 comprenaient un résultat exceptionnel sur stocks de 1.190 M.P. au niveau du bénéfice net et de 1.650 M.P. au niveau de la marge brute d'autofinancement, alors qu'en 1975 l'incidence de ce facteur a été 1975 l'incidence de ce facteur a été

malson mére) a atteint en 1975
412.6 M.F. contre 580,6 M.F. en 1974.
Le dividende s'établit cependant
comme l'année dernière à 200,9 M.F.
Le revenu global par action s'étère
ainsi à 14.10 F dont 9,40 F au titre
du dividende distribué et 4,70 F
d'impôt déjà payé au Trésor.

Les investissements du Groupe se sont élevés à 3,420 M.F. Sur ce total plus de 67 % ont été cousacrés à l'exploration et à la mise en prol'exploration et à la mise en pro-duction, principalement dans de nouvelles zones d'activités géogra-phiques. Leur financement a été assuré à hauteur de 1.929 M.F., soit 36 %, par autofinancement et pour le solde par accroissement de l'en-dettement à long et moyen terme, accroissement que légitiment les perspectives (avorables de développe-ment des gisements de pétrole et de gaz découverts au cours de ces der-nières années.

La brochure « la CFP. et le Groupe TOTAL en 1975 » est dispo-ntble sur demande au sccrétariat général de la CFP. (service Diffu-sion), 5, rue Michel-Ange, Paris cedez 16.

GRANDS MOULINS DE PARIS

Au cours de l'exercice 1975, le Au cours de l'exercice 1975, le groupe industriel des Grands Moulins de Paris a écrosé 10 664 626 quintaux de bié et l'abriqué 2 083 300 quintaux d'alliments pour le bétail. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 1 310 147 041 F, dont 420 986 255 F ont été réalisés à l'exportation.

La société des Grands Moulins de Paris a écrasé 9 971 524 quintaux d'alliments pour le bétail. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 1 092 930 000 F. Elle a acquis un cash-flow de d'affaires s'est élevé à 1 092 930 000 F.
Elle a acquis un cash-flow de
13 614 697 F et, après amortissements
et provisions, un résultat bénéficlaire de 3 161 789 F.
L'assemblée générale du 25 juin
a décidé la distribution d'un dividende de 4 F, soit 8 F avec l'avoir
fiscal, qui absorbera 2 989 680 F.

(PUBLICITE) ~

BOMBAY ELECTRIC SUPPLY TRANSPORT UNDERTAKING

(of the Municipal Corporation of Greater Bombay) A. APPEL D'OFFRES POUR CHASSIS D'AUTOBUS

La Bombay Electric Supply & Transport Undertaking (B.E.S.T.) (Régie de l'Électricité et des Transports de Bombay) fait appel à des propositions pour la fourniture de 465 châssis d'autobus un seul pont et 235 châssis à double pont, entièrement assemblés, y compris cadre, moteur, essieu avant et arrière, boîte de vitesses et direction. Pour pouvoir participer à l'appel d'offres pour ce matériel, le soumissiannaire potentiel doit fabriquer régulièrement des autobus du type et modèle décrits, les concevoir et les fabriquer et les avoir eus en exploitation commerciale depuis au moins cinq ans. Les soumissionnaires devront soumettre des preuves à cet effet avec leur offre. La B.E.S.T. a sollicité de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développe ment (Association Internationale de Développement) un prêt en diverses monnaies pour couvrir en partie le prix de ces châssis, et il est prévu que les produits de cet emprunt seront utilisés pour les paiements prévus au contrat pour lequel est émis le présent appel d'affres.

B. APPEL D'OFFRES POUR DES MACHINES & ÉQUIPEMENTS

De même, la B.E.S. & T. Underkating fait appel à des propositions pour fournir des Machines & Equipements dans le cadre du mēme projet.

Les candidats soumissionnaires originaires des pays membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement et de Suisse peuvent obtenir la documentation sur l'appel d'offres en s'adressant au Bureau du Controller of Stores, The B.E.S. & T. Undertaking, Transport House, 4th Floor, Bombay 400 039, au prix de cinq cents rouples par exemplaire ou de trois mille rouples pour un jeu de six exemplaires pour les châssis et de deux cent cinquante roupies par exemplaire ou mille cinq cents roupies par ieu de six exemplaires pour les machines et l'équipement.

La date limite pour la soumission des offres est :

CHASSIS D'AUTOBUS 1er septembre 1976 B. MACHINES & EQUIPEMENTS S ler novembre 1976 LE DIRECTEUR GÉNÉRAL.

MANURHIN

c L'exercice se clotture pour l'en-semble du Groupe dans les condi-tions que l'on peut estimer satis-faisantes dans la situation economi-que de cette année 1975, dechare le conseil d'administration dans son rapport annuel à l'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 11 juin 1976 sous la présidence de M. Paul Spengier.

Grace à la diversité de ses Limes de produits, à la souplesse d'utilisa-tion de ses moyens et à l'étendue de son réseau commercial qui courre plus de cinquante pars, le Groupe a poursuiri sa croissance de façon notable, avec une forte position d'exportateur.

Les activités de la maison-mère en 1975 se sont traduites par un chiffre

1975 se sont traduites par un chiffre d'affaires hors taxes en progression de 40,03 %, totalisant 359 733 000 F dont 66.50 % à l'exportation.

Les comptes se soident par un bénéfice net après impôts de 9 170 344 F contre 6 053 833 F — en 1974, le cash-flow s'établissant à 33 478 000 F contre 20 243 000 F.

Le chiffre d'affaires consoilde de Groupe s'est étéré à 562 366 000 F, en progression de 34.77 % et se répartit comme suit :

— Constructions méca-niques 20+ 780 006 F

Le cash-flow consolidé ressort à 42 415 000 P contre 30 274 000 P en 1974 et le bénéfice net s'inscrit à 9 091 000 P contre 7 545 000 P en 1974.

L'assemblée générale, après appro-bation du blian et des comptes d'ex-ploitation, a décidé la distribution d'un dividende net de 7,50 F, soit, compte tenu de l'avoir fiscel, un revenu global de 11,25 F par action

de 50 F. Le priement du dividende sera effectué contre presentation du coupon nº 61 nm caisses de la société et aux guichets des banques nocréditets à partir du 5 juillet 1976. Dans son allocution, le président a indiqué que le chiffre d'affaires des curo premiers mois de l'année 1916 s'est éleré à 202 000 00 F courte 134 664 000 F pour la même période de 1975 (plus 50 C).

Le carnet de commandes au 31 mai 1976 est princullérement blen gamb dans les principuus départements par des contrats de qualité, dont plus de 70 ° concernent l'exportation. L'exertice 1976 se présente donc favorablement, et il est permis d'es-compter un résultat à un bon niveau en supposant un environnement nor-

ma! et sans surprise. Le consell d'administration a arrêté un important programme d'investissements sur les années 1976 à 1978, portant sur des installations et materiels nouveaux comme sur les études et les moyens commerciaux.

Une diversification mesurée et assurée partiellement par le truche-ment des filiales resté une constante de la politique de la société. Il est à signaler que les effectifs du Groupe se sont actus de quelque huit cent cinquants personnes du le janvier 1974 au 21 décembre 1973.



- (PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Athènes, Grèce

Invitation à une Préqualification pour le projet de construction de route PATRAS-PYRGOS-OLYMPIE

Le Ministère des Travaux Publics de la République Hellénique préqualifie actuellement des entrepreneurs pour la construction de la nouvelle route Patras-Pyrgos-Olympie. Le projet fera l'objet de quatre

contrats séparés, comme suit : Route Roitica-Lappa, longueur 28,953 kilomêtres, coût estimé à 305 millions de drachmes, soit environ 8,7 millions de dollars: Route de Lappa au fleuve Pinios, longueur 29,223 kilomètres, coût estimé à 310 millions de drachmes, soit environ 8,9 millions de dollars;

Route du fleuve Pinios à l'entrée de Pyrgos, longueur 25,814 kilo-mètres, coût estimé à 357 millions de drachmes, soit environ 10,2 millions de dollars;

Route de la sortle de Pyrgos à l'antique Olympie, longueur 14,763 kilomètres, coût estimé à 105 millions de drachmes, soit environ 3 millions de dollars.

Le projet sera financé conjointement par le gouvernement grec et par la B.I.R.D. Les candidats à la préqualification doivent appartenir à des pays membres de la B.J.R.D. ou à la Suisse. Les documents d'appel d'offres ne seront fournis qu'aux entrepreneurs préqualifiés.

Les entrepreneurs souhaitant se qualifier pour un ou plusieurs des contrats ci-dessus doivent écrire au Ministère des Travaux Publics, Département des Routes, section G3/b. Athènes, Grèce, en demandant les documents de préqualification et en joignant trois (3) exemplaires des statuts de leur société, des documents financiers, ainsi que des résumés de leur expérience dans le domaine des grands travaux. Les documents de préqualification seront disponibles à partir du

I'' août 1976 et les imprimés de préqualification remplis en trois (3) exemplaires en anglais seront reçus jusqu'au 31 août 1976, dernier délai, par le Département des Routes du Ministère des Travaux section G3/b. Athènes, Grèce.

Les sociétés grecques de travaux publics seront admises à l'appel d'offres, à condition d'être classées comme entrepreneurs de la catégorie « E » d'après la législation grecque des travaux publics. Elles d'auront pas alors à demander les documents de préqualification. Athènes, le 15 juin 1976.

P. ARNIOTIS, Directeur du Département des Routes.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE

RÉGIE DE DISTRIBUTION D'EAU ET D'ÉLECTRICITÉ DU ZAIRE

REGIDESO, Direction Générale, 65, boulevard du 30 Juin B.P. 12599 Kinshasa 1, Zaïre Télex 232 et 487 REGIDESO (Kinshasa)

PROJET D'ADDUCTION D'EAU POTABLE DE 6 VILLES Programme d'extension de l'Equipement de la Regideso pour la période 1975-1980

Le marché parte sur les fournitures et travaux pour l'extension des systèmes de captage, de traitement, d'adduction et de distri-

bution d'eau dans six villes du Zaïre. Les projets seront financés par le Conseil Exécutif du Zaîre, l'Association Internationale de Développement (A.I.D.), la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA) et

la Banque Africaine de Développement (BAD).

Les fournitures et travaux seront divisés en deux lots par ville et comprennent:

Let 1 : Fourniture et pose de conduites d'eau DN 60-700 mm. A titre indicatif DN \geqslant 100 mm. : 212 km.

Lot 2 : Fourniture et travaux pour les stations de captage (forages, sources, rivières) capacités 16.100 et 44.000 m3/j., et de traitement capacités 4.500, 10.000, 20.000 et 38.000 m3/j. Les cahiers des charges peuvent être retirés à partir du juillet 1976 directement auprès des organismes suivants : REGIDESO :

IGIP, Ingénieurs-Conseils, 50, Martin-Buber-Strasse, D 6100, DARMSTADT, République Fédérale d'Allemagne, télex 419469

1.E.U. - DUMONS, Ingénieurs-Conseils, 21, rue Monsieur, 75007 PARIS (France), télex 204133 F.

L'auverture des soumissions aura lieu le 30 septembre 1976 ou siège de la REGIDESO.

de Sperry 31 mars 19 de la son set se bénéfic and sure partie de la se survie prode intermatique, de ce contrôle Chiffre d'at Le chilire d'affaire 3202,6 de collars, soit une - de 5,3 \$

In a lexercipe et as said par ra à l'exercice 1971. Benefice. La fre net a été de la lens de dollars, s dillars par action Carion en augme de la parrapport de procedent. A des 5 dermiers ex

en - cenetal # d 123.9%, ce d sente un taux d annuel de 17%. Activites in réalise à l'étrat dillars, soit 44

représente **po** sanar anm**ue** activities in U ro: 15

> ...r run le 🛎 English di i con reco and inivi

Timesian de in in chille essur de l'Inand de ind Biclar College Cure Cours de 9 ... A la fin de idale des ordinations de dellars, en heut chires a progresse.
de le par an an

Elerates. Les come

clients en dehors de talent 42 : du carnet

mars 1975, lequel and dollars environ. Au cours de 1 dales ainsi que la m Veaux produits. Les de marketing et d'entreil 50 ; depuis l'exercice ment dans le secteur Le marché potentie des series 1100 et 90 serion auction au cours de la modèles cles. La vale dordinateurs de la serie l' tennt 2 milliards de l' reglièrement le system Pace importante sur le m Petits Ordinateurs et de commercialisation il y a commandé à plus de millo de 60 de ces command

Par de nouveaux clients Dans le domaine du ma l'intégration sur le plan mis Sperry Univac des action

صكدا من الاصل

(Avis financier des sociétés)

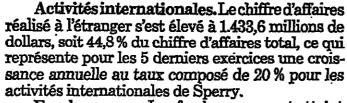
Sperry: "la meilleure année depuis notre création malgré la conjoncture?

Rapport d'activité spécialement destiné aux investisseurs européens.

"Nous avons le plaisir de vous faire savoir que l'exercice de Sperry Rand Corporation qui s'est terminé le 31 mars 1976 a été le meilleur depuis la création de la société, en termes de chiffre d'affaires et de bénéfice net, malgré les incertitudes de l'économie mondiale qui ont prévalu pendant la majeure partie de l'année. L'expansion de Sperry s'est poursuivie principalement dans les secteurs de l'informatique, du matériel agricole et des instruments de contrôle et de guidage.

Chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires a atteint 3.202,6 milliards de dollars, soit une augmentation de 5.3 % par rapport à l'exercice 1975 et de 84,1 % par rapport à l'exercice 1971.

Bénéfice. Le bénéfice net a êté de 145,3 millions de dollars, soit 4.19 dollars par action avant dilution, en augmentation de 16% par rapport à l'exercice précédent. Au cours des 5 derniers exercices, le bénéfice net a augmenté de 120,9%, ce qui représente un taux composé annuel de 17%.



Fonds propres. Les fonds propres ont atteint 1.169 millions de dollars, soit 33,75 dollars paraction, en augmentation de 11,8 % par rapport à l'exercice 1975. Ceci représente une augmentation de 55.1 % par rapport à l'exercice 1971.

Stratégie en matière de bénéfice.

Notre objectif a été au cours des dernières années d'arriver à une progression soutenue et régulière du bénéfice par action. Depuis l'exercice 1972 où nous avons subi un fléchissement du bénéfice. celui-ci a atteint un niveau record d'année en année. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que notre croissance s'est poursuivie depuis l'exercice 1972 tout en traversant un cycle économique complet pendant lequel nous avons connu la récession la plus grave de l'après-guerre.

Ces bénéfices records ont été la conséquence directe d'une gestion qui a prévu l'évolution du marché. Nos divisions se sont efforcées au maximum de diminuer les stocks, d'accélérer les encaissements et de réduire généralement les coûts, sans arrêter de façon dommageable les projets de développement à long terme et sans nuire aux bonnes relations avec la clientèle.

Avant d'avoir ressenti le plein effet du ralentissement économique, l'ensemble du groupe Sperry a mis en place des programmes visant à un strict contrôle des actifs. Le domaine qui nous a tout particulièrement préoccupé a été celui des stocks. Leur niveau a diminué de 14,7 % au cours de l'exercice 1976, passant de 965,8 à 824,0 millions de dollars. Bien entendu, ce programme a eu comme résultat essentiel de réduire les besoins de trésorene au cours d'une période où les taux d'intérêt se situaient à un niveau relativement élevé.

Perspectives.

Si nous tournons nos regards vers l'avenir, nous croyons que la reprise économique se confirmera, plus rapidement dans certains pays comme les Etats-Unis que dans d'autres.

Parmi les facteurs qui nous causent de l'inquiétude se trouve l'inflation qui, bien qu'elle ait diminué, atteint encore un niveau trop élevé dans la plupart des pays et représente une menace pour une reprise soutenue des affaires.

L'instabilité des monnaies mondiales par rapport au dollar américain est un autre facteur qui exerce un effet néfaste sur les prévisions économiques. Au cours du dernier exercice, les variations des taux de change ont eu des conséquences négatives sur le chiffre d'affaires et le bénéfice des filiales internationales de Sperry.

Nous nous attendons également à ce que l'environnement social, politique et économique soit incertain et pose sans doute autant de problèmes dans la conduite des affaires que par les années passées.

Si nous regardons les aspects positifs, nous croyons que Sperry se trouve dans une situation propice pour tirer parti des nouvelles possibilités offertes par une conjoncture plus favorable dans le domaine des biens industriels et de grande consommation. Notre objectif permanent consiste à accroître notre bénéfice annuel, augmenter le rendement du capital actions et consolider notre position financière. Perturbations économiques majeures mises à part, nous prévoyons une poursuite de l'expansion au cours de l'exercice 1977".

Président du conseil d'administration

Si vous désirez recevoir un exemplaire du dernier rapport d'exercice de Sperry Rand Corporation, veuillez écrire à P. Austin, Directeur financier, Sperry Rand France, 98, avenue de la République - 92400 COURBEVOIE.

Evénements clés.

Sperry Univac

Alors que le taux de croissance des marchés mondiaux d'ordinateurs n'a pas atteint les niveaux records des années précédentes, Sperry Univac a continué d'enregistrer une progression de son chiffre d'affaires, de ses commandes, de ses livraisons et de son bénéfice. Le chiffre d'affaires mondial dans le secteur de l'informatique progresse pour la quatorzième année consécutive et atteint 1,43 milliard de dollars, soit une augmentation de 11 %. Les commandes d'équipements informatiques ont atteint 125 milliard de dollars au cours de l'exercice 1976, en hausse de 9 %. A la fin de l'exercice 1976, la valeur totale des ordinateurs Sperry Univac en service dans le monde dépassait 7,4 milliards de dollars, en hausse de 15 %. Ce parc machines a progressé à un taux composé de plus de 19 % par an au cours des cinq derniers exercices. Les commandes passées par nos clients en dehors des Etats-Unis représentaient 42 % du carnet de commandes au 31 mars 1976, lequel s'élevait à 1 milliard de dollars environ.

Au cours de l'exercice 1976, nous avons renforcé et développé nos activités commerciales ainsi que la mise au point de nouveaux produits. Les dépenses annuelles de marketing et d'entretien ont augmenté de 50 % depuis l'exercice 1973. Le total des sommes investies en recherche et développement dans le secteur informatique a atteint 114 millions de dollars pour l'exercice 1976.

Le marché potentiel pour les ordinateurs des séries 1100 et 90 s'est accru avec l'introduction, au cours de l'exercice, de nouveaux modèles clés. La valeur du parc mondial d'ordinateurs de la série 1100 dépasse maintenant 2 milliards de dollars et s'accroît régulièrement. Le système 90/30 occupe une place importante sur le marché mondial des petits ordinateurs et depuis le début de sa commercialisation il y a deux ans, il a été commandé à plus de mille exemplaires. Près de 60% de ces commandes ont êté passées par de nouveaux clients.

Dans le domaine du matériel de bureau, l'intégration sur le plan mondial au sein de Sperry Univac des activités de Sperry Remington Office Systems and Machines s'est poursuivie conformément aux prévi-

Sperry New Holland

Sperry New Holland occupe le premier rang mondial parmi les constructeurs de maté riel agricole spécialisé. Pendant l'exercice 1976, la demande pour la plupart des équipements agricoles s'est stabilisée après les pointes enregistrées au cours des dernières années. Sperry New Holland avait prévu cette tendance et a enregistré un chiffre d'affaires et un bénéfice avant impôts records en commercialisant de nouveaux produits. en entrant sur de nouveaux marchés, en renforcant sa position sur les marchés clés et en adoptant un vigoureux programme de gestion des actifs.

Le chiffre d'affaires mondial a progressé de 16 % par rapport à l'exercice 1975, ce pourcentage d'augmentation étant à peu près identique sur la plupart des marchés principaux,

Au cours de l'exercice, le nombre de nouveaux modèles de machines lancés sur le marché européen a dépassé celui des années précédentes. D'importants travaux d'agrandissement ont été achevés dans les usines de Dijon (France), Aylesbury (Angleterre) et Zedelgem (Belgique). Un nouveau centre de ventes a ouvert ses portes à Bielefeld, en République fédérale allemande. Un nouveau centre d'ingénierie situé à Zedelgem et destiné à servir le marché européen sera mis en service au cours de l'exercice 1977. Parmi les événements majeurs de l'année figure la fabrication de la 100.000° moissonneusebatteuse autotractée à l'usine de Zedelgem en Belgique.

Sperry Vickers

Sperry Vickers reste le plus grand fabricant mondial d'équipements hydrauliques. L'exercice 1976 a été difficile par suite de l'aggravation de la récession mondiale sur les marchés de biens d'équipement. Le chiffre d'affaires de la division a fléchi de 12,5 % et les nouvelles commandes de 34,7%. Le bénéfice a baissé en valeur absolue mais s'est maintenu en valeur relative grâce à une politique de compression des coûts.

Pour être prête lors de la reprise attendue

sur les marchés mondiaux, la division a concentré ses ressources sur les gros marchés et éliminé les produits non rentables. Il semble que la période de ralentisse-

ment des commandes (ou de leur annulation) et de la politique de réduction des stocks par la clientèle soit révolue. Nouvelles commandes et chiffre d'affaires devraient progresser tout d'abord dans les domaines des travaux publics, de la construction, des matières plastiques, de l'agriculture et de l'automobile.

La division s'attend à une concurrence intense dans l'industrie hydraulique au cours de l'exercice 1977, mais grâce à ses nouveaux produits clés lancés pendant l'exercice 1976. elle prévoit d'accroître sa part du marché dans plusieurs secteurs.

Division Sperry

La division Sperry, comprenant Sperry Gyroscope, Sperry Systems Management, Sperry Marine Systems et Sperry Gyroscope (England), a réalisé ou dépassé ses objectifs en matière de bénéfice, de chiffre d'affaires et de carnet de commandes pour l'exercice 1976. Elle a abordé l'exercice 1977 avec un carnet de commandes bien rempli et dans une position qui lui permet de poursuivre une croissance régulière dans le secteur des systèmes de navigation, guidage et contrôle sur les marchés militaires et privés.

La division fournit beaucoup de systèmes embarqués de contrôle de tir et de systèmes de commande et de lancement de missiles, et gère des systèmes pour d'importants programmes navals. D'autres produits pour la marine civile et militaire compreunent des appareils de barre automatique pour navires, des radars de navigation et des systèmes de barre Gyropilot à des prix peu élevés ou moyens.

Dans le domaine des systèmes destinés à des fins non militaires, Sperry a maintenu sa position prédominante sur le marché des systèmes informatiques de contrôle du trafic automobile tant pour la circulation urbaine

que pour celle des grandes voies en dehors des agglomérations. La division va continuer à faire coïncider ses efforts avec les programmes stratégiques à long terme dans le domaine de la défense nationale et avec des applications technologiques nouvelles pour ce qui est des activités commerciales.

Sperry Flight Systems

L'accroissement des activités dans le domaine de l'espace, de la défense et de l'aviation générale ont contribué à atténuer les effets de la récession pour Sperry Flight Systems au moment où les ventes pour l'aviation commerciale accusait un fléchissement. En fait, le chiffre d'affaires a augmenté de 20 %, ce qui représente un record pour

cette division. Les activités spatiales et militaires ont consisté, entre autres, en travaux afférents au projet de navette spatiale de la NASA et aux programmes F-15, F-16 et B-1 de l'armée de l'air américaine.

En dépit du fléchissement de la production d'avions de ligne, Sperry Flight Systems. a continué à fabriquer instruments de vol. gyroscopes et pilotes automatiques pour ces appareils. L'événement le plus marquant de l'exercice a été la commande du 1.200° pilote automatique de Boeing 727.

Ladivision portera son effort commercial pendant l'exercice 1977 sur les marchés de la défense nationale et de l'aviation générale.

Sperry Remington

Sperry Remington, avec ses articles de grande consommation, a vu s'améliorer ses affaires et a terminé l'exercice 1976 avec un petit bénéfice après avoir subi des pertes dans l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires de cette division dans ses gammes principales: rasoirs électriques et appareils de coiffire, a augmenté de 6 %. Au cours de l'année, de grands efforts ont été entrepris pour retrouver une situation bénéficiaire par réduction des frais fixes et amélioration de la productivité. Physieurs articles de toilette nouveaux ont été lancés et ils ont été favorablement accueillis par le consommateur, tant aux Etats-Unis qu'en Europe.



AMELIORER LES MACHINES POUR QUE L'HOMME PUISSE FAIRE PLUS.

program program a francia de programa de programa de la completa de la completa de programa de la completa del la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa del la completa de la completa del la completa del la completa de la completa del la complet

Société anonyme au capital de 213,512,950 F Siège Social : 86, rue des Archives, 75003 PARIS R.C. PARIS B 775 660 608 Code APE 63.01

EMPRUNT 10,80 % de F 200.000.000 Représenté par 200 000 obligations de 1 000 F nominal.

Prix d'émission : 1000 F.

Jouissance: 19 juin 1976. Intérêt annuel : 108 F, par obligation payable le 19 juin de chaque année et pour la première fois le 19 juin 1977.

Taux de rendement actuariel brut à la souscription : 10,84 %. Durée totale : 14 ans.

Amortissement normal : en 13 ans au maximum à partir du 19 juin 1977 (premier remboursement le 19 juin 1978)
 — soit par remboursement au pair au moyen de tirages au

sort annuels
— soit par rachats en Bourse.
Amortissement anticipé : possible à toute époque par rachats Le service du présent emprunt bénéficie de la garantie au titre

de la clause « pari passu ».

Impois : le palement des intèrêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obli-gatoirement à la charge des porteurs (1). Les demandes seront reques dans la limite du nombre de titres disponibles à chacun des guichets des établissements chargés du

placement. Ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris) dès la clôture de l'émission. BALO. du 28-6-1976. Une note visée par la COB sous le nº 78-55 en date du 13-4-1976 est à la disposition du public.

(1) En l'état actuel de la législation, les personnes physiques domi-ciliées en France percevront le montant brut de leurs coupons, diminué à leur choix : — soit d'une retenue à la source de 10 % qui ouvre droit à un crédit

d'impôt d'égal montant ; -- soit d'un prélèvement forfaitaire de 25 % qui les libère totalement de l'Impôt sur le revenu. En outre, ces intérêts figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 3000 F par an et par déclarant, accordé aux porteurs de certaines valeurs à revenu fixe.

KLÉBER - COLOMBES

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 25 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 qui, après dotation aux amortissements de 56 951 000 F et constitution de diverses provisions pour 9473 000 F, se soldent par une pette nette de 28 442 000 F, qu'elle a décidé de reporter à nouveau.

L'assemblée a nommé un nouvel administrateur, M. Louis-Noël Repoux, et renouvel les mandats de MM. Manuel Beraldi et Rodolphe Rottinguer pour une période de six

Commentant l'évolution du chilfre d'affaires des cinq premiers mois, en progression de 14.7 %, le président a notamment déclaré : a Depuis le début de 1976, nos pena Depuis le début de 1876, nos ven-tes de pneumatiques à l'industrie automobile, qui avaient enregistre une certaine reprise dès le mois d'outobre, ont continué à se déve-lopper de jaçan javorable. Sur le marché du remplacement, la reprise ne s'est juit sentir qu'en avril. > En cooutehour monujacturé.

> En caoutehous manufacture, noire chiffre d'affaires avec les constructeurs automobiles est, constructeurs automobiles es t, comme en pneumatiques, en pro-gression. Nos ventes à l'industrie restent hésitantes en raison de la stagnation des investissements. » A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration s'est réuni et a rédiu M. Beraldi président-directeur général et M. Hottinguer vice-prési-dent

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Pierrefitte-Auby s'est tenue le 22 juin 1976 sous la prési-dence de M. Paul Paclot, président denne de 2. Juni 170 sous la presidenne de M. Paul Paciot, président
du conseil d'administration.

L'assemblée générale a approuvé,
à l'unanimité, l'ensemble des résolutions qui étaient présentées, et
notamment les comptes de l'exercice
clos le 31 décembre 1975.

Les comptes de cet exercice —
dont il est rappelé qu'il est le premier arrêté après les opérations de
restructuration approuvées par l'assemblée générale extraordinaire des
actionnaires du 30 juin 1975 — font
apparaître un bénéfice net, après
plus-values et moins-values à long
terme, et après i m pôts, de
28 983 600 F.

Le dividende net de 5 F par
action, formant avec l'impôt déjà
payé au Trésor (avoir fisca!) un
revenu global de 9 F. sera mis en
paiement le 5 juillet 1976 contre
remise du coupon n° 91.

M. Paclot, après avoir rappelé les

PIERREFITTE - AUBY

remise du coupon n° 91.

M. Paciot, après avoir rappelé les facteurs qui, dans la conjoncture actuelle, influenceront l'évolution des fillales à court et moyen terme, a notamment précisé que les perspectives de résultats de l'exercice en cours seront du même ordre de grandeur que ceux enregistrés au cours de l'exercice 1975, avant plus-values ou moins-values, dont l'incidence, notamment sur les titres de placement, de peut naturellement en l'état être appréciée.

CONVERTIMMO

SICAY

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie, le 25 juin 1976, sous la pré-sidence de M. Baymond Axelroud, pour approuver les comptes de l'exercice 1975-1978, clos le 31 mars

Au cours de cet exercice, la valeur

denier.

Au cours de cet exercice, la valeur liquidative de l'action est passée de 114,53 F à 121,33 F, ce qui, compte tanu du coupon net de 6,54 F afférent à l'exercice précédent et détaché le le juillet 1975, correspond à une performance annuelle de 12,2 %. Dans le même temps, le montant de l'actif net a augmenté de 20,96 millions de francs, pour atteindre 192,56 millions de francs, pour atteindre 1975 ont été largement investies en raison de la baisse générale des taux de rémunération à court terme. Les acquisitions ont été effectuées en actions pour mettre à profit l'orientation favorable en 1975 de la quasi-totalité des marchés boursiers et en valeurs à revenu fixe pour assurer au dividende une certaine régularité. Les obligations convertibles qui ont été sélectionnées par ailleurs offrent un revenu actuariel élevé, et la possibilité d'une valorisation de leurs cours en fonction de ceux des actions correspondantes.

Le compte de pertes et profits fait

fonction de ceux des actions correspondantes.

Le compte de pertes et profits fait apparaître un bénéfice distribuable de 9.514 millions permettant la mise en palement d'un dividende net par action de 6 F, qui, assorti d'un crédit d'impôt de 0.84 F, assure un revenu giobal par action de 6.84 F (contre 7.21 F pour l'exercice précèdent), soit, sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 31 mars 1976, un randement de 5.93 %.

Le dividende sera mis en palement le 1= juillet 1975 contre remise du coupon n= 5 et 6 aux guichets des banques fondatrices:

- Société générale, Société générale alsacienne de banque.

Les actionnaires de Convertimmo pourront, jusqu'au i de octobre 1976, réinvestir le dividende net en sous-crivant des actions de la SICAV sans droit d'entrée.

COMPAGNIE OPTORG

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 25 juin 1976 a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui se soicomptes de l'exercice 1975, qui se sol-dent par un bénéfice net de 12 089 295 F, en progression de 21 % sur celui de l'exercice 1974, qui avait atteint 9 583 274 F, et décidé la dis-tribution d'un dividende de 13,80 F par action, dont 9,20 F directement versés, et 4,00 F d'impôts déjà payès au Trésor (avoir fiscal).

Le dividende sera mis en paiement le 15 juillet contre remise du coupor numéro 22,

Le bilan et les comptes consolidés de la compagnie Optorg et de ses fillales pour l'exercice 1975 font appa-

— Un chiffre d'affaires de 1 384 867 975 F en progression de 30 % sur celui de l'exercice précédent : 1 061 322 784 F; — Un bénéfice net après impôt de 41 204 532 F contre 37 166 198 F, soit, déduction faite de la part des tiers de 36 855 332 F contre 34 568 258 F (le bénéfice 1974 tenait compte de la prolongation exceptionnelle de l'exer-cice des filiales commerciales gabo-

CEM - COMPAGNIE ÉLECTRO-MÉCANIQUE

L'assemblée générale des artionnat-res de la CEM — Compagnie électro-mécanique — s'est tenue au siège social le 25 juin. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui, après dotation aux amortissements de 53172000 F et aux provisions de 27954000 F, se tradusent par une perte de 30972535 F; elle a égale-

perte de 30 972 535 F; elle a égale-ment approuvé l'ensemble des résolu-tions qui lui étaient présentées. Elle a décidé, sur proposition du conseil d'administration, d'imputer le solde débiteur du compte de pertes et profits à raison de 2919 678 F sur le report à nouveau antérieur, de 23 470 548 F sur les réserres faculita-tives et de 4 522 309 F sur la prime d'emission.

d'emission. Elle a enfin désigné M. Helver P. Schulthess pour pourvoir le poste d'administrateur laissé vacant par M. Eberhard Schmidt et a renouvéié le mandat de M. Michel de Boissieu.

Au cours de cette assemblés généraie, le président Koch a prononce
l'allocution ci-après :

Mesdames, Messieurs,

1975 a été une mauvaise année pour

Se sont en effet conjuguées durant l'exercice écoulé deux formes de crise qui étaient encore récemment consi-

Le rapport du conseil à l'assemblée générale des actionnaires, reunie le 25 juin 1976, contient notamment les précialons sulvantes sur l'activité de la société durant l'exercice 1975 :

Mises en chantier : 29 programmes nouveaux Ces vingt programmes immobiliers représentent :

 1 188 logements,
 14 453 metres carrés utiles de bureaux et commerces.
 39 700 mètres carrés de bâtiments industriels

Commercialisation: 713 millions de francs

Dans une conjoncture immobilière, difficile au premier semestre 1975, COGEDIM et ses filiales ont pu réaliser un placement commercial de 713 millions de francs. Ces résultats concerneut pour 468 millions de francs la vente de l'immeuble le Manhattan, au Kowelt.

Résultats :

16 millions de francs (+ 11 %) Le résultat avant impôt (mais Le résultat avant impôt (mais après amortissements et provisions) de COGEDIM et de ses filiales, s'est éleré à 16 millions de francs, en progrès de 11 % sur 1974. Il permet de distribuer aux actionnaires un dividende global (avoir fiscal compris) de 12 F par action. Après cette distribution, l'autofinancement de l'exercice s'établit à 5.8 millions de francs portant les capitaux propres à 100 millions de francs.

Rapprochement avec Ocefi: A la demande des actionnaires communs de COGEDIM et d'OCEFL les conseils d'administration ont

engagé un processus de rapproche-ment des moyens des deux sociétés, chacune conservant son autonomie

provoqué une chute sérère du nivesu : d'activité dans le matériel de série, entrainant une forte dégradation de la rentabilité;

- D'autre part, la prolongation de tensions inflationnistes alguis contre lesquelles les formules de révision de prix ou les provisions constituées dans les affaires de matériel sur devis nous out assuré une protection insufficient.

L'intervention simultanée de ces deux facteurs a été à l'origine d'une lourde perte, encore aggravée par le coût immédiat des dispositions que nous avons du prendre pour refresser le stimulien.

nous avons du prendre pour refresser la situation.

Quel que soit notre souri d'éviter au personnel les conséquences les plus fachenses d'une évolution fineriel défavorable, nous avons du procéder à des dimnutions de trans de travail et à des réductions d'effectifs allant jusqu'à des l'écontenents dans le cas de l'établissement le plus touché par la crise.

Pénibles pour le personnel, ces mesures ont été également, pour plus sieurs d'entre elles, coûteuses l'année même où elles ont été prises. Elles doivent en revanche permettre d'afferenter l'avont dans de mellieures conditions.

conditions.
L'exercice 1976 se présente sous un jour plus favorable en dépit de

jour plus favorable en dépit de quelques ombres.

Elen qu'il n'apparaisse pas erident que, pour les bens d'equipement. l'économie française soit complèrement sortle de la crise, les entrées de commandes de matériel de serie se situent pour les premiers mois de l'année à un niveau sensiblement plus élevé que pour la période correspondance de 1015. De 1011 fapon, la réduction de nos effectifs et nos efforts d'amélioration de la productivité devraient nous permettre de rétablir le résultat dans le matériel industriel.

Dans le domaine des ensembles et systèmes, les perspectives sont genée

Dans le domaine des ensembles et systèmes, les perspectives sont genéralement bonnes, parfois brillantes : je pense en particulier aux succès de la société de traction CEM-Oerlikon et de la SIDEM, sans oribiler le développement très satisfaisant de nos activités de construction de machines tournantes de moyenne puissance, sinsi que de réparation et de régrération.

En revanche, le niveau d'activité de notre division des ensembles pour l'industrie dépend de la reprise des investissements dans la métallurgie. et notre filiale de matériel letro-viaire, la CIMT-Lorraine, souffre d'une très grave insuffisance d'ai-mentation qui lui posera un pro-bième de charge dès 1977.

mentation qui fui posera un problème de charge dès 1977.

Pour ce qui est du gros matériel, son expansion est pour partie assise sur les très importantes commandes enregistrées en 1974 et 1975, dont le montant a été très supérieur à celui des facturations de la même période; elle dépend aussi et surtout de la concrétisation des engagements pris à l'érand de la CEM par EDF. en matière de turbo-alternateurs.

Les dernières informations reques donnent à penser qu'uns commande importante devrait nous être confirmée dans un avenir très proche.

Par ailleurs, les pouvoirs publics se préoccupent de la restructuration de l'industrie electronucléaire : diverses possibilités sont à l'étude à ce sujei. Sopra assurés gu'elles sont enminées avec tout le soin nécessire et en considération de l'intérêt de nos actionnaires et de notre personnel.

Pans l'immédiat. l'année 1976 de-

personnel. - Dans l'immédiat, l'année 1976 devruit être celle du redressement de votre société : les réalisations des premiers mois conduisent à prévoir, sauf alea nouveau, le retour à une situation beneficiaire pour l'exer-



LES MARCHES

أه الماسوات و

GROUPE S.C.R.E.G. FRANCAISE D'ENTREPRISES DE DRAGAGES ET DE TRAVAUX PUBLICS S.F.E.D.T.P.

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 16 juin 1976, sous la présidence de M. Jean-Pierre Bussére, pour approuver les comp-tes de l'exercice 1975.

tes de l'exercice 1975.
Au cours de l'exercice, S.F.E.D.T.P.
et ses fillales ont réalisé un chiffre
global de 1977 millions de francs
T.T.C. en progression de 18 % sur
relui de 1974.
La diversification géographique
de la société s'est poursuive avec
un chiffre d'affaires en progression
sensible en Afrique et en Asie, et
de nouvelles implantations au Nigéria et en Malaisie. de nouvelles implantations au Nigéria et en Malaisle.
Par rapport au chiffre d'affaires total la proportion de travaux exécutés à l'étranger a atteint 60 %.
Après 33.4 millions de francs d'amortissements contre 35.3 millions en 1974, le bénéfice net de la SFEDTP, s'est élevé à 11.71 millions de francs contre 7.07 millions pour l'enercice précédent.
Les investissements de l'enercice

pour l'enercice précédent.
Les investissements de l'enercice ont atteint près de 68 millions de francs.
L'assemblée générale a décidé d'affecter le résultat bénéficiaire aux réserves pour un montant de 2,47 millions de francs, et le soide au report à nouveau. Elle a également ratifié le décision prise par le conseil en octobre 1975, de transférer le siège social à la tour Eve, dans le quartier de la Défense (Pureaux).

Parmi les chantlers importants auxquels la S.F.E.D.T.P. et ses filiaes out participé en 1975, on peut

clier :

— En France : section AubagneToulon de l'autoroute B 52. Travaux
de constructions navales pour les
chantiers de La Seyne. Aménagement

— A l'étranger : construction de toles ferries en Côte-d'Ivoire et au Gabon, aménagements du port de Bain en Gnine-Equatoriale, construction des barrages de Tarbela (Pakistan), de Cabora-Bassa (Monmbique): travaux de construction divers à Hong-Kong.

Au 1er janvier 1976, le carnet de commandes du groupe s'élevait à 1400 millions de francs.

Au cours de son ailocution, le président a indiqué qu'il serait procécé inressamment à une augmentation de capital contre espèces d'un montant de 15 millions de francs.



Société Concessionnaire des Autoroutes PARIS - EST - LORRAINE



EMPRUNT

10,20% de F 230.000.000 représenté par 230.000 obligations de F 1.000 nominal

GARANTI PAR L'ETAT

Taux de rendement actuariel brut : 10,34%

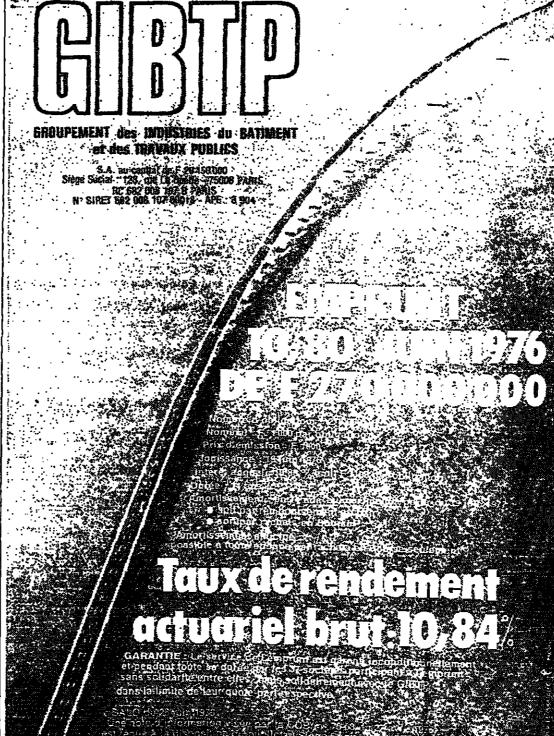
PRIX D'EMISSION: F 1.000 par obligation JOUISSANCE: 27 mai 1976 INTERET ANNUEL: F 102 par obligation DUREE: 15 ans

AMORTISSEMENT OBLIGATOIRE: en 10 séries

AMORTISSEMENT COTATION: ces obligations ANTICIPE: possible à toute

ont l'objet d'une demande d'ad-ssion à la Cote Officielle dés la L'OUVERTURE TOTALE DE L'AUTOROUTE PARIS-EST-LORRAINE, SUR 315 KM (INCLUANT LES SECTIONS CONS-TRUITES PAR L'ETAT) EST PREVUE POUR OCTOBRE 1976.





いない とうない はまました 学のの 高温度

		; 	£-		. I.A.		·				LE MONDE				
	LES	MAR	CHES	FINA	NCI	ERS_	VALEURS	Cours Dem		Cours Dernie précéd. cours	YALEURS	Cours Demler preced cours	VALEURS	précéd. co	ruler Aurs
·	RIS		DRES		W <u>-Y</u> (Paternelle (La) Providence S.A. Revilles (Ny) Sado	1198 1137	Ersell-Sause.	. 539 535 286 297	Baussolet S.A. Soutre Réquies Synthelabe Thomas et Math	121 26 179 90 280 10 486 50 57	Alizo Dari Industries Paston Gersari Class	16 12 32 C 3	7 1 6 30
Calme n	atôt bien orienté	de méme que	millions de la dustriciles se ta les mines d'or. las): 123 90 contra	assez tern	ce de lundi 2 Après 200	s'eşt révélée ir très légère-	Santa-Fe Satio Sofiner	235 235	Frankel.		Agracio Willet Filis Foundes Laintre Rushals	-81 20 81 50 25 20 25 26	Grace and Co Pfizer Inc Procter Easthing	128 88 13 136 20 13 137 4	NO 348 NE
Les to Testés peré	d'échanges sont is en ce début de	AVTEORS OS (SEASLINE) (SOI	CLOTURE C	29.6 son niven	i de rendret	clôture, l'in- s'inscrivalt à 46 points sur il Le nombre st néanmoins	Cambodyn Clausa Indo-Héréas Maday, Agr. Ind.	870 384 d 73	80 laz. 80 Luchaire 80 Manurale 50 Manurale	184 56 190 139 50 136 2	Saint Frans.	378 378 38 35	Est-Asiatique Sapagioù Facil- Vagues-Lith Bartow-Rand	117 80 11 35 . 3 10 38 .	5 31 7 54 30
jois à le g s Néanmoin	mant même par- simple expression. élioration consta- lu week-end pré- intenue et ce en	War Loss & 1/2 Seacham)	367 3	76 3/4 (673).	irlettr å CQ)1 5 s. morté s	ur 17,40 mil- 17,83 millions	Maday, Agr. Ind. (M.) Mintol Padang Salins do Midi	- 1 71 26 71	20 Rodet-Gargis Pengret (ac. ed Resserts-Hord.	185 162. U 145 58 151 7	Messag Marit. Nat. Natigation. Navale Worms	34 40 34 40 78 72 18	Speel Alliamettes HORS	COTE	9 20 7 64 -
depit de les Sur le	intenue et ce en s jausses notes. soizante-diz-sept d la cote, une	Shell	178 348 3	78 l'évid 78 parvienner 72 fiance. L':	ence, les c et pas à val	opérateurs ne nore leur mé- n net redres-	Aliment Essant. Alighrage	. 168 io 176 231 . 235	56 S.A.F.A.A. Ap. A Satam 58 Sicil	at 78 78 40 6	Transat (Cie Ele).	62 30 52 50 240 238	Alser Colleton Pin Coparez Ecco	449 4	
"bonne ceta façon n (i les plus is	ine ont monté de de 1 % à 2 %), ées apportenant	De Beers -Western Holding Rip Mato Zisc Con -West Ortefontain	218 2 3 17 3/4 5 209 2	15 1/2 sement de 17 1/8 a certes 18 favorable.	produit un Cependant,	e commerciale le impression les craintes ent assez vives	Fromage Bel Bertiner-Savece Cédis (M.) Chambourci Compt. Moderne	0480 486 610 300 (84 /98	S.P.E.I.C.H.L.M.		Stemi. Tr. C.I.T.P.L.M Transport indust.	76 76 268 263 192 4195 128 138	Euraires Françaires John technique Matori, Miniéra	279 28	6 0
truction ig lurgie etlin se sonte fr	nis de la cons- ve, de la métal- nentation Quaire anchement déta-	(") ER livres. (NDICE (INSEE, Bas	S QUOTIDIENS	Les chim Les chim même qu machines-	érêt à cour liques se son e les élect nutils, les pa	t terme. it effritées, de croniques, les plers, les alu-	Docks France; Economats Cont Epargae Fr. Pagl-Revard.	238 235 378 370 363 380 266 235	Chapt. Atlantiq	De 225 225 .	(Li) Szignel-Par). Bis S.A Bisszy-Osest. La Bressa	55 29	Production Sab. Mor. Car. S.P.E. Daifez Que y, Gristum.	14	2
Métalla de	gains de 4 % et s réunis, Perrier e Normandie et la cotation a dû	Valenrs étrang	ères 108,7 ENTS DE CHA	95,9 tabacs. Pr 108,4 firmes ph NGE spatiales,	ies mines ogrès, en armaceutiqu des alime	d'or et les revanche, des es, des aéro- entaires, des	Générale Alimen Generala Contet-Turpin Lesieur (Cio fin.)	1 21 50 \$1 168 155 130 130 249 50 245	France-Dankers	ME 85 50 85 :	Cigarettes indo Degressont Sung-Tries Organismo-Parina.	170 (6) 175 10 312 312	Revente IIV	. 199 . 26 CAV	
dance pe	raison de l'abon- de la demande. es rumeurs, un erait à prendre	Indice général	ES DES SOCIÉT	73 ordinateur pétroles. Indices	s, des mag Dow Jopes	ruction, des asins et des : transports, rices publics,	Martell Gr. Moul. Corbei Gr. Moul. Paris Nicolas Fiper-Heidsiack	180 20 180 285 281 275 278	Mag. gén. Paris	124 96 126 2	O Essiler O Ferrallies C.F.F. Heras Locatel	300 300 131 135 -	1 or categorie.	Emission B	i2 35 milet mit
in connect in the p	participation dans	pour 1975 s'éli franca contre chiffre d'affa	NCE. — Le bé ève à 3,63 millio 4,86 millions po dres de 1,1 m	ons de ur un illiard	13).	OURS COURS	Potta Bockefortalse Rognefort Sappiquet	380 10 389 163 208 290 175 175	10 East Victy 50 Brand Hôtel Sofftel Victy (Ferniter	349 349 1590 1558 30 70 30 3 5) * 48 88 .46 8	Publicis	205 287 1(0 (10 201 187 50 283 284	Actions Sélec Actions Sélec	, 150 25 JA 159 64 15	
localis très	villes, mais sans précise : Loca-	investissement incertitudes c dividende ne s mère. Au cou	11 %). En raiso s en cours e onjoncturelles, : sera verse à la s urs des cinq pro	t des aucun cocièté miers Alcos		25/6 25/6 55 7/2 54 5/8 66 5/8 56 1/4	Sup. Marché Dos Tajttheger	129 125 339 343 134 50 182	Apsendat-Ray	282 90 210 . 6 81 10 61 1	Brass. de Marse .	196 192 95 50 96 50 854 354	Agimo Al., T.C America-Valor Assurances Plac	144 £3 [3 263 64 22 118 70 [4	2. 注 元 万 3 22
# C/ 16	Klåber, Galeries C.G.E., C.F.P., net: ces divers	mois de 1976, courageante de gistrée, notan	une amélioratio l'activité a été ament dans les ues. les prod	enre-Boeing chase Manhat ults Du Pont de	tan Bank	37 3/8 39 5/8 30 3/8 30 1/8 42 1/4 142 1/8 90 95 3/4	Bénédictine Bras. et Clac. In Cusaniar Dist. Indochine	. 289 289 356 351	Didot-Butto	157 175 175	. (C.E.C.A. 5 1/2 %	di 20 di 20 .	Begrae-Investisu 8,7,9, Valeurs C.I.P Cogvertibles Cogvertibles	130 32 57 288 42 24 111 21 10	23 96 25 92 96 25 96 17
mounts n'o de situition t pents gran	mt guère revêtu lant le désœuvre- nd. Seul facteur ntible d'avoir eu	chimiques et le che, la conj cupante dans phytosanitaire.	es colorants. En poncture resto poncture resto poncture resto poncture resto poncture ponctur	préoc- et le General Elec General Fond	tric	13 5/8 103 5/8 58 7/8 58 7/8 57 3/8 56 3/4 28 5/8 28 5/8	Ricylès-Zan Sakut-Raphaël Sogepal	77 86 155 - 154 255 258	A. Thiery-Signal 10 Bon-Marché	16 185 186 16 25 46 1	Phonix Assurant. Algemene Bank.	17 : 154 ···	Brosot Invest Elysées-Valeurs Epargne-Cycles Enargne-Inter	172 SS 10 172 SS 10 557 (8 S	55 79 5 55 59 51 92 67 84
mare la har détainai do	uelconque sur le usse des prix de ani il se contirme	SON. — Le Cobepa-Mosano Belgique) 53 i	LIN - PONT-A-M groupe rever groupe Parib participation de apagnie générale	as en LEM.	2	28 5/8 28 1/4	Siamua		Damart-Servip. Mars. Madagase Maurel et Prom (5 Optorg.	5 26 36 109 0192 17(170 !	Ben Pop, Espaini B.N. Mexique B. règl. intera. G Benring G.L. Commerchank	5188 . 51 5 1 6 25	Epargue-Mobil Epargue-Oblig Epargue Revenu Exargue Valgue .	182. 47 1 133 12 1 263 29 2 176 56 1	55 14 27 52 51 35 58 55
preip h ir d'au S im narché	noins forte que itre pari.) de l'or toujours ent des cours s'est	conduites d'e actionnaire de Mossue en	au (C.G.C.E.). la C.G.C.E., C prendra alns	Déjà Mobil Oil Robepa Pfizer		34 7/8 34 3/4 59 1/2 59 7/8 23 27 7/8 35 7/8 89 27 3/4 27 7/8	Sucr. Benchen Sucr. Seisstenal Berflet	5 196 184 . 232 223		28 50 · 35 8		16-85 16-95 223 223 279 58	Foncier lavestis: Fertune 1. France-Croissan Prance-Epargue. France-Garantie.	(20 MI 1) 6-1 142 12 1	74 74 68 56 35 67 23 37
Poin Le ling 85 PV 145 P et le oléon 1	jot a encore cédé (après 19170 F) ,60 F à 219,90 F	des participat Cobeps, Cette	some en espec	es et U.A.I. Inc es de Union Carbide ir but U.S. Steel		26 7/8 27 1/8 26 7/8 27 1/8 26 1/4 67 3/8 35 1/8 54 7/8 16 1/2 16 1/8	Chausson (Us.). Metobécane Saviem S.E.V. Marchal.	. 100 100 . 54 53	· Crotzat	[300 296 L 6 82 . 	Refince	346 346 . 9 50 8 . 8 20	Latifite-Rend	- 113 85 11 - 113 85 11	85 42 23 34 86 65 64 54 62 37
légèrigmenta des tactions	?). Quoique en tion, le volume est demeuré inst- tillions de francs	la construction trique des tra- tion immobilié	au développeme n mécanique et vaux et de la p ire en Belgique.	flec- romo- COURS 1	DU DOLLAR	50 7'8 59 1/2 A TOKYO	Bois Ger. Octan. Borio Camp, Bernard.	d 41 58 d 43 317 319 81 50 78	Merlio-Caria 50 Mors 6céanic	158 10 150 67 56 56 148 58 158 106 50 105	# Goodyear	5 28 5 28 34 . 34 . 5 50 - 5 45	France Placement Gestlen Rendem Gest, Sél, France J. M. S. J.	nt (66 sp) (4 197 25 1 e. 148 sp) 1	48 74 88 31 42 05 35 17
très pulières	ons. rangères ont été dans l'ensemble, écarts de cours	loyers et intén des cinq prem de plus de 15	— Le montani éts encaissés au lers mois a aug G, devant ains uir une rémuné	cours menté l per-	1	28,6 29 6 197 58 296 50	C.E.C. Cerabatt Ciments Vicat. Cockery	143 50 143 225 225 6 80 76	SAFT Acc. fixes	36 26 361 - 1625 1828 C. 122 26 128	S.K.F. Paidund Holding. Ferunds d'Anjour. Marks Spencer	128 10 128 10 207	ledo-Valeurs Intercroissance Intersélection Livret portet	176 43 11 147 84 1 134 42 1 193 42 1	68 43 41 14 28 32 84 65
	majorité des cas.	satisfalsante di	u capital pour Is			17:8%	F.E.R.E.M	6121 28 121 3	S.1.M.T.R.A 50 98	504 603	A.E.G. Bell Cabada E. M. I. Hitachi	29 45 20	Rothschlid-Exp	135 22 1 168 64 1 284 11 2	23 09 6(37) 52 !3
URSE	DE PARI	S -	28 JU	JIN -	COM	PTANT	Herlieg léga industries. Lambert Prères Lurey (Ets G.)	226 221 437 437 45 44 95 85	58 Escant-Medse. Forderis-prétis	260 19 280 243 246 29 20 28 1	Matsushita Sporty Rand	11 40 11 30 242 245	Sélection Mondi Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR SPrairance	117 76 129 83 161 49	03 08 12 42 23 94 56 17 56 52
	% du VALE	1196	mier VALEUR	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	Origing-Destroise Parther Rossier Rautière Colas	210 50 210 138 135 353 90 380	20 Profilés Tubes Sanche-Mash	Es 6 45 90 42 77 77 78 78	Arked Cockeril-Ougrée Flasider	472 26 28 33 71	Silvarente Silvarente Segaparana	16 92 1 142 48 G1 123 38 1 275 02 2	13 53 45 97 22 48
5 %0-1960. 140	5 48 2 230 France (La 0 60 2 836 GAM (Stb C 1 2 038 Priservati 5 60 2 730 Pretection	Sentr.). 598 60 1ce S.A. 374 36	Paris, Réescon Soc. Mars. Cré	opt. G401 395 . U dit 278 278	nios Habit D. Imm. Franci Lier Investiss.		Sabilères Seine S.A.C.E.R. Saveisienne Schwartz-Haoten Spie-Batignolles	40 50 38 120 . 120 49 50 49	80	125 (35	Hoogovans	1 142 .	Sejevar Sejeli-investiss U.A.P. Investiss Uniferier	157 96 L 131 14 1 284 74 2	85 22 58 80 25 19 71 53
4 1/1963 192 4 1/4 4 63 81 Emites \$4 65 184 Emites \$4 66 182	2 69 0 466 U.A.P 40 3 530 1 90 3 577 Absolute 1 2 20 4 450 (Lit Bane 1	528 63	SLIMINCO Stè Cent. Band 5- Stè Sénérale. 5 SOFICOMI	173 . L175 . G 198 81 50 82 50 12 246 . 91	estion Sélect rest el Gest. acem. inter dragi.	294 159 50 281 50 88 40 90	Unidel Voyer S.A Duntap	. 158 80 158 74 	. 50 MOXCO	220 225	Blyvoor Ge Beers (port.) De Beers p.Cp Ceneral Minks	27 26 13 76 89	Helgie	1377 95 13 - 1364 24 13	11 77
Engl. 5% 67 98 Engl. 1973. 139 E.D. 1/2 1950	30 3 166 Bque Hypo 0 712 Banque Na 1 831 Banque Wa	rth, Estr. 768 26 nt. Paris 530 53 arms 18	9 . UCIP-Ball 0 Uniball 2 Up. Ind. Crédit	7228 225 . 118 . 118 . 178 . 175 AJ	reille (Cle Ind. pilc. Hydraul tois	185 185 50	Safic-Alcan	.) 183 184 	Hydres, St-Deal Like-Bonnières Onn, F. Pêtr.	0 56 0 58 s. (42 89 142 1 C. 2 1 10 287 252 252	. Middle Witwat D. President Stayn .	97.10 17.30 45 . 44.50	29/6 Actigest Crediater	189 55 I 138 46 I	04 53 32 18 38 52
VEURS GOOD	ful course (S.A.DI.Ec.)	IIB IE	5 Forc. Cb3t67 0 (M) S.O.F.I.P 9 Forc. Lyonnals	284 816 . C	uten. Bianzy Roussel-Nobel y) Centrest y) Champez	215 215 50	S.M.A.C	424 484			Vaal Reefs West Rand	43 60 83 15 15 95	Epargne-Unie	282 48 2 134 48 1 12 324 24 3	69 67 28 39 09 54 29 49
E.Darts 1958 467 E.Darts 1958 . Ch. Ro 3% 125	7 467 (N) Crédit 450 Figancière 50 120 Figancière	indust. 178 . 179 Mod. 70 Sotal 200 . 200 121 . 121	8 10 Louvre 8 10 Mids 0 Regio foncière 1 SINVIM	221 229 CI 536 Cc 615 615 . (L 165 185 EI	iarg. Keun. (p. Himer 1) Dév. R. Nori ectro-Flasso	3878 103 20 182 90 141 28 143 291 285 50	Pathe Marcont. Tour Eistel	133 132 82 83	Celalande S.A Finaleus, FIPP (Ly) Certand	272 270 45 30 46 8 48 58 41 8	Amax	283 50 282 187 189 (10 108 12 55 12 50	Sestion Mobilier Meadiale Invest. Oblisers Dotina	8 195 41 1 179 45 1 130 14 13	45 55 71 31 24 24 35 32
Abel G.A.B.D. 486 Abelviel 224 A.GSte Contr. 373 Ass. Paris Vie 1290 Code 256	18 237 50 France-Bai 3 277 Hydro-Ene 1128 Immebail	ir 248 24 rgie 28 34 8.T.P 130 124	6 50 Foncha 6 Gr. Flo. Cens	138 128 63 112 110 12 str 112 60 114 14	a. Bratagaa IZ et Eask Mura Bon et Cle Y) Lordex	430 430 46 45 60	Air-Indostrie Applie. Mécan Artrel. Atellers G.S.P	190 ID 180 141 90 142 d 43	10 Hailes G. at der 20 Laribeux-Lefran	180 55 . 180 136 .	Horania Vicilio Montagne B Am. Patrefina	467 448	Pienister	. 190 68 18 . 362 19 34 . 121 28 11	88 52 1 12 43 15 77 15 78
Epde France. 315 For I.A.R.D., 126 Fore (Yie)	5	131 18 13 162 50 18 marsb. 196 19	l majinyest I to cie tyor laam 5 Bfilles	93 89 38 CI 106 106 20 C. 85 50 85 60 C	e Marocaine V.A.I.M. '8 Paribas ris-Oridans	28 28 . 978 978 88 20 87 39	Av. Dass-Braguel Bernard-Meteurs B. S. L C. M. P De Dietrich	249 269 296 98 295	Grantz et Silice Reti	382 355 41 40 2	British Petrologue Cull Oil Canada Petrolina Canada O Shell Tr. (purt.)	\$2 50 52 150 36 30	Segister Univater Yalorem "Cours précédent	. 156 67 14 . 157 65 18	5 47
ili calèta dans nos	trièvetà du délai qui a dernières éditions, d es sont corrigées le lo	es erreurs souveur	l parfols deputer	MA	RCI	łÉ #	\ TE	RM	E unt	Chambre symbolical rilen des valeurs go. nons de pot	e a décide, à titre eyant tait l'objet de rups ples garantir	expérimentel, d l'épassetteus én l'épastitude des	e prolonger, spr fra 14 h. 15 et 14 demicra cours	ės is slõtumi h. 30, Posr C de l'après a	i, ja setta eldi.
Corn- Sm VALEURS	Précéd. Premier Dernier cloture cours cours	Compt. Compen- premier sation	VALEURS clotur	d. Premier Demiar Com premier cours cours	ot. Compen- ler sation	VALEURS CIGU	d. Premier Dernier re cours cours	mremer 1	[[[]] T [] T		HIPPEIDIAT (-	pen VALEUR	Précéd. Premier ciôture cours	1 #150	mpt. mier
# " T	1531 - 1540 . 1542 80	235	Cie Gie Eaux. E97 Eng. Matra 498 E. J. Lefebyre 228	590 599 585 612 515 519 225 225 220	50 86 0	lina-Caby . 163 : pri-Paritias . 85 :		83 38 / \$16 12:	Tel. Electr	772 787 7 128 . 139 1	65 534 27/ 67 776 33 30 127 50 1	4 Goldfields.	327 60 326 14 25 14 20	271 26 326 32 14 20 1	\$ 10 2 2 05
Afrique Oct Air liquide Airs. Fart. insi Ais. Supern Aisthom	365 60 355 80 356 40 72 72 50 72 50 232 240 260	\$50 183 77 350 240	Esso S.A.F. 65 9 Eurafrance . 181 Europe N= 1 . 348	0 67 . 55 50 86 181 . 121 20 181 348 . 249 342	.07 P	aris-France 105 i achelbross 86 : .O.K. 182 :	104 98 184 90 10 184 20 85 18 10 182 10 103	184 90 221 85 18 261 101 10 191	Terres Rong.	68 20 68 20 212 218 50 2		Harm. Go. Hoechst Akt Imp. Chem Imperial Oli	22 45 21 90 285 40 280 29 95 29 90 118 116 90	290 28 29 95 2 116 95 11	50
Aster P. Atl Applicat. gaz Applicat. gaz Applicat. gaz Applicat. gaz Applicat. gaz	57 58 58 180 88 160 160 367 383 365 67 67 67 50	57 52 167 439 357 20 162 65 70 63	Ferode 412 1 Fin. Paris PB 160 2 Fin. Cp. Ear. 62 .	0 159 20 160 54 158 . 62 18 62 19 61	10 285 P 285 P 455 P 114 P	enkoët., 287 : erasil-Ric. 442 errier 113 (0 284 80 264 80 0 450 445 0 117 70 117 70	263 18. 263 221	Un. Fr. Boues U.7.A Using	204 205 2 76 76	5 202 12 76 74 80 29 70 88 80 85	9 LT.T. 10 Mest Dil Co. 80 Nestlé	1296 (384 135 135 60 283 283 8750 (8810	136 20 131 283 27 6810 670	60
2 Ass. Gr. Parts		134 46 75 288 50 132 238 32 158	Fraissinet Fr. Pétroles - (Certific.) 32 4	75 75 74 126 28 128 126 10 31 98 31 90 31	50 239 P 40 345 P 81 P	tragect 27g — (chl.). 324 (larre Amby. 22 	276 276 10 328 328 82 50 82 70	71 270 50 321 39 470 82 50 78	Vallebrée	124 123 90 1 187 16 189 1 472 474 4 530 524 5	19 192 50 1 74 479 81	5 Qlivetti 6 Petrofina 8 Philips	5 45 5 76 628 624 53 20 52 90	5 75 S	5 60 2 50
BaheFives. Bail-Equip Call-terest B.C.T Bazzar R. V	96 94 94 164 164 184 226 220 226 141 142 10 142 10 35 86 96 86 96	220 165 142 130	Galeriet Lat. 77 4 Gie d'entr. 142 . Gie Fosterie 155 8 Gentrale Occ 181 5	. 143 50 143 143 9 156 50 160 10 156 3 120 78 180 70 179	50 192 P	octain 286 1 aliet et Ch 130 1	50 294 281 10 19 191 10 192		Ang. Am. C., Angeld Aster Mines	270 274 2 15 80 15 88 116 50 16 50 1 157 16 10 243 238 20 2	15 89 15 80 It	3 🖈 Randfood	299 299 114 50 115 78	. 299 294	80
Baghia-Say 65 Bic 35 Bourgnes 68 B.S.HC.B	85 85 15 55 15 681 687	531 376 673 144	Hackette 168 Hatch Mans. 140	. 209 58 209 58 225 275 275 275 275 167 20 167 80 165 139 139 143	16 95 P	ompoy 88 M. Labinal. 93 (rénatal 46 (ial 51 50 51 50	87 10 256 94	BASF (Akt) Bayer Buffelsfeat. Charter	313 314 3 269 269 2 12 70 12 50	14 312 223 58 252 11 51 58 52 65 7 12 55 12 80 49	St-Helena. Schlenberg.	223 229 58 17 50 17 69 78 50 79 80 402 26 404 58 -35 80 35 50	406 403	
250 — (GhL)	1133 1143 1145	275 416 1135 52	imetal (13 lect. Mérieux 635 J. Serel Int. 403 Jeoggaf Jed. 92 2 Kall 5ta Th. 30 3	. (13 90 113 29 112 628 E26 824 404 407 404 0 94 95 93 5 51 EL 20	315 Pr 148 Pr 206 Pr	resses-Cité. 297 (rétabal 51. 379 (rical 134 rimagaz 204 (rimagaz 50 (0 2(5 2(1 0 2/9 98 3/9 90 132 40 132 60 9 202 202 0 50 50 50	131 (3 198 E2	Chase Mant. C.F. FrCan	435 50 444 4 12 78 12 70 527 525 8	12 18 (42 60 31 14 438 54 12 78 12 58 44 15 528 11 14 50; 261 50 226	Siemens A.E. Sony 1 ho Tanganyika.	45 20 48 20 12 35 12 40	536 535 46 30 45	1 45 2 9 1
278 C.D.C 78 CEM 168 Cetelem 188 Char. Réco 66 ChatCemm.	70 69 19 62 10 145 150 150 120 32 127 127 127 1	61 45 62 150	Lat. Seites 227 Latarge 223	0 68 20 69 20, 57 230 239 239 239 226 225 224	10 A50 18	3621 S.A 438 — (841.). 438	435 435 489 50 489 60	436 - 716 490 465 16 205	Do Part Nem East Kodak East Rand	693 679 6 476 479 20 4 18 30 18	78 688	Union Corp () Miss. 1/10 West Offer	215 38 214 16 90 16 85 130 20 130 89 127 20 129 53 20 53 50 102 50 184	i 134 68i 190	10 58 50
122. Chiers	124	131 325 109 50 2000 122 154	— (chtig.). 272 . La Henn . 335 Legrant 1979 Locabail . 148 2	.) 340 342 342 1980 1980 1960 147 50 147 50 146	. 84 R	adiotech 532 affia. (Fas) 90 9 aff. St-L 118 edgate 653	0 90 70 90 88 115 50 115 50	90 70 71 1 15 50	Free State	276 276 2 79 80 78 95	5 90 79 50 1	Zambia Cop.	1 681 170	102.80 104	58
52 Citrota 650 Club Médiber 216 G.M. Industr. 107 Caffmag	51 20 51 50 51 50 540 539 540 225 225 224	50 50 250 529 1060 225 2179 165 30 520	Lecafrance 124 Lecindus 279 4 L'Orini 987 eti conv. 3185 Lyonn Eacr 506	121 122 118 276 275 269 360 361 316 3160 3160 3166 436 500 590	70 85 Ri 258 Ri 435 Ri	bino-Poul. 96 oussUcial. 197 6 ne Impérials 438	35 80 95 82 208 298 438 438 .	94 20 0 1 198 437	pas Indiqu	en détaché; d. 1è. il y a en cot	T LIEU & DES UPEI : descande ; * drai :tion unique porté	détaché. — La dans la colam	e - Gernier Court	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_
290 Coffadal 290 Cie Bancairo 315 C.S.E	289 230 230 290 290 . 296 312 . 305 303 121 10 122 50 122 50	289 48 48 305 1429 101	Mach. Bell 39 1 Mais Phints 1342 Mar Wendel 101	1 1	10 134 St 560 S. 80 135 St	action 60 7 agent. 560 Mart-Gobala 130 A.7. 540 malags. 133 2	. 130 130 545 546 0 142 10 142 10	130 545 142 (8	OTE DES	cours co	CROWNS DES BILLET Schange de gré à g entre bacque	SE MONNOCES E		DE L'O	
73 Cot. Foucher 103 Cr. Coul. Fr. 181 — (Cot.) 315 Créd. 1986.	73 72 72 102 50 102 50 102 50	71 01 182 50 1869 188 59 336 90 120	Mar. Ch. Rev. 61 Mat Téléph. 1848 M.E.C.L. 57 5 Mét. Norm. 115 2	8t 61 62 1820 1820 1820 8 67 10 67 10 56 9 120 129 117	18 18 51 190 54 78 51 70 115 51	sumer-uzv. 117 chneider	116 80 116 80 186 185 20 178 16 78 114 114 58	114 8t	s-Uais (5 1) ada (5cas. 1)	4 74:	747 4 74 1 961 4 29	Or tin dista	n parre)	10 , 19150	— B / S
118 Créd. Indust. 325 Créd. Nat. 80 Crédit Nord 143 Gresset-Loire	323 312 50 322 50 78 85 78 78 141 50 142 50 142 50	189 578 322 50 525 77 910 140 10 210	Michelia B 1219 c>Dg. 563 Moži-Hon. 512 Možinax. 272	1230 1295 1290 558 550 545 510 585 885 874 277 50 277 50 272 412 90 412 90 405	20 235 S. 300 SI 255 S. 125 SI	J.A.S 232 / gn. E. El 305 6 J.L.L.C 255 6 inco 125 6	0 227 50 227 58 0 303 303 . 0 257 . 257 0 131 131	227 50 Belg 303 10 Dadi 256 Espi 130 Gran	magné (190 č16). Jepe (190 f). esserk (180 kml). Jepe (180 pes.) de-Bretagne (f. 1)	12 802 1 77 428 7 6 994	6 600 184 598 11 88 7 450 77 50 1 995 7	Or fin (kilo o Pièce frança Pièce frança Pièce suisse Union (2180)	se (20 fr.) 22 se (16 fr.) 17 (20 fr.) 19 (20 fr.) 18	11 50 219 1 14 170 1 18 78 188 13 20 183	50
200 C.S.F	208 206 200 . 154 154 80 154 88 121 58 129 85 121 40	197 485 355	Mission . 484 Mail (Avest 355 Navig. Mister !!!	350 351 350	91 5. 850 51 74 51 525 54	M.M.C.R. 90 5 Ressigned 1860 Ressigned 1860 75 Manuel AR. 626	0 90 50 90 50 1838 1920 1 75 . 75	98 (151) 1908 Hott 75 (73) 534 Port	e (1 800 ikres) rège (108 k.) 1-8as (100 fl.)	5 629 85 270 8 173 515 17	651 5 15 5 270 85 75 8 835 172 75 5 (27 15 .	Pièce de 20 Pièce de 10	dellars 97	15 50 196 4 10 515 1 17 . 450	
	56 129 80, 121 40 56 6 52 40 57 506 510 510		Nobel-Bazel 105 Nord 24 3 Nouvel Gal. 67 9	. 105 165 103 0 24 10 24 35 24 0 57		sez 221 5 sies-Litz 257 .	0 221 217 EQ	217 SDE:	is (180 krs) se (100 fr.)	196 629 LB	1770 186 23 1 925 192 37	Pièce de 10	1963-115 76 1964 1953 20	3 765 5 10 76 292 .	. (1

المكذا من الأجل

The state of the s

2-3. EUROPE

L'ouverture de la conférence des P.C. européens. Tribune internationale : L'euro-communisme à l'épreuve »,

- UNION SOVIÉTIQUE : entre-

4. PROCHE-ORIENT

4-5. AFRIQUE ANGOLA : Luanda lancer une campagne inter-nationale contre l'envoi de mercenaires en Afriane.

5-6. AMÉRIQUES ARGENTINE : le nouve chef de la police entend mettre fin aux excès de la

G. OCEAN INDIEN Les Seychelles ont accédé à l'indépendance.

6-7. POLITIQUE

8. MÉDECINE

 L'inauguration du premier cyclotron européen à Orsay. - La Semaine internationale su le concer.

9. DEFENSE — a Le changement à cetits pas » ((()), par Antoine San-

10. JUSTICE La tutelle pénale : la témoi-gnage d'un détenu de Besan-

- Marseilla : la police met fin aux activités de trais agences matrimoniales qui dissimulaient un réseau de prosti

12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Les déports en vacances

13. LES RÉGIONS De nouvelles façons de penser

14. RELIGION

— La pastorale du troisième âge,

14. SPORTS CYCLISME : le Tour de France.

16 à 18. ARTS ET SPECTACLES FESTIVALS : Bruckner

Saint-Denis — CINÉMA : Avril rouge.

LE MONDE DES SCIENCES ET BES TECHNIQUES

PAGES 19 A 21 PAGES 19 A 31

LA SECHERESSE: Quand
l'anticyclone du Sahara s'installo au-dessus de l'Angieterre; Les plantes et Feau;
Les nappes phréatiques; Les
causes des fluctuations climatiques: Les conséquences
pour les éleveurs; Les incendies de forêts.

21. EDUCATION - A Saint-Etienne, la grève administrative bloque des ju-

27 à 30. FRET AERIEN L'avion joue la carte des mor

chandises. 32 à 34. LA VIE ECONOMIQUE

FT SOCIALE - COOPÉRATION : à Parta Rico, un concours financier a été promis à l'Italie. CONFLITS ET REVENDICA. TIONS : les ouvriers de Lip

ne veulent pas se laisser oublier. LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) ADDORCES classics (22 à 26); Aujourd'hul (31); Carnet (31); & Journal officiel » (31); Métép-rolocie (31); Mots crolsés (31); Bource (37).

LE DÉTOURNEMENT D'UN AIRBUS D'AIR FRANCE

Paris s'emploie à obtenir la libération des otages détenus par des terroristes à Entebbé (Ouganda)

La France entend obtenir la libération de tous les passagers et membres de l'équipage de l'Airbus d'Air France détourné par des pirates de l'air dimanche 27 juin et qui se trouve maintenant sur l'aérodrome d'Entebbe (Ouganda). Des instructions dans ce sens ont été transmises à l'ambassadeur de France à Kampala, qui est sur les lieux. Les négociations pour obtenir la libération des passagers sont menées par les autorités ougandaises, sous la direction du chef de l'Etat, le maréchal Amin. Les relations entre la France et l'Ouganda sont bonnes assure-t-on au Quai d'Orsay, et les autorités ougandaises auraient accepté de négocier dans le sens souhaité par Paris pour obtenir la libération des otages. Les terroristes n'avaient apparemment formulé aucune exigence mardi matin et se soni contentés de diffuser un texte attaquant en termes violents la poli-

La compagnie Air France a envoyé un Boeing-707 à Nairob (Kenya) avec une infirmière, pour être prête à toute éventualité. Cet appareil pourrait participer à un éventuel rapairiement d'une partie des otages. Il n'a pas été autorisé à se poser à Entebbe.

et des infirmiers à leur disposition

du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.) du Dr Ha-

bache, sont au nombre de quatre ou

cinq armés de grenades et d'explo-sifs. Ils ont plégé l'Airbus, qui est

stationné devant l'ancienne aérogare.

lla menacent d'exécuter des olages

si les militaires ougandais tentent de

s'approcher à moins de 50 mètres.

Ils n'ont pas fait connaître leurs

conditions pour la libération des

otages, mais ont diffusé un long

document qui a été lu à la radio

de Kampala. Dans ce texte, ils

attaquent violemment la France, ac

cusée d'avoir toulours été l'ennemie

des Arabes - de Charlemagne à

Giscard ». Ils poursuivent : «La

France est la dernière puissance coloniale à dominer la nation arabe

la mer Rouge pour assurer les com

munications maritimes d'Israel à l'est

du Sinai. » Ils estiment, enfin, que

Paris n'est plus « que le petit parte-

naire de l'impérialisme américain »

Ce texte avait déjà été commu

nique, fundi malin, téléphoniquemen

datée de Beyrouth.

Dibouti. Elle entend rester dans

lis ont de la nourriture.»

Les passagers et l'équipage de et leur état est très bon. Il n'y a l'Airbus de la compagnie Air France, pas de blessès. Ils ont un médecin détourné dimanche 27 juin. étaient et des infirmiers à jeur disposition. toujours mard! 29 jula en fin de matinée, prisonniers des terroristes sur l'aérodrome d'Entebbe, en Ouganda (ie Monde du 29 juin).

Lundi matin, le maréchal Amin, chel de l'Etat ougandais, a pris en main les négociations. A ses côtés, se trouvalent M. Pierre Renard, ambassadeur de France à Kampala, et le représentant de l'O.L.P. dans la capitale ougandaise. Les terroristes ont rapidement accepté que les passagers et l'équipage quittent l'avion pour être regroupés, sous leur surveillance, dans le hall d'attente de l'ancienne aérogare d'Entebbe. Le bâtiment a été aussitôt encercié par des soidats de l'armée ougandaise.

En fin d'après-midi, M. Renard. répondant à l'appel téléphonique d'une radio periphérique française, a donné des nouvelles rassurantes des otages. Après avoir confirmé que l'avion avait été évacué, il a prècisé : « Ils sont dans des lauteuils

> ACCORD SUR LES HONORAIRES MÉDICAUX AVEC LE F.M.F.

La Fédération des médecin de France (F.M.F.), syndicat mino-ritaire, et les trois caisses d'assu-rance-maladie (salaires, agriculteurs, indépendants) ont sigué, mardi matin 29 Juin, un accord sur la caux. Les nouveaux tarifs out fait Pobjet d'une approbation immédiate des pouvoirs publics. Ils entreront en vigueur des le le juliet et per-metront d'ériter une guerre des tarits, à moins que l'autre syndicat. la C.S.M.F., ne préconise des tarifs

COSTUMES ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prét-à-porter Homme

LEGRAND TAILLEUR

re, PARIS (Opéra)

COURS GEOFFROY SAINT-HILAIRE 15, passage Trabert-Bellier - 75013 Paris - Tél. 580-98-70 TERMINALES C et D

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX **ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES**

Accès facile par les gares de Lyon, Montparnasse Austerlitz et Denfert-Rochereau

M. RAYMOND MORICE **ADMINISTRATEUR** DU CONSEIL NATIONAL

DU NOTARIAT

M. Raymond Morice, préfet en disponibilité, ancien directeur des territoires d'outre-mer au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, vient d'être nommé administrateur du conseil supérieur du notariat. Il rempiace à ce poste M° Jean Crouan qui prend sa retraite en octobre prochain.

En réalité, compte tenu de ce que M. Morice n'est pas notaire, le poste de M° Crouan sera scindé en deux la partie proprement notariale revenant à un notaire, M° Petitpierre, qui prendra ses fonctions rue du Général-Foy en

octobre prochain.

[Né en 1921 à Saint-Denis (SeineSaint-Denis). licencié en droit,
M. Raymond Morice a occupé divers
postes dans l'administration centrule du ministère de l'intérieur,
puis au secrétariat général de la
Vendée (1964). et d'Burs-et-Loir
(1960). Bous-préfet, directeur du
cabinet du secrétaire d'Etat à la
marine marchande en novembre 1957.
M. Morice devient chef du cabinet
du ministre de l'intérieur, M. Pelletier, de fuin à novembre 1958, puis
sous-préfet de Raims. Il occupe
ensuite, de houveau. plusieurs postes ensuite, de nouveau, plusieurs poste dans l'administration centrale, no dans l'administration centrale, no-tamment comme directeur de l'ad-ministration pentientisire au minis-tère de la instice. Directeur adjoint du cabinet de M. Michel Debré, ministre de l'économie, en 1968, il est nommé, en février 1969, directeur du personnel et du matériel de la police; en mai 1973, secrétaire géné-ral de la préfecture de Paris, et, en septembra 1975, directeur des TOM, poste qu'il quitte en mai 1976.]

Tuillet

NICOLL

la tradition anglaise

du vêtement

29 RUE TRONCHET

Paris 8°

au bureau de l'agence Reuter au Koweit par un homme qui appelait de Damas et qui affirmalt parler au nom du F.P.L.P. Cette organisation a cependant sié avoir une quelconque part de responsabilité dans l'opération de détournement. Ce démenti est rapporté par l'agence Algérie-Presse-Service, dans une dépêche De son côté, le bureau de liaison

e' d'information de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) à communiqué de presse, le détournement de l'Airbus, « opération suspecte visant à porter atteinte aux bonne srelations entre la France et l'O.L.P. ».

L'action des terroristes a été égale ment cendamnée par le ministre koweitien des affaires étrangères, qui a estimé jundi que cette affaire por-tait gravement préjudice à la cause arabe et aux relations franco-arabes. Selon l'afficieux journal égyptien Al Ahram, ce détournement est - un acte stupide commis par un groupe palestinien renegat et politique Infantile ».

● EN ISRAEL, la radio a diffusé des informations selon lesquelles les terroristes appartiendraient au Front démocratique et populaire de libé-M. Nayef Hawatmeh, organisation adhérente à l'O,L.P. Ils seraient au nombre de cinq, mais seul le chef serait Palestinien. Deux autres seraient originaires d'Amérique du Sud, et un quatrième d'Allemagne La nationalité du cinquième n'a pas été précisée. - (A.F.P., Reuter, A.P.)

fuite à bord de sa voiture. **VENTE-RECLAME DE**

SITEST BUYES BUYES BUYES BUYES 156, rue de Rivoli

Inspiré par M. Fraga Iribarne

Le parti «Reformal democratica » est faile à une reconnaissance du P.C.

personne.

Reforma démocratica, slors que l'Espagne est encore à bonne distance des prochaines élections, à tout ce qu'il faut pour s'affirmer sans se définir. Ce: parti, selon la déclaration distribuée à la presse, se veut « libéral et réformiste », « réaliste el non utopique », décidé à pernettre « l'établissement d'une situation démocratique en Espagne » par le hisis « d'inexorables et pressantes réformes », mais en « évitant les aventures et les risques superfixs ». Autant dire que cette formation, créée il y a quelques mois, occupe sur l'échiquier politique espagnol une position qui loi permettra en temps atile, ainsi que l'a dit un de ses porteparole, des alliances « allant de la social-démocratie à la droits progressiste ». progressiste ».

Mais l'ombre « du grand Fraga », qui n'est pas seulement complexe, qui n'est pas seulement ministre de l'intérieur mais aussi ministre de l'intérieur mais aussi pour les affaires politiques, présenté voloniters comme la valeur la plus sûre au sein des réformistes opposés à une « rupture » constitutionnelle, plane sur ce parti, qui, néanmoins, se défend e d'être toujours d'accord avec les positions prises par Fraga au gouvernement ».

Ce sont les contradictions qu'une telle situation implique qui ont suscité le plus de questions. Les représentants de Reforma de-mocratica se sont mis à trois pour répondre à celui qui leur deman-dait pourquoi leur chef, ministre-de l'intérieur depuis six mois. n'avait rien entrepris pour mettre fin à l'usage quotidien de la torture dans certaines prisons es-

Dans l'Oise

UN AUTOMOBILISTE TUE UNE JEUNE AUTOSTOPPEUSE

Une jeune fille âgée de seize ans, Mile Michèle Abbecassis, a été tuée et sa sœur, Marie-France, âgée de vingt et un ans, blessée dans l'après-midi du l'undi 28 juin par un automobiliste, qui après les avoir prises en auto-stop, les a fait descendre dans un champ, au Vaumain, près de Beauvais, et a tiré sur elles à

Beauvais, et a tiré sur elles à coups de carabine.
Tandis que sa sœur était mortellement blessée, Marie-France Abbecassis, atteinte à l'épaule, a réussi à s'enfuir à travers channs et à se réfugier chez un habitant de la région, M. Robert Planet.
Aussitôt la brigade des gendarmes du Coudray-Saint-Germer, alertée par celui-ci, a effectué des recherches, qui ont abouti, oueques instants plus abouti, quelques instants plus tard, à la découverte du corps de MI: Michèle Abbecassis. Sa sœur a été admise à l'hópital de Gisors; ses jours ne sont pas en danger. Quant au meurtrier, un jeune homme, paraissant agé d'une vingtaine d'années, il a pris la

La conférence de presse donnée le lundi 28 juin à Paris par les représentant de Reforms démocratica, parti politique inspiré par M. Fraga Iribarne, actuel ministre de l'intérieur, aurait pui restar dans la confortable routine des présentations passe – partout, où l'important est de ne mécoètenter personne.

Reforma démocratica, alors que l'Espagne est encore à bonhe distance des prochaines élections, à tout ce qu'il faut pour s'affirmer sans se définir. Ce parti, selon la déclaration distributée à la presse, se veut « tibéral et réformiste », « réaliste et non utopique », décidé à pennette de l'intérie pas encore ». r'existe pas encore a.

Ces positions très libérent.
elles réservées à usage ex ou.
comme l'affirmalent rajournalistes espagnols intent droit de Madrid, la out
de M. fribarne au sein du gr de M. Iribarne au sein du nement est-elle à ce poin qu'il cherche, en prévi futures négociations, à él base par des contacts à ger (ses représentants ont ment rencontré M. Pohie renforcer, par l'interméd son parti, son linage de libérale? — A.-M. C.

nes

ıe

es,

EX pres, result 1-58.

F.

• Une délégation de l conduite par M. Henri Ki secrétaire confédéral, séjour tuelelment en Espagne, où d'importantes népociati les commissions ouv riè D'autre part, lundi soir 28 D'autre part, lundi soir 28 i.
Barcelone, la police a fait è quelque trois cents femmes h
fants qui occupaient den début de juin une églisé du tier de San Andres pour procontre les licenciements d'
vistes à l'entreprise Motor
rica. A Madrid la police a e du siège du syndicat officie chauffeurs de taxi deux cinq cents chauffeurs de taxi manifestaient contre les diri manifestaient contre les diri syndicaux. — (A.F.P.)

> nouvelle [≅] frontière

> > découvert **7** individuelle

Paris/ Athènes Casablanca 85 Bruxelles/ New-York 142 Montréal 1520 Los-Angeles 2200

vols à dates fixes

initiation au voyage du 11 juillet au 1er août du 31 juillet au 21 août du 29 août au 19 septembre

EGYPTE 2000f

avec transport Paris/Le Caire A-R en jet

NOUVELLES FRONTIERES 63 av Denfert-Rochereau Paris ! (325.57.51 at 033.98.40)

Lic. 793 A

daté 29 juin 1976 a été tiré à 537 804 exemplaires.



ABCD F G H



je ne veux pas fronzer idiot, je vais en Tamisie ou FESTIVAL DE TABARKA.

Hôtel ou village 2 semaines PARIS-PARIS à partir de 1278 F

DE VOYAGE CONSEIL

1, rue du Louvre, Paris 1° métro: Louvre

260.34.35 En collaboration avec l'Office National du Tourisme Tunisier

(CREDIT AGRICOLE)